FRANCE Football ★

M 705 1.851 8

8F

● 34e ANNÉE
● 29 SEPTEMBRE 1981 ●

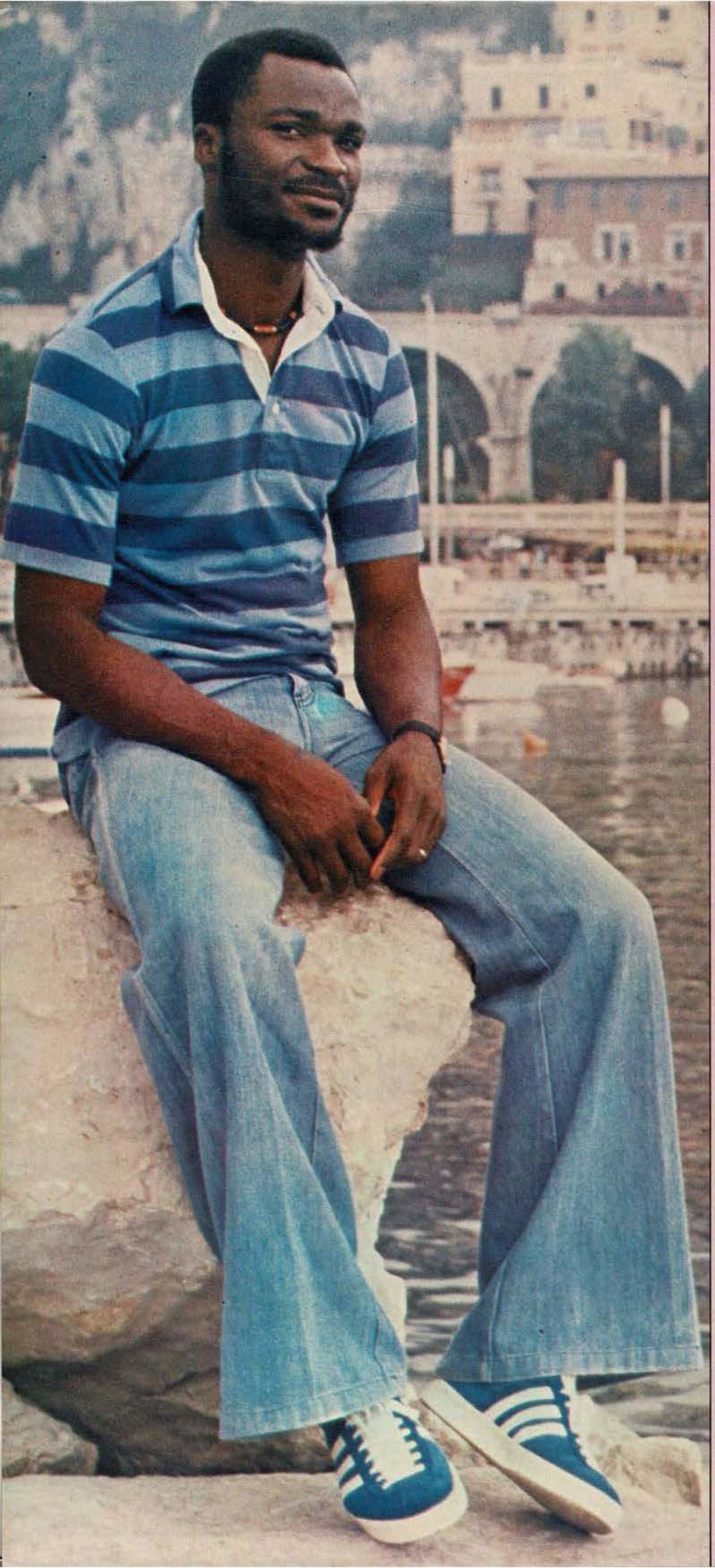
Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 63 F.L.
Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 550 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

«Halte-là, halte-là, les Girondins sont là!...»

Ils sont là, ces Girondins, mais également un peu las, battus à Laval en Championnat, et déçus, et dépassés par Sochaux à la première place. Des quatre clubs français engagés en Coupes européennes, c'est pourtant eux qui jouent sur le velours (4-0 à l'aller), Bastia étant nettement favori, Nantes en ballottage très prononcé et Monaco pratiquement condamné. Déjà éliminés, les Verts regardent tout cela d'un « œil hexagonal » : on pourrait tout aussi bien les retrouver leaders du Championnat, mardi soir, s'ils gagnaient à Brest... ce qui n'est pas acquis.

...et les Verts ne sont pas loin

François BRACCI
(Photo Max Colin-Parisport)



BASTIA. — Boubou bariolé, savates à lanières, bardé de médailles et de chaînettes, « collier » assorti d'un « bouc » à deux pointes, regard perçant, verbe haut, il fait penser à quelque « sorcier » de la brousse venu prêcher chez les Blancs.

Pour lui, les Noirs sont les mal-aimés du football français. Alors, il a pris son bâton de pèlerin et il s'est porté volontaire pour plaider la cause de ses frères. A sa façon. Sans même se soucier des convenances du pays qui l'a accueilli. Le climat s'y prêtant plus ou moins, il vit à Bastia comme il vivait à Douala ou à Yaoundé. Tantôt excentrique et boute-en train, tantôt outrancier et renfermé, un jour gai, le lendemain en colère, mais toujours soucieux de paraître, de polémiquer. Gri-gri au vent, volontiers prophétique, il est constamment en représentation et il répète inlassablement son numéro.

Mais tout le monde sait en Afrique que pour pratiquer par exemple le culte du Vaudou, il faut avoir des connaissances en même temps que des aptitudes particulières. Tel semble bien être le cas, précisément, de l'apôtre camerounais Albert-Roger, de son vrai nom Miller, plus connu en Europe sous le patronyme de Milla.

Sa classe de footballeur, en effet, n'est pas contestable. Ses titres non plus. Il parle donc en « gars du bâtiment » et il ne s'en prive pas. Surtout quand il s'agit des Noirs :

« Dans vos colonnes, proteste-t-il chaque fois qu'il rencontre un journaliste, on ne voit jamais de Noirs. Pas de photos, quelques lignes par-ci par-là et c'est tout. Le black-out, quoi ! En revanche, Platini est partout. On finit par attraper une indigestion ! Et pourtant, ce que j'ai fait personnellement, jamais Platini ne l'a fait ! »

BALLON D'OR AFRICAIN 1976

S'il est vrai que les joueurs de talent se reconnaissent à leur palmarès, force est de constater que Roger Milla a été particulièrement comblé sous ce rapport.

A son tableau de chasse africain figurent pratiquement tous les trophées : Championnat et Coupe du Cameroun avec les Léopards de Douala, puis avec le Tonnerre de Yaoundé, Coupe des Coupes d'Afrique avec le même Tonnerre en 1975, meilleur buteur national, Ballon d'Or 1976.

Nous lui faisons observer :

« Ce Ballon d'Or, c'est bien à « France Football » que vous le devez... « France Football » qui, à l'époque, diffusait à travers tout le continent noir une édition africaine... Et vous prétendez toujours que la presse française n'aime pas les Noirs ! »

Il rétorque, geste à l'appui :

« Ouais, ouais, je sais. Seulement, les temps ont changé. A présent, ceux qui ont la même peau que moi, comme ce bras que je vous tends, sont de moins en moins considérés. Mon exemple est là qui en témoigne. J'ai gagné les deux dernières Coupes de France et c'est tout juste si l'on a mentionné mon nom ! Sans compter qu'à Monaco on ne m'a jamais fait confiance. Il a fallu que je vienne à Bastia pour me sentir enfin dans mon élément. »

Donc, il a été élu meilleur joueur africain en 1976 et cette distinction a plus fait pour son prestige que toutes les victoires acquises sur le terrain. Il portait alors les couleurs du Tonnerre, le grand rival du Canon (trois fois champion continental des clubs), et il en avait éprouvé la plus grande allégresse de sa vie :

« Pour moi, qui suis d'abord un chasseur de buts, c'est là le plus beau couronnement dont je pouvais rêver », déclara-t-il.

Il faut dire que chez cet attaquant fait pour marquer — il était à la même époque le buteur numéro un du pays — le ballon n'a jamais été un mot vide de sens. Au contraire, il le portait tellement qu'il lui arrivait d'oublier la finition :

« Tout jeune déjà, je m'amusais à jongler avec mes camarades. J'avais ça dans le sang. »

ESPOIRS CAMEROUNAIS...

L'Afrique demeurant son royaume et le Cameroun son Eldorado, nous l'avons entrepris un moment, histoire de mieux le cerner au plan international, sur ses derniers matches avec l'équipe du Cameroun. Ça tombait à pic, puisqu'il revenait tout juste de sa terre natale où il avait joué deux matches comptant pour la Coupe d'Afrique des nations et où, empressons-nous de l'ajouter, la Coupe du monde le rappellera courant novembre.

« Nous avons joué à Madagascar et si nous ne fûmes pas très brillants, nous n'en sommes pas moins qualifiés pour la phase finale de la CAN, prévue au printemps à Tripoli. Il nous reste maintenant à battre le Maroc en finale de l'éliminatoire africaine du Mundial 1982. Nous irons d'abord à Casablanca. Je crois sincèrement que nous avons une bonne chance d'être au nombre des vingt-quatre compétiteurs, l'été prochain en Espagne...

— Parlez-nous de cette équipe...

— Elle est vraiment de qualité, je vous l'assure. Par l'esprit comme par les conceptions ou les individualités. Certains sélectionnés feraient le bonheur de n'importe quel club continental. Je pense en particulier à notre gardien M'Kono, à M'Bida, à Bahoken qui est à Cannes l'un des meilleurs ailiers de Division II, et naturellement à Onguene, la nouvelle étoile africaine qui monte, Ballon d'or 1980 et meneur de jeu du Canon de Yaoundé, champion d'Afrique la même année. En outre, nous avons la chance d'être entraînés par un technicien compétent, sérieux, dur, habile, le Yougoslave Branko Zitic. »

On le voit, Roger Milla, vainqueur des deux dernières Coupes de France, est aujourd'hui concerné par d'autres Coupes et cela convient parfaitement à son tempérament d'homme que le train-train quotidien assomme parfois.

« Les Coupes, c'est le sel du football, souligne-t-il. Sans elles, le football ne serait pas aussi enrichissant. Je vais donc pouvoir m'en donner personnellement à cœur joie ! Ce sera en fait l'occasion ou jamais de montrer de quel bois se chauffe un Ballon d'Or africain ! »

Du bois d'ébène, cela va de soi.

ROGER MILLA LE SORCIER NOIR

(Un reportage de Victor SINET)

« Je vais leur montrer... »

C'est son mot quand il lui prend l'envie de prouver quelque chose à quelqu'un, de confondre ses détracteurs, d'effacer une mauvaise impression.

Il avait commencé de la sorte en annonçant la couleur au crépuscule de l'hiver dernier :

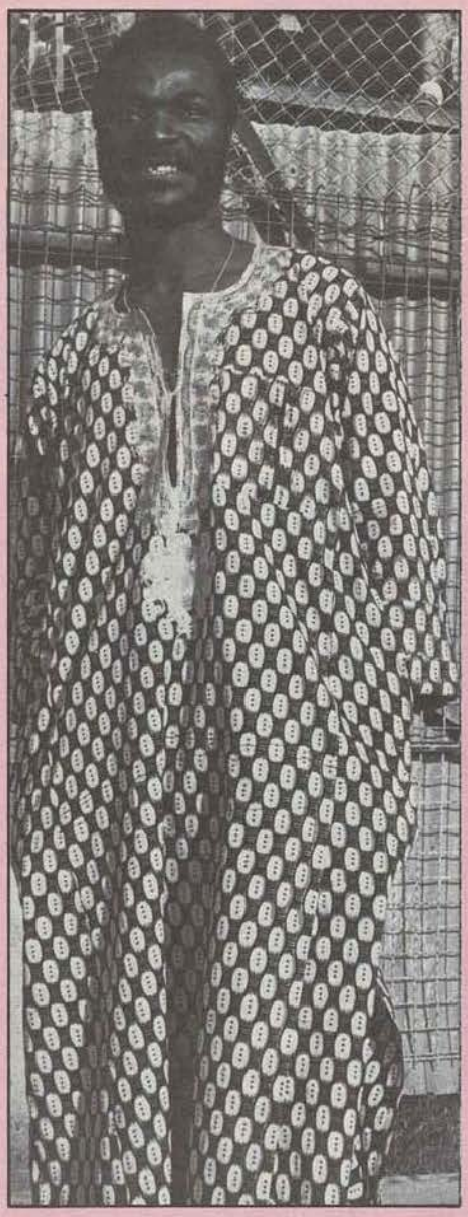
« Maintenant que je me sens frais et dispos, en quoi je remercie notre excellent masseur Dédé Fraticelli, qui m'a vraiment tiré d'une mauvais pas, je vais leur montrer qui est le vrai Milla... Le joueur et le buteur... Un peu de patience et vous verrez. »

... ET BASTIAIS

Il a tenu parole au point que désormais plus personne ne s'aventurerait à le traiter de « toquard », de « mauvais cheval », comme on disait l'an passé en Principauté. L'autre jour encore, après le match Bastia-Bordeaux, que Roger avait marqué de son empreinte, l'entraîneur girondin Jacquet ne se fit pas faute d'insister sur l'exceptionnelle valeur de l'avant-centre bastiais, raisonnement qu'avaient tenu avant lui d'autres techniciens hexagonaux :

« Sûr que lorsque Milla joue de cette manière, il n'a pas de rival à sa taille en France », soutiennent au demeurant ses propres partenaires.

Souvenons-nous à ce propos de sa finale de Coupe au Parc des Princes où, malgré une certaine tendance à tirer la couverture à lui, à en rajouter comme on dit — et l'on reconnaissait bien là le côté « voyant » du personnage — Roger Milla avait dynamité la défense stéphanoise dans ce style à la fois percutant, chatoyant et en quelque sorte « imparable » que les habitués de Furiani apprécient tant.



Même à Kotka, où régnait pourtant une température à dégoûter pour toujours un Africain de l'Europe, surtout à pareille époque, Milla sut faire instantanément la différence. Celle qui sépare un bon amateur, aussi vigoureux et déterminé soit-il, d'un footballeur d'élite, d'un sportif de haut niveau. Le match fini, il ne sortit de sa réserve que pour déclarer :

« Ce n'est pas encore le meilleur Bastia. Celui, par exemple, de la Coupe de France 1981. Alors, il faut se montrer patient, attendue que l'équipe ait retrouvé ses blessés, son unité. En espérant que ça ira déjà mieux au soir du 21 octobre... »

Pour ceux qui ne seraient pas au courant ou qui ne feraient pas le rapprochement, il faut préciser que cette date est celle prévue pour le second tour des Coupes européennes :

« Et ce jour-là, prévoit Roger, il ne s'agira plus de musarder en route, comme nous l'avons fait en Finlande. Consultez en effet la liste des candidats en ballottage favorable à ce jour et vous découvrirez comme moi qu'il ne restera, à une ou deux exceptions près, que des clients redoutables : Tottenham, Francfort, Tbilissi, Barcelone, Rome, Porto, Leipzig pour ne citer que les principaux.

— Mais il vous reste, pour l'heure, à éliminer Kotka. Et vous avez tout l'air de vendre par avance la peau de l'ours finnois...

— Si nous ne sommes pas capables de venir à bout d'un adversaire aussi limité, quand bien même il serait courageux et motivé à bloc, autant tirer le rideau tout de suite ! N'oubliez pas que la seconde manche se joue à Furiani. Et ne perdez pas de vue, par ailleurs, que Bastia a une certaine image de marque à soigner : celle que lui ont conférée ses inoubliables prouesses européennes de 1978. L'histoire du football n'est, certes, pas de celles qui se renouvellent à tout bout de champ, mais avouez que ce serait infiniment triste, pour un club qui vient de gagner la Coupe de France et a fortiori pour ses supporters si enthousiastes, de ne pas pouvoir éviter un premier écueil aussi dérisoire. »

Gageons donc que Milla sera le premier, demain soir, à « mettre toute la gomme » pour mater les Finnois et sur la foi de son comportement à Kotka, où les conditions de jeu étaient pourtant peu favorables — terrain aux dimensions étriquées, fraîcheur quasipolaire, arbitrage tatillon — on a le sentiment que le bougre est capable à lui seul de faire basculer le match.

Octobre et novembre seront ensuite ses mois de vérité. A l'échelle continentale comme au plan universel. Avec les « Lions » de Furiani et les « Gazelles » du Cameroun. Il dit simplement comme s'il cherchait à s'autosuggestionner :

« Il faut y aller franco, ne tenir compte que de soi-même. Moi, j'y crois... Et d'ailleurs, souvenez-vous : qui aurait dit, début mars, quand Bastia s'enlisait dans les profondeurs du classement, que nous allions gagner la Coupe, battre Saint-Etienne en finale ? »

L'AFRIQUE ET LA CORSE

En juin prochain, Roger Milla, qui aura tout juste passé le cap de la trentaine, sera libre de tout engagement. Est-ce à dire qu'il quittera la Corse ?

« Ça dépendra essentiellement de Bastia, de ses résultats, de la situation du club, des offres qui me seront faites. Si cela ne tenait qu'à moi, je ne pense pas que j'irais ailleurs. D'autant que ce sera le moment où, je l'espère, j'aurai d'autres chats à fouetter du côté de l'Espagne... »

Il l'a souvent répété, la Corse lui plaît. Le paysage est splendide, le climat y est tempéré et, surtout, il « se sent dans son ambiance ». Pour un peu, il comparerait l'île de Beauté au Cameroun :

« Les gens sont sympathiques, ils m'entourent de mille attentions, ils m'acceptent tel que je suis, indique-t-il. A Paese-Novu, le quartier résidentiel où je vis avec mon épouse, camerounaise comme moi, les voisins me considèrent comme un des leurs. On dit les Corses orgueilleux et très sourcilleux sur leurs origines, sur leur identité culturelle. En tout cas, ils ne sont pas racistes. Et j'en ai connu pas mal, sur le continent, qui ne pourraient pas en dire autant... »

Sur ces mots, Roger Milla, « le missionnaire », reprit sa partie de « baby-foot » à « L'Etrier », où l'équipe bastiaise se trouve rassemblée avant chaque match au stade Armand-Cesari, en face, de l'autre côté de la « pseudo-autoroute » de Furiani.

Soudain volubile et expansif, il ressemblait à ces enfants qui s'extasient devant leur dernier jouet.

Un grand enfant qui, en réalité, ne faisait que reprendre, au grand jour, son interminable numéro... Ce matin, peut-être, il lira ce numéro de « France Football ». Et quand il s'y sera reconnu, il s'en tirera sûrement par l'une de ces pirouettes dont il est prodigue :

« Tiens, tiens, comme c'est curieux ! Ils ont mis ma photo et mon nom en grand !... »

Mais oui, ami Roger, c'est notre façon à nous, qui n'avons rien contre les Noirs, nous vous le garantissons, de vous renvoyer la balle.

Cette balle dont vous savez faire personnellement — et ceci explique en partie cela — un si brillant usage. Pour notre plaisir de « daltoniens » qui confondons le noir et le blanc, de la même façon que vous crevez joyeusement des filets clairs ou sombres !

Roger Milla en bref

● *Il est né le 20 juin 1952 à Yaoundé et son passeport, qu'il n'hésite jamais à montrer, fait mention de son véritable état civil : Albert-Roger Miller. Il a lui-même choisi le nom de Milla parce que ça sonne mieux.*

● *C'est à Douala, sous les couleurs du « Léopard » qu'il connut ses premières distinctions : champion national et meilleur buteur du Cameroun. Déjà, il avait là-bas un entraîneur yougoslave très sérieux et éclairé, ce qui lui fait dire aujourd'hui que les Yougoslaves sont des techniciens hors pair. Précisons que cet entraîneur-là n'est autre que Beara, l'ex-gardien célèbre de l'équipe nationale que l'on considère aujourd'hui encore comme l'un des meilleurs portiers yougoslaves de tous les temps.*

● *Passé au « Tonnerre » de Yaoundé, le principal rival du « Canon » qui est, comme on le sait, le club le plus titré du pays, Roger Milla devait y vivre ses plus belles heures africaines : Championnat et Coupe du Cameroun, meilleur buteur, Coupe des coupes d'Afrique, Ballon d'Or 1976. Il dit à ce propos : « C'est au « Tonnere » que je me suis épanoui, aussi bien en tant que footballeur que comme réalisateur. »*

● *Il avait 26 ans lorsqu'il accepta les offres d'un club métropolitain, l'US Valenciennes-Anzin. Très féru de lecture, il portait alors une vive attention aux écrits de la presse française sur les footballeurs africains et c'est un peu aussi à titre de missionnaire qu'il partit pour l'Europe. Il était alors, précisons-le, à l'apogée de sa carrière et d'autres clubs français lui avaient fait des offres concrètes.*

● *Ses débuts valenciennois furent, on s'en souvient, une réussite totale, puisque, après une dizaine de journées de Championnat, Roger figurait en tête des meilleurs buteurs de Division I. On le vit moins quand l'hiver arriva mais il n'en fit pas moins une excellente saison sous les couleurs du club nordiste, dont il garde d'ailleurs un bon souvenir... malgré le climat très rude auquel il ne s'adapta jamais.*

● *Normalement, Roger Milla aurait dû jouer la saison suivante à Nice, mais ayant accepté de signer secrètement un contrat avant terme, il eut des démêlés, ainsi que le président niçois, avec la commission des règlements du Groupement, au point que son transfert fut interdit par une sorte de commission à la « hache ». Il faut dire que, lors d'un match Nice-VA au stade du Ray, il avait fait véritablement sensation inscrivant deux buts de toute beauté. Mais il dut donc renoncer à son rêve de porter le maillot niçois et l'on a dit à ce propos que l'affaire fut ébruitée par un membre éminent du comité de gestion de l'OGCN.*

● *Faute de jouer à Nice, Roger Milla fut malgré tout bien content de pouvoir rallier la Riviera. Cela se passa presque en catimini, car alors que l'on approchait de la clôture des transferts, c'est le président monégasque en personne, Jean-Louis Campora, qui fit signer le Camerounais à l'ASM. A ce moment-là, le dirigeant de la Principauté était sûr d'avoir réalisé une excellente opération... et, ce qui ne gâche rien, à moindre prix.*

● *Malheureusement pour Milla, il arriva à Monaco au moment où l'étoile de Delio Onnis brillait encore de mille feux. Ainsi, l'Africain ne put-il jamais s'exprimer tout à fait et comme il perdit petit à petit confiance, étant le plus souvent douzième ou treizième homme, son rendement s'en ressenti profondément. Malgré tout, lorsque l'ASM fit appel à lui pour les dernières batailles de Championnat et de Coupe, Roger, qui piaffait d'impatience dans la coulisse, montra ce dont il était capable et l'on peut dire que c'est grâce à son punch que Monaco put s'adjuger la Coupe de France 1980.*

● *Bastiais depuis juillet 1980, Roger Milla semble avoir trouvé chaussure à son pied en Corse. Mais encore fallut-il attendre six mois pour le voir donner pleine mesure. En effet, malgré son désir de rattraper le temps perdu, il fut longtemps amoindri par un mal pernicieux après qu'il eut accompli des débuts fracassants aux dépens de Saint-Etienne. Il fallut toute l'attention et la sagesse du masseur bastiais, Dédé Fraticelli pour remettre le Camerounais sur pied. Voilà pourquoi Milla ne redevint lui-même qu'après la trêve et l'on sait que, dès lors, il prouva de manière éclatante qu'il était tout à la fois un attaquant de classe et un buteur exceptionnel. Avec Marcialis, Ihily et Henry, il caracola littéralement dans les derniers matches de Championnat et de Coupe, ce qui valut au SECB son premier trophée de l'histoire le 13 juin dernier à l'occasion d'une fameuse finale contre Saint-Etienne au Parc des Princes.*

● *Roger Milla vit avec son épouse, camerounaise comme lui, à « Paese Novu », l'un des quartiers neufs de la cité insulaire. Le couple n'a pas d'enfant, mais Roger tient à préciser qu'il y pensera le jour venu.*

● *Apprécié pour sa valeur, Roger plaît aussi aux Bastiais par son côté original et par ses excentricités vestimentaires. Ainsi, a-t-on pu le voir souvent coiffé d'un curieux chapeau de paille bleu et blanc et, les beaux jours revenus, il n'a plus quitté son boubou typiquement africain. Cela a fait dire à Dominique Colonna, qui fut pendant dix ans instructeur en Afrique noire : « Ce sont ses grigris. C'est un besoin chez les footballeurs africains. »*

Le fait est qu'à Monaco, Roger Milla s'était rarement singularisé de la sorte. Ce qui porte à penser, ainsi qu'il le dit lui-même, qu'il se sent véritablement comme un poisson dans l'eau à Bastia.

1 - España (Miró).

2 - Valencia (Adami).

3 - Alicante (Alechinsky).

4 - Madrid (Arroyo).

5 - Oviedo (Pol Bury).

6 - Bilbao (Chillida).

7 - La Coruña (Erró).

8 - Zaragoza (Folon).

9 - Elche (Kolář).

10 - Vigo (Monory).

11 - Sevilla (Saura).

12 - Barcelona (Tàpies).

13 - Gijón (Titus-Carmel).

14 - Málaga (Topor).

15 - Valladolid (Velickovic).

France Football vous propose les affiches du Mundial 82.

Pour le Mundial 82 quinze affiches officielles ont été éditées. L'affiche principale "España 1982" a été réalisée par Miró. Les quatorze autres, sur le thème des quatorze villes où se dérouleront les éliminatoires, sont dues à quatorze des plus importants artistes contemporains.
L'ensemble donne, du plus populaire des sports, une très saisissante vision car chaque artiste, sans rien renier de son style, a véritablement illustré le football.
L'art sort du musée et s'ouvre à un nouveau public. Le sport est magnifié par un regard nouveau, vivant, fécond. Voici donc une rencontre exceptionnelle entre ces deux éléments si différents de la culture d'aujourd'hui : le stade et la peinture.

Bon de commande à retourner à CLS/France Football, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09.

1. Miró ("La Fête"). _____ ☐
2. Adami ("Allégorie"). _____ ☐
3. Alechinsky ("Dribbles"). _____ ☐
4. Arroyo ("Le Goal-Keeper"). _____ ☐
5. Pol Bury ("Demi-volées"). _____ ☐
6. Chillida ("Dégagement"). _____ ☐
7. Erró ("Mosaïque de portraits"). _____ ☐
8. Folon ("Le dieu du stade"). _____ ☐
9. Kolàř ("La Dame et le Douanier"). _____ ☐
10. Monory ("L'avant-centre"). _____ ☐
11. Saura ("La foule"). _____ ☐
12. Tàpies ("Le coup de pied"). _____ ☐
13. Titus-Carmel ("Le filet"). _____ ☐
14. Topor ("La coupe"). _____ ☐
15. Velickovic ("ciseaux"). _____ ☐

Nombre d'affiches commandées : _____ x 60 F = _____ F.
Frais de port (7,50 F pour une commande d'une affiche 12 F pour une commande de 2 ou plusieurs affiches). _____ F.

Total général _____ F.

Ci-joint règlement par CB ☐, CCP La Source 904-95 E ☐, ML ☐. Libellé à l'ordre de Nouvelles Images.

Nom _____ Prénom _____

N° _____ Rue _____

Ville _____ Code postal _____

FF1

Format réel des affiches : 93 x 60 cm. Production SPA Maeght. Distribution Nouvelles Images. Ces affiches sont également disponibles dans le commerce.

offre spéciale France Football.

Il a été question de football à Baden-Baden

LORSQUE le Real Madrid, du temps de sa superbe, était éliminé de la Coupe d'Europe des champions, Di Stefano et ses camarades, se retrouvant en Championnat d'Espagne, proclamaient :

« Nous avons perdu la Coupe d'Europe. Nous allons commencer à disputer celle de la saison prochaine ! »

Ces paroles me sont revenues en mémoire en voyant comment Saint-Etienne avait réagi à son élimination européenne prématurée. Tout s'est passé comme si ce malheur avait fouetté l'amour-propre des champions de France et les avait aussitôt lancés, à bride abattue, vers la conquête d'une nouvelle place en C 1.

C'est ainsi que réagissent les forts. Et c'est ainsi qu'on souhaite que réagissent ceux que Michel Hidalgo emmènera à Dublin.

La qualification de la France au Mundial 82, j'ai pu le vérifier la semaine dernière, n'est plus tellement attendue par les observateurs du monde. On dirait que le pessimisme, peut-être excessif, dont Hidalgo et la presse française ont fait preuve après le match du Heysel, a été pris, partout, pour argent comptant.

J'étais jusqu'à dimanche à Baden-Baden, en Forêt Noire, où se tenait le grand concile de l'olympisme. J'y ai rencontré quantité de dirigeants et de journalistes venus de la terre entière. Tous prenaient des airs douloureux pour m'interroger sur les déboires actuels du football français.

Je les ai rassurés. La France n'est pas encore morte ! Mais ce n'est pas moi qui les convaincrai définitivement.

EN quoi, me direz-vous, ce qui s'est passé à Baden-Baden concernait-il le football ? Et en quoi cela nous concerne-t-il ?

Il est aisé de répondre que le sport est un tout et que, dans tous les débats, souvent fumeux ou filandreux, de ce congrès olympique, surgissaient ici et là des problèmes, des questions, des angoisses proches de nos préoccupations.

Par exemple le dopage, par exemple la violence, par exemple la commercialisation. Par exemple encore la fameuse règle 26 qui définit les critères d'admission d'un athlète aux Jeux Olympiques.

En fait, ce sur quoi a tenté de se pencher cet énorme congrès (il a coûté 7,5 millions de marks, soit 18 millions de nos francs !) a été l'avenir général du sport, et pas seulement de l'olympisme.

Et la présence à Baden-Baden d'hommes de football, tels que Havelange, Saporta, Neuberger, Cavan, Tessena et bien d'autres, prouvait que le football se sentait, en quelque manière, solidaire de l'olympisme et d'accord pour envisager solidairement son avenir.

TOUT ce qui menace, déforme et risque de discréditer le sport moderne a fait l'objet de multiples communications, qui nous concernent.

Le dopage, par exemple. On en parle peu chez nous. On fait mine de croire qu'il est rare, presque inexistant. Or, il ressort que tout le sport de haute compétition, à un moment extrême de son déroulement, est touché par ce fléau. Des athlètes, des médecins sont venus dire, en termes parfois pathétiques, les dangers terribles, non seulement pour les sportifs, mais pour le sport lui-même, de l'utilisation de plus en plus massive de produits de plus en plus difficiles à déceler. Effroyable menace qui devrait mobiliser toutes les fédérations et les engager dans une lutte sans merci. Mais le veulent-elles vraiment ? Et certaines ne sont-elles pas complices ?

On a également évoqué, pour la première fois sans doute, dans de pareilles assises, le péril de violence sous toutes ses formes. Et j'ai eu personnellement l'honneur de prendre la parole devant le congrès en tant que représentant des trois associations internationales qui se sont donné comme objectif de protéger le sport contre toutes les agressions, d'où qu'elles viennent (1).

J'ai pu, je crois, communiquer à ces responsables de sport accourus de toute la planète mon inquiétude à propos d'une dégradation constante d'une certaine conception du sport et du fossé de plus en plus profond qui se creuse entre sport et morale, sport et jeunesse, sport et éducation.

Cet appel ne sera pas vain si, comme je l'ai demandé, des comités nationaux de lutte contre la violence se forment un peu partout dans le monde et travaillent avec obstination et avec efficacité.

QUE signifie encore le mot « amateur » dans le sport de haut niveau, aujourd'hui ?

Sebastian Coe, que trente athlètes invités à Baden-Baden invitèrent à parler en leur nom et dont tout le monde respecte la classe sportive et humaine, est-il « amateur », lui dont les cachets, pour participer à des courses, atteignent ou dépassent le salaire de Platini ?

Sont-ils « amateurs », ces champions d'URSS ou de RDA qui se consacrent exclusivement à l'entraînement ou à la compétition ?

Et à partir de cette réalité est-il encore possible de maintenir, à propos des Jeux Olympiques et de certains Championnats du monde (en cyclisme, par exemple), la fiction de l'amateurisme ?

Si les instances sportives internationales, à commencer par le CIO, étaient réalistes et vivaient avec leur temps, elles décréteraient qu'il n'y a plus d'amateurs ni de professionnels, mais des sportifs simplement, et organiseraient des Jeux open, des Jeux ouverts.

On y parviendra fatalement un jour et l'autre, à moins que les Jeux ne soient supprimés auparavant. Mais, pour l'instant, on a trop peur qu'en acceptant les professionnels du type tennismen ou cyclistes, l'invasion de la commercialisation ne connaisse plus de limites, et ne tue ce qu'elle ne fait que blesser.

Et puis s'opposent farouchement à tout progrès décisif en ce domaine les pays socialistes et leurs alliés, qui ont tout avantage à conserver la formule actuelle.

Le football cependant a déposé à Baden-Baden un petit morceau de dynamite dans l'édifice déjà branlant de l'olympisme traditionnel. Harry Cavan, actuellement administrateur intérimaire de la FIFA, a proposé que le tournoi olympique de football soit désormais ouvert à des « **joueurs** », professionnels ou amateurs, peu importe, pourvu qu'ils aient moins de vingt-trois ans.

Si cette proposition était acceptée, c'est tout un coin d'hypocrisie et de faux-semblant qui sauterait. Et ce pourrait être soit le commencement d'une nouvelle ère des Jeux Olympiques ouverts aux meilleurs, soit l'amorce du déclin des Jeux.

ON a naturellement beaucoup parlé, dans les coulisses du congrès, de l'événement que sera la Coupe du monde 1982 en Espagne et j'ai profité de la présence de ses deux principaux « promoteurs », Joao Havelange, président de la FIFA, et Raimundo Saporta, président du Comité d'organisation espagnol, pour en savoir davantage.

Havelange revenait précisément de Madrid. Il avait, me dit-il, tenu à y faire un saut improvisé pour soutenir un peu la Fédération et le football d'Espagne dans la mauvaise passe qu'ils traversent. Une grève des joueurs particulièrement grave en cette saison cruciale, un président de Fédération contesté, une équipe nationale ballottée et humiliée. « Il est important pour tout le monde, m'a dit Havelange, que ce soit une Espagne saine qui abrite la Coupe du monde. Je suis profondément tranquille sur la qualité de l'organisation. Mais il est également indispensable que les Espagnols croient en leur Mundial et le soutiennent chaleureusement. » Et Havelange ajouta : « J'ai même ajouté à leur intention que j'étais convaincu que l'équipe d'Espagne, comme la Suède en 1958, le Chili en 1962, l'Angleterre en 1966, etc., sauraient se comporter dignement et parvenir très loin dans l'épreuve. Je sais qu'on me l'a reproché. Mais je pense pourtant qu'une compétition mondiale gagne toujours en intérêt et en chaleur au bon comportement de l'équipe du pays organisateur. A condition, bien sûr, qu'elle ne bénéficie d'aucun avantage particulier, ce sur quoi la FIFA veillera. Si, comme je le souhaite, la France organise la Coupe du monde 1990, je ne manquerai pas de lui adresser les mêmes vœux. J'espère alors qu'on ne me le reprochera pas à Paris. »

A Saporta, j'ai demandé ce qui était vrai des bruits qui couraient avec insistance sur l'affectation de telle équipe dans tel groupe et de tel passe-droit accordé à tel pays. On dit par exemple que les Allemands ont déjà retenu leur chambre près de Vigo où on a accepté qu'ils jouent le premier tour. Et que les Brésiliens, eux, auraient choisi Séville.

Saporta a été formel :

« Jusqu'à maintenant, et à ma connaissance, les seules têtes de série qui ont été désignées ont été l'Argentine, en tant que champion, et l'Espagne, en tant qu'organisateur. Et les villes qui leur ont été affectées sont Alicante, pour l'Argentine, et Valence, pour l'Espagne. C'est la commission d'organisation de la FIFA, présidée par l'Allemand Neuberger, qui a pris ces dispositions. Elles sont claires. On ne saurait y revenir.

Mais, pour le reste, il ne s'agit que de rumeurs, d'ailleurs confuses et contradictoires. On prête aux Allemands le désir de jouer soit à Vigo, soit à Bilbao, c'est-à-dire plutôt dans le Nord. Et aux Brésiliens une préférence pour le Sud. Mais, à l'heure actuelle, on ne sait même pas quelles seront, avec l'Argentine et l'Espagne, les six têtes de série. Si les critères suggérés par la France triomphent (ce qui me paraît probable), seront retenus les demi-finalistes de la précédente Coupe du monde et le champion d'Europe en titre, soit les Pays-Bas, le Brésil, l'Italie et la RFA. Mais si les Pays-Bas sont éliminés, le « meilleur Européen », d'après le barème Sastre, les remplacerait. Ce pourrait être par exemple la Belgique.

Quant aux affectations, elles ne seront décidées que par la commission d'organisation qui se réunira à Madrid le 15 janvier, veille du tirage au sort. Jusque-là, on ne doit rien affirmer ni ne faire de procès d'intention. J'ai toujours proclamé que je souhaitais une Coupe du monde propre et que les performances de l'équipe d'Espagne n'entraient pas dans le champ de mes préoccupations. »

J'ai dit à Saporta et à Havelange que nous enregistrions volontiers leurs affirmations, mais que les Français, à commencer par la Fédération, resteraient très pointilleux sur la régularité et la crédibilité du Mundial.

(1) Association internationale pour un sport sans violence (AICVS), Comité international pour le fairplay, Fondation internationale pour la lutte contre la violence associée au sport.

France Football
N° 1.851
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F; 12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 22 septembre 1981 n° 1.850 a été tiré à 208.086 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

HALTE-LA, HALTE-LA, LES GIRONDINS SONT LA !

L'Europe tend les bras à Bordeaux et le Championnat, malgré un échec à Laval, ne repousse pas encore les Girondins. Si le football français compte bien retrouver au prochain tour européen et les Bastiais et les Girondins, il a tiré un trait sur les chances monégasques. Quant aux Nantais, qui se sont inclinés à Saint-Etienne, ils ne partent pas perdants à Lokeren, une équipe qui connaît quelques problèmes à l'heure actuelle.

SOMMAIRE. — P. 2-3 : Milla, le sorcier noir. P. 5 : éditorial. P. 6-7 : « F.F. » plus. P. 8-9 : Europe dernière. P. 10 à 18 : la Division I. P. 19 : les jeunes. P. 20-21 : confidentiel D I. P. 22 à 27 : la Division II. P. 28 à 31 : la Division III. P. 32 : la Division IV. P. 33 : les Régionaux. P. 34 à 38 : les Championnats étrangers. P. 39 : le journal du Mundial. P. 40 : confidentiel étranger. P. 42-43 : Zoff, quarante ans et toutes ses dents.

EUROPE : LA PAROLE AUX JAUNES !

Les matches retour du premier tour des coupes européennes, qui seront disputés ce soir, demain (surtout) et jeudi (1), peuvent être classés en trois catégories. Ceux dont le qualifié est pratiquement connu avant même cette deuxième manche ; ceux dans lequel l'un des concurrents en présence a pris une certaine option, mais non une garantie définitive ; ceux enfin qui restent entièrement incertains avant cette seconde édition.

Il va de soi que tout dépend de la carte de visite des concurrents concernés, et que le même score au match aller ne conduit pas forcément à classer deux clubs dans la même catégorie.

1. Peuvent être considérés comme qualifiés sauf renversement de situation extraordinaire, comme la Coupe d'Europe en connaît un ou deux par saison : Anderlecht, Etoile Rouge, Liverpool, Bayern Munich, Benfica, AZ 67 et Aston Villa (C1) ; Tottenham, Velez Mostar, Bastia, Barcelone, Lokomotiv Leipzig, SKA Rostov, Legia Varsovie, Vasas Budapest, AS Rome, Standard Liège (C2) ; Sporting Lisbonne, Valence, Neuchâtel, Southampton, PSV Eindhoven, Aris Salonique, Winterslag, Dynamo Dresde, Beveren, IFK Goeteborg, Dundee, Arsenal, Arges Pitesti, Inter Milan et Bordeaux (C3), soit trente-deux clubs représentant exactement la moitié des participants au prochain tour.

2. Ont pris une option nullement définitive, mais qui risque de se révéler suffisante dans deux cas sur trois au moins : Dynamo Berlin, Banik Ostrava, Glentoran, Athlone Town, Craiova (C1 ; Dundalk, Dukla Prague, FC Porto (C2) ; Lokeren, Boavista, Videoton, Carl Zeiss Iéna, Radnicki, Real Madrid, FC Utrecht, Feyenoord, Dynamo Bucarest et CSKA Moscou (C3), soit dix-huit clubs, un peu plus du quart donc des futurs qualifiés.

3. Enfin, les quatorze autres rencontres demeurent en ballottage à peu près égal : Juventus - Celtic, Partizan Tirana - Austria, Trabzonspor - Dynamo Kiev, Real Sociedad - CSKA Sofia (C1) ; PAOK Salonique - Francfort, Graz AK - Dynamo Tbilissi, Kalmar - Lausanne (C2) ; Wisla Cracovie - Malmoe, West Bromwich - Grasshoppers, Aberdeen - Ipswich, M'Gladbach - Magdebourg, Bruges - Spartak Moscou, Akademik Sofia - Kaiserslautern, Stuttgart - Hajduk Split (C3).

On peut donc dire que, dans un match sur deux, l'intérêt sportif reste primordial, et que, dans l'autre moitié, les spectateurs pourront toujours espérer assister à l'un des exploits du jour, sinon de l'année.

En ce qui concerne la France, on aura surtout le regard fixé sur Nantes, qui a parfois réussi de bonnes performances en déplacement (Varsovie, Prague, Tbilissi, Milan). Une qualification des Jaunes, ajoutée à celles qu'on veut considérer comme acquises de Bordeaux et Bastia, réduirait finalement à peu de chose la crise prétendue de notre football. Car il y a deux points à ne pas oublier : d'abord, les résultats doivent être analysés sur deux rencontres et non une seule lorsqu'il s'agit des coupes d'Europe ; ensuite, il ne faut pas s'attendre, notre professionnalisme étant ce qu'il est, à trouver chaque saison, comme il y a deux ans, trois clubs français en quarts de finale. Il est déjà beau que tous nos représentants, à un ou deux près, puissent désormais être candidats à une telle réussite ; mais il ne faut pas oublier qu'il y a un adversaire sur le terrain, et qu'il est souvent aussi valeureux et aussi ambitieux que nous. Rappelons, par exemple, que la saison dernière aucun des trois tenants qui défendaient la couronne acquise au printemps 1980 ne réussit à franchir le cap des huitièmes de finale : Nottingham (C1) fut éliminé au premier tour, Valence (C2) et Francfort (C3) au deuxième.

En football, comme ailleurs, l'humilité est le fondement de la sagesse, même si elle ne doit pas empêcher une raisonnable ambition.

(1) En C1, tous les matches auront lieu mercredi 30 ; en C2, on jouera mardi soir à Londres (Tottenham) et jeudi à Liège (Standard) ; en C3, les matches de Lokeren, Southampton, Prague (Sparta), Belfast (Linfield) et Sofia (Levski) seront joués mardi, alors que celui de Madrid (Atletico) sera disputé jeudi.

C1

SC Anderlecht (Belg.)	(4)	Widzew Lodz (Pol.)	(1)
FC Zurich (Suisse)	(0)	Dynamo Berlin (RDA.)	(2)
Banik Ostrava (Tch.)	(2)	Ferencvaros (Hongrie)	(3)
Juventus Turin (It.)	(0)	Celtic Glasgow (Ec.)	(1)
Etoile Rouge (Youg.)	(2)	Hibernians FC (Malte)	(1)
Liverpool FC (Angl.)	(1)	Oulu PS (Finl.)	(0)
Bayern Munich (RFA)	(1)	Oester Vaxjoe (Suède)	(0)
Omonia Nicosie (Chypre)	(0)	Bénfica (Port.)	(3)
Partizan Tirana (Alb.)	(1)	Austria Vienne (Autr.)	(3)
Trabzonspor (Turquie)	(0)	Dynamo Kiev (URSS)	(1)
AZ'67 Alkmaar (Holl.)	(3)	Start Kristiansand (Norv.)	(1)
Valur FC (Isl.)	(0)	Aston Villa (Angl.)	(5)
Glentoran (Irl. N)	(1)	Progrès Niedercorn (Lux.)	(1)
Athlone Town (Eire)	(1)	KB Copenhague (Dan.)	(1)
Real Sociedad (Esp.)	(0)	SKA Sofia (Bulg.)	(1)
Olympiakos (Grèce)	(0)	Univ. Craiova (Roum.)	(3)

C2

Velez Mostar (Youg.)	(1)	Jeunesse Esch (Lux.)	(1)
Tottenham (Angl.)	(3)	Ajax Amsterdam (Holl.)	(1)
SEC Bastia (Fr.)	(0)	KTP Kotka (Finl.)	(0)
PAOK Salonique (Grèce)	(0)	Eintracht Francfort (RFA)	(2)
Graz AK (Autr.)	(0)	Dynamo Tbilissi (URSS)	(2)
Trakia Plovdiv (Bulg.)	(1)	FC Barcelone (Esp.)	(4)
Lokomotiv Leipzig (RDA)	(1)	Swansea City (Galles)	(0)
Legia Varsovie (Pol.)	(2)	Valerengen (Norv.)	(2)
Ankaragucu (Turquie)	(0)	SKA Rostov (URSS)	(3)
Vasas Budapest (Hongrie)	(0)	AC Paralimni (Chypre)	(1)
AS Rome (It.)	(2)	Ballymena (Irl. N.)	(0)
Kalmar FF (Suède)	(1)	Lausanne Sports (Suisse)	(2)
Dundalk FC (Eire)	(1)	Fram Reykjavik (Isl.)	(2)
Glasgow Rangers (Ec.)	(0)	Dukla Prague (Tch.)	(3)
FC Porto (Port.)	(1)	Vejle BK (Dan.)	(2)
Standard Liège (Belg.)	(3)	Floriana FC (Malte)	(1)

C3

Red Boys Differdange (Lux.)	(0)	Sporting Lisbonne (Port.)	(4)
FC Valence (Esp.)	(1)	Bohemians Prague (Tch.)	(0)
Sparta Prague (Tch.)	(0)	Neuchâtel Xamax (Suisse)	(4)
KSC Lokeren (Belg.)	(1)	FC Nantes (Fr.)	(1)
Southampton (Angl.)	(3)	Limerick (Eire)	(0)
IF Naestved (Dan.)	(0)	PSV Eindhoven (Holl.)	(7)
Atletico Madrid (Esp.)	(1)	Boavista SC (Port.)	(4)
Videoton (Hongrie)	(2)	Rapid Vienne (Autr.)	(2)
Carl Zeiss Iéna (RDA)	(0)	Dinamo Tirana (Alb.)	(1)
Radnicki Nis (Youg.)	(2)	SSC Naples (It.)	(2)
Real Madrid (Esp.)	(1)	Tatabanya (Hongrie)	(2)
Sliema Wanderers (Malte)	(0)	Aris Salonique (Grèce)	(4)
Wisla Cracovie (Pol.)	(0)	Malmoe FF (Suède)	(2)
FC Utrecht (Holl.)	(1)	Hambourg SV (RFA)	(0)
West Bromwich (Angl.)	(0)	Grasshopper (Suisse)	(1)
Szombierski Bytom (Pol.)	(0)	Feyenoord (Holl.)	(2)
Aberdeen FC (Ec.)	(1)	Ipswich Town (Angl.)	(1)
KFC Winterslag (Belg.)	(2)	Bryne IL (Norv.)	(0)
Dynamo Dresde (RDA)	(2)	Zenith Leningrad (URSS)	(1)
Moenchengladbach (RFA)	(1)	FC Magdeburg (RDA)	(3)
Linfield FC (Irl. N)	(0)	SK Beveren (Belg.)	(3)
IFK Goeteborg (Suède)	(3)	Haka Valkeakoska (Finl.)	(2)
Dundee United (Ec.)	(5)	AS Monaco (Fr.)	(2)
Arsenal FC (Angl.)	(2)	Panathinaikos (Grèce)	(0)
FC Bruges (Belg.)	(1)	Spartak Moscou (URSS)	(3)
Akademik Sofia (Bulg.)	(0)	FC Kaiserslautern (RFA)	(1)
Arges Pitesti (Roum.)	(1)	Apoel Nicosie (Chypre)	(1)
Inter Milan (It.)	(3)	Adanaspor (Turquie)	(1)
VFB Stuttgart (RFA)	(1)	Hajduk Split (Youg.)	(3)
Levski Sofia (Bulg.)	(0)	Dinamo Bucarest (Roum.)	(3)
CSKA Moscou (URSS)	(0)	Sturm Graz (Autr.)	(1)
Gir. Bordeaux (Fr.)	(4)	Vikingur FC (Isl.)	(0)

Le tendon de Denis

Le dernier footballeur professionnel au chômage, Dominique Lokoli, pourrait signer dans les prochains jours à l'AJ Auxerre, si le conseil d'administration de la Ligue nationale donne le feu vert à ce transfert, une dérogation se révélant nécessaire puisque la période légale est achevée. Du côté de l'ex-Nancéien et du club bourguignon, il n'existe plus en effet d'obstacle, les deux partis ayant trouvé un terrain d'entente autour d'un contrat de huit mois, jusqu'à la fin de la saison.

Une raison bien simple a amené Guy Roux à entreprendre cette démarche : les tendons de son défenseur latéral, Lucien Denis. Après plusieurs examens subis à Auxerre et à Paris, le corps médical a recommandé de laisser au repos pendant quelque temps ce tendon, sous peine de rupture. Et ce conseil, que Lucien Denis ne peut que suivre, place l'entraîneur auxerrois dans une situation embarrassante. « Ma défense est un peu juste, et elle a pris beaucoup de buts depuis le début de la saison. Aussi, si nous devons nous passer de Denis pendant quelques semaines, je préférerais disposer d'un arrière supplémentaire, car les jeunes de Division III ne sont pas encore prêts, et de plus ils effectuent actuellement leur service militaire. J'ai donc pensé à Lokoli, un défenseur de métier, qui représenterait une certaine sécurité. Mais c'est évidemment la Ligue nationale qui décidera en dernier ressort. »

Il semble qu'il y ait aujourd'hui de bonnes chances pour qu'une réponse favorable vienne du boulevard de Courcelles, et que Lokoli signe à l'AJ Auxerre. Aussi celui-ci, qui brûle du désir de rejouer, a mis les bouchées doubles à l'entraînement la semaine passée avec les réservistes du club. Car il entend ne pas manquer sa rentrée...

Gemmrich pied au plancher

Pubalgie, pubalgie... on ne parle que de ça dans le « milieu ». Albert Gemmrich en sort tout juste, mais, dans les vestiaires girondins, il exhibe deux longues cicatrices le long des aines : seize points d'un côté, quinze de l'autre. L'opération se déroula le 30 mai dernier, à Colmar. Parfaitement réussie par le professeur Jaegger, un élève du fameux professeur yougoslave Nesovic. « Depuis le mois de février, j'avais mal dès que je voulais frapper ou accélérer, et en fin de saison mon muscle se trouvait complètement affaissé, raconte Albert. J'ai préféré sacrifier mes vacances et me faire opérer dès la fin de la saison pour être prêt pour la suivante. »

Le 25 juin dernier, Albert Gemmrich était à l'entraînement. Une reprise en douceur, mais le Bordelais avoue qu'il a souffert au départ. « Ce fut très difficile pour moi de retrouver une condition physique et un rythme convenables ; il fallut que je me montre patient, mais maintenant je ne suis pas loin d'être revenu à mon meilleur niveau. Je ne ressens plus aucune gêne sauf après le match où mes cicatrices me font un peu mal et m'obligent à mettre des poches de glace. Le professeur m'a dit que ce n'était pas inquiétant et que six bons mois étaient nécessaires après l'opération pour un complet rétablissement. J'ai été opéré il y a quatre mois, je suis donc dans les temps. »

En avance presque, si l'on considère qu'Albert Gemmrich a joué à Laval son sixième match de Championnat cette saison, et qu'il a marqué régulièrement lors des dernières rencontres, à Bastia, à Reykjavik, contre Tours, ce qui témoigne de son retour au premier plan. Si bien que l'ex-Strasbourgeois est animé d'un moral tout neuf, disant : « Après une longue absence, je ne peux, c'est évident, qu'être satisfait. Nous sommes bien placés en Championnat malgré notre faux pas de Laval, nous devrions passer sans problème ce premier tour de Coupe d'Europe ; je joue dans une équipe qui tourne bien... alors... »

Alors, il reste l'équipe de France, l'ultime palier. « On y pense toujours à l'équipe de France, et si je retrouve très bientôt ma meilleure forme, ce sera à Michel Hidalgo de décider », remarque Gemmrich.

Cunningham : un contrat et une opération

Au Real Madrid, on attend toujours que Laurie Cunningham confirme les espoirs placés en lui. Et le club madrilène commence à trouver le temps long, puisque le joueur britannique se trouve à l'aube de sa troisième saison sous le maillot blanc. Et encore faudra-t-il patienter jusqu'au mois de janvier prochain pour assister au retour de Cunningham dans l'équipe du Real, car celui-ci est à nouveau blessé et a dû se faire opérer des ligaments internes du genou, ce qui n'a pas empêché les dirigeants espagnols de prolonger son contrat de deux ans la semaine passée.

Une décision qui a beaucoup étonné dans l'entourage du grand club de la capitale, car l'on dit que les bons matches de l'ex-joueur de West Bromwich se comptent sur les doigts des deux mains en deux années, et qu'il a passé autant de temps sur le banc de touche, en raison de blessures ou de méforme, que sur le terrain. « Depuis que je suis en Espagne, j'ai été poursuivi par la malchance, explique Cunningham. En Angleterre, il ne m'était rien arrivé, je n'avais pas été blessé une seule fois en quatre ans de compétition, seulement des petits bobos qui ne duraient pas plus de quarante-huit heures, alors qu'ici j'accumule les pépins... »

Pourtant, le Real continue de lui accorder sa confiance, et n'a sans doute pas tort, puisqu'on se souvient de l'excellent comportement de Cunningham en finale de la Coupe d'Europe à Paris contre Liverpool. Ce dernier avait réalisé deux ou trois actions et dribbles, qui ne laissent pas de doute sur sa valeur. Une valeur que Laurie entend démontrer au plus tôt. « La première année, j'avais connu des problèmes d'adaptation, et au cours de la seconde saison, j'ai été blessé au doigt ; mais cette fois, je me sentais prêt à réaliser de grandes choses. Je m'entends parfaitement avec mes partenaires, je vais plus au contact, j'ai pris confiance et je suis devenu plus agressif. Enfin, j'espère que mon rétablissement ne sera pas trop long et que je pourrai prouver mes qualités dans la seconde moitié du Championnat. »

Laurie Cunningham peut s'y préparer en toute quiétude grâce à cette prolongation de contrat, de trois à cinq ans, qu'on estime pain bénit pour le joueur en Espagne.

Angleterre : suppression de la Division IV ?

Le Comité directeur de la Football League (organisme gérant le secteur professionnel en Angleterre) vient de présenter un plan de réforme qui sera discuté le mois prochain par les présidents de clubs.

Le problème est d'assurer la survie des petits clubs de Troisième et Quatrième Division, qui connaissent dans leur immense majorité à l'heure actuelle de très graves difficultés de trésorerie.

Pour cela, la League propose de supprimer la Division IV et de créer une Division III plus régionale à trois groupes. Six nouveaux clubs seraient engagés dans le secteur pro, issus de l'« Alliance Premier League », qui organise un Championnat semi-professionnel. En ajoutant ces six clubs aux 48 qui opèrent actuellement en Division III et IV, on obtient un total de 54 clubs : en répartissant ceux-ci en trois groupes régionaux de 18 clubs, on formerait la nouvelle Division III.

Les Divisions I et II resteraient à 22 clubs. La League souhaite leur diminution, mais elle sait que toute proposition dans ce sens serait bloquée par le veto des clubs concernés. Comme il s'agit également de décongestionner le calendrier de l'élite, un plan de restructuration de la Coupe de la League a parallèlement été mis sur pied.

Les clubs de Division I et II seraient exempts des deux premiers tours. Les 28 moins bons clubs de Division III joueraient le premier tour et les 14 vainqueurs rejoindraient les 26 autres clubs de Division III pour le second tour. Ces deux tours seraient joués très tôt en saison, et selon la formule « aller et retour », qui serait ensuite abandonnée jusqu'aux quarts de finale inclus, comme c'est actuellement le cas.

Pour meubler les loisirs des clubs de Division III (34 matches de Championnat au lieu de 46 et une élimination en Coupe de la League généralement plus précoce) une nouvelle compétition sera créée : la « Associate Members Cup », avec de petits groupes régionaux et des matches aller et retour débouchant directement sur des demi-finales.

Enfin, le chiffre des montées et des descentes entre les trois Divisions resterait fixé à trois, comme actuellement.

Reste à savoir comment ce plan sera accueilli par les petits clubs, aux oreilles desquels le mot de « régionalisation » a jusqu'ici très mal sonné, uniquement semble-t-il pour des raisons d'orgueil.

Dysenterie à l'italienne

Enormes titres dans la presse italienne au milieu de la semaine : la moitié de l'équipe de l'Inter était au lit, victime d'une sérieuse intoxication ramenée du voyage en Turquie pour la Coupe de l'UEFA la semaine précédente. Imaginez un peu l'émoi !

C'est le président du club Ivanoe Fraizzoli, ainsi que son épouse, qui avaient ressenti les premiers les effets du mal. Ils devaient être imités par le jeune remplaçant Ferri, puis par l'Autrichien Prohaska, les internationaux Bini et Oriali, le grand espoir Bergomi et l'entraîneur Bersellini. Tout ce monde était en proie à des vomissements et à une dysenterie incessante.

Le rapprochement avec le voyage en Turquie fut très vite fait, mais les médecins n'y comprenaient rien, car les Milanais, prévoyants, avaient apporté avec eux à Adana leurs aliments, leur vin et leur eau minérale.

Finalement, il semblerait que c'est la glace ajoutée aux nombreux rafraîchissements ingurgités sur place (la température était supérieure à trente degrés) qui serait cause de tout le mal, à moins que la nourriture distribuée au cours du voyage retour sur une ligne aérienne turque soit en cause (mais c'est peu probable, des supporters ne voyageant pas avec l'équipe ayant également été intoxiqués).

Malgré cette alerte et les cris d'alarme de Bresellini, tout s'est bien terminé pour l'Inter, puisque le club milanais a battu, dimanche à San Siro, Torino, l'un des leaders (1-0). Les « Nereazzurri » n'étaient donc pas complètement « vidés », si l'on ose dire.

MUNDIAL 1982 : UNE CERTAINE INQUIÉTUDE

Le dernier bureau fédéral a enregistré le départ d'un nouveau courrier du président Sastre aux instances internationales, demandant une fois encore que des « critères uniquement sportifs » servent à former les groupes éliminatoires dans les grandes compétitions. Tant pour les phases préliminaires que pour les phases finales.

Le président insiste lourdement, et il a bougrement raison. Il recevra en tout cas le soutien de tous ceux qui pensent que la régularité sportive d'une épreuve comme la Coupe du monde par exemple, puisque c'est la plus proche dans le temps, doit primer sur toute autre considération, quelle qu'elle soit. Malheureusement, il semble que tous les dirigeants ne partagent pas, loin s'en faut, ces beaux soucis.

Nous avons déjà regretté que l'Argentine sache où elle jouera son groupe éliminatoire de même que l'Espagne. Nous estimons anormal que ce dernier pays, dont les résultats récents en compétition officielle sont bons, mais pas transcendants (qualification au Mundial 1978 et à l'Europeo 1980, mais rôle très discret en phase finale), soit désigné comme tête de série uniquement parce qu'il est l'organisateur. Il aurait fallu attendre le résultat complet des sept groupes européens avant de prendre une telle décision. Nous nous sommes également étonnés que la Fédération allemande ait déjà loué un hôtel près de La Corogne et que les Brésiliens aient visité tous ceux de la région de Séville, alors qu'en théorie, rien n'est décidé concernant ces deux nations.

Et nous comprenons encore moins les paroles prononcées il y a une dizaine de jours, au cours d'une conférence de presse à Madrid, par le président Havelange, paroles qui ont proprement stupéfié nos confrères espagnols, à tel point que la majorité d'entre eux ont renoncé à en faire état :

« Je souhaite, a dit le patron de la FIFA, que l'Espagne accède à la finale de la Coupe du monde, sinon celle-ci perdrait son attrait. Si le pays organisateur n'est pas en finale, la Coupe du monde n'est plus la Coupe du monde. »

La chaleur communicative des banquets n'étant pas en cause, puisqu'il s'agit, répétons-le, d'une conférence de presse, on peut mesurer l'étendue des dégâts. Un grand dirigeant comme Havelange, dont notre journal a toujours souligné l'action positive en faveur du football lorsqu'elle le méritait, estimerait donc anormal et dommageable que le pays organisateur n'atteigne pas la finale. Pourquoi, pendant qu'on y est, ne pas promouvoir une formule inspirée de l'ancien mécanisme de la Coupe Davis de tennis, avec l'organisateur directement qualifié pour la finale ?

Les critères — que Fernand Sastre, nous mêmes et une majorité de spectateurs et d'observateurs espèrent « sportifs » — qui serviront à former les groupes du Mundial espagnol ne seront dévoilés, malheureusement, que deux jours avant le tirage au sort ; ils seront l'aboutissement de longues tractations, dont il apparaît irréaliste de croire qu'elles n'ont pas commencé depuis belle lurette. Et c'est bien cela qui nous a fait peur.

Il est sans doute trop tard pour changer quoi ce que soit. Tout juste peut-on espérer, avec le président de la FFF, que les avertissements comme le sien limiteront certains appétits. Mais, pour l'avenir, il convient que ces critères de répartition soient fixés longtemps à l'avance par une commission où les techniciens auraient, pour une fois, leur mot à dire. C'est le seul moyen pour que la plus importante épreuve sportive du monde avec les JO reste digne de l'intérêt qu'elle provoque.

...EUROPE DERNIERE... EUROPE DERNIERE...

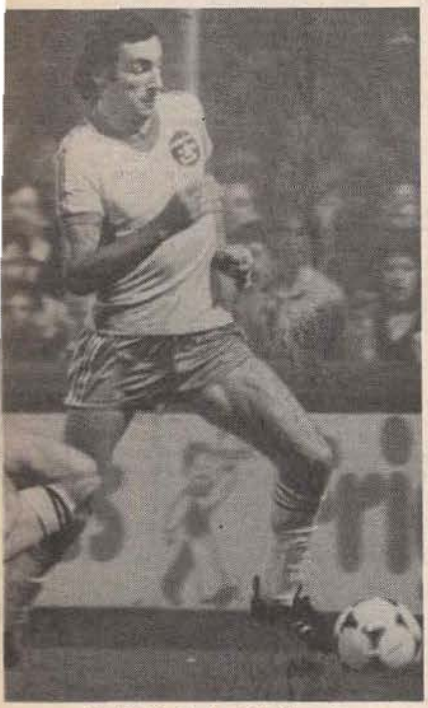
Bordeaux déjà tranquille ; Bastia pas vraiment menacé (sans quoi il ne resterait plus qu'à fermer la boutique !) ; Monaco déjà hors circuit. A coup sûr, c'est le cas du FC Nantes qui polarisera l'attention à l'heure d'aborder les matches retour du premier tour des Coupes européennes. Premier tour auquel, faut-il le rappeler, notre représentant en C1, Saint-Etienne, a été privé suite à sa défaite devant Dynamo Berlin.

Nos envoyés spéciaux et correspondants font le point avec les équipes concernées avant ces quatre rencontres. Pour François Bracci, les Girondins, qui espèrent bénéficier, malgré le manque de suspense, du soutien de nombreux supporters, devront surtout penser à soigner le spectacle à l'occasion de ces retrouvailles du Parc des Sports de Lescure avec la Coupe d'Europe. Pour Claude Papi, qui fut l'un des héros de la fameuse épopée bastiaise d'il y a quatre saisons, c'est l'esprit de cette époque bénie que le club corse doit s'attacher à retrouver. Pour Jean-Louis Campora, le président de Monaco, il convient de souligner que les malheurs de son club en Coupe d'Europe ne seront ressentis que sur le plan sportif et non sur le plan financier.

Reste donc Nantes. Henri Michel, vieil habitué des campagnes internationales, sait que les Jaunes ne sont pas partis du bon pied en concédant le match nul (1-1) il y a quinze jours sur leur terrain à Lokeren. Mais le capitaine nantais estime que son équipe tend peu à peu à retrouver ses marques, et qu'elle a fourni un bon match à Saint-Etienne. A son avis, en adoptant le même dispositif contre les Flandriens, elle pourrait renverser les pronostics généralement défavorables, pour peu que la réussite lui sourie enfin.

C3 NANTES

Michel : «Le dispositif est en place»



Max Bossis, atout nantais d'importance.

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — Henri Michel ne sait plus exactement combien de Nantes-Saint-Etienne il a disputés au cours de sa carrière. Peu importe, il n'est pas comptable et nous non plus.

Mais il y a longtemps qu'il n'avait pas ressenti un tel malaise à l'issue de la dernière confrontation entre les deux rivaux.

Pas tellement à cause de la défaite, bien qu'il soit un gagneur-né, surtout lorsqu'il s'agit de Saint-Etienne. C'est plutôt l'atmosphère « empoisonnée » qui règne le plus souvent sur le match qui serait la cause première de son désenchantement du moment. Et plus encore peut-être l'interprétation qui en a été faite par l'arbitre et certains observateurs.

« Monsieur Konrath est certes un bon arbitre mais il a toujours été un peu nerveux. Aussi, lorsqu'il a un match difficile à diriger comme c'était le cas, ses nerfs le lâchent un peu trop souvent.

Je constate qu'il nous a distribué quatre « cartons » (dont un à notre gardien de but) contre deux aux Stéphanois. Or, depuis quand une équipe qui reçoit serait-elle plus tendre que l'équipe visiteuse et comment un gardien de but peut-il se mettre dans le cas d'être sanctionné ? Jean-Paul Bertrand-Demanes a reçu deux chocs sévères pendant le match. Devait-il dire amen » ?

Henri Michel était très amer et même un peu triste lorsqu'un jeune journaliste lui posa cette question : **« Comment expliquez-vous l'extrême agressivité de Nantes ? »**

Le capitaine Nantais faillit bien en avaler son petit cigare (au demeurant plus léger qu'une gauloise) de stupéfaction.

Mais Michel possède des reflexes aussi prompts dans les vestiaires que sur le terrain.

— Etes-vous certain de ne pas vous tromper d'équipe ou de maillot ?

Cette fois, c'est le confrère qui se trouva tellement interloqué qu'il changea de vestiaire...

« C'est insensé d'entendre des propos semblables, disait-il comme pour lui-même. **Bien sûr qu'on a répliqué et qu'on a commis des fautes qui méritaient le « carton ». Mais poser de telles questions me paraît incroyable...»**

Henri Michel va néanmoins retrouver son calme et parler uniquement de football, le match qu'il vient de disputer étant aussi important que celui qu'il va jouer contre Lokeren pour la Coupe d'Europe.

« Nous avions pris des dispositions tactiques contre Saint-Etienne, à la fois pour contrer les Stéphanois et pour faire une sorte de répétition contre Lokeren. Nous les maintiendrons face aux Belges car même si nous avons perdu contre Saint-Etienne le système a tenu bon.

Bien sûr, il restera à marquer un but... sans en encaisser, mais cela est tout le principe de la Coupe d'Europe.

Cela étant, les Belges semblent avoir également quelques problèmes si j'en crois leur défaite chez eux contre le Standard de Liège. Tout reste à jouer. »

On le voit, Henri Michel est loin d'avoir abdiqué. Il est arrivé à un point de sa carrière où l'analyse lucide fait place aux réflexions abruptes de l'immédiat après-match.

Certes, à l'heure actuelle, les vents d'ouest seraient plutôt des vents mauvais mais ils ne l'abattront pas aisément.

LOKEREN

«Ballottage favorable, mais...»

(Michel DUBOIS)

BRUXELLES. — Si les joueurs de Robert Budzinski et de Jean Vincent ont donné l'impression de remonter la pente entre les deux rencontres de Coupe d'Europe, les hommes de Waseije n'ont pas bien négocié les deux matches de Championnat dans lesquels ils ont été engagés.

A Daknam, contre le Standard, ils se sont inclinés par 2-0 sans avoir jamais donné l'impression de pouvoir renverser le cours du jeu. A cette occasion, ils ont péché par manque d'engagement, voire de motivation. L'entraîneur leur a déclaré : « Il est toujours facile d'avoir du caractère quand on est en pleine forme, mais c'est dans les moments difficiles qu'on juge les véritables athlètes. Comment peut-on élaborer une tactique quand on arrive toujours deuxième sur le ballon, quand on perd tous ses duels ou quand on lève le pied à chaque contact ? Contre le Standard archiprudent, il convenait surtout d'accélérer les échanges au milieu du terrain puisqu'il était extrêmement difficile de jouer en profondeur. Concrètement, il convenait avant tout de favoriser l'action individuelle, ce qui n'a jamais été fait. »

Robert Waseije avait particulièrement fustigé son Danois Preben Larsen, coupable à ses yeux d'un inqualifiable dilettantisme. Il avait même projeté de lui donner une leçon en le laissant sur le banc de touche pour le déplacement que son équipe effectuait samedi soir à Waterschei. « L'attitude de mon Danois m'a d'autant plus déçu que, depuis le début de la saison, je considérais qu'il était sur le bon chemin. Mais, au premier obstacle important, son naturel est revenu au galop. C'est dommage ! »

Les impondérables ne lui ont pas permis d'exécuter sa menace d'autant plus que la classe intrinsèque de Larsen n'était pas en cause. Seul son laisser-aller chronique justifiait une telle sanction. Or, à Waterschei, Lokeren a dû payer les forfaits simultanés de son défenseur polonais Somers, de son libero De Schrijvers et de son avant-centre polonais Lubanski. Si Robert Waseije s'était en outre privé de Larsen, son équipe aurait couru tout droit à la catastrophe.

Lokeren se révéla incapable de redresser la situation et se créa plusieurs occasions de but que Lato, Larsen et Gut Johnson gaspillèrent avec une identique maladresse. Le SC Lokeren n'abordera donc pas son match retour de l'UEFA dans des conditions morales idéales. Il souffre aussi, plus rapidement que prévu, de l'exiguïté de son noyau.

Robert Waselje n'a découvert, par exemple, aucun substitut valable pour De Schrijver. Celui-ci n'était dimanche pas du tout certain de s'aligner ce mardi contre l'équipe nantaise : « J'espère récupérer à la fois De Schrijver et Somers, avouait Robert Waselje, en revanche Lubanski ne jouera pas. Nous ne disposons pas de beaucoup de temps pour remettre nos éclopés sur pied. Or j'en ai un besoin crucial, car je me suis rendu compte que derrière les titulaires il n'y a en réserve strictement personne pour les remplacer. »

Le problème n'est pas neuf, mais il se pose à un mauvais moment. Le SC Lokeren manque de réservistes valables. Il ne s'appuie, en effet, que sur un noyau compétitif de quatorze éléments au maximum. Ces deux dernières saisons, l'équipe de Daknam a été providentiellement épargnée par les défections. C'était peut-être une raison suffisante pour ne pas étoffer quantitativement l'effectif...

Mais si sa défense lui cause quelques soucis, l'entraîneur liégeois de Lokeren s'inquiète également de l'inefficacité soudaine de son attaque et du manque de rayonnement inattendu de son entre-jeu.

Lokeren est en ballottage favorable, mais il devra marquer pour se qualifier et son problème essentiel se situe sans doute à ce niveau.

MONACO

Campora : «L'Europe en plus»

(François de MONTVALON)

MONACO. — La stricte vérité laisse dire que Jean-Louis Campora, président de l'AS Monaco, n'aime pas s'étendre sur l'éternel divorce de son club avec les Coupes européennes.

La vérité laisse dire également que le climat qui règne en principauté ne pousse pas à la révolte, à peine à la remise en question. Par la force d'une politique bien particulière, on s'appuie sur la sagesse pour vivre le football, on vit le football comme une distraction par la grâce de professionnels. Ce climat dont on parle tant n'a pas empêché l'ASM d'enlever plusieurs titres de champion, des Coupes, n'empêchera pas le club de revenir à l'Europe. Le docteur Campora en est persuadé. Nous aussi.

« Jean-Louis Campora, Monaco va sans doute échouer une nouvelle fois à peine l'aventure européenne commencée. Le budget du club va-t-il en souffrir ?

— Je considère personnellement qu'il est insensé qu'un président de club professionnel, gestionnaire sérieux, puisse tabler sur la participation de son équipe à plusieurs tours de Coupe d'Europe à l'instant d'établir ses comptes prévisionnels. Chez nous, la Coupe UEFA venait en supplément. Si d'aventure, nous étions éliminé mercredi, ce ne serait pas une catastrophe, simplement un contre-temps.

— Vous vous attendiez, néanmoins, à beaucoup de satisfactions sur ce plan ?

— Des satisfactions uniquement. La récompense du travail effectué chez nous depuis quelques années déjà.

— Quel est l'ampleur de la déception?

— Enorme à chaud. Plus relative après coup. Dundee est une bonne équipe, nous avons été franchement médiocres.

— Et lorsqu'on vous explique en détail que Monaco n'est pas, et ne sera jamais, une équipe de Coupe d'Europe ?

— Je m'en moque éperdument. Ce sont des mots, des analyses simplistes. Ça ne me touche pas le moins du monde. »

BORDEAUX

Bracci : «En pensant à l'avenir»

(Jacques ETIENNE)

LAVAL. — Voici donc que Bordeaux va renouer avec la Coupe d'Europe. Les Girondins patiemment, et en dépit des critiques dont ils ont été parfois l'objet, sont arrivés à leurs fins et leur position actuelle dans le Championnat indique assez bien qu'il ne s'agit pas d'un feu de paille.

En dépit du résultat du match aller qui ne laisse guère planer de doute sur celui du second, ce rendez-vous avec l'Europe ne laisse indifférents ni les joueurs ni les spectateurs, ces derniers revenus nombreux au stade-vélodrome. Gérard Soler, qui a déjà connu ce parfum d'aventure alors qu'il portait le maillot de Monaco nous confiait :

« Avec les Monégasques, j'ai déjà participé à la Coupe d'Europe en rencontant Bucarest et Malmoe. Je connais et c'est très exaltant. Cette fois, devant les Islandais, ce sera sans doute plus facile, encore qu'il ne faille pas se relâcher. Il reste que ce sera très important de réussir un bon score, non seulement pour rassurer nos supporters qu'il ne faut pas décevoir, mais aussi pour préparer l'avenir. »

Gérard Soler : soigner le spectacle pour les retrouvailles du public bordelais avec l'Europe.

(Photo Presse-Sports)

François Bracci, pas trop marri de la défaite concédée à Laval — **« Il fallait bien perdre un jour »**, disait-il — reporte lui aussi toute son attention sur ce match qui vient. L'ex-Marseillais, s'il ne retrouve pas cette atmosphère enfiévrée qui règne dans la cité olympienne en pareille circonstance, reconnaît qu'en Aquitaine on sait aussi s'enthousiasmer :

« Nous sommes également dans un pays de soleil, affirmait-il, **et s'il n'y a pas cette sorte d'extase envers les Girondins comme elle existe pour l'OM, l'attrait de la formule Coupe, avec ses drames, ses incertitudes, mais aussi ses embrasements, plaît également aux gens d'ici. Et puis, sur ce plan-là, ils ont été longtemps privés de sensations. A nous maintenant de ne pas les décevoir. En disant cela, je pense surtout aux rencontres à venir, car il serait inconcevable que nous ne passions pas ce tour. »**

« GIRONDINS DE TOUJOURS »

Demain soir, les spectateurs bordelais, en dépit de l'absence de suspense, seront au moins quinze mille pour encourager leurs favoris... en attendant mieux pour les tours à venir. Car jamais, sans doute, les Girondins n'ont été aussi ambitieux. Il est vrai que l'opération « Girondins de toujours » est bien faite pour créer un vaste mouvement de sympathie et de soutien autour du club. « Shooter sur l'Europe » demande-t-on aux supporters en leur proposant les cartes marines qui constituent une véritable adhésion à l'effort des Girondins en vue de devenir compétitifs, dans les meilleurs délais, à l'échelon européen.

On sait que, derrière cette opération, le président Bez vise ni plus ni moins qu'à créer un véritable club de socios, régi par la loi de 1901 et qui pourrait, à travers ses animateurs, prendre des responsabilités au sein du club sportif. Cette intéressante initiative méritera d'être suivie de près.

Quant à Aimé Jacquet, il mise sur ce match retour pour reconstituer l'homogénéité de son groupe, pour retrouver plus complètement cette solidarité sur le terrain telle qu'elle s'est manifestée depuis le début de la saison et a contribué aux résultats que l'on sait. Le « coup d'arrêt » de Laval ne devrait pas prêter à conséquences :

« Certes, il y a des blessés, reconnaît le coach, **mais nous avons un effectif en fonction de l'Europe. »**

L'entraîneur des Girondins est naturellement confiant, mais rappelle que ses joueurs se dont donnés à fond au match aller pour s'imposer de la manière que l'on sait.

C2

BASTIA

Papi : «Avec l'esprit de 1978»

(Robert VERGNE)

BASTIA. — Plus personne n'en doute à présent : depuis qu'il a repris sa place au sein de l'équipe, à l'occasion du match Bastia-Bordeaux, Claude Papi est redevenu le meneur de jeu que l'on a tant apprécié par le passé, et même s'il n'a plus ses jambes de vingt ans, il reste capable d'orchestrer le jeu et de faire courir le ballon avec l'autorité, l'habileté, la vista qu'on lui a si longtemps connues.

Bien sûr, Claude Papi a maintenant besoin de se ménager, car il compte quinze années de professionnalisme derrière lui, et il approche de son trente-quatrième printemps. Malgré tout, l'enfant de Porto-Vecchio, qui symbolisa si parfaitement le football corse en marche et qui fut, comme tout le monde s'en souvient, l'un des héros de l'inoubliable épopée européenne de 1978, continue à mener sa barque avec maîtrise, ses aptitudes techniques, son expérience et sa connaissance du club constituant encore des atouts de poids dans sa manche.

On sait qu'un moment Claude Papi avait plus ou moins douté. En effet, privé de Coupe de France et en particulier de cette finale à laquelle il tenait tant, le stratège bastiais se demandait si Antoine Redin lui ferait de nouveau confiance. Par bonheur pour lui, il s'est trouvé que Raimundo Ponté ne répondit pas dans un premier temps aux espoirs que l'on plaçait en lui et, Redin, qui ne badine pas avec la discipline, qui s'efforce toujours de faire la part des choses, n'hésita donc pas à rappeler Claude :

« Du moment que Papi travaille d'arrache-pied à l'entraînement et qu'il paraît avoir retrouvé tous ses moyens physiques, je n'ai pas à me poser des questions », avait dit l'Antoine.

C'est comme ça qu'après avoir rongé son frein dans la coulisse depuis l'hiver dernier, Claude Papi reparut à l'avant-scène et, le hasard faisant bien les choses, le revoilà propulsé à l'échelle européenne, là où il avait tant fait parler de lui il y a trois ans. Dorénavant, c'est un homme lucide et mesuré qui parle de Bastia, en général, et de lui-même en particulier, qu'il soit question de football hexagonal ou d'objectifs continentaux :

« A mon avis, remarque Claude avec cette clairvoyance tranquille qui le caractérise, il faut prendre ces Finlandais tels qu'ils sont, c'est-à-dire comme des adversaires tout de même respectables sur le plan athlétique, et aussi, je pense, en matière de motivation. Autrement dit, il serait souhaitable que nous abordions ce match dans le même état d'esprit que le dernier qui nous a permis de battre Lille en Championnat. On ne se méfie jamais assez d'un adversaire, surtout en Coupe d'Europe. Alors, même si Kotka n'est pas Lille, même s'il s'agit d'un adversaire aux moyens techniques très limités, gardons-nous de tout excès de confiance. Ce sera mieux pour tout le monde. »

Claude Papi n'est évidemment pas insensible au fait que, depuis sa réapparition, l'attaque bastiaise a tourné à la cadence de trois buts par match, mais, justement, il observe :

« C'est vrai qu'en Championnat, nous avons donné notre pleine mesure dans ce domaine. Mais, à Kotka, nous n'avons pas inscrit un seul but et c'était tout de même facheux dans la mesure où plusieurs occasions s'offrirent à nous. Mercredi soir, donc, il va falloir rectifier le tir aussi vite que possible, de manière à nous mettre à l'abri. »

Comme Antoine Redin, Claude Papi ne pense pas « avoir la grosse tête » en escomptant fermement une qualification pour le second tour demain soir. Il considère, certes, que la valeur athlétique des Finnois peut brouiller les cartes et il partage encore le point de vue de son entraîneur quand celui-ci recommande de se méfier, en particulier, des longues touches de l'arrière et capitaine Bergqvist. Mais Claude, qui a derrière lui une longue expérience européenne, puisqu'il joua également deux matches de Coupe des Coupes contre l'Atletico de Madrid en 1972, ajoute :

« Je ne prétends, certes, pas que l'équipe bastiaise actuelle est capable de renouveler les prouesses de celle qui parvint en finale de la Coupe UEFA 1978. Toujours est-il que si nous voulons préserver notre image de marque, il ne faudra surtout pas se laisser surprendre par Kotka. Normalement nous devons faire la différence et le moindre faux pas risquerait de ternir notre prestige. Il faut donc jouer ce match avec la résolution et l'ambition qui nous caractérisèrent précisément pendant la mémorable campagne de 1978. C'est à ce prix et à ce prix seulement que Bastia pourra espérer un comportement honorable, sinon brillant, dans cette Coupe des Coupes 1981-1982 où, vous le savez, la concurrence va être rude à partir du second tour. L'important sera donc de faire en sorte d'aborder le cap suivant dans les meilleures conditions psychologiques possible et, dans cette optique, la meilleure façon de nous y préparer sera de mettre tout de suite les choses à leur place, mercredi soir. »

Pour ce match, précisons-le, le SECB sera probablement privé de son capitaine Charles Orlanducci, qui a quitté le terrain, vendredi soir, après trente-cinq minutes de jeu, victime d'une blessure sous le talon. Parallèlement il ne sera question ni de Louis Marcialis, qui poursuit sa rééducation et qui doit, en principe, se remettre à trottiner à partir d'aujourd'hui, ni de l'autre cousin ajaccien, Cesar Nativi, sur le sort duquel on s'interroge toujours. En effet, le jeune stoppeur, dont l'absence est si vivement regrettée (il souffre d'une pubalgie depuis la fin avril), ne sait toujours pas s'il sera opéré courant octobre ou s'il pourra reprendre son activité après le traitement énergique qu'il suit actuellement. En tout état de cause, le SECB a encore assez de ressources pour éviter l'écueil finlandais. Un écueil assurément moins dangereux que les nombreux fjords qui bordent la côte baltique du côté de Kotka.

Il reste tout de même à gagner ce match en apparence facile. On comptera pour cela sur la maîtrise de Claude Papi, bien sûr, mais aussi sur le punch d'un Roger Milla qui est certainement l'un des meilleurs avants-centres opérant à l'heure actuelle en France et aussi sur Raimundo Ponté, qui a manifesté vendredi soir, devant Lille, son désir de repartir de l'avant... comme au bon vieux temps où il était l'un des meneurs de la belle équipe des Grasshoppers.

Aux Bastiais donc de jouer. Avec, comme le souligne si bien Papi, l'esprit de 1978.

Ponte-Milla : la force de frappe du Bastia 81.

(Photo Presse-Sports)

DIVISION 1

LE POINT

Série noire et série rose

Les Verts apparaîtront-ils à la première place, à la hauteur de Sochaux, ce mardi, sur le coup de 22 h 15 ? La situation actuelle en haut du tableau, après deux journées (la dixième et la onzième) qui se sont déroulées la semaine passée, permet d'envisager la chose. Pour y parvenir, l'AS Saint-Etienne devra prendre le meilleur sur Brest, à l'Armoricaine, à l'occasion d'un match de rattrapage, qui ne constitue pas une mince affaire, si l'on se penche sur la progression brestoise des derniers jours (trois victoires d'affilée) et la forme du duo Vabec-Radovic (trois buts à Strasbourg vendredi).

Mais les Stéphanois, avec, pour leur part, une série en cours de cinq matches sans défaite (Lens, Lyon, Auxerre, Lille, Nantes), ne se présentent pas en parent pauvre évidemment et tout cela confère à cette rencontre une allure de petit sommet, Brest occupant une excellente cinquième place, à une longueur des Verts.

Que ceux-ci aient aujourd'hui le fauteuil de leader à leur portée tient à deux raisons principales : les deux succès qu'ils ont empochés, à Lille et devant Nantes, au terme de deux prestations de qualité, et le premier revers essuyé par les Girondins de Bordeaux.

Cet échec, subi à Laval, met un frein à l'ambition bordelaise, l'équipe d'Aimé Jacquet, qui ne s'est inclinée que de justesse, étant dépassée par Sochaux dont la régularité se trouve pleinement récompensée.

Ainsi les positions se resserrent-elles, et six clubs sont groupés en trois points, parmi lesquels Monaco, plus à l'aise, semble-t-il, dans la compétition hexagonale que dans les joutes européennes, Laval (qui compte un match de moins), mais manquent à l'appel Strasbourg, Paris-Saint-Germain et Nantes qu'on prévoyait en meilleure position à ce niveau de l'épreuve.

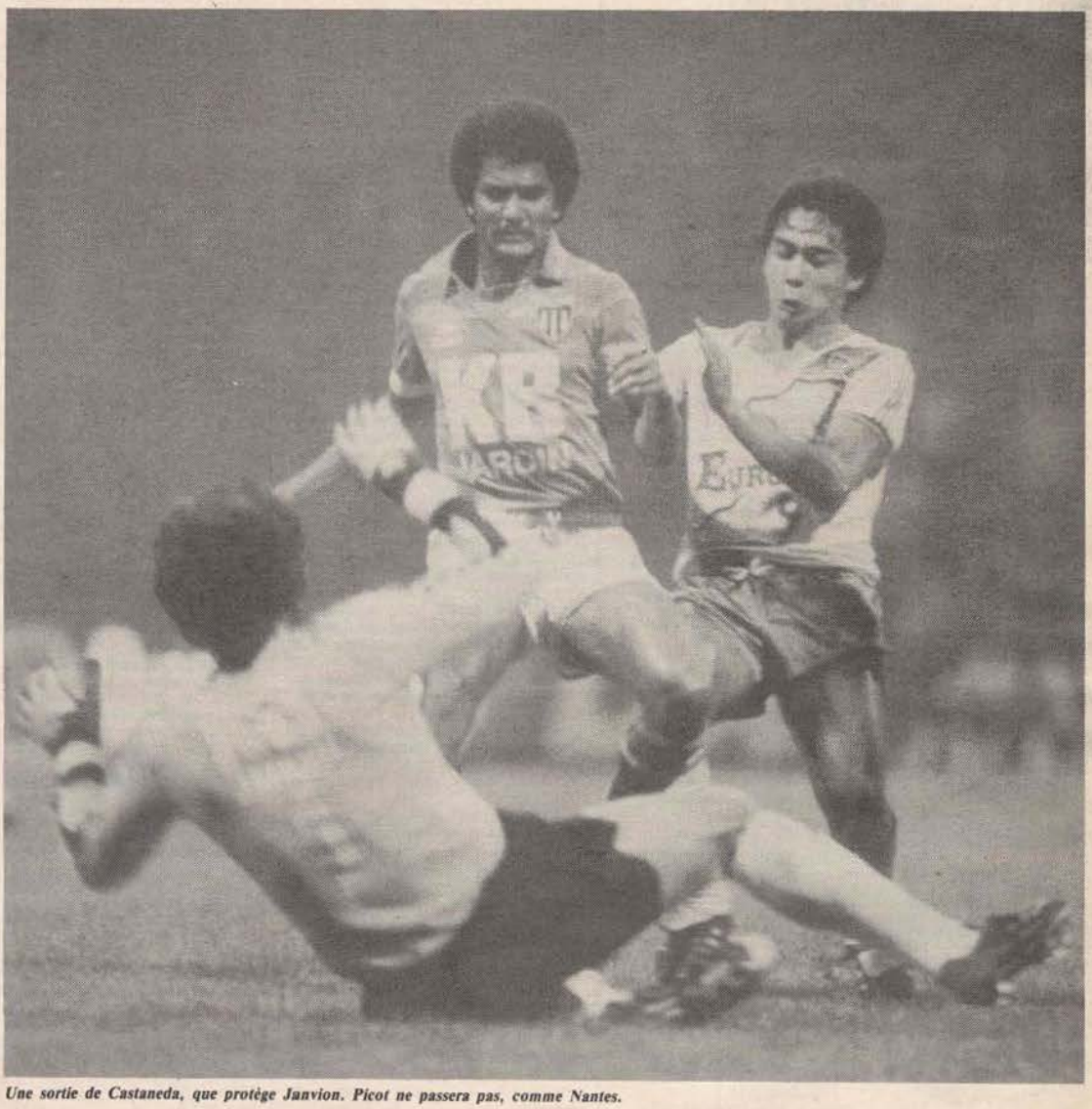
Le cas le plus particulier reste cependant celui du FC Metz qui court toujours, après onze journées, après sa première victoire. On imagine que les Messins commencent à se faire du mourron, car rarement une équipe a attendu tant de temps pour connaître cette douce satisfaction. Si l'on reprend les derniers départs du Championnat de Division I, une seule équipe a connu plus grand malheur, celle du Stade Brestois en 1979-1980 ne triomphant de Lyon qu'au cours de la... dix-neuvième journée.

80-81 : *Nîmes b. Bastia 3-2 (10e journée).
79-80 : *Brest b. Lyon 5-1 (19e journée).
78-79 : *Laval b. Bordeaux 3-1 (8e journée).
77-78 : *Metz b. Laval 1-0 (7e journée).
77-78 : *Reims b. Bordeaux 1-0 (7e journée).
76-77 : *Saint-Etienne b. Sochaux 2-0 (6e journée).
75-76 : Nantes b. Bastia 1-0 (7e journée).
74-75 : *Sochaux b. Nîmes 2-0 (6e journée).
73-74 : *Monaco b. Sedan 2-0 (10e journée).
72-73 : Bordeaux b. *Sedan 6-1 (10e journée).

Paradoxalement, Metz n'occupe pas pour autant le dernier rang en raison d'un nombre élevé de matches nuls : sept ; si bien que Lens, un peu soulagé par sa victoire sur les Auxerrois, Nice, et même Montpellier et Auxerre, au goal average, sont classés derrière les Lorrains. Un constat qui ne suffit pas à chasser le nuage qui pèse sur Metz, lequel a sans doute remarqué que, ces deux dernières saisons, ce processus avait emmené Nimes et Brest tout droit vers la Division II.

J.-M. L.

Mais où sont les Saint-Etienne-Nantes d'antan ?



Une sortie de Castaneda, que protège Janvion. Picot ne passera pas, comme Nantes.

(Claude CHEVALLY)

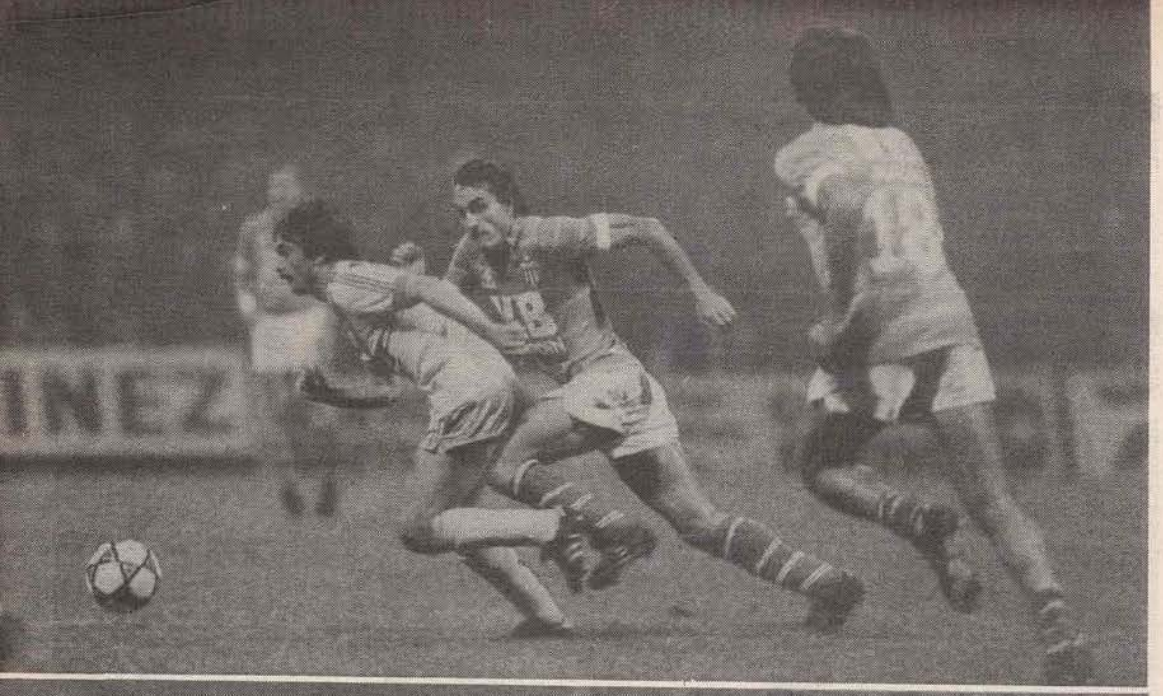
SAINT-ETIENNE. — Lorsque, environ quarante minutes avant le coup d'envoi, Jean Vincent lâcha qu'il titulariserait finalement Adonkor et non pas Lecornu, il va de soi que plus personne ou presque ne rêva de ce genre de match enjoué qu'on est tout de même autorisé à imaginer dès lors que Stéphanois et Nantais se retrouvent sur une pelouse en vue de régler pour la nième fois une affaire de suprématie nationale. Y compris lorsque, comme cette fois, ce sont d'autres qui occupent la tête du classement sous prétexte que Saint-Etienne a un match à rattraper, ou que Nantes doit patienter pour régler certains détails d'ordre technico-tactique.

En réalité, tous ceux qui avaient prématurément rangé leurs illusions avaient eu raison. Car durant une heure et demie Georges Konrath eut donc toutes les peines du monde, quelques jours après en avoir enduré une, énorme, d'ordre filial, à faire respecter un règlement dont il estima finalement qu'il fut outrageusement bafoué six fois, puisqu'il colla justement six cartons jaunes à Bibard (33e), à Der Zakarian (41e), à Nielsen (42e), à Adonkor (45e), à Larios (70e) et à Bertrand-Demanes (90e). Sans compter qu'il dut bien siffler une bonne quarantaine de coups francs et aurait pu sanctionner d'un avertissement un ou deux autres protagonistes de ce match au couteau, que les Stéphanois ont, par conséquent fait en sorte de gagner, grâce à un but de Benny Nielsen, son troisième en trois matches à Geoffroy-Guichard, inscrit d'un subtil coup de tête à la 34e minute.

On imagine évidemment aisément la satisfaction ayant découlé dans le camp stéphanois d'un tel résultat, survenant après quatre victoires successivement obtenues à Lens, contre Lyon et Auxerre, et à Lille. Car si, en ces quatre dernières occasions, l'attaque avait été largement à l'honneur — 15 buts en 4 matches, dont deux disputés à l'extérieur, n'est-ce pas impressionnant ? —, il est probable que, vendredi soir à Geoffroy-Guichard, dans un stade où beaucoup s'attendaient peut-être à voir plus de 25 000 spectateurs, c'est la façon dont ils ont répliqué par le réalisme, au réalisme nantais, qui a été de nature à leur confirmer que les meilleurs prétendants au titre qu'ils détiennent, c'est peut-être bien encore eux-mêmes.

Certes, un garçon comme Michel Platini a tôt fait, par les temps incertains qui courent, de dire qu'il convient pour l'instant de prendre les matches comme ils viennent, sans tirer prématurément de plans sur la comète. Mais il est néanmoins acquis que la dernière preuve a été apportée vendredi soir par les Stéphanois qu'ils seront très difficiles à piéger dans leur antre, ainsi que le prévoit Larios très ouvertement, et qu'ils ont retrouvé dans le courant de septembre un allant collectif, une verve, une soif de gagner qui, ajoutés à la qualité des joueurs de l'effectif mis à la disposition de Robert Herbin et de Guy Briet, son nouvel adjoint, promettent de réserver des soirées, puis des après-midi, très délicates pour quiconque se retrouvera confronté à l'épouvantail vert dans les semaines à venir.

Faut-il alors remuer le coûteau dans la plaie et regretter que Saint-Etienne ait été confronté à sa mission européenne dès la fin août, c'est-à-dire à un moment où, traditionnellement, la machine n'est pas à son rendement maximal, ni physiquement, ni tactiquement, ni même, probablement, psychologiquement parlant ? Pas la peine, bien sûr. Mais voilà bien une façon comme une autre de nous ramener au match de vendredi dernier, pour autant que les Nantais, eux, ont encore quelques illusions au plan continental et étaient d'ailleurs visiblement venus à Saint-Etienne avec l'intention d'en vérifier éventuellement le bien fondé à quatre jours de



En haut : finesse de Rampillon, puissance de Larios. Une course serrée et presque égale. En bas : « Musclé » ont dit Vincent et Herbin. Nogues, déséquilibré par Der Zakarian, est d'accord.
(Photos Roger KRIEGER et Jean-Paul PICHON)

leur deuxième rendez-vous avec Lokeren. D'où ce match « musclé », ainsi que le définit Herbin après coup. D'où cette énorme tension qui n'a cessé de régner sur la pelouse de Geoffroy-Guichard il y a quatre jours, et s'est même prolongée sur le chemin des vestiaires — n'est-ce pas Larios et Bertrand-Demanes ? D'où cette incertitude acharnée ayant mis en lumière, sous les yeux d'un Michel Hidalgo qui dut se demander pourquoi l'ardeur au combat n'était pas la même sous le maillot bleu, la bonne forme du trio Lopez-Janvion-Battiston (encore que ce dernier ait dû quitter ses camarades à mi-parcours en raison d'une blessure au coup de pied), la confirmation des qualités de Zanon, la forme retrouvée du tandem Larios-Platini, susceptible d'éclairer le pourquoi et le comment des progrès tous azimuts d'une équipe stéphanoise se portant bien par ailleurs des greffons Nielsen et Nogués l'ayant nourri depuis peu. Toutes constatations permettant de croire que ce soir au stade de l'Armoricaine, ce Brest - Saint-Etienne de mise à jour vaudra la peine d'être vu. Ne serait-ce que parce que la première place sera tout simplement en jeu. Sur des terres où il semble qu'il faille mettre les pieds avec beaucoup de précaution.

Vincent : « Sur le chemin du renouveau »

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — **« Jean Vincent, bien que votre équipe soit battue, vous ne semblez pas abattu...**

— D'abord, il m'en faut beaucoup pour arriver à ce stade car si un entraîneur se laisse aller au découragement après une défaite, comment pourrait-il « regonfler » son équipe !

Or le match contre Saint-Etienne, mis à part la défaite qui est toujours ressentie comme telle, surtout compte tenu de la grande rivalité opposant les deux clubs, m'a tout de même apporté quelque réconfort.

C'est ainsi que malgré l'agressivité de plusieurs Stéphanois, nous ne nous sommes pas laissé « montés sur les pieds ». Après avoir longtemps et souvent été traités de « boy-scouts », les Nantais n'ont pas peur du procès inverse. On aura au moins progressé dans ce domaine qui peut nous être très utile en Coupe d'Europe face à Lokeren. Cela me laisse supposer qu'on ne se laissera pas davantage influencer par les Belges que par les Stéphanois.

— **Soit, mais le football ne se résume tout de même pas à ce seul aspect...**

— Heureusement, mais on est obligé de tenir compte du fait que le « physique » tient une place de plus en plus prépondérante dans le football actuel ; le nier serait courir à un échec certain. Il faut donc en tirer les conséquences.

Cela dit, nous avons réussi contre Saint-Etienne quelques bon mouvements qui m'autorisent à penser que nous sommes bien engagés sur le chemin du renouveau. Déjà contre Sochaux, nous avions bien joué mais nous ne parvenons pas à marquer, c'est bien là que le bât blesse.

Avec un « Vaha » Halilhodzic en forme, nous n'en serions pas là. En outre, nous venons de rencontrer des « os », ce qui n'a pas facilité notre remise en confiance. Lokeren, Sochaux, Saint-Etienne : deux matches nuls et une courte défaite, ce n'est peut-être pas très spectaculaire mais méritoire.

— **Alors, confiant avant le match retour contre Lokeren ?**

— Nous n'aurons ni excès de confiance déplacé ni crainte exagérée. Je persiste à penser que tout dépendra de la confiance de nos attaquants en leurs moyens et de l'exploitation qu'ils en feront. »

Robert VERGNE.

LE FAIT DU MATCH

SAINT-ETIENNE-NANTES (1-0)

Graine de violence !

SAINT-ETIENNE. — Bien sûr, il serait vain d'ignorer l'influence qu'a eue sur la partie et sur la soirée en général le but que Benny Nielsen inscrivit à la 34e minute de la rencontre. Ne serait-ce que parce que ce coup de tête gagnant valait donc deux points et a permis aux Stéphanois de continuer sur leur lancée de septembre, dont ils comptent bien sortir invaincus après leur passage à Brest, prévu pour ce soir.

Mais il semble qu'au-delà du résultat déjà largement commenté, c'est surtout la manière dont les choses se passèrent vendredi soir à Geoffroy-Guichard qui doive retenir notre attention. A cet égard, il est probable que M. Konrath sera le premier à nous rejoindre, lui qu'on avait envoyé dans cette galère quelques jours seulement après un cruel deuil familial.

Il est net en effet que si ce Saint-Etienne-Nantes fut intéressant, ce fut pour l'essentiel en vertu de sa fureur, de l'acharnement mis par les deux camps à se prouver quelque chose au strict plan de l'orgueil et de la force, cette dernière fût-elle parfois synonyme de violence. Et l'on décrètera du coup qu'une inflation probablement décisive fut donnée à cette rencontre une quarantaine de minutes avant qu'elle ne débute. Allusion étant évidemment faite, là à la titularisation en dernière minute du jeune Adonkor, en lieu et place de Lecornu. C'était en effet la preuve par avance que l'on ne rigolerait jamais durant une heure et demie et que cette affaire serait avant tout une... « affaire d'hommes », au sens où les rugbymen l'entendent, si vous voulez.

De fait, ce ne fut pas « Rollerball » pour autant, même si les avertissements plurent et en firent rire plus d'un de la couleur des cartons qu'on leur agitait sous le nez. Mais quand même, il y avait de la graine de violence sur la pelouse de Geoffroy-Guichard, l'autre soir. Au point qu'au terme du match, on s'est soudain aperçu qu'il s'était évidemment passé pas mal de choses entre Stéphanois et Nantais. Mais qu'il n'y avait finalement pas eu une occasion de but de ce nom, ni pour les uns ni pour les autres. Un signe, non, que les préoccupations étaient ailleurs, pour l'essentiel... — C. C.

BASTIA-LILLE

Quand Ponte réapparaît

BASTIA. — Dans un premier temps, l'équipe lilloise, bien organisée, collective à souhait, très dynamique et jouant résolument le jeu, s'assura un maximum d'initiatives sous l'impulsion de ses habituels meneurs, en particulier, un Joël Henry, qui tenait sans doute à se rappeler au bon souvenir de ses nombreux amis corses. Mais au bout d'une demi-heure et après que Henry eut inscrit un but de toute beauté, l'équipe nordiste baissa de pied comme elle l'avait déjà fait trois jours auparavant devant Saint-Etienne, et alors que la mi-temps approchait, le match bascula une première fois. On peut dire que ce fut le tournant de la partie.

En effet, on jouait les toutes dernières secondes de la première période lorsque Raimondo Ponté, qui faisait sa rentrée, récupéra le ballon sur le flanc droit, s'engouffra résolument vers le centre, prit appui sur Roger Milla qui lui remit instantanément la balle en retrait. Poursuivant sa course, l'international helvétique put devancer la sortie de Bergeroo et inscrire ainsi un but de toute beauté. Un but qui allait compter double, car il amena les Lillois à douter d'eux et, après la pause, il n'y eut plus qu'une équipe, celle de Bastia, qui, bien qu'ayant encaissé un second but dès la remise en jeu (46e), but inscrit par Verel au prix d'une magistrale talonnade, domina son sujet de la tête et des épaules jusqu'à l'ultime minute. C'est donc en toute logique que Bastia, remis en selle par le but de Ponté, enleva enfin une victoire après laquelle il courait depuis le mois d'août. — V. S.

MONACO-NANCY (5-1)

L'eau et la lumière

MONACO. — Découverte d'un match pas comme les autres en principauté de Monaco vendredi dernier.

A 18 h 30, le ciel de la côte méditerranéenne lâche d'un coup toute son eau. En une demi-heure, la pelouse du stade Louis-II est submergée de liquide.

Fort justement, M. Vautrot décide d'annuler la rencontre. Après concertation, l'arbitre revient sur sa décision et propose de se revoir à 20 heures.

A 20 heures, et à juste titre, M. Vautrot annonce le terrain parfaitement jouable. Alors, la partie peut commencer avec cinq minutes de retard...

Première mi-temps... début de deuxième période, et panne d'éclairage, la seconde en deux rencontres de Championnat au stade Louis-II. Trente-cinq minutes d'attente, à dix minutes du quart d'heure fatidique qui aurait contraint M. Vautrot à annuler la rencontre.

...Ou comment un match qui ne devait pas commencer se termine vers 23 heures, longtemps après les autres.

F. M.

LE FAIT DU MATCH

METZ-V.A. (1-1)

Gaspillage

METZ. — Parce qu'il ne sait plus marquer, Metz ne gagne pas et pourtant contre Valenciennes, il se créa plus d'occasions qu'il n'en fallait pour pouvoir construire un large et spectaculaire succès. Le hasard du jeu voulut pour une fois que Philippe Hinschberger, par sa mobilité, sa clairvoyance et son opportunisme, se trouva à la conclusion de toutes les attaques pouvant faire mouche. Cet instituteur ayant décidé de tenter sa chance chez les « pros », cet athlète qui excelle aussi au tennis, et qui est actuellement au Bataillon de Joinville, pouvait à lui seul faire un véritable malheur et réinstaller l'espoir au FCM.

Lucide, adroit et décontracté, troisième buteur la saison dernière, après Piette et Raspollini, « Hinch », comme on l'appelle familièrement, aura été le héros malheureux d'une bien triste soirée.

Meilleur réalisateur du moment, avec Piette, il avait marqué à Nice encore. On ne compte pas les balles de buts dont il hérita ou qu'il sut conquérir devant VA. Dès la huitième minute, il avait frappé l'extérieur des filets avant de trop enlever sa balle (34e), après que sa tête plongeante fut sortie, alors qu'il était seul devant Bas (21e). Et là ne s'arrêta pas l'incroyable, l'impensable gaspillage qui, après la reprise, et en trois minutes, coûta à n'en pas douter le succès à Metz. Ce fut d'ailleurs sur un centre admirablement précis de Raspollini (51e), puis sur une nouvelle balle en or de ce dernier (53e). Mais, à chaque fois, Hinschberger, en position pourtant idéale, réussit l'impossible à la consternation générale : manquer l'immanquable. Un manque évident de chance, une indéniable maladresse aussi, dus avant tout à la fébrilité... sans doute mais, que pouvait-on dire devant la faillite de cet attaquant qui va sur ses vingt-deux ans ? Tout reproche, toute parole étaient superflus.

Enfermé dans son silence, Hinschberger était pleinement conscient qu'il venait de passer au travers, de priver son équipe d'un succès vital. — A. L.

LAVAL-BORDEAUX (1-0)

Un coup de canon

LAVAL. — Le match se traînait en longueur. D'un côté des Bordelais très prudents et, de l'autre, une équipe lavalloise impétueuse mais privée d'un finisseur. Lorsque à la vingt-sixième minute, une bonne transversale de Goudet trouva la tête de Redon, lequel prolongea sur sa droite vers Souto. Le petit meneur de jeu de Laval n'hésita pas. Sans laisser au ballon le temps de rebondir — ce qui aurait provoqué le retour d'un adversaire — il le frappa violemment : un véritable coup de canon. La balle prit le chemin de la lucarne et Pantelic n'y put absolument rien.

Certes, comme le soulignait Jacquet, le joueur lavallois a connu en la circonstance un maximum de réussite, mais son mérite fut d'avoir osé. Il y en a tant d'autres qui tergiversent que nous saluons comme il se doit cette prise de risques qui n'est pas tellement courante.

Ce but merveilleux avait le mérite de donner aux Lavallois un avantage mérité tant il est vrai que les Girondins s'étaient montrés bien timorés jusque-là. Certes, par la suite, les partenaires de Giresse se ressaisirent, mais jamais ils ne purent combler ce handicap initial. La victoire finalement est allée au plus audacieux. — J. E.

PARIS-SAINT-GERMAIN-LYON (2-0)

Le retour de Rocheteau

PARC DES PRINCES. — Si les deux buteurs parisiens Surjak et N'Gom ont joué un rôle important dans l'histoire de cette victoire parisienne rassurante pour le club, on peut tout de même affirmer que la rentrée de Dominique Rocheteau eut elle aussi une grosse influence psychologique et tactique. Marqué très sérieusement (trop souvent même à la limite de la régularité) par Furlan, l'avant-centre du PSG eut le don d'inquiéter, de fixer et de troubler tout à la fois la défense centrale lyonnaise par sa mobilité, ses crochets, ses démarrages, ses harcèlements incessants. Même s'il n'avait pas sa vivacité, sa résistance, sa fraîcheur physique habituelles ce qui était parfaitement logique après quatre mois d'arrêt.

« Je suis moi-même surpris d'avoir tenu aussi bien la distance et d'avoir si peu souffert, avouait l'intéressé. Je ne croyais pas que je m'en tirerais aussi bien. »

Voilà qui peut bien sûr éclaircir l'horizon du PSG, surtout si N'Gom confirme son épanouissement et ses talents de buteur et si Dahleb retrouve la forme, le rayonnement qui sont indispensables au bon rendement de l'équipe, Surjak restant apparemment beaucoup plus un faux allier gauche qu'un véritable milieu offensif et puis, si Rocheteau redevient l'attaquant irrésistible de la saison dernière, l'équipe de France ne pourra que mieux s'en porter elle aussi. — J.-Ph. R.

DE SOCHAUX

Rust : « Vive octobre ! »

(Didier BRAUN)

SOCHAUX. — Si Bonnevay n'avait pas effleuré un fameux tir de Slijvo, au bout de quatre petites minutes de jeu, juste ce qu'il fallait pour empêcher toute tentative d'intervention de la part d'Albert Rust, celui-ci serait le gardien de la meilleure défense du Championnat. Au lieu de cela, il n'est le portier « que » de la seconde meilleure défense ! Mais ce qui compte davantage à ses yeux, il est le gardien du leader.

— Comment jugez-vous le match que Sochaux a réalisé vendredi contre Nice ?

— Incontestablement un de nos tout meilleurs matches à domicile. Jusqu'à présent, nous avons toujours éprouvé des difficultés pour nous imposer chez nous. Ce match a montré un incontestable progrès. En fait, cela ne m'étonne pas vraiment. Chaque saison, nous arrivons à notre meilleur niveau vers le mois d'octobre. Il nous faut toujours un certain temps pour nous mettre dans le coup et il faut croire que le temps plus froid nous va bien.

Il y a deux ans, par exemple, nous avions également connu un départ plutôt défavorable, mais c'est à partir du mois d'octobre et jusqu'à la trêve hivernale que nous avions fait la différence.

— Qu'est-ce que cela va être, dites-moi, si le Sochaux qui joue actuellement les premiers rôles n'était pas encore au mieux...

— C'est vrai que nous nous retrouvons en tête sans avoir toujours été particulièrement bons et en ayant eu un calendrier qui n'était pas non plus très favorable.

— Ce fait nourrit-il de nouvelles ambitions à sochaux ?

— Non, nous sommes réalistes, et nous savons que nous n'avons pas tout à fait les mêmes moyens que certains de nos rivaux. Notre objectif reste le même, c'est-à-dire une place parmi les quatre premiers et donc une qualification pour une prochaine Coupe européenne.

— Est-il possible de comparer le Sochaux de cette saison à celui qui termina deuxième il y a deux ans ?

— Entre les deux, il y a eu, bien sûr, la Coupe d'Europe, qui a apporté beaucoup à tout point de vue, surtout sur le plan de la rigueur et d'une certaine sérénité. En revanche, nous faisons moins nettement la différence. C'est lié notamment au fait qu'il n'y a plus de match facile, également au fait qu'on se méfie davantage de nous. Nous ne bénéficions plus, comme il y a deux ans, d'un certain effet de surprise. On le constate surtout chez nous. Nos adversaires se découvrent beaucoup moins.

— Sur le plan de l'organisation de jeu, Sochaux a évolué cette saison. Que pensez-vous de ce changement défensif ?

— D'abord, il y a les chiffres. Nous avons la deuxième défense. C'est un signe. Pour ma part, je pense que notre passage d'une défense individuelle à une défense mixte de zone est une bonne chose. J'ai le sentiment qu'on fait davantage bloc devant moi.

— Depuis le début de saison, il y a aussi un nouveau libero devant vous. Pouvez-vous comparer Luketin et Djaadaoui ?

— Offensivement, ce n'est sans doute pas la même chose qu'Abdel. En revanche, il apporte plus de rigueur derrière. Il est capable de sortir très souvent gagnant des duels d'homme à homme.

— Et vous, Albert, où en êtes-vous ?

— Je pense que c'est un de mes meilleurs débuts de saison. Je crois avoir progressé ces derniers temps, et Pierre Mosca n'est sans doute pas étranger à la progression que je ressens. Il me fait beaucoup travailler, spécifiquement. Mais je crois n'être pas encore au sommet de ma carrière. j'y serai quand je ne relâcherai plus un ballon.

— Votre nom est fréquemment cité à propos de l'équipe de France. Mais vous n'avez pas encore été appelé. Quel est votre état d'esprit vis-à-vis de la sélection ?

— Je sais qu'on parle de moi. Je sais que j'ai ma chance. Mais je ne voudrais pas devoir une éventuelle sélection à ce qu'on dit dans les journaux. En tout cas, je me sens prêt, et je suis très concerné par l'équipe de France.

— Quel est votre avis sur la qualité des gardiens français ?

— Je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent que nous sommes moins bons que les étrangers. Je connais les Allemands, je peux vous dire qu'ils ne sont pas meilleurs que nous. Et les Yougoslaves qui viennent d'arriver en France, croyez-vous qu'ils ne font jamais de fautes ? Non, les gardiens français sont compétitifs sur le plan international.

Entre Meyer qui prépare son centre et Marchioni qui arme son tacle, cela se joue au dixième de seconde. (Photo Christian ROCHARD)

DE LAVAL

Redon : « Un rôle d'animateur »

(Victor PERONI)

LAVAL. — Fidèle à une tradition solidement établie, l'équipe de Laval a infligé sa première défaite de la saison à Bordeaux et Philippe Redon prit une large part à cette victoire des siens puisque c'est lui qui prolongea de la tête le centre de Goudet que Souto allait expédier dans le but de Pantelic. Redon, on s'en souvient, fut bordelais avant de venir à Laval après un crochet par Metz.

« Comment, Philippe, avez-vous trouvé cette équipe de Bordeaux ?

— C'est une bonne équipe, sans doute la meilleure que nous ayons rencontrée jusqu'ici. Sa charnière centrale, Rohr-Trésor, par sa façon de « remonter » le ballon, m'a fait penser à celle de l'époque où Strasbourg fut champion et qui était formée par Specht et Novi. Etant donné que Tigana et Lacombe ne jouaient pas et qu'il y a encore d'autre part Kourichi, c'est une équipe qui a de très solides moyens et je la vois très bien pour le titre à la lutte avec Saint-Etienne.

— Et Laval ?

— Eh bien, notre équipe mieux épargnée cette saison par les blessures que l'année dernière est fatalement plus soudée et de ce fait il y a un ensemble de petites choses qui font que non seulement nous obtenons de bons résultats mais qu'en plus nous savons les conserver. Nous jouons en fait avec une plus grande tranquillité que l'an dernier. Encore que l'an dernier nous n'ayons jamais désespéré même lorsque la situation était critique. Nous n'avons jamais paniqué et il n'y a pas eu de révolution de palais. D'ailleurs ce n'est pas le genre de la maison.

— D'un Championnat à l'autre la différence est assez sensationnelle.

— En effet mais la saison dernière nous avons eu jusqu'à six blessés à la fois et moi-même je n'ai joué que vingt matches et d'une manière très espacée. A la fin des matches aller nous n'avions que 14 points. Or aujourd'hui nous en comptons déjà 13, cela a de quoi vous rassurer quelque peu !

— Alors, « la folie des grandeurs » ?

— Pensez-vous, nous gardons les pieds sur terre. Nous avons une bonne équipe qui joue toujours dans un parfait esprit, mais nous ne songeons nullement à nous qualifier pour une Coupe européenne. Il faut être sérieux. Il n'empêche que nous souhaitons vivement animer le Championnat. Chaque saison, il y a une équipe à laquelle on ne songeait pas qui se distingue. Eh bien ! nous voudrions être celle-là et nous faisons le maximum pour cela. Mais notre place en fin de Championnat devrait se situer au milieu du tableau. De toute façon nous prenons tous les matches comme ils viennent et tout ce que l'on peut grappiller à l'extérieur est bon pour nous.

— Vous avez joué à Rennes au Red Star, à Paris-S.-G., à Bordeaux et Metz et maintenant vous voilà à Laval, ne regrettez-vous rien !

— Non. En quittant Metz j'aurais pu aller à Valenciennes ou à Bastia. Finalement j'ai préféré Laval, où tous les ans on me contactait (le président Bisson étant un ami de mon grand-père), et je m'y trouve très bien. Parfois, je suis un peu déçu lorsque j'entends dire que l'équipe de France manque d'un allier droit. Mais enfin puisqu'on ne me fait pas signe, tant pis. Mais c'est la seule sélection qui manque à mon palmarès. Et c'est la plus importante. Faut se faire une raison. »

Souto entre Martinez et Soler. Au bout du pied du Lavallois, la première défaite de Bordeaux. (Photo André LECOQ)

DE MONACO

Amoros : « Le premier d'une longue série »

(François de MONTVALON)

MONACO. — Une attaque qui se développe à partir du centre du terrain dans les pieds de Didier Christophe. Bruno Bellone, qui retrouve le ballon sur son pied gauche, un pas d'élan, une passe en profondeur sur le côté gauche... Depuis quelques instants déjà, Manuel Amoros a entrepris une course de vitesse et il rencontre l'objet à l'entrée de la surface de réparation. Un contrôle, un tir du pied gauche encore, tendu, volontaire. Le ballon est sous la barre. Nancy vient d'encaisser son troisième but de la soirée. Deux encore et le compte sera bon.

Un voile nouveau de la carrière de Manuel Amoros vient de se déchirer. Son premier but en équipe professionnelle. Des lignes en plus pour une carrière bien remplie déjà : Monaco, le Championnat, l'équipe de France, la Coupe d'Europe, un match à Dundee qui s'approche sûrement...

« Manuel Amoros, c'est important ce premier but en équipe pro ?

— Sûrement, c'est comme un déclic, un signal. Une façon agréable de se libérer un peu plus. J'avais déjà connu cette réussite, mais en Troisième Division. Et, à la vérité, j'attendais ce moment depuis pas mal de temps déjà, d'autant que je me considère comme un défenseur offensif... quand les circonstances s'y prêtent. L'occasion était belle face à une équipe de Nancy qui venait d'encaisser deux buts en trois minutes.

J'espère que ce premier but est le premier d'une longue série. J'en suis persuadé d'ailleurs.

— Vous faites preuve d'enthousiasme et de confiance. La proximité du match retour de Coupe UEFA à Dundee n'appelle pourtant pas un enthousiasme exagéré.

— Enthousiasme, sûrement pas. Mais il ne faut pas dramatiser les choses. Nous avons totalement manqué un match, le match aller contre Dundee. C'est un fait et nous avons tous plaidé coupables.

Mais, depuis, à Valenciennes (0-0) comme contre Nancy (5-1), nous avons prouvé que nous savions réagir, qu'il ne s'agissait que d'un accident dû, reconnaissons-le, à une mauvaise préparation psychologique.

— Personne ne vous donne la moindre chance de réussir un bon résultat à Dundee mercredi. Vos coéquipiers n'ont d'ailleurs pas l'impression d'être spécialement motivés. Qu'en pensez-vous ?

— Le problème est simple. Dans un premier temps, il faut effacer le match aller, repartir de zéro sans penser à la qualification. Et puis il faudra les prendre à la gorge. Si nous rencontrons un minimum de réussite, tout est possible. Dans le cas contraire, il faudra reconnaître que nous avons été éliminés au match aller.

— Conservez-vous vraiment un petit espoir ?

— Nous allons là-bas pour jouer en professionnels. Après tout, ils seront peut-être aussi mauvais que nous lors du match aller. Comme nous il y a quinze jours, ils vont peut-être nous sous-estimer. On peut bien rêver.

— Et l'équipe de France ? Le voyage en Irlande ?

— Je souhaite faire partie du groupe que choisira Michel Hidalgo. Après tout, je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas le cas.

— Et si Hidalgo vous laissait de côté ?

— C'est lui qui choisit. Mais je crois que je ne serais pas trop déçu. J'ai le temps d'attendre. »

DE BASTIA

Cazes : « Trouver un équilibre... »

(Victor SINET)

BASTIA. — Jean-Louis Cazes, c'est, en quelque sorte, la Corse et le pays Basque qui se confondent, qui fraternisent. Depuis le temps (7 ans) qu'il est à Bastia, « Camille », comme on l'appelle, en est arrivé à faire partie des meubles au même titre que Charles le lion (Orlanducci) ou Claude Papi, ses vieux compagnons de gloire. Mais attention, le Bayonnais du SECB garde, à vingt-neuf ans, bon pied bon œil. Toujours ce tempérament de feu et cette fureur de vaincre qui lui permirent entre autres, un soir d'euphorie à Turin, de remettre Bastia sur orbite européenne dans le fracas d'enthousiame que personne n'a oublié. Pas de doute, en cela, le Basque s'assimile aux Corses les plus ambitieux, les plus farouches. Et ses aptitudes naturelles (vivacité, détente, jeu de tête) en font certainement un des tout premiers arrières latéraux de l'hexagone à l'heure actuelle. Moins de quarante-huit heures après son excellent match contre Lille, Jean-Louis, grand amateur de chevaux, était dimanche aux courses de Casatorra (près de Furiani), où il suivit le spectacle en connaisseur. C'est par là qu'il a voulu commencer avec nous.

« Alors, « Camille », et ces dadas ?

— Ça galope, ça trotte, ça progresse à chaque sortie.

— Mais vous avez personnellement d'autres chevaux à fouetter ?

— Précisément, c'est à cause de cela que j'ai renoncé « à faire courir ». Et il se trouve qu'à l'heure actuelle, effectivement, le football m'occupe, pour ainsi dire, en permanence. Physiquement, moralement et nerveusement.

— A cause du renouveau de Bastia et de ses perspectives européennes ?

— Oui et non. Oui, dans la mesure où ça fait toujours plaisir de se retrouver parmi les meilleurs, et de surcroît, en course au plan international. Non, en ce sens que je me pose des questions sur les raisons de notre carence défensive depuis quelques semaines. Notre défense n'est pourtant pas plus mauvaise qu'une autre, mais il se trouve qu'en ce moment, nous sommes malheureux au possible. La moindre petite erreur nous est fatale, et le moral en prend forcément un coup. Nous n'avons pas la baraka, voilà tout. Mais ce sont des choses qui ne durent qu'un temps. Avec du sérieux, de la rigueur et de l'application, nous finirons bien par rectifier le tir.

— Pourtant, ça tourne bien au plan offensif.

— Justement, quand on a la chance de pouvoir compter sur une attaque qui marque trois buts par match, c'est trop bête de ne pas pouvoir en profiter au maximum. Raison de plus pour se serrer les coudes derrière. Vous verrez, quand nous aurons trouvé notre équilibre, le SECB n'aura pas de mal à garder sa place parmi les dix premiers — un objectif qui me semble raisonnable — et on reparlera encore de lui en Coupe.

— Il faudrait aussi prendre moins de buts à l'extérieur...

— C'est de cela surtout que je veux parler. Mais encore, importera-t-il à l'avenir que nous ne tombions pas sur des arbitres qui, comme mardi dernier à Montpellier, nous a honteusement désavantagés. A mon avis, les arbitres ne tiennent pas assez compte du fait que le football est notre gagnepain et surtout, certains d'entre eux reculent devant leurs responsabilités dès qu'ils se trouvent dans un contexte difficile, comme c'était le cas à la Mosson. C'est surtout de ce côté-là qu'il faut chercher des remèdes.

— Cazes bastiais ?

— Encore pour un an et demi... et davantage, je l'espère. Je me plais en Corse, c'est un pays merveilleux dont l'approche nous apporte quelque chose de plus, non seulement au stade mais aussi dans la vie de tous les jours. C'est pour cette raison que tant de joueurs, qui avaient plus ou moins échoué ailleurs, ont donné ici le maximum. Personnellement, je trouve beaucoup d'affinités entre le peuple corse et le basque. La preuve, je me sens tout à fait dans mon élément à Bastia. »

Match Irlande-France

Grand Concours adidas, Coca-Cola.

Trouvez la bonne équipe et partez au Mundial !

1 voyage pour 2 à la finale et 99 autres prix.

Passionnés de football, à vos stylos ! adidas et Coca-Cola organisent un super concours à votre intention : un peu de perspicacité vous fera peut être gagner un voyage à Madrid pour la finale de la Coupe du Monde de football, ou l'un des 99 autres prix. Bonne chance à tous avec Coca-Cola et adidas !

Buvez Coca-Cola

adidas® La marque aux 3 bandes.

ESPAÑA 82

Extrait du règlement.

● Les sociétés adidas, the Coca-Cola Export Corporation et ses embouteilleurs organisent un concours gratuit, sans obligation d'achat, ouvert à toute personne résidant en France métropolitaine.

● Le règlement complet du concours "La bonne équipe" est déposé chez Maître Chales. Vous pouvez l'obtenir en envoyant une enveloppe timbrée à vos nom et adresse à : Grand concours adidas - Coca Cola PR - A. BP 168 60204 Compiègne Cédex. La liste des gagnants pourra être obtenue sur simple demande à cette même adresse.

● Pour participer, répondez sur le bulletin-réponse ou sur papier libre à la question suivante : quels sont les noms des onze joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match Irlande - France, le 14 Octobre 1981 ?

● Les gagnants seront ceux dont la réponse se rapprochera le plus de la sélection de cette équipe.

● Questions subsidiaires pour départager les ex-æquo :

1 – Quel sera le score final du match ?

2 – A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ?

● En cas de nouvelle égalité, les concurrents seront départagés par tirage au sort.

● Les bulletins devront obligatoirement et exclusivement être expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée. Seront considérés comme nuls les bulletins incomplets, raturés ou dont les nom et adresse sont illisibles.

● Les concurrents sont autorisés à envoyer plusieurs bulletins à leur nom. Au cas où plusieurs de ces bulletins comportent des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux est valable. Il ne sera attribué qu'un prix par foyer, même nom, même adresse.

● La liste des gagnants sera communiquée par voie de presse le 24 Octobre 1981 dans L'Equipe, et le 27 Octobre 1981 dans France Football.

● Le concours est doté de 100 prix répartis de la façon suivante :
1er prix : 1 voyage pour 2 personnes à la finale du Mundial à Madrid le 11 Juillet 1982. **2ème prix** : 1 voyage pour 2 personnes au match France-Hollande le 18 Novembre 1981. **3ème prix** : 1 voyage pour 1 personne au match France-Hollande le 18 Novembre 1981. **4ème/10ème prix** : 1 ballon Tango adidas. **11ème/30ème prix** : 1 boite radio Coca-Cola. **31ème/100ème prix** : 1 sac de sport adidas Coca-Cola.

Bulletin réponse à retourner à : Grand Concours adidas, Coca-Cola. PR-A. BP 168. 60204 Compiègne Cédex avant le 8 Octobre 1981, minuit.

Question n° 1 : Inscrivez les noms des 11 joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match Irlande-France le 14 Octobre 1981.

1 : _____ 2 : _____

3 : _____ 4 : _____

5 : _____ 6 : _____

7 : _____ 8 : _____

9 : _____ 10 : _____

11 : _____

Questions subsidiaires :

1 - Quel sera le score final du match ? ..... Irlande ☐☐ France ☐☐

2 - A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ? ..... ☐☐ ème minute.

Nom : _____ Prénom : _____

Rue : _____ N° : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

LE FAIT DU MATCH

SOCHAUX-NICE (1-0)

Deux buts seulement...

SOCHAUX. — On n'est pas loin de penser que les Sochaliens sont un peu surpris d'être leaders du Championnat. Dès avant le match contre Nice, ils ne se cachaient pas pour dire que pour se retrouver au premier rang, ils avaient eu, en plusieurs occasions, de bonnes doses de réussite. Après cette dernière victoire et leur (re)prise de pouvoir, ils ont pu constater une amélioration en ce qui concerne les matches à domicile.

Reste maintenant à améliorer le rendement d'efficacité. Car, contre Nice, Sochaux s'est créé un nombre d'occasions de but tel qu'il aurait bien dû marquer deux ou trois fois supplémentaires. Il y eut, c'est vrai, l'exemple du penalty raté — chose rarissime — par Ivezic. Mais il y eut beaucoup d'autres situations où les Sochaliens ne surent conclure.

Prenons le cas de Zimako. Il fut, vendredi, dans ses courses zigzagantes, ses dribbles, ses changements de direction, intenable. A lui seul, il mit la défense niçoise plusieurs fois en très mauvaise posture. Mais, en fin de compte, il ne marqua qu'une fois — le but d'égalisation — alors qu'en deux autres occasions au moins (58e et 62e), ainsi que sur l'action consécutive au penalty, il aurait dû marquer ou faire marquer. D. B.

STRASBOURG-BREST (2-3)

Vabec-Radovic toujours...

STRASBOURG. — Tout a changé à cent vingt secondes du repos. On en était à la quarante-deuxième minute de la rencontre et le score était de parité, Vabec en exploitant un coup franc ayant répliqué au magnifique tir de Specht. Les Strasbourgeois effectuaient alors un certain pressing sur les buts brestois, mais une rapide contre-attaque des Bretons occasionna une friction, une de plus, entre Specht et le rusé et truqueur Radovic. Il s'ensuivit une réaction incontrôlée du stoppeur strasbourgeois qui fut sanctionnée par un coup franc... et un carton jaune. C'est alors que les événements s'enchaînèrent. La balle, dégagée dans un premier temps, fut récupérée par Jodar qui, pressé par l'adversaire, adressa une passe en retrait un peu appuyée à Dropsy. Celui-ci se saisit dans un premier temps de la balle mais la relâcha, ce dont profita Radovic pour dribbler le gardien strasbourgeois qui n'eut d'autres ressources que de le déséquilibrer pour l'empêcher de marquer dans les buts vides. Vabec ne se fit pas faute de transformer l'indiscutable penalty, donnant ainsi, à quelques instants du repos, l'avantage à son équipe. P. H.

TOURS-MONTPELLIER (1-0)

La patte d'Onnis

TOURS. — Si Delio Onnis n'a pas inscrit son nom au tableau des marqueurs de ce Tours-Montpellier, il a contribué largement au succès de l'équipe par son activité. Il y avait plus d'un quart d'heure que l'on jouait et Tours, tout en dominant, n'arrivait pas à prendre en défaut une défense montpelliéraine vigilante.

Certes, jusque-là un tir terrible de Princet sur un corner tiré par Maroc s'était écrasé sur la barre alors que Formici était battu. Onnis, lui aussi, avait raté de peu le cadre sur une longue ouverture de Steck qu'il guignait flanqué de Durand, son garde du corps. Alors, le « goleador », replié, joua les pourvoyeurs en récupérant une balle en milieu de terrain. Il lança Lacombe qui, en puissance, évita l'intervention de la défense centrale pour filer vers le but de Formici, flanqué d'Augustin. Formici surpris sortit tardivement sur Lacombe mais ce fut Augustin qui tira du gauche, un tir croisé à ras de terre qui ne pardonna pas !

Ce devait être le seul but de cette partie qui n'atteignit jamais les sommets. J. C.

LENS-AUXERRE (5-2)

La tête d'Alberto

LENS. — Cela avait plutôt bien commencé pour Lens qui, dès la huitième minute, sur penalty, et pour la première fois de la saison, ouvrait la marque.

Chacun de penser alors que ce but en annonçait d'autres. Les Lensois effectivement dominèrent comme il n'est pas permis de le faire cette rencontre. A l'heure de jeu pourtant, Auxerre égalisait par Szarmach.

Le doute allait-il une fois encore gagner le onze d'Artois ? Il n'en eut guère le temps. Car, c'est une formation artésienne folle de rage qui remit en jeu. Une tête d'Alberto et Lens reprenait l'ascendant (62e). La panique alors s'instaurait sur l'adversaire. Lens, efficace, retrouvait enfin la saveur de la victoire. H. D.

DU PARC

N'Gom : «Paris me fait rêver»

(Jean-Philippe RETHACKER)

PARC DES PRINCES. — Encore un visage d'enfant au regard doux et aux joues creusées par deux fossettes, une voix chantante qui sent la Provence, l'air un peu ébahi de celui qui vient de recevoir un cadeau qu'il n'attendait pas.

Depuis une quinzaine de jours, Michel N'Gom (vingt-deux ans en juin dernier) croit vraiment rêver. Appelé par Georges Peyroche pour jouer contre le Boca Juniors de Maradona, il réussit à tel point son entrée qu'il décroche une place de titulaire. Vendredi dernier, contre Lyon, il a secoué la défense adverse, enchanté le public parisien par ses virevoltes, ses sprints éperdus et son magnifique but de la 82e minute, but qui assurait la victoire du P.-S.-G.

« Ce n'était pas votre premier but de la saison ?

— J'avais déjà marqué une fois... et demie contre Brest, l'arbitre m'ayant refusé un second but pour un hors-jeu très discutable. Cela fait donc deux buts en quatre matches avec les pros.

— Un vrai buteur alors ?

— C'est vrai que j'ai toujours été attiré par le but et que j'en ai réussi un bon nombre partout où je suis passé. La saison dernière encore, j'en avais obtenu quatorze avec l'OM, au cours d'une saison écourtée pourtant de trois mois.

— Au fait, où êtes-vous donc passé avant d'arriver à Paris ?

— Je suis né à Dakar, mais, à l'âge de trois ans, j'étais déjà à Marseille ou plutôt à Mazargues. C'est là que j'ai débuté comme Laurent Roussey. Je suis ensuite parti à l'Olympique de Marseille où je suis resté quatre ans.

— Et où avez-vous connu des heures sombres ?

— Je dois avouer que je garde un bien triste souvenir de l'OM où j'espérais tant réussir et où j'ai vécu, la saison dernière, six heures de cauchemar pendant les six mois de chômage que j'ai dû subir. Je tentais de m'entraîner tout seul, de vivre d'espoir, mais j'avoue que j'ai été un moment désespéré. Je pense aujourd'hui que j'ai traversé une épreuve très salutaire qui m'a fait réfléchir et mûrir, et qui m'a mis du plomb dans la tête. J'y ai trouvé des raisons supplémentaires de redoubler d'efforts maintenant dans un métier merveilleux, dont je connais mieux que personne les aléas et les dangers.

Feinte à droite pour Vargoz, feinte à gauche pour Boissier, N'Gom, le nouveau phénomène parisien, dans ses œuvres. **(Photo Robert LEGROS)**

— Vous avez dû être surpris tout de même de recevoir des offres de Paris-Saint-Germain ?

— Vous pensez si je suis tombé de haut. J'avais bien d'autres propositions, mais celles du P.-S.-G. m'ont comblé. Car je rêvais depuis longtemps de jouer au Parc des Princes que je ne connaissais pas du tout. Puis me retrouver, même comme réserviste, à l'entraînement avec un Bathenay, un Rocheteau, un Dahleb, me faisait rêver et me fait encore rêver d'ailleurs. Et puis, il y a ce public de Paris qui m'aime bien, semble-t-il, et dont la chaleur, l'enthousiasme me rappellent un peu ceux du public marseillais.

— Pas trop de mal à s'adapter à la vie parisienne ?

— Non, car je demeure à Saint-Germain où je vais pouvoir emménager bientôt dans un appartement où viendra me rejoindre ma mère qui est encore à Marseille. Et puis, je ne suis pas seul ici pour l'instant, puisque j'ai un frère qui habite Paris depuis dix ans et que je vois souvent.

— Heureux de vivre donc ?

— Comment ne le serais-je pas actuellement. Mais, vous savez, je garde les pieds sur terre. Après ce que j'ai vécu, je prends la vie au jour le jour ! Il me plairait tout de même beaucoup de marquer d'autres buts pour le P.-S.-G. et de sortir enfin de la période grise qui m'a longtemps handicapé. »

DE TOURS

Hollink : «Nous avons la moyenne»

TOURS. — Hendrikus Hollink reste toujours la tête froide, même après une victoire. Et encore davantage si elle a été difficilement obtenue, ce qui fut le cas contre Montpellier. « Mais je suis content quand même car l'important était de gagner, ce qui n'était pas évident après notre dernière sortie dramatique de Bordeaux. Dramatique parce que nous y avons perdu Ferrigno sorti du terrain et parce qu'à dix joueurs nous avions cravaché pendant vingt minutes pour essayer d'obtenir une égalisation que nous sentions à notre portée. Nous avons payé ce soir ces efforts de mardi dernier car un garçon comme Jean-Philippe Dehon, excellent à Bordeaux, a craqué en deuxième mi-temps. Ferrigno, qui était en bonne forme, a beaucoup manqué à l'équipe alors que Karim Maroc, encore à court physiquement, a retrouvé quand même sa confiance en fin de match. Oui, je suis satisfait car sur les cinq dernières rencontres nous en avons gagné quatre et nous disposons de onze points pour onze matches, juste la moyenne.

— Et l'avenir ?

— Eh bien, je préfère jouer sans Ferrigno en fin de semaine à Lille encore une fois et peut-être sans Onnis qui est lui aussi sous le coup d'une sanction et les récupérer tous les deux pour les deux matches que nous avons à jouer à domicile en octobre contre Metz et Bastia. L'important est de ne pas avoir les yeux plus grands que le ventre et de nous contenter pour l'heure de gagner chez nous. »

Hollink, en attendant, se propose de mettre cette semaine à profit pour laisser reposer ses hommes dont quelques-uns comme Lacombe et Simondi souffrent encore de blessures pas tout à fait résorbées, ce qui n'a pas empêché Lacombe d'effectuer une fois encore ce gros travail habituel en milieu de terrain.

Karim Maroc, en ce qui le concerne, était satisfait : « Je suis encore physiquement au-dessous de mon niveau mais j'ai une semaine pour parfaire ma condition. J'ai un peu cherché mes marques en début de match, surtout en position de faux allier droit. Mais à la fin, j'avais retrouvé le sens du jeu. Quant à mon claquage, je ne m'en ressens plus. »

Tours, pour l'instant, pense avoir suivi sagement le tableau de marque qui lui convient et espère bien poursuivre dans cette voie de sagesse.

Jean CLOT.

DE LENS

Xuereb : «Nous voilà libérés»

LENS. — Les Lensois ont enfin retrouvé cette efficacité qui, depuis la reprise du Championnat, leur faisait si cruellement défaut. Autant dire qu'un sentiment de satisfaction légitime était exprimé par tous après cette rencontre. Cinq buts, dame, voilà un bail que le public artésien n'avait été à pareille fête. On en oubliait la faiblesse de l'équipe auxerroise (où seul Szarmarch et, à un degré moindre, Sab, évitèrent le naufrage), on en oubliait même que le RCL demeurait lanterne rouge.

Chacun était content, et, ne soyons pas difficiles, avait raison de l'être.

« Nous avons obtenu une belle victoire collective, qui, j'espère, nous permettra de jouer avec moins d'appréhension nos rencontres à venir. Nous nous sommes prouvés que nous étions capables de marquer des buts », expliquait Daniel Xuereb.

Et l'ex-Lyonnais, qui fut pourtant encore très malheureux, poursuivait : « Ce n'est pas toujours, et loin s'en faut, de la malchance. C'est simplement une maladresse chronique. Il manque dans chacune de mes tentatives au but un petit quelque chose. Ici un manque de puissance dans ma frappe, là, il y a un temps de réflexion inutile. Je mesure, à chacun de mes échecs, combien il me faut encore travailler pour arriver au niveau supérieur. L'entraînement et l'expérience me permettront, j'espère très vite, de voir les choses plus rapidement et de me poser moins de questions. Ce soir, j'aurai pu marquer trois buts. Personne n'aurait trouvé à redire. Je suis persuadé que le jour où ça me sourira, je ferai un malheur.

« Certes, pas de but, mais un match remarquable en numéro 10.

— Je fais mon travail avec la même conscience que mes camarades. Je ne pouvais donner plus. C'est un poste que je découvre, je vois qu'il demande beaucoup de condition physique et de lucidité. Vous savez, quand votre équipe marque cinq buts, et dans le contexte qui est le sien actuellement, votre amerturme personnelle s'estompe rapidement devant la victoire. Le football est un sport collectif ne l'oublions pas.

— Est-ce le déclic ce soir pour le RC Lens, après cette victoire ?

— L'horizon nous apparaît moins sombre. Le Championnat, fort heureusement pour nous, est encore loin de son terme. Nous nous sommes prouvés face aux Auxerrois et nous avons démontré que nous valions mieux que notre classement. Que ce n'est là qu'un accident. Certes, nous partons aujourd'hui avec un handicap sérieux, mais face aux Auxerrois, nous nous sommes libérés de nos angoisses. C'est déjà un grand pas que de retrouver confiance en soi. »

Henry DARTOIS.

DE STRASBOURG

Hild : «Trois défaites à domicile, c'est trop»

STRASBOURG. — On s'en doute, la joie ne régnait pas dans les vestiaires des Strasbourgeois à l'issue de la rencontre qu'ils venaient de perdre face à Brest. Oh ! non, et c'est peu dire. De fait, on était catastrophé par le résultat final, aussi bien du côté des joueurs, de l'entraîneur que des dirigeants. Car on escomptait fermement un résultat positif, tout comme les huit mille spectateurs qui s'étaient finalement rassemblés au stade de la Meinau, malgré le temps maussade et le moindre renom de l'adversaire. Tous, ils ont été cruellement déçus, une déception mêlée de colère, qu'ils ont exprimée par un concert de sifflets à l'adresse de leurs favoris, et dans lesquels ils englobaient d'ailleurs l'arbitre.

Mais quelles qu'aient pu être les erreurs d'appréciation de M. Lambert, ce n'est tout de même pas lui qui aurait pu marquer à la place des Strasbourgeois ! Car des occasions de buts, il y en eut, nombreuses et nettes. Nous ne parlons pas pour autant des trois tirs repoussés par les poteaux et la transversale où l'on peut incriminer la malchance. Mais celles que les joueurs gâchèrent par manque de concentration ou excès de précipitation, ou tout simplement par une certaine imperfection du geste technique.

« Que voulez-vous que je vous dise après un tel match ? répéta Raymond Hild.

— Certes nous avons eu de la malchance, trois tirs étant repoussés par le poteau, qui auraient pu changer la physionomie de la rencontre. Mais cela n'explique pas tout. »

Alors, malchance ou maladresse ? Sans aucun doute les deux puisque les Strasbourgeois avaient bénéficié par ailleurs d'un grand nombre d'occasions pour donner une autre tournure au match. De cela les Strasbourgeois en ont discuté longuement le lendemain (à huis clos), acceptant de se remettre en question dans l'intérêt général. Il est certain que l'entraîneur strasbourgeois reste très discret et se montre peu enclin à porter la discussion sur la place publique. Il réserve ses critiques et ses observations à ses joueurs mais admet volontiers que « trois défaites à domicile et cela en l'espace de dix matches, c'est trop ! »

Ainsi Strasbourg se retrouve-t-il aujourd'hui plus près du premier relégable que d'une place qualificative à une Coupe d'Europe, ce qui était tout de même — et reste — l'ambition du club alsacien. Rien n'est perdu naturellement, mais il devient de plus en plus difficile de croire à cette éventualité. Incontestablement l'avenir des Strasbourgeois s'obscurcit. Sur le plan sportif pour commencer, mais il pourrait également s'étendre sur le plan financier car, à mesure que s'accumulent les faux pas, le public risque de ne plus répondre au chant des sirènes...

Paul HURST.

DE METZ

Vernier : «Il y a de quoi désespérer»

METZ. — Il y a plus de quatre mois maintenant que le public de Saint-Symphorien n'a plus connu l'euphorie du succès. Ce que l'on appelle vraiment être sevré. C'est terriblement long aussi et il y a bien là de quoi lasser les plus patients des habitués du F.C.M. Dans ces conditions la désaffection ne pouvait que succéder à la déception et à l'impatience.

Il faut remonter à novembre dernier pour trouver plus faible assistance dans les annales de Saint-Symphorien et c'est tout dire, sans doute. Et pourtant, ils étaient plus de cinq mille quand même pour y croire malgré tout, pour espérer cette première victoire messine entrevue durant un bon quart d'heure seulement. Une monumentale erreur de défense, qui faisait tempêter Philippe Mahut longtemps encore après la rencontre, a finalement coûté le succès que Metz avait mis plus d'une heure à esquisser par l'intermédiaire de Raspollini. Et il s'en est fallu de trois minutes seulement pour que les Lorrains triomphent enfin et d'un Valenciennes ne renonçant jamais, c'est bien connu. Il y a là de quoi rager et la foule comme assommée par l'égalisation nordiste ne cria même pas sa déception. Fatalisme ou résignation ? Un peu des deux, sans doute, devant l'irritant spectacle d'une équipe messine se battant, certes, avec générosité mais incapable de conclure, de concrétiser.

Erwin Wilczek n'est pas homme à faire des déclarations de complaisance. Heureux du point pris et mérité dont il avait d'ailleurs fait l'objectif de son équipe, l'entraîneur valenciennois affirmait tout de même samedi soir : « Metz m'a étonné et plu, et, sur ce que j'ai vu, je suis certain qu'il ne finira pas dans les profondeurs du classement. Il vaut bien mieux que cela et le prouvera. »

Tenus en l'absence de son compatriote Kasperczak, ces propos ne suffiront certainement pas pour atténuer la nouvelle et immense déception de l'entraîneur du F.C.M. ne sachant plus à quel saint se vouer, alors que cette constance dans l'inefficacité déconcerte un technicien comme René Vernier.

« Il y a de quoi désespérer devant la maladresse dont nous faisons preuve à chaque match », fit remarquer franchement le président Dumartin.

En vérité, il faut bien convenir que le seul et manifeste manque de réussite ne suffit pas à expliquer cette stérilité offensive de Metz où l'on déplore plus que jamais le temps des extraordinaires artilleurs que furent Curioni et Braun. Le F.C.M. ne sait plus faire parler la poudre, c'est sans doute pourquoi il n'est personne, ici, pour réclamer la tête de Kasperczak.

Une carence qui dure au point de compromettre l'avenir, de faire redouter le pire. Le climat du football messin est donc au doute, à l'image de l'équipe elle-même dont la friabilité morale va de pair aves sa jeunesse. A l'euphorique seconde moitié du Championnat 1980-1981, qui transcenda littéralement des garçons comme Piette et autres Raspolini, ont succédé depuis des semaines la fébrilité, un manque criard de confiance, voire la peur au ventre. En fait, Metz a perdu le bénéfice de sa jeunesse, de l'audace et de son bel enthousiasme. Tout simplement parce qu'il court en vain après un succès qu'il ne sait plus forger même s'il s'offre à lui. Ce fut vrai une fois encore contre Valenciennes.

Si rien n'est déjà perdu, tout reste à faire, toutefois, pour des garçons qui s'interrogent et se posent bien trop de questions ; ce n'est pas la perspective de leur visite à Bordeaux qui devrait normalement les inciter à espérer le succès libérateur. Mais, pourtant, ne dit-on pas que rien n'est impossible en football... pour qui sait se révolter crânement ?

André LEMAY.

"OUVREZ L'OEIL" ET GAGNEZ UN CAMPING-CAR

Ne manquez pas le numéro spécial Salon de Caravaning et Camping-Cars. Vous y trouverez :

"Le guide de l'acheteur". Pour choisir sans risque d'erreur parmi toutes les caravanes françaises et étrangères du marché, celle qui convient à votre budget, à votre famille et à votre voiture. Y compris les nouveautés 1982.

Les tractrices. Comment concilier bonne moyenne, économie d'énergie et confort de conduite selon le modèle de la voiture et de la caravane.

Les aménagements à faire exécuter, ou à faire vous-même. Des nouveautés, des idées, des trucs.

Le grand concours "Ouvrez l'œil" où vous pouvez gagner un camping-car et 199 autres prix, dont 3 caravanes.

Caravaning et Camping-Cars, numéro Spécial Salon, c'est aussi le n° 301 anniversaire. Réservez-le dès aujourd'hui. En vente chez votre marchand de journaux. 10 F.

CARAVANING ET CAMPING-CARS: GRAND CONCOURS "OUVREZ L'OEIL!"

HIER

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

11e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ETIENNE 1 (1) Nielsen (33e) **NANTES** 0	Saint-Etienne : CASTANEDA**** — BATTISTON*** puis LESTAGE*** (46e), GARDON****, LOPEZ****, JANVION**** — ZANON****, LARIOS****, PLATINI*** — NOGUES****, NIELSEN****, BELLUS***. Entr. : HERBIN. — Total : 41. Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD*****, DER ZAKARIAN****, MICHEL****, BOSSIS**** — MULLER***, BARONCHELLI****, RAMPILLON*** puis TUSSEAU (66e) — ADONKOR***, PICOT***, AMISSE***. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.	822.025 F 24.597 spect. Arbitrage de M. Konrath	Match particulièrement « musclé » entre les deux grands rivaux de toujours. Autre caractéristique du match découlant de leur grande prudence respective : le nombre infime de véritables occasions de buts. La seule qui se présenta et qui fut exploitée par Nielsen sous la forme d'une déviation de la tête à la suite d'un centre de Lopez... n'en était pas une. C'est dire. Les Nantais effectuèrent de louables efforts en deuxième mi-temps pour remonter leur retard, mais ils manquaient singulièrement de « force de frappe » pour parvenir à leurs fins, confirmant leur peu d'efficacité actuelle.
SOCHAUX 2 (2) Zimako (6e) Stopyra (41e) **NICE** 1 (1) Slijvo (4e)	Sochaux : RUST**** — POSCA****, RUTY****, LUKETIN****, ZANDONA*** — IVEZIC****, BONNEVAY****, GENGHINI*** — ZIMAKO****, STOPYRA*** puis REVELLI (84e), MEYER***. — Entr. : MOSCA. — Total : 40. Nice : DUSSUYER**** — MARCHIONI***, ZAMBELLI****, CURBELO****, AROUH*** — METSU***, CAPPADONA****, BRAVO****, SLIJVO**** — BUSCHER*** puis ROLANT (82e), MARGUERITE***. — Entr. : DOMINGO. — Total : 39.	138.444 F 6.566 spect. Arbitrage de M. Ferrari	Le F.C. Sochaux a repris la tête du Championnat en battant logiquement Nice au cours d'un match qu'il domina nettement, sans toutefois donner au score l'ampleur que pouvait laisser prévoir la supériorité des Sochaliens. Tout se joua en première période et il fallut même que Sochaux remonte un handicap à la suite du but de Slijvo. Les Jaunes réussirent à mener 2-1 à la mi-temps, mais ne purent faire mieux ensuite, ratant de nombreuses occasions parmi lesquelles un penalty.
LAVAL 1 Souto (26e) **BORDEAUX** 0	Laval : TEMPET*** — GAUTHIER****, BOZON***, SORIN*****, IZQUIERDO***** — POLANIOK****, GOUDET***, SOUTO***** — REDON****, SAGNA*** — THORDARSSON****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41. Bordeaux : PANTELIC*** — THOUVENEL***, ROHR****, TRESOR****, BRACCI***** — FERNANDEZ****, MARTINEZ***, GIRARD****, GIRESSE*** puis SANZ*** (60e) — SOLER****, GEMMRICH***. — Entr. : JACQUET. — Total : 40.	12.387 spect. Arbitrage de M. Biguet	A Laval, Bordeaux qui, quoique privé de Tigana, a les moyens d'imposer son jeu, même à l'extérieur, commença avec prudence, cherchant avant tout à « crocheter » Laval. Mais les Lavallois, eux, se lancèrent à corps perdu dans le match et inscrivirent un but superbe par Souto avant la demi-heure de jeu. Les Girondins furent alors obligés d'accélérer l'allure et si, sur la fin, Laval connut des moments assez délicats, il n'en reste pas moins vrai que, la malchance aidant (deux tirs, Rohr et Bracci, sur la transversale de Tempet), les Bordelais n'arrivèrent pas à égaliser, subissant leur première défaite de la saison.
MONACO 5 (3) Barberis (31e et 35e) Amoros (38e) Bellone (55e) Edstroem (73e sur pen.) **NANCY** 1 (0) Jeannol (61e)	Monaco : ETTORI**** — PUEL****, AMOROS*****, PERAIS***, NINOT*** — CHRISTOPHE****, BARBERIS**** puis LIEGEON*** (60e), EDSTROEM*** — VALADIER****, PECOUT puis BIJOTAT*** (13e), BELLONE*****. — Entr. : BANIDE. — Total : 42. Nancy : MOUTIER**** — CLOET***, NEUBERT***, ZAPPIA****, JEANNOL*** puis CARTIER (69e) — MARTIN***, PERDRIEAU***, UMPIERREZ**** — COLLINA*** puis DELAMONTAGNE*** (35e), RUBIO***, ZENIER***. — Entr. : HUART. Total : 36.	68.451 F 1.813 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Sauf un terrain glissant par la faute d'un orage impressionnant, sauf une panne d'éclairage de trente-cinq minutes en début de deuxième mi-temps, l'A.S. Monaco n'a éprouvé aucun problème pour battre Nancy. A partir des trois buts marqués en six minutes par Barberis (deux fois) et Amoros, le match était joué. Supérieure dans tous les compartiments du jeu, l'A.S.M. parvint à inscrire encore deux buts (Bellone et Edstroem). Quant aux Nancéiens, ils bénéficièrent de deux penalties... stoppés tous les deux par Ettori. Très mauvaise soirée pour les Lorrains qui n'éprouveront pas trop de difficulté à faire mieux la prochaine fois.
BASTIA 3 (1) Ponte (45e) Milla (61e) Ihily (75e) **LILLE** 2 (1) Henry (15e) Verel (46e)	Bastia : HIARD**** — CAZES*****, ORLANDUCCI*** puis FONTANA*** (36e), BACCONNIER***, PASTINELLI*** — EHRLACHER***, FIARD***, PAPI****, PONTE****, MILLA*****, IHILY****. — Entr. : REDIN. — Total : 41. Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA****, DREOSSI***, PEAN***, DOMERGUE*** — MUSLIN*** puis DELEMER**** (18e), PLANCQUE****, BOCCHI*** — VEREL****, HENRY****, SIMON****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	130.000 F 3 169 spect. Arbitrage de M. Benali	Les Bastiais ont remporté une victoire difficile, mais justifiée dans la mesure où ils ont su parfaitement réagir après une première demi-heure délicate et faire alors la preuve de leurs bonnes dispositions offensives. En effet, les Nordistes menèrent deux fois à la marque, à la seizième minute, puis à la quarante-sixième, mais, sous l'impulsion de Papi, Ponte et Milla, l'équipe corse prit l'ascendant sur son adversaire dans la seconde moitié de la rencontre.
PARIS-S.-G. 2 (1) Surjak (1er) N'Gom (82e) **LYON** 0	Paris-S.-G. : BARATELLI*** — PILORGET****, MORIN****, BATHENAY***, COL*** — LEMOULT***, FERNANDEZ****, SURJAK**** — BOUBACAR*** puis SANCHEZ (78e), ROCHETEAU***, N'GOM****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38. Lyon : TOPALOVIC**** — VERGOZ***, FURLAN***, FERRI***, BOISSIER*** — DESVIGNES****, FRECHET****, CHIESA**** — EMON***, NIKOLIC***, LUBIN***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.	25.000 spect. Arbitrage de M. Bouillet	L'équipe parisienne eut la chance d'ouvrir la marque dès la première minute de jeu, sur une action N'Gom-Surjak rondement menée. Et elle aurait pu, dans le premier quart d'heure, augmenter aussitôt son avantage. Pendant une heure, les Lyonnais, sous l'impulsion de Chiesa, coururent après ce but de retard échouant souvent de peu. Ils devaient être mis définitivement K.-O. à huit minutes de la fin par un but de N'Gom réussi au prix d'un bel exploit personnel.
TOURS 1 (1) Augustin (17e) **MONTPELLIER** 0	Tours : DESROUSSEAUX***** — SIMONDI***, BRULEZ****, STECK****, MARAIS**** — DEHON***, AUGUSTIN****, LACOMBE**** — PRINCET****, ONNIS***, MAROC***. — Entr. : HOLLINCK. — Total : 41. Montpellier : FORMICI*** — HOPQUIN***, DURAND****, MEZY****, MAYOT*** — SANTINI*** — PASQUALETTI*****, GRANIER**** — DUCUING****, LUIZINHO***, SARRAMAGNA***. — Entr. : FIROUD. — Total :	322.000 F 10.504 spect. Arbitrage de M. Delmer	Tours est apparu fatigué par son précédent match de Bordeaux où, à dix joueurs seulement dans les vingt dernières minutes, il a tout fait pour égaliser. Il s'est néanmoins créé davantage d'occasions que Montpellier, qui a souvent dominé en milieu de terrain mais qui s'est montré inefficace à l'approche des buts : mauvaise organisation en attaque où Luizinho et Sarramagna ont été mal exploités, où Santini n'était pas bien dans sa peau. Avec son but marqué à la dix-septième minute, Tours a donc mérité de gagner cette rencontre jouée au petit trot.
METZ 1 (0) Raspollini (75e) **VALENCIENNES** 1 (0) Jacques (87e)	Metz : ETTORE**** — THYS****, MAHUT***, TUCAK****, ZDUN**** — BRACIGLIANO***, PIETTE**, MORGANTE*** puis JANKOVIC (70e) — HINSCHBERGER**, GLADINES****, RASPOLLINI*****. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 37. Valenciennes : BAS**** — LAITEM*** puis DUEZ (81e), GILLOT***, PESIN***, TIHY*** — RABIER***, ZAREMBA****, NAGIEL*** puis TYC** (65e) — LEFEBVRE***, JACQUES****, ORTS***. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 36.	116.620 F 5.232 spect. Arbitrage de M. Quiniou	Les Messins courent toujours après une première victoire, qu'ils croyaient pourtant bien tenir ce vendredi quand Raspollini, à la soixante-quinzième minute de jeu, leur donna l'avantage devant les Valenciennois. Mais leur joie ne dura que douze minutes, puisque, à cent quatre-vingts secondes du coup de sifflet final, Jacques surgissait et égalisait pour les Valenciennois. Metz venait de laisser passer un succès à sa portée, mais son attaque se montra beaucoup trop inefficace.
STRASBOURG 2 (1) Specht (16e) Piasecki (61e sur pen.) **BREST** 3 (2) Vabec (21e et 44e sur pen.) Radovic (76e)	Strasbourg : DROPSY*** — MARX***, SPECHT****, JODAR***, VOGEL*** — LACUESTA****, JENNER***, PIASECKI*** — WAGNER** puis SCHAER*** (46e), PERETZ**, NIELSEN***. — Entr. : HILD. — Total : 33. Brest : BERNARD*** — JUSTIER***, LE ROUX***, GUEYE****, HONORINE*** — PARDO***, VAN STRAELEN*** puis BONNEC (74e), BERNARDET*** — PARIZON***, RADOVIC****, VABEC****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 36.	8.000 spect. Arbitrage de M. Lambert	Le Stade Brestois a créé une certaine sensation en s'imposant à La Meinau et plongé ainsi dans le doute l'équipe alsacienne. Celle-ci commit en effet beaucoup trop d'erreurs défensives pour s'en tirer sans dommage face à une formation solide et bien organisée où figurent notamment deux attaquants particulièrement opportunistes et talentueux, les Yougoslaves Vabec et Radovic. Ceux-ci inscrivirent d'ailleurs les trois buts de Brest, profitant au maximum de la liberté qui leur fut laissée, et Strasbourg, s'il connut un instant d'espoir à la soixante et unième minute, lorsque Piasecki égalisa à deux partout sur penalty, dut céder à un quart d'heure de la fin devant Radovic.
LENS 5 (1) Thordarsson (7e pen. et 57e) Alberto (62e) Remy (66e c.s.c.) Brisson (89e) **AUXERRE** 2 (0) Szarmach (51e et 87e)	Lens : HUART*** — JOLY***, SENAC***, ALBERTO****, BADE*** — FLAK***, VERCRUYSSE***, AGOSTINI**** — XUEREB*****, THORDARSSON****, BRISSON****. — Entr. : SERAFIN. — Total : 39. Auxerre : BATS**** — DENIS***, CHARLES***, WIECZOREK****, NOEL*** — CUPERLY***, LANTHIER*** puis GARANDE (75e), SAB**** — GONFALONE***, SZARMACH*****, REMY***. — Entr. : ROUX. — Total : 38.	167.293 F 8.027 spect. Arbitrage de M. Boyer	La lanterne rouge avait, vendredi soir, allumé le feu de la révolte. Prenant l'équipe auxerroise à la gorge, Lens par Xuereb, l'acculait à la faute dès la huitième minute. Fort de son avantage, ô combien précieux à son moral qui allait chancelant de journée en journée, les Lensois accumulèrent les occasions de prendre le large. Mais ce fut Auxerre, sur contre, grâce à Szarmach, qui trouvait la faille (60e). Un centre d'Agostini, une tête d'Alberto et Lens gommait son relâchement. C'est Auxerre qui accusait par contre le coup, d'autant que Rémy propulsait au fond de ses propres filets un centre d'Agostini (66e). Une minute plus tard, Thordarsson marquait le numéro 4

LES ETOILES

LES GARDIENS ARRIVENT

(Saint-Etienne, Brest, Laval, Lyon, Nancy et Strasbourg comptent un match en moins)

● **49 ÉTOILES**
Mahut (Metz).

● **46 ÉTOILES**
Desrousseaux (Tours), Rust (Sochaux).

● **45 ÉTOILES**
Bats (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Ettore (Metz), Mezy (Montpellier).

● **44 ÉTOILES**
Hiard (Bastia), Barberis et Amoros (Monaco), Michel (Nantes), Ivezic (Sochaux), Rabier (Valenciennes).

● **43 ÉTOILES**
Cazes (Bastia), Domergue (Lille), Bossis (Nantes), Slijvo (Nice), Lemoult (Paris-S.-G.),

● **42 ÉTOILES**
Sab (Auxerre), Pantelic, Bracci et Fernandez (Bordeaux) Marsiglia et Henry (Lille), Zenier (Nancy), Baratelli et Fernandez (Paris S.-G.), Steck (Tours).

● **41 ÉTOILES**
Fiard (Bastia), Tresor et Girard (Bordeaux), Bergeroo et Pean (Lille), Ettori (Monaco), Durand (Montpellier), Rampillon (Nantes), Surjak (Paris-S.-G.), Bonnevay (Sochaux), Lopez (Saint-Etienne).

● **40 ÉTOILES**
Wieczorek et Szarmach (Auxerre), Dreossi (Lille), Raspollini (Metz), Sarramagna (Montpellier), Moutier (Nancy), Bertrand-Demanes (Nantes), Morin et Bathenay (Paris-S.-G.), Platini (Saint-Etienne), Dropsy (Strasbourg), Lacombe et Onnis (Tours), Bas et Gillot (Valenciennes).

● **39 ÉTOILES**
Larios (Saint-Etienne), Luketin (Sochaux), Specht (Strasbourg).

● **38 ÉTOILES**
Orlanducci et Ihily (Bastia), Radovic et Vabec (Brest), Joly (Lens), Muslin, Françoise et Plancque (Lille), Topalovic (Lyon), Piette (Metz), Edstroem (Monaco), Ducuing et Luizinho (Montpellier), Umpierrez (Nancy), Zambelli et Curbelo (Nice), Posca et Genghini (Sochaux), Pesin et Tihy (Valenciennes).

CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Rust (Sochaux), Desrousseaux (Tours), 46 ; 3. Bats (Auxerre), Ettore (Metz), 45 ; Hiard (Bastia), 44.

Arrières droits : Cazes (Bastia), 43 ; 2. Marsiglia (Lille), 42 ; 3. Joly (Lens), Posca (Sochaux), 38 ; 5. Liégeon (Monaco), Marx (Strasbourg), 37.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 49 ; 2. Durand (Montpellier), 41 ; 3. Dreossi (Lille), Morin (Paris-S-G), Gillot (Valenciennes), 40.

Liberos : 1. Mezy (Montpellier), 45 ; 2. Michel (Nantes), 44 ; 3. Steck (Tours), 42 ; 4. Trésor (Bordeaux), Péan (Lille), Lopez (Saint-Etienne), 41.

Arrières gauches : 1. Domergue (Lille), Bossis (Nantes), 43 ; 3. Bracci (Bordeaux), 42 ; 4. Tihy (Valenciennes), 38 ; 5. Janvion (Saint-Etienne), 37.

Demis défensifs : Ivezic (Sochaux), Rabier (Valenciennes), 44 ; 3. Lemoult (Paris-S-G), 43 ; 4. Fernandez (Bordeaux), 42 ; 5. Fiard (Bastia), 41.

Demis tournants : 1. Barberis (Monaco), 44 ; 2. Sab (Auxerre), Fernandez (Paris-S-G), 42 ; 4. Girard (Bordeaux), 41 ; 5. Larios (Saint-Etienne), 39.

Demis offensifs : 1. Giresse (Bordeaux), 45 ; 2. Slijvo (Nice), 43 ; 3. Rampillon (Nantes), Surjak (Paris-S-G), 41 ; 5. Platini (Saint-Etienne), 40.

Ailiers droits : 1. Umpierrez (Nancy), Luizinho (Montpellier), 38 ; 3. Bravo (Nice), Emon (Lyon), 36 ; 5. Toko (Paris-S-G), Parizon (Brest), Couriol (Monaco), 35.

Avants-centres : 1. Szarmach (Auxerre), Cnnis (Tours), 40 ; 3. Radovic (Brest), 38 ; 4. Stopyra (Sochaux), Nikolic (Lyon), 37.

Ailiers gauches : 1. Zénier (Nancy), 42 ; 2. Sarramagna (Montpellier), Raspollini (Metz), 40 ; 4. Ihily (Bastia), Vabec (Brest), 38.

CLASSEMENT DES BUTEURS

— 9 buts : Nikolic (Lyon).
— 8 buts : Pécout (Monaco).
— 7 buts : Szarmach (Auxerre), Vabec (Brest), Giresse (Bordeaux), Verel (Lille).
— 6 buts : Thordarsson (Lens), Bellone (Monaco), Rubio (Nancy), Platini (Saint-Etienne).
— 5 buts : Marlini (Bastia), Radovic (Brest), Krause (Laval), Henry (Lille), Edstroem (Monaco), Onnis (Tours) et P. Zaremba (Valenciennes).
— 4 buts : Milla (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Françoise et Muslin (Lille), Larios (Saint-Etienne).
— 3 buts : Marcialis (Bastia), Barberis (Monaco), Bossis et Rampillon (Nantes), Marguerite (Nice), Bathenay et Toko (Paris-S-G), Nielsen et Nugues (Saint-Etienne), Anziani et Stopyra (Sochaux), Nielsen et Peretz (Strasbourg), Ferrigno (Tours).
— 2 buts : Ponte, Ihily et Ehrlacher (Bastia), Martinez et Gemmrich (Bordeaux), Souto et Thordarson (Laval), Domergue (Lille), Piette et Hinschberger (Metz), Pasqualetti, V. Trossero, Sarramagna et Luizinho (Montpellier), Jeannol, Zénier, Umpierrez et Delamontagne (Nancy), Picot (Nantes), Slijvo (Nice), Surjak et N'Gom (Paris-S-G), Ivezic, Genghini et Zimako (Sochaux), Rouyer et Piasecki (Strasbourg), Augustin (Tours), Jacques et Didaux (Valenciennes).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

DESROUSSEAUX (Tours, 5 ét.)

CAZES (Bastia, 5 ét.)	**MAHUT** (Metz, 5 ét.)	**CURBELO** (Nice, 5 ét.)	**AMOROS** (Monaco, 5 ét.)
IVEZIC (Sochaux, 4 ét.)	**PASQUALETTI** (Montpellier, 5 ét.)		**SLIJVO** (Nice, 5 ét.)
XUEREB (Lens, 5 ét.)	**RADOVIC** (Brest, 5 ét.)		**BELLONE** (Monaco, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Ettore (Metz), Rust (Sochaux), Bibard (Nantes), Denis et Szarmach (Auxerre), Bracci (Bordeaux), Souto (Laval), Marguerite (Nice), Vabec (Brest), Milla (Bastia).

	MATCHES												Pts	BUTS						Diff.
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	P	C	P	C	
1. Sochaux	5	4	1	0	6	2	3	1	11	6	4	1	16	7	3	8	7	15	10	+ 5
2. Bordeaux	6	4	2	0	5	1	3	1	11	5	5	1	15	12	5	8	8	20	13	+ 7
Monaco	5	4	0	1	6	2	2	2	11	6	2	3	14	19	6	6	8	25	14	+11
Saint-Etienne	5	4	1	0	5	2	1	2	10	6	2	2	14	10	0	10	9	20	9	+11
5. Brest	4	2	2	0	6	2	3	1	10	4	5	1	13	8	5	8	8	16	13	+ 3
Laval	6	4	2	0	4	1	1	2	10	5	3	2	13	8	3	6	8	14	11	+ 3
7. Lille	6	3	1	2	5	2	1	2	11	5	2	4	12	17	8	7	10	24	18	+ 6
8. Bastia	6	3	3	0	5	1	1	3	11	4	4	3	12	15	11	7	11	22	22	0
Lyon	5	5	0	0	5	1	0	4	10	6	0	4	12	11	2	1	10	12	12	0
10. Tours	6	4	1	1	5	1	0	4	11	5	1	5	11	8	4	4	8	12	12	0
Paris-S.-G.	5	3	0	2	6	1	3	2	11	4	3	4	11	7	5	4	6	11	11	0
Nancy	4	2	2	0	6	2	1	3	10	4	3	3	11	5	2	9	14	14	16	— 2
13. Nantes	5	3	1	1	6	0	3	3	11	3	4	4	10	8	4	4	8	12	12	0
14. Strasbourg	6	3	0	3	4	1	1	2	10	4	1	5	9	12	7	2	6	14	13	+ 1
15. Valenciennes	5	2	1	2	6	1	2	3	11	3	3	5	9	8	4	4	10	12	14	— 2
16. Metz	6	0	5	1	5	0	2	3	11	0	7	4	7	4	5	3	8	7	13	— 6
17. Montpellier	6	2	3	1	5	0	0	5	12	2	3	6	7	7	5	3	13	10	18	— 8
18. Auxerre	5	2	2	1	6	0	1	5	11	2	3	6	7	7	4	3	19	10	23	—13
19. Nice	6	2	1	3	5	0	1	4	11	2	2	7	6	8	8	2	10	10	18	— 8
20. Lens	5	2	1	2	6	0	0	6	11	2	1	8	5	10	9	1	10	11	19	— 8

DEMAIN

BORDEAUX ENTAME LA RECONQUÊTE

DIVISION I — DOUZIÈME JOURNÉE
SAMEDI 3 OCTOBRE 1981, 20 H 30

● **Ce mardi 29 septembre,** Saint-Etienne joue à Brest le match qu'il n'avait pu disputer le premier jour de ce mois, pour cause de Coupe d'Europe. Les Verts briguent ni plus ni moins la conquête de la première place.

VALENCIENNES - SOCHAUX

Stade Nungesser
La saison dernière :
***VA b. Sochaux : 2-1**

VALENCIENNES (15) n'est plus l'équipe des coups spectaculaires, mais trouve le moyen de prendre ici et là les points qui lui permettent de surnager.

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Valenciennes, 4-0 ; *Valenciennes et Monaco, 0-0 ; *Metz et Valenciennes, 1-1.
● **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 5 buts.

SOCHAUX (1) sans tambours ni trompettes a donc pris la direction des opérations... et entend bien la conserver. Pourquoi pas, après tout ?

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Lens, 1-0 ; *Nantes et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux b. Nice, 2-1.
● **Meilleurs buteurs :** Stopyra, Anziani, 3 buts.
● **Pronostic :** Match nul.

BORDEAUX -METZ

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux et Metz : 1-1**

BORDEAUX (2) a donc concédé à Laval sa première défaite de la saison, mais tout le monde est bien d'accord : il n'y a pas de quoi s'alarmer.

● **Trois derniers matches :** *Bastia et Bordeaux, 4-4 ; *Bordeaux b. Tours, 2-1 ; *Laval b. Bordeaux, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Giresse, 7 buts.

METZ (16) court toujours après sa première victoire, et les plus optimistes commencent à désespérer quand on sait le comment et le pourquoi du nouveau point concédé à Valenciennes...

● **Trois derniers matches :** Nancy b. *Metz, 2-1 ; *Nice b. Metz, 3-1 ; *Metz et Valenciennes, 1-1.
● **Meilleurs buteurs :** Hinschberger, Piette, 2 buts.
● **Pronostic :** Bordeaux.

NICE - SAINT-ETIENNE

Stade du Ray
La saison dernière :
Saint-Etienne b. *Nice : 1-0

NICE (19) n'est pas au bout de ses peines malgré les points grappillés ici et là et les espérances entrevues à Sochaux...

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nice, 1-0 ; *Nice b. Metz, 3-1 ; *Sochaux b. Nice, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Marguerite, 3 buts.

SAINT-ETIENNE (4) a mis le grand braquet et semble bien décidé à faire payer aux « Hexagonaux » ses déboires européens du début de saison.

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Auxerre, 3-0 ; Saint-Etienne b. *Lille, 4-3 ; *Saint-Etienne b. Nantes, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Platini, 6 buts.
● **Pronostic :** match nul.

AUXERRE - BREST

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
Brest en Division II

AUXERRE (18) n'est décidément pas un produit d'exportation, mais sur terrain les Bourguignons ne craignent personne... ou presque.

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Auxerre, 3-0 ; *Auxerre b Paris-Saint-Germain, 1-0 ; *Lens b. Auxerre, 5-2.
● **Meilleur buteur :** Szarmach, 7 buts.

BREST (5) continue à en surprendre plus d'un, ainsi qu'en témoigne sa victoire à Strasbourg. Ce Brest-là marche du tonnerre...

● **Trois derniers matches :** Brest b. *Paris-Saint-Germain, 2-1 ; *Brest b. Lens, 2-0 ; Brest b. *Strasbourg, 3-2.
● **Meilleur buteur :** Vabec, 7 buts.
● **Pronostic :** match nul.

MONTPELLIER - LAVAL

Stade de la Mosson
La saison dernière :
Montpellier en Division II

MONTPELLIER (17) poursuit son difficile apprentissage, mais l'équipe paraît peu à peu trouver ses marques et son équilibre. A suivre.

● **Trois derniers matches :** *Lille b. Montpellier, 6-1 ; *Montpellier b. Bastia, 3-2 ; *Tours b. Montpellier, 1-0.
● **Meilleurs buteurs :** Pasqualetti, Trossero, Sarramagna, Luisinho, 2 buts.

LAVAL (6) n'a pas failli à sa réputation de « tombeur des grands » en infligeant aux Bordelais leur première défaite de la saison. A qui le tour ?

● **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Laval, 3-1 ; *Laval et Nantes, 1-1 ; *Laval b. Bordeaux, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Krause, 5 buts.
● **Pronostic :** Montpellier.

LILLE - TOURS

Stade G.-Jooris
La saison dernière :
***Lille et Tours : 1-1**

LILLE (7) a été stoppé dans sa belle envolée, mais Arribas et ses joueurs brûlent déjà du désir de « remettre ça ». Qu'on se le dise.

● **Trois derniers matches :** *Lille b. Montpellier, 6-1 ; Saint-Etienne b. *Lille, 4-3 ; *Bastia b. Lille, 3-2.
● **Meilleur buteur :** Verel, 7 buts.

TOURS (10) est l'équipe des petits scores, dans un sens comme dans l'autre. L'équipe du juste milieu, du milieu de tableau...

● **Trois derniers matches :** *Tours b. Auxerre, 2-0 ; *Bordeaux b. Tours, 2-1 ; *Tours b. Montpellier, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Onnis, 5 buts.
● **Pronostic :** Lille.

BASTIA - STRASBOURG

Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Strasbourg : 2-0**

BASTIA (8) marque beaucoup de buts, mais il en prend encore trop. Quelques petits réglages d'équilibre et tout sera pour le mieux.

● **Trois derniers matches :** *Bastia et Bordeaux, 4-4 ; *Montpellier b. Bastia, 3-2 ; *Bastia b. Lille, 3-2.
● **Meilleur buteur :** Marini, 5 buts.

STRASBOURG (14) a déjà perdu six points à domicile en six matches. C'est trop pour une équipe qui ambitionne de jouer les trouble-fête.

● **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Strasbourg, 3-0 ; *Strasbourg b. Valenciennes, 4-0 ; Brest b. *Strasbourg, 3-2.
● **Pronostic :** Peretz, Nielsen, 3 buts.
● **Pronostic :** Bastia.

NANCY - P.-S.-G.

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy et P.-S.-G. : 2-2**

NANCY (12) commençait à bâtir des châteaux en Espagne, mais le 5-1 de Monaco est venu le rappeler à la dure réalité du Championnat.

● **Trois derniers matches :** Nancy b. *Metz, 2-1 ; *Nancy et Sochaux, 0-0 ; *Monaco b. Nancy, 5-1.
● **Meilleur buteur :** Rubio, 6 buts.

PARIS-SAINT-GERMAIN (11) a, heureusement pour lui, réagi comme il le fallait devant Lyon. Mais il a encore beaucoup à faire... et à se faire pardonner.

● **Trois derniers matches :** Brest b. P.-S.-G., 2-1 ; *Auxerre b. P.-S.-G., 1-0 ; *P.-S.-G. b. Lyon, 2-0.
● **Meilleurs buteurs :** Toko, Bathenay, 3 buts.
● **Pronostic :** match nul.

NANTES - LENS

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Lens : 2-0**

NANTES (13) semble au creux de la vague si l'on se fie aux résultats, mais les Jaunes, à en croire leurs responsables, vont de mieux en mieux. Alors...

● **Trois derniers matches :** *Laval et Nantes, 1-1 ; *Nantes et Sochaux, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Nantes, 1-0.
● **Meilleurs buteurs :** Rampillon, Bossis, 3 buts.

LENS (20) a remporté contre Auxerre le match qu'il ne fallait perdre sous aucun prétexte. Est-ce le signal de la renaissance lensoise ?

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Lens, 1-0 ; *Brest b. Lens, 2-0 ; *Lens b. Auxerre, 5-2.
● **Meilleur buteur :** Thordarsson, 6 buts.
● **Pronostic :** Nantes.

LYON - MONACO

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Monaco : 3-2**

LYON (9) vient de subir un net coup d'arrêt, à Saint-Etienne d'abord, à Paris ensuite, mais l'ensemble lyonnais reste très compétitif.

● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Bastia, 4-1 ; *Saint-Etienne b. Lyon, 4-0 ; *Paris-Saint-Germain b. Lyon, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Nikolic, 9 buts.

MONACO (3) file bon train... en Championnat, et il apparaît de plus en plus que le couac retentissant devant Dundee est à classer parmi les accidents.

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nice, 1-0 ; *Valenciennes et Monaco, 0-0 ; *Monaco b. Nancy, 5-1.
● **Meilleur buteur :** Pécout, 8 buts.
● **Pronostic :** Lyon.

HIER

MARDI 22 SEPTEMBRE

10e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
AUXERRE 1 (0) Denis (67e) **PARIS-S.-G.** 0	Auxerre. — BATS**** — DENIS*****, CHARLES***, WIECZOREK****, NOEL*** — CUPERLY****, SAB***, FERRERI*** (puis GARANDE***, 61e) — GONFALONE***, SZARMACH***, LANTHIER***. — Entr. : ROUX. — Total : 38. Paris-S.-G. — BARATELLI*** — PILORGET***, MORIN****, BATHENAY***, COL*** — LEMOULT****, FERNANDEZ****, SURJAK**** — TOKO****, N'GOM***, SANCHEZ***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38.	7 106 spect. Arbitrage de M. Konrath	Les Auxerrois n'en demandaient pas plus, et cette courte victoire acquise aux dépens d'un Paris-Saint-Germain, en chute libre. Le but de Denis, qui loba Baratelli avec adresse, suffit en effet à faire le bonheur de cette équipe bourguignonne, qui souffrit beaucoup et fit souffrir beaucoup le Paris-Saint-Germain dans un match crispant. Les uns et les autres avaient absolument besoin d'un succès, et la partie fut la plupart du temps d'un grand équilibre, ce qui explique qu'elle ne bascula que sur un coup de dés. Une montée de Denis.
BREST 2 (0) Vabec (54e sur pen.) Radovic (81e) **LENS** 0	Brest. — BERNARD**** — JUSTIER***, LE ROUX****, GUEYE****, HONORINE*** — PARDO****, VAN STRAELEN***, BERNARDET*** — PARIZON****, RADOVIC*****, VABEC*****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 42. Lens. — HUART*** — JOLY***, SENAC****, ALBERTO****, BADE*** — LECLERCQ****, FLAK****, GALLOU*** (puis VERCRUYSSE, 72e) — XUEREB***, THORDARSSON****, BRISSON***. — Entr. : SERAFIN. — Total : 38.	361 155 F 10 563 spect. Arbitrage de M. Girard	Le score de deux buts à zéro qui sanctionna cette rencontre ne reflète pas vraiment le déroulement des opérations ; car les Lensois posèrent de gros problèmes au Stade Brestois, et il fallut attendre la cinquante-quatrième minute pour que Vabec trompe Huart, à la suite d'une faute commise sur Radovic. Jusqu'à cet instant, la partie avait été assez équilibrée, et les Nordistes laissèrent échapper une magnifique occasion d'égaliser, quand ils bénéficièrent à leur tour d'un penalty ; mais le tir de Joly heurta le poteau, et six minutes plus tard, Radovic ôtait tout espoir à Lens, en ajoutant un second but.
LYON 0 **LAVAL** 0	Lyon. — TOPALOVIC — BOISSIER, FURLAN, FERRI, OLIO — DES-VIGNES, FRECHET, CHIESA — EMON, NIKOLIC, LUBIN. — Entr. : DESTRUMELLE. Laval. — TEMPET — IZQUIERZO, SORIN, BOZON, GAUTHIER — SOUTO, POLANIOK, GOUDET — THORDARSSON, REDON, SAGNA. — Entr. : LE MILINAIRE.		**MATCH ARRÊTÉ A LA 54e MINUTE**
NANCY **STRASBOURG**	**MATCH REPORTÉ.**		
MONTPELLIER 3 (1) Pastinelli (16e c.s.c.) Sarramagna (71e) Ducuing (73e) **BASTIA** 2 (0) Milla (75e) Ehrlacher (87e)	Montpellier. — FORMICI**** — HOPQUIN****, DURAND****, MEZY****, MAYOT*** — SANTINI***, PASQUALETTI***, DUCUING*** — LUIZINHO***, TROSSERO***, SARRAMAGNA****. — Entr. : FIROUD. — Total : 38. Bastia. — HIARD**** — CAZES***, BACCONNIER***, ORLANDUCCI***, PASTINELLI***, FIARD****, EHRLACHER*** (puis FONTANA, 77e), PAPI**** — MARIINI (puis PONTE***, 46e), MILLA****, IHILY*****. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	150 000 F 6 901 spect. Arbitrage de M. Bacou	Ce fut un match curieux, houleux, qui s'est déroulé dans des conditions bien particulières, les Montpelliérains ayant, semble-t-il, bénéficié d'un mauvais arbitrage ; le premier but accordé à Pastinelli ne parut pas valable à tout le monde, et le troisième de Ducuing était entaché d'un hors-jeu flagrant. Après soixante-treize minutes de jeu, La Paillade se retrouva ainsi avec un avantage de trois buts, marque sévère pour les Bastiais, même si les hommes de Firoud avaient manifesté une louable volonté. Ceux-ci connurent d'ailleurs une fin de match difficile, Bastia piqué au vif, revenant à 3-1, puis 3-2. Il était temps.
VALENCIENNES 0 **MONACO** 0	Valenciennes. — BAS**** — LAITEM***, GILLOT****, PESIN****, TIHY*** — RABIER**** (puis LEFEBVRE, 79e), P. ZAREMBA***, NAGIEL*** — JACQUES***, TYC***, DIDAUX*** (puis ORTS, 79e). — Entr. : TEMPOWSKI. — Total : 37. Monaco. — ETTORI*** — PUEL***, PERAIS***, NINOT****, VITALIS*** (puis COURIOL***, 19e) — CHRISTOPHE***, BARBERIS****, AMOROS**** — BIJOTAT***, PECOUT***, BELLONE***. — Entr. : BANIDE. — Total : 37.	124 300 F 4 925 spect. Arbitrage de M. Benali	Monaco avait besoin de se refaire une santé, sous la forme d'un nul, et il ne montra jamais son visage véritable, du moins celui d'avant la Coupe d'Europe. Cette crainte de perdre, Valenciennes la ressentait également, dont un manque d'initiatives, accentué par une absence d'engagement physique inhabituelle chez les Nordistes. Dans ces conditions, ils ne pouvaient prétendre renouer avec la victoire aux termes d'une rencontre d'une qualité très moyenne où les occasions de buts ne se comptèrent même pas sur les doigts d'une main.
NICE 3 (1) Marguerite (38e et 67e) Buscher (75e) **METZ** 1 (0) Hinschberger (77e)	Nice. — DUSSUYER**** — MORABITO***, ZAMBELLI****, CURBELO*****, AROUH*** — CAPPADONA****, METSU*** (puis GENTILI, 66e), SLIJVO***** — BRAVO**** (puis SCHAER, 85e), MARGUERITE*****, BUSCHER***. — Entr. : DOMINGO. — Total : 43. Metz. — ETTORE***** — THYS****, MAHUT*****, COLOMBO***, ZDUN*** — MORETTO*** (puis MORGANTE, 75e), BRACIGLIANO***, PIETTE****, ZINSZ***, JANKOVIC*** (puis HINSCHBERGER***, 46e), RASPOLLINI****. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 40.	131 338 F 4 991 spect. Arbitrage de M. Lartigot	Après s'être bien comporté à Monaco, Nice a apporté la preuve de son renouveau contre Metz, battu sans rémission, trois buts à un. Cette rencontre a également marqué le retour du buteur, Marguerite, signant deux des trois buts niçois. Le premier à la 38e, à la suite d'un centre de Capadona, le second à la 67e, sur une balle relâchée aux mauvais moment par Ettore. Quelques minutes plus tard, Buscher frappait à son tour, et ce n'est pas le but inscrit par Hinschberger qui pouvait changer quoi que ce soit à l'issue de cette rencontre, dominée par l'ensemble azuréen.
LILLE 3 (1) Muslin (10e) Verel (55e) Domergue (80e sur pen.) **SAINT-ETIENNE** 4 (2) Françoise (34e c.s.c.) Zanon (42e) Platini (58e) Larios (70e)	Lille. — BERGEROO*** — MARSIGLIA****, DREOSSI***, PEAN***, DOMERGUE**** — MUSLIN****, PLANCQUE****, HENRY***** — VEREL****, FRANÇOISE***, SIMON****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40. Saint-Etienne. — CASTANEDA**** — JANVION****, GARDON****, LOPEZ*****, ZANON**** — OLEKSIAK***, LARIOS****, PLATINI**** — NOGUES****, NIELSEN****, BELLUS*** (puis COLLEU, 69e). — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	941 708 F 24 274 spect. Arbitrage de M. Vautrot	L'équipe lilloise, sous l'impulsion de Muslin, Simon et Henry éblouissants, maîmena Saint-Etienne pendant un quart d'heure et prit l'avantage. Mais une égalisation heureuse (but de Françoise contre son camp) allait relancer les Verts qui, profitant au fil des minutes de l'inexpérience et de la baisse de cadence des jeunes Nordistes, surent tirer parti de toutes les occasions et confirmer leur efficacité offensive actuelle grâce à Nielsen, Platini et Larios.
NANTES 1 (1) Picot (39e) **SOCHAUX** 1 (1) Genghini (16e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD****, DER ZAKARIAN****, MICHEL****, BOSSIS*** — MULLER****, BARONCHELLI****, RAMPILLON*** — LECORNU****, PICOT***** (puis HALILHODZIC, 76e), AMISSE****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42. Sochaux. — RUST***** — POSCA****, RUTY****, LUKETIN****, ZANDONA*** — IVEZIC****, BONNEVAY****, BENOIT***** (puis MEYER, 73e), GENGHINI**** — STOPYRA**** (puis REVELLI, 80e), ZIMAKO****. — Entr. : MOSCA. — Total : 44.	448 701 F 12 014 spect. Arbitrage de M. Dailly	Les Nantais, en net regain de forme, et dominant les trois-quarts de la rencontre ont pourtant éprouvé toutes les peines du monde à faire match nul devant Sochaux. En effet, les Sochaliens à la suite de leur toute première offensive déclenchée par Bonnevay, prolongée par Zimako, marquèrent le premier but de la partie à la 15e minute par Genghini. Il s'ensuivit un cetain flottement à Nantes qui ne pu égaliser qu'à la 39e minute par Picot. Dès lors la direction des opérations fut pour l'essentiel aux mains des Nantais, mais Rust dans les buts de Sochaux se montra intraitable et finalement son excellent match faillit bien favoriser une victoire sochalienne qui eût été fort injuste.
BORDEAUX 2 (0) Giresse (48e) Gemmrich (76e) **TOURS** 1 (0) Ferrigno (77e)	Bordeaux. — PANTELIC*** — THOUVENEL****, ROHR***, TRESOR***, BRACCI**** — FERNANDEZ***, GIRARD****, MARTINEZ***, GIRESSE**** — RELMY*** (puis SOLER***, 49e), GEMMRICH****. — Entr. : JACQUET. — Total : 38. Tours. — DESROUSSEAUX**** — SIMONDI*** (puis MEYNIEU, 85e), BRULEZ***, STECK****, MARAIS**** — DEHON*** (puis MAROC***, 63e), AUGUSTIN***, LACOMBE**** — PRINCET***, ONNIS***, FERRIGNO***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 37.	247 095 F 10 578 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Pendant toute la même période, les deux équipes se neutralisèrent parfaitement, les Tourangeaux menant fort bien leur affaire, et Bordeaux manquant de punch et de pouvoir d'accélération pour emballer le match. Celui-ci ne démarra véritablement qu'à la quarante-huitième minute, quand Giresse, lancé par Girard, ouvrit la marque. Tours continua cependant de contester la supériorité girondine, jusqu'à ce que Gemmrich double la mise au terme d'une belle action. Mais Ferrigno réduisit l'écart presque immédiatement, avant d'être expulsé, et le leader dut se satisfaire d'une victoire tirée par les cheveux.

TROISIEME CHAMPIONNAT, MONDIAL JUNIORS EN AUSTRALIE

Sur la trace de Maradona

C'est à Melbourne, ce samedi 3 octobre, que débutera le troisième Mondial juniors, avec pour match d'ouverture, Italie-Corée. L'importance de cette compétition, qui aura cette année pour cadre six villes d'Australie (Sydney, Melbourne, Brisbane, Adelaïde, Canberra, Newcastle), n'a cessé de croître depuis 1977 (date de la première édition en Tunisie), au point d'être devenu en si peu de temps un rendez-vous attendu, considéré comme une franche réussite.

Cette épreuve exerce effectivement de par le monde une profonde attraction, et elle a déjà atteint l'un de ses buts essentiels, qui était de contribuer au développement du football des jeunes, et du football tout court.

Dans une conférence donnée récemment à Zurich à l'heure de présenter ce troisième Championnat, Joao Havelange insistait sur le succès fulgurant qu'a connu le tournoi, réunissant au départ des éliminatoires 1977, cinquante-six équipes, puis quatre-vingt-neuf, deux ans plus tard, et enfin quatre-vingt-dix-neuf pour l'Australie. Et le président de la FIFA rappelait à cette occasion que la Coupe du monde, créée en 1930, n'avait pris son véritable essor qu'en 1950 au Brésil.

Cette constatation représente, bien sûr, un formidable encouragement, et une première récompense compte tenu des heures passées sur le projet, élaboré en 1975, et approuvé immédiatement, mais qui fut bien difficile à mettre en place, et à financer.

Joao Havelange se battit alors, on le sait, comme un beau diable entrant en relation avec une quinzaine de grandes entreprises commerciales susceptibles d'apporter leur aide financière, en vain ; sa chance fut de rencontrer Coca-Cola, intéressé par le projet, et offrant son concours sans retenue, Coca-Cola sans qui rien n'aurait été possible aussi vite.

La compagnie, dont l'image se trouve ainsi associée à une épreuve d'un immense retentissement, se montre très satisfaite du marché passé, malgré le coût élevé de l'opération. Ce sponsor verse en effet deux millions et demi de francs pour les frais d'organisation, près de six millions de francs pour les voyages et un million quatre cent mille francs au pays organisateur, somme destinée à éponger un déficit éventuel, le budget Coca-Cola atteignant presque les dix millions de francs, alors que le budget de la fédération australienne est de cinq millions de francs. Ajoutons qu'en cas de bénéfice (Coca touche des droits de télévision, de publicité...), la différence revient à la FIFA pour d'autres programmes.

Ce Championnat ne représente donc pas une mince affaire, et du 3 au 18 octobre, pendant trois semaines, ce sont six cents personnes (joueurs, dirigeants, entraîneurs...) qui seront hébergés sur le continent australien. Et la fédération australienne, avec à sa tête son président sir Arthur George, si elle se montre ravie d'organiser la Coupe, étant donné la pleine expansion que connaît le football de l'endroit, mais elle ne peut faire plus que ses moyens ne lui permettent.

Il n'en reste pas moins que, comme en Tunisie en 1977, au Japon en 1979, il ne manquera pas un bouton de guêtre le jour J, et que l'Australie se prépare à vivre passionnément les matches proposés. L'Australie, et le monde du football puisque cinq cents journalistes sont annoncés, et que de nombreux matches seront télévisés dans une cinquantaine de pays.

Cette fièvre n'atteint que partiellement l'Europe, qui fut même à la création de l'épreuve, très réservée, et ne participa que sans enthousiasme. Aujourd'hui, cette réticence n'existe plus, bien que l'engouement soit moins grand dans les pays du tiers-monde... et que réunir une équipe cause certains tracas ; ainsi, en Angleterre, la « Football association » a dû intervenir et demandé à ses clubs de mettre à la disposition de la sélection un joueur de son effectif. Il ne s'agit pas là d'un problème neuf, ni particulier aux Anglais.

L'Angleterre sera d'ailleurs présente pour la première fois et figure comme un des points forts de la délégation européenne, où l'on trouve l'Italie, la Pologne, la Roumanie, l'Espagne, et l'Allemagne de l'Ouest ; ces formations ayant obtenu leur qualification au cours du tournoi UEFA 1980. Chaque année paire, les six premiers du Championnat juniors sont qualifiés pour le Mundial qui se déroule douze mois plus tard.

Un système satisfaisant, qui est semblable en Amérique du Sud et dans la zone CONCACAF, alors que l'on a organisé une compétition propre en Asie et en Afrique, où Joao Havelange a trouvé un terrain idéal à son ambition principale qui était de répandre le football dans le tiers-monde.

Ces éliminatoires ont d'ailleurs donné lieu à quelques surprises — le succès du Qatar sur le Japon — et permis au Cameroun, très bien préparé, à la Corée et à l'Egypte d'entrer dans le tableau final.

Ce tableau comprend quatre groupes bien équilibrés, les deux premiers de chaque poule étant appelés à jouer les quarts de finale. Parler de favori à ce niveau consiste à entreprendre une démarche hardie, mais si l'Uruguay et la Pologne (A), le Brésil et l'Italie (B), l'Allemagne de l'Ouest et l'Espagne (C), l'Angleterre et l'Argentine (D) se dégageaient, on pourrait tout simplement penser que la logique est respectée et que l'empoignade finale se présente superbe.

Pour être plus complet, et en faisant référence au court passé du tournoi, il faut noter que les pays d'Amérique du Sud se préparent avec le plus grand soin à ces confrontations et que les résultats plaident en leur faveur. Malgré la victoire de l'URSS en 1977, le Mexique, le Brésil, l'Uruguay ne terminèrent-ils pas respectivement deuxième, troisième, quatrième en Tunisie, et l'Argentine avec Maradona, Diaz... ne l'a-t-elle pas emporté au Japon en 1981 ! — **J.-M. L.**

JEU ADIDAS/COCA-COLA 1981-1982

Dans tous les pays de football les jeunes enfants organisent des rencontres sauvages dans lesquelles ils puisent les bases essentielles de la technique. De même, seuls, ils s'exercent à la maîtrise individuelle du ballon sans laquelle il est impossible de bien jouer.

Cette étape est indispensable mais souvent perdue chez nous. Très tôt, il faut donner à l'enfant le goût de « posséder » le ballon.

Le jeu ADIDAS/COCA-COLA, par ses exercices de base, peut être un des éléments clés qui permettent d'acquérir, en liaison avec le football à 7, la vraie technique.

Par la mise en confiance, *le* goût du perfectionnement, *il doit amener l'enfant à pousser plus loin son travail dans l'acquisition d'un bagage technique complet.*

Voilà pourquoi le jeu ADIDAS/COCA-COLA fait maintenant partie des épreuves de jeunes indiquées dans la doctrine fédérale d'enseignement.

Les ligues organisent des finales départementales et régionales, les districts le mettent en place avec les plateaux de football à 7 ou la détection pupilles ; les écoles de football en font un test de base important.

L'augmentation sans cesse croissante des médailles de bronze (plus de 6 000), depuis sa création en 1968 par Lucien Perpere, montre son intérêt qui doit être surtout une incitation à l'acquisition de la technique.

Les éducateurs peuvent réclamer la fiche règlement-performance à : Secrétariat du jeu, 34, Les Ponceaux-Rubelles 77950 Maincy ou auprès de leur CTD.

FINALE NATIONALE DU JEU 1981

Cette finale regroupant les Champions des 21 ligues se déroulera le mercredi 18 novembre à Paris.

Les participants effectueront une démonstration du jeu à la mi-temps de la rencontre France-Hollande qualificative pour la Coupe du monde.

LE PROGRAMME

MELBOURNE

Samedi 3 octobre
Italie - Corée
Roumanie - Brésil

Mardi 6 octobre
Roumanie - Corée
Brésil - Italie

Jeudi 8 octobre
Brésil - Corée
Italie - Roumanie

SYDNEY

Samedi 3 octobre
Angleterre - Cameroun
Australie - Argentine

Lundi 5 octobre
Angleterre - Argentine
Cameroun - Australie (à Newcastle)

Jeudi 8 octobre
Argentine - Cameroun
Australie - Angleterre

BRISBANE

Samedi 3 octobre
Pologne - Qatar
Etats-Unis - Uruguay

Mardi 6 octobre
Etats-Unis - Qatar
Uruguay - Pologne

Jeudi 8 octobre
Qatar - Uruguay
Pologne - Etats-Unis

ADELAIDE

Samedi 3 octobre
Espagne - Egypte
Allemagne - Mexique

Mardi 6 octobre
Allemagne - Egypte
Mexique - Espagne

CANBERRA

Jeudi 8 octobre
Mexique - Egypte
Espagne - Allemagne

Les quatre quarts de finale se joueront le samedi 11 octobre à Sydney, Melbourne, Canberra et Newcastle, les demi-finales le mercredi 14 octobre à Sydney et Melbourne.

La finale aura lieu le dimanche 18 octobre à Melbourne, le match pour les troisième et quatrième places le 17 octobre, à Adelaïde.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

Lyon et Lens : départ réussi

Première journée réussie pour Lens, le tenant, et Lyon, qui ont inscrit sept buts chacun sur les terrains de Montataire et Clermont. Mais ils ne sont pas seuls à avoir pris un bon départ. Romainville, Martigues, Brive, S.O. Maine et Brest ont adopté le même rythme.

GROUPE A

Boulogne - Chantilly	3-1
Montataire - Lens	0-7
Lille - Paris UC	3-0
RC Paris - Dunkerque	3-1
Saint-Omer - Valenciennes	1-3

GROUPE B

Charleville - Paris FC	1-4
Saint-Quentin - Sedan	1-3
Merlebach - Reims	2-2
Red Star - Thionville	4-1
PTT Metz - FC Metz	1-1

GROUPE C

PTT Dijon - Dole	0-2
RCFC Besançon - Dijon CF	1-1
AS Strasbourg - Mulhouse	0-1
Colmar - Vauban	4-0
Belfort - RC Strasbourg	1-2

GROUPE D

Troyes - Orléans	0-2
Bourges - Montluçon	3-1
Melun - Auxerre	0-0
Viry - Romainville	1-5

GROUPE E

Avignon - Chambéry	2-0
Grenoble - Gueugnon	3-0
Clermont - Lyon	0-7
Mazargues - Montferrand	4-0
Paray-le-Monial - AS Saint-Etienne	1-1

GROUPE F

Cavigal Nice - Caillols	1-1
Marseille - OGC Nice	0-1
Martigues - Monaco	5-1
Montpellier - Nîmes	0-4
Villeurbanne - OL Saint-Etienne	0-0

GROUPE G

Toulouse Font. - JE Toulouse	0-4
Toulouse AC - Toulouse FC	1-0
Albi - Aurillac	2-2
Bordeaux - Saint-Médard	4-2
Brive - Perpignan	5-0

GROUPE H

FC Tours - Bourg-la-Roche	0-2
La Roche-sur-Yon - Joué-lès-Tours	2-1
Poitiers - Angoulême	0-1
Mérignac - Saint-Seurin	6-1
Limoges - Niort	1-3

GROUPE I

Int. Angers - Brest	0-5
Guingamp - SCO Angers	0-2
Laval - CEP Lorient	4-0
FC Lorient - Nantes	1-4
Quimper - Rennes	0-3

GROUPE J

PA Le Havre - PTT Caen	2-1
SM Caen - Le Havre AC	1-1
SO Maine - US Normande	5-1
Paris-S.-G. - Poissy	1-2
Rouen - Versailles	3-0

Le C.A.P. d'informatique

débouche directement sur l'emploi

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P., F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1982.

L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

CONTRÔLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

NOTRE GARANTIE « ETUDES »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

Nos cours par correspondance sont conçus pour les bénéficiaires de la loi sur la formation continue

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

7, rue Heynen,
92270 - Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° 1711 N sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P., F.I.).

Nom (maj.) .....

Prénom .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

Si vous êtes intéressé par l'électronique, cochez la case ci-contre.

une semaine en ballon

LA REVANCHE DE RENÉ IZQUIERDO

La saison dernière Izquierdo était encore au Stade Rennais où une mésentente avec son entraîneur (incompréhensible d'ailleurs les deux hommes ayant de grandes qualités) l'avait privé des matches de début de saison. Or, Rennes ne commença de gagner que lorsque l'ancien joueur de Fontainebleau fit enfin sa rentrée dans l'équipe, mais finalement il dut se résoudre en fin de saison à quitter le club mais pas la ville où il demeure puisqu'il s'occupe désormais d'assurance.

Il signa néanmoins un contrat pour s'occuper des jeunes de Laval et finalement parce que l'équipe de Le Millinaire compte encore de nombreux blessés, il a disputé vendredi soir contre Bordeaux son quatrième match de suite avec l'équipe professionnelle de Laval. A trente-trois ans, il est ainsi le plus « vieux » défenseur de Division I. Une petite et douce revanche en quelque sorte.

ET VIVE LA JEUNESSE !

A une époque où les jeunes professionnels entrent en formation vers 15/16 ans et se frottent à la Division I parfois avant dix-huit ans, il n'est pas étonnant d'en voir quelques-uns — et non des moindres — prendre femme alors qu'ils n'ont pas encore vingt ans. C'est le cas de Laurent Paganelli, le grand espoir stéphanois qui, l'autre samedi, à Aubenas, sa ville natale, a signé un contrat pour la vie avec Carole Curat, une charmante et jeune Avignonnaise.

● De Pleimelding, dans « La semaine sportive », à propos de Platini avant-centre contre la Belgique. « Un gâchis. Cela revient à monter un libero allier gauche. Le football français déplore la disparition d'avants-centres français et la pléthore d'attaquants étrangers, mais les rares qu'il possède ne joue pas... »

● Robert Budzinski a eu une longue conversation avec Raymond Goethals jeudi dernier. Motif : le Standard avait triomphé à Lokeren trois jours plus tôt, et l'opinion de Raymond intéressait fort les Nantais évidemment.

● Bien que la qualification des Girondins aux dépens de Reykjavik soit acquise, Didier Couécou attend mercredi une assistance de dix à douze mille spectateurs au minimum. Tout a été fait pour séduire le public bordelais, prix des places inchangé et réduction pour ceux qui étaient du voyage en Islande.

● Hendrikus Hollink, l'entraîneur néerlandais de Tours, ne rate pas une occasion de se perfectionner en français et au cours des déplacements, ses voisins immédiats (en dehors des joueurs qu'il ne veut pas perturber), sont transformés en professeurs de français.

● Après le match Tours-Montpellier, alors qu'on lui faisait remarquer que les Montpelliérains avaient souvent dominé en milieu de terrain, Hollink a dit : « Ils ont gagné là... où il n'y avait pas la guerre. »

● Yves Mariot, de passage à Lyon... L'ex-ailier gauche de l'OL (et de pas mal d'autres clubs, dont le dernier fut donc Nice) en a profité pour rendre une visite aux Olympiens en général et à Di Nallo en particulier. A noter que Mariot a désormais rangé les crampons, s'est rendu propriétaire de chevaux de course, et projette maintenant de se lancer dans la restauration à Cagnes-sur-Mer où il réside maintenant.

● Aldo Platini, l'un des techniciens de Nancy, était venu « espionner » les Verts avant le match que son équipe doit disputer contre Saint-Etienne. Drame (presque) cornélien pour un père qui voyait évoluer son fils ce soir-là en tant que supporter et demain comme adversaire...

● Michel Hidalgo et Robert Herbin ont suivi côte à côte le match de lever de rideau qui précéda Saint-Etienne-Nantes. Ils étaient tous les deux très détendus.

● Les joueurs d'Auxerre et leur entraîneur Guy Roux ont dédié leur victoire sur Paris-Saint-Germain à M. Jean Chevrier, patron de l'hôtel du Morvan à Château-Chinon, qui les a si bien reçus lors de leur préparation d'avant-Championnat. Précisons que M. Chevrier vient de se faire amputer d'une jambe, ce qui ne l'empêchera pas d'être le restaurateur préféré du président de la République.

● Depuis qu'il ne joue plus en « pro », Serge Mesones n'a jamais autant joué. En lever de rideau. Mais après, en baisser de rideau, notre confrère de l'« Yonne républicaine » doit faire face à ses obligations professionnelles.

● M. Parras, préfet du Nord, fut l'un des spectateurs de Lille-Saint-Etienne ; ce n'est pas souvent qu'on le voit au football et... on ne sait toujours pas s'il est supporter du LOSC ou admirateur des Verts, qui sont quand même les champions de France.

● Le brassard de capitaine ne porte pas chance actuellement à Monaco. Vitalis, premier titulaire, s'est claqué à Valenciennes ; Barberis, son suppléant, s'est claqué contre Nancy. Pour l'histoire, le troisième candidat se nomme Didier Christophe.

● Sombre soirée pour les Nancéiens : partis de Lorraine à 13 h 30 par la faute d'une panne d'avion, ils ont ensuite effectué le trajet en car Nice-Monaco sous un orage impressionnant. Arrivés au stade Louis-II, ils ont appris que le match était annulé, puis rétabli. Pour finir, ils ont encaissé cinq buts et sont rentrés chez eux, en avion, entre deux éclairs.

● Christian Lopez, qui est très ami avec Alain Prost, le Saint-Chamonais qui se distingue dans les courses automobiles, pilotait l'une de ses voitures pour venir s'entraîner au stade Geoffroy-Guichard. Une voiture qui a été l'objet de la curiosité des nombreux spectateurs du match.

● Patrick Battiston n'a pas de veine, décidément, en ce début de saison. Lui qui n'avait été « averti » qu'une seule fois dans sa carrière jusque-là, a en effet déjà été suspendu cette année pour avoir récolté deux cartons jaunes en l'espace de quelques semaines. On se souvient également qu'à Strasbourg, il fut « séché » par Lacuesta et dut alors sortir dès la huitième minute de la rencontre. Pour couronner le tout, vendredi dernier, il dut donc céder sa place en seconde mi-temps à Lestage, après avoir enduré une espèce d'entorse du cou de pied, très douloureuse.

ILS L'ONT DIT !

De Max Hild, avant Strasbourg-Brest :

« Si nous voulons rester devant, la victoire est impérative. »

Et la défaite suffisante pour rester derrière !

De Marcel Deminge, avant Nice-Metz :

« Une chose est certaine, nous choisirons une tactique pour l'emporter. »

Le jour où le nouvel entraîneur niçois appliquera une tactique pour perdre, qu'il nous avertisse également...

De Yannick Stopyra, l'avant-centre de Sochaux :

« Sans être véritablement satisfait, je ne suis pas déçu. »

Ce n'est pas que le jeune Sochalien soit mal dans sa peau, mais il cherche sa voie.

Du président de Sochaux, Jacques Thouzery :

« Un gars qui vient me voir en me demandant dix millions par mois n'a aucune chance. »

Pas une chance sur dix millions, on peut vous l'assurer.

ANIMATION A FURIANI

A l'occasion du match de Coupe d'Europe Bastia-Kotka, l'état-major du SECB a voulu voir grand, de manière à intéresser davantage son public à l'événement. En effet, dès le matin du match, une grande animation se fera autour du stade, où seront installés des stands. Il y aura des chants, des échanges culturels, des ventes sportives, de la gaieté et l'on espère naturellement que les visiteurs seront nombreux. Après quoi, on enchaînera avec le match contre Kotka.

Ainsi les Bastiais veulent-ils sortir de l'ordinaire et l'on ne peut que les féliciter d'avoir pris cette initiative... très courante, précisons-le, non loin de là dans la péninsule italienne, à Gênes en particulier où le match décisif pour la montée en série A au mois de juin dernier, avait été précédé d'un spectacle culturel et artistique. Une idée que d'autres clubs, en fait, feraient bien de potasser eux aussi.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

L'outil de travail

Si, ce soir mardi, les Stéphanois gagnent leur match en retard à Brest, ils deviendront leaders du Championnat. Bien entendu, le résultat est loin d'être acquis d'avance, car Brest crache le tonnerre actuellement. Il n'empêche que Saint-Etienne a retrouvé en partie sa verve passée et cette constation avive les regrets provoqués par son élimination de la Coupe d'Europe.

C'est ainsi que Robert Herbin constate amèrement :

« J'avais dit que Saint-Etienne serait prêt pour le premier tour de la Coupe des clubs champions. Les faits me donnent raison. Ce qui n'était pas prévu dans mon planning, c'est ce tour préliminaire. Pour être en forme en août, mes joueurs auraient dû reprendre l'entraînement à la mi-juin. Or, à cette date, ils disputaient la finale de la Coupe de France. Ce n'est donc pas notre faute si ne nous sommes plus dans la course européenne.

— C'est encore moins la faute de Benny Nielsen, intervint alors Pierre Garonnaire. Le Danois n'a joué en effet que quarante-cinq minutes contre Berlin. Mais depuis, il a beaucoup progressé. Nous lui devons même les deux points de la victoire sur Nantes, ce qui rembourse déjà une partie de son transfert.

— Effectivement, au début de saison, nombreux étaient ceux qui se demandaient pourquoi vous étiez allé chercher ce gros pépère ?

— Je reconnais qu'il était un peu enveloppé, poursuivit Garonnaire, mais c'était dû au fait qu'il n'était pas familiarisé avec notre langue. En effet, je lui avais dit que nous le prenions pour donner du poids à l'attaque stéphanoise. Alors, croyant me faire plaisir, Nielsen s'est mis à manger des bonbons et des féculents et il a pris six kilos.

— C'est égal, coupe Michel Platini, les commentaires sur Saint-Etienne ont bien changé depuis quelques semaines. Il y a un mois, les Verts étaient embourgeoisés, trop payés et je ne sais quoi encore. Aujourd'hui, les éloges pleuvent de nouveau.

— Tout va bien, donc ?

— Eh ! oui, d'autant plus que j'ai appris que je ne paierai pas d'impôts sur la fortune. En effet le gouvernement va exonérer en partie l'outil de travail. Or ce que je gagne, je le dois à mes jambes. Et mes jambes sont mon outil de travail. »

Pierre Courtois.

● Engine Verel étonne ses camarades par ses progrès dans notre langue. A Nielsen, son ancien coéquipier d'Anderlecht, il a toutefois confié qu'il prenait des cours... Nielsen, lui, n'en est pas encore là.

● Patrick Zagar joue en Division III... Pour le match avec Saint-Etienne, il n'était même pas sur le banc de touche. « Je suis en excellente condition, a-t-il dit, et j'attends que l'on fasse appel à moi ; je remplacerai le premier qui sera défaillant et alors je ne serai pas prêt de sortir, croyez-moi. »

● Bellus est, lui aussi, passionné d'automobile et cela a failli lui coûter cher à la veille du match contre Nantes ; il avait à ses côtés Oleksiak et roulait sur une partie de la chaussée réservée aux autobus lorsqu'un agent s'interposa. Surpris, mais fin dribbleur, l'ailier gauche stéphanois l'évita de justesse. « Il a touché mon pantalon », disait l'agent furieux à un journaliste qui demandait le pardon du fautif. Finalement, reconnu par plusieurs policiers accourus, tout s'arrangea mais on fit promettre à Bellus de marquer un but le lendemain contre Nantes. Il n'a pu le faire, mais comme les Verts ont gagné tout allait bien.

● Il est heureux que le match Saint-Etienne-Nantes se soit joué vendredi car, le lendemain, il est tombé des trombes d'eau sur Saint-Etienne et la pelouse du stade Geoffroy-Guichard aurait été impraticable.

Il y a Halilhodzic, mais aussi Pantelic, Surjak, Topalovic, Slijvo, qui connaissent des difficultés, plus ou moins grandes, pour d'adapter au football français. Le cas Hollihodzic reste le plus chauc, et nous en avons fait le tour avec Robert Budzinski, le directeur sportif du FC Nantes. Certaines remarques valent pour les autres.

— Quels sont les principaux problèmes qu'un joueur étranger rencontre à son arrivée, et qui peuvent expliquer un comportement modeste, voire effacé ?

— Je crois que cela peut varier selon le joueur, mais je retiens pour ma part quatre facteurs. Un, le phénomène de rejet du groupe. Il y a des équipes qui intègrent bien, d'autres moins. La notre, par son style, sa perception, est relativement « imperméable ». Deux, la langue, qui constitue une barrière à l'entraînement, sur le terrain. Trois, l'intégration dans la vie de tous les jours. Quatre, enfin, il faut que ce joueur trouve sa place dans l'équipe, les automatismes avec ses partenaires.

UNE... DEUX !

— En ce qui concerne Halilhodzic, on dit aussi qu'il n'est pas en grande forme physique ?

— Ce qui s'est produit paraît invraisemblable. D'abord, il n'a pas eu de vacances, et il est arrivé ici après un stade de dix jours avec l'équipe nationale. En superforme, tous les tests l'ont prouvé. Mais il était trop tôt, et il a basculé de l'autre côté par la suite en voulant trop en faire, animé par le désir de prouver sa valeur, et pour répondre aux critiques, car c'est un garçon très sensible. Maintenant, il est certain qu'il a besoin d'oxygénation, de détente, de footing.

— Son geste de mauvaise humeur contre Lokeren traduit son désarroi actuel ?

— Absolument. J'ai appris par exemple qu'il n'avait pas fermé l'œil la nuit précédant le match, tellement il se pose de questions. Il n'arrive pas à exprimer sa valeur sur le terrain et, ne voyant pas de solution, il se trouve en plein désarroi.

— Le FC Nantes ne voyant rien venir lui accorde cependant toute sa confiance.

— Certainement. Ce type est un super, mais c'est également un être humain, et il faut qu'il retrouve justement la confiance.

— On a écrit que ce n'était peut-être pas non plus le numéro neuf annoncé ?

— Je crois qu'il s'agit d'un problème de perception. Si je reprends mon rapport, je disais que c'était un avant-centre complet, pas un solitaire. En huit saisons, il a marqué 120 buts, mais ce n'est pas un chasseur comme Onnis ou Muller ; c'est un altruiste extraordinaire, et qu'il soit à la fois remiseur, pivot, technicien hors pair et buteur nous intéressait beaucoup.

— Cette expérience n'incite-t-elle pas à épouser le point de vue de la direction technique, qui est opposée à cette arrivée massive d'attaquants étrangers ?

— Pour moi, je le répète, il n'y a aucun doute. l'apport d'attaquants de ce niveau est positif ; même si, et ça peut paraître paradoxal, côté technique, tout recrutement comporte effectivement une part de risque, à quelque niveau que ce soit.

LA PISCINE DE GERLAND

Il s'agit bien d'un match du Championnat de Division I, Lyon-Laval qui se jouait mardi passé au stade Gerland. Mais la pluie était tant tombée dans l'après-midi sur la région que la pelouse lyonnaise tenait plus de la piscine que du terrain de football, et qu'à la cinquantième minute — bien tard — on estima le moment venu de mettre fin aux ébats aquatiques de Serge Chiesa et de ses petits copains.

QUESTION

Nous évoquons dans notre rubrique « France Football vous en dit plus » le cas de Dominique Lokoli, dernier footballeur professionnel encore au chômage. Celui-ci pourrait signer à Auxerre, s'il obtient une dérogation de la ligue nationale. M. Purkan, adjoint de M. Thebault, rappelle le règlement en vigueur en ce qui concerne les transferts.

« Les textes sont fort simples. Les dates limites des mutations sont liées aux départs des compétitions, et elles étaient fixées pour cette saison au 24 juillet pour la Division I, et au 1er août pour la Division II. Une extension de quatre semaines est prévue pour les joueurs qui se trouvent en fin de contrat normal au 30 juin et qui n'ont pas trouvé d'emploi lors du début des Championnats. Si nous prenons toujours le cas de cette saison, un joueur sans contrat avait la possibilité de signer jusqu'au 21 août en Division I, 29 août en Division II.

Ces dates passées, il n'y avait plus qu'un seul demandeur d'emploi, Dominique Lokoli. L'UNFP nous avait informé de son souhait de poursuivre sa carrière, et réclamé, après examen de sa situation, que nous lui accordions une dérogation. Une enquête a été faite auprès du joueur de Nancy, et Jean Davezac doit remettre un rapport à Jean Sadoul et au conseil d'administration qui doivent prendre leur décision le 16 octobre, date de la prochaine réunion, ou peut-être avant, compte tenu du cas posé.

Il s'agit, en effet, d'une situation tout à fait exceptionnelle, tous les autres footballeurs pros au chômage ayant été reclassés. »

REPONSE

● Gérard Janvion est le joueur stéphanois qui demeure le plus longtemps dans les vestiaires après un match à Geoffroy-Guichard. Cela lui permet de se détendre, d'autant qu'il converse amicalement avec les journalistes. Comme on lui faisait remarquer que ce Saint-Etienne-Nantes auquel il venait de participer avait été particulièrement « musclé », il répondit dans un sourire : « C'est pour leur bien car les Nantais vont avoir un rude match de Coupe d'Europe à disputer en Belgique : aussi, on les a « rodés »... »

● Après la victoire des siens devant Bordeaux, Michel Le Milinaire a donné deux jours de repos à ses joueurs. Hervé Gauthier, le capitaine, en a profité pour aller à la chasse.

● Krause, l'avant-centre de Laval, aurait voulu jouer contre Bordeaux, mais la Faculté mit son veto. Krause ne fera sa rentrée que dans trois semaines. Peut-être même avec Bourebbou.

● Lorsqu'une équipe invaincue se présente à Laval cela ne rate pas : elle est sûre « d'y passer ». L'année de la montée de Laval en Division I, Lyon, leader et invaincu, était venu chercher à Laval sa première défaite alors que Bordeaux, sous la direction de Carniglia, vint également y connaître son premier revers alors que les Bordelais, sans être leaders à l'époque, étaient toutefois invaincus. Et c'est Giresse qui, vendredi, nous rappelait ce détail.

LE COMPLEXE HOSPITALIER

Après Courbis, Vitalis et Couriol, c'est au tour de Pécout et Barberis de rejoindre l'infirmerie de l'AS Monaco qui tend à devenir un véritable complexe hospitalier.

Ces deux-là ont quitté le terrain vendredi dernier lors de Monaco-Nancy dans des conditions particulières.

Eric Pécout a rejoint les vestiaires après dix minutes de jeu, victime d'un claquage des adducteurs. Or l'ex-Nantais, comme ses camarades, avait dû s'échauffer à la « va-vite », le match ayant d'abord été annulé en raison de la pluie, puis rétabli vers 20 heures !

Remarque identique pour Humberto Barberis (claquage à la cuisse) sorti du terrain vers la 55e minute de jeu effectif, soit quatre minutes après un arrêt d'une demi-heure dû à une panne d'éclairage.

Un mois et demi de repos pour le premier, quinze jours pour le second. C'est cher payé pour un muscle engourdi qui supporte mal l'effort. Maintenant, qui veut jouer à Dundee ?

● Les dirigeants de Laval, pour mettre fin à l'activité (grandissante) de certains « resquilleurs », ont fait appel à des contingents supplémentaires de police. Le maire de Laval s'est donc inquiété auprès du président Bisson de ce que cela pouvait coûter en plus. « Je n'en sais rien, répondit en souriant le président, puisque c'est vous qui allez payer ! »

● Pour jouer samedi à Nice, les Stéphanois risquent d'être privés de Nielsen et de Larios qui ont écopé de leur deuxième carton jaune de la saison et qui peuvent être punis d'un match de suspension.

● Marcel Domingo fait la (re)découverte de la géographie du football français. Ainsi cela faisait une trentaine d'années qu'il n'avait pas mis les pieds au stade Bonal, à Sochaux. Il a pu constater quelques transformations !

● Jean Petit, qui sera bientôt le directeur sportif de Monaco, était à Laval pour voir Bordeaux, que les Monégasques recevront le 6 octobre, trois jours après s'être déplacés à Lyon. Le début octobre risque d'être délicat pour Monaco !

● Patrick Revelli n'est pas des plus ravis de prolonger son séjour sur le banc de touche sochalien. Mais il n'a pas perdu pour autant son sens de l'humour et il dit : « En ce moment, je sers surtout à échauffer Rust. Cela ne lui réussit pas mal. Alors, s'il est sélectionné en équipe de France, je vais demander à l'accompagner. »

● En lever de rideau de Laval-Bordeaux devait se dérouler le match de Division III Véloce Vannetais-Laval. Mais, comme il avait plu la veille et le matin, cette rencontre fut annulée. C'est la deuxième année de suite que cette mésaventure arrive à l'équipe vannetaise en Mayenne.

POINT DE VUE

L'ahurissant but de la Mosson

Il faut bien revenir dans ces colonnes sur le but qui, mardi dernier à la Mosson, lors du match La Paillade-Bastia, engendra de vives polémiques d'un côté comme de l'autre et qui, de toute évidence, fut un modèle d'irresponsabilité arbitrale.

Bien que nous sentant de moins en moins porté à critiquer les arbitres, dont le rôle, par les temps qui courent, devient de plus en plus délicat, nous ne pouvons passer sous silence l'attitude assez incompréhensible de M. Bacou et de son assesseur M. Paillet, à l'occasion de cet incident de jeu qui constitua, en l'occurrence, l'une des plus notoires fautes techniques jamais enregistrées sur un terrain. C'est d'ailleurs un ancien arbitre, membre actuel d'une commission régionale, qui devait nous confier à cet effet : « La balle avait-elle ou non franchi la ligne, on ne le saura jamais. En tout état de cause, tout le monde a clairement vu M. Bacou ordonner de poursuivre le jeu, après quoi, ayant été bousculé par des joueurs montpelliérains, il sortit son carton à l'adresse de Victor Trossero qui l'avait brutalement poussé dans le dos. Là-dessus, il y eut une touche et ce fut l'occasion pour tous les Montpelliérains, y compris les dirigeants, de se précipiter vers le juge de touche. De longues palabres s'ensuivirent et au bout de trois minutes, le but fut validé. Pourtant, M. Paillet, qui aurait normalement dû remonter vers le centre du terrain s'il avait estimé que le ballon avait franchi la ligne, n'avait jamais bougé de sa place. Il y eut en somme deux fautes de jugement, l'une de l'arbitre, l'autre de son juge de touche, lesquels, après avoir considéré qu'il n'y avait pas but, validèrent le point sous les intolérables pressions qui s'exercèrent sur eux le long de la ligne. C'était franchement déplorable. »

A l'appui de cette thèse, il faut encore rappeler que M. Bacou et le même juge de touche accordèrent à Montpellier un troisième but entaché d'un hors-jeu flagrant, l'arbitre aggravant encore son cas, si l'on peut dire, en laissant Santini abattre froidement Ihily qui filait au but sans siffler le penalty qui s'imposait. En somme, M. Bacou a tout mélangé l'autre soir : les fautes techniques et les erreurs de jugement. Avouez que c'était beaucoup trop pour un seul homme et même si l'erreur est humaine, « France Football » ne pouvait manquer de le souligner.

Victor SINET.

● Georges Huart a poussé M. Vautrot à attendre 20 heures pour prendre une décision en ce qui concernait le report ou non du match Monaco-Nancy perturbé par la pluie. On le comprend, Nancy ayant déjà été privé de match le mardi précédent pour cause d'orage également. M. Huart a eu raison : le match s'est déroulé dans de bonnes conditions... mais son équipe a encaissé cinq buts.

● Rico, qui souffrait de tendinite, est lui aussi rétabli. Seul Joël Le Magueresse demeure indisponible à Brest.

● Gérard Rocher, le fils de Roger, a terminé ses études au cours Pascal à Lyon avec Louis Nicollin, devenu président de la Paillade de Montpellier. Tous deux jouaient dans l'équipe universitaire. Or, Gérard, qui s'occupe très activement du club formé par son père, l'Olympique de Saint-Etienne, risque bien un jour de succéder à l'actuel président pour diriger l'ASSE.

● En match amical, dimanche à Alger, le Paris-Saint-Germain a battu l'équipe nationale algérienne par trois buts à zéro. Deux buts de Boubacar et un de N'Gom.

● Philippe Anziani, qui souffre de pubalgie, trouve qu'il y a une légère amélioration. Il se dit qu'il pourrait peut-être échapper à l'opération. Cela ne semble pas être l'avis des médecins qui ne voient pas comment il pourrait éviter l'intervention chirurgicale.

● Le président Fonteneau faisait remarquer après le match Saint-Etienne-Nantes que son équipe avait aligné ce soir les onze joueurs formés au club. Ce qui est aussi exact que remarquable. Mais qui est également en contradiction avec les paroles acerbes qu'il a proférées à l'encontre de ceux qui ont écrit que la suspension du Yougoslave Halilhodzic était plutôt une bonne chose pour les Jaunes à l'heure actuelle.

BISSON : « MOINS DE JAUNES PLUS DE ROUGES »

Le président de Laval, Henri Bisson, trouve que décidément les arbitres distribuent trop de cartons jaunes « pour le plus souvent des grossièretés, **dit-il,** qui ne relèvent finalement que de l'avertissement verbal car une grossièreté n'est pas dangereuse. En revanche, les mauvais coups sont trop rarement sanctionnés. Or, ceux-ci méritent sans hésitation aucune le carton rouge. Je crois qu'un peu plus de cartons de cette couleur cela donnerait à réfléchir. »

Comment ne pas donner raison à ce président qui a l'âge des « sages » ?

● Surprise, mardi dernier, lorsque le public de Gerland se mit à scander « Tigana, Tigana », alors que les Lavallois s'échauffaient. En guise de quoi, c'est l'étrange ressemblance entre Sagna et l'ex-Lyonnais qui était à l'origine de ce slogan !

● C'est fort justement Sima Nikolic qui a reçu hier le premier Lion du mois décerné par le comité d'animation de l'Olympique lyonnais. Pour la circonstance, le Yougoslave a devancé Olio et Chiesa au terme du scrutin.

● Dès leur retour de Paris, l'ensemble des joueurs lyonnais ont eu une conversation avec Jean Perrot, leur président. Inutile de dire que le sujet de la discussion a essentiellement porté sur la surprenante inefficacité de l'OL à l'extérieur.

● Pas contents, contents, à la sortie du stade de Gerland mardi dernier, après un Lyon-Laval tronqué, les supporters de l'OL ont probablement apprécié le fait qu'ils pourront bénéficier d'une réduction de 10 F sur leur billet pour Lyon-Monaco. Même si cela ne compense pas vraiment le prix du ticket qu'ils acquittèrent pour voir un Lyon-Laval arrêté à la cinquantième minute à cause de l'état du terrain, avec, pour eux, les conséquences que l'on sait lorsqu'un arbitre décide d'interrompre une partie en cours de seconde période.

● Toujours par monts et par vaux pour espionner les futurs adversaires des Verts, Pierre Garonnaire était cependant à Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Etienne-Nantes. Mais c'est la troisième fois seulement qu'il voyait son équipe à l'œuvre à domicile cette saison.

● Benny Nielsen alimente largement la chronique depuis qu'il est apparu dans l'équipe fanion stéphanoise. La preuve en est que le Danois a donc marqué un but à chacune de ses trois sorties à Geoffroy-Guichard, et il a par ailleurs trouvé le moyen de récolter deux avertissements en quatre matches !

● C'est aujourd'hui que Jean-Philippe Primard sortira de la clinique stéphanoise où il avait été admis en raison d'une rupture d'un ligament de la cheville endurée lors d'une séance d'entraînement. Mais il est probable qu'il ne faudra pas compter sur ses services avant le mois de décembre.

● Le directeur général des Sports au ministère, M. Grospeillet, rendra visite au F.C. Bordeaux le 27 octobre prochain, à l'occasion du match Sochaux-Bordeaux, qui pourrait être le choc du jour.

● Un de nos confrères stéphanois annonce que la nervosité de l'arbitre du match Saint-Etienne-Nantes a pu être provoquée par le décès de son épouse quelques jours plus tôt. Résultat : six cartons jaunes.

DIVISION II

GROUPE A (10e journée)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
FONTAINEB. 5 (3) Russail (18e) Citron (27e) Quéré (44e s. pen.) Loukaka (73e) Lenartowicz (82e) **BLOIS 1 (1)** Jouanneau (4e)	**Fontainebleau :** MONTAUBIN**** — QUERE***, MIRA****, BUISSET*****, GUILLUY**** — CITRON****, LOUKAKA***, SCHALLER***** — MONGELLI****, LENARTOWICZ***, RUSSAIL*****. Entr. : M. Grandière. Total : 44. **Blois :** TISIOT**** — ROULEAU***, RICHETAIN***, PERNOM*** (puis RABIER, (62e), COSSON*** — McGUINESS***, GOAVEC****, DEVIN*** — TRAORE***, JOUANNEAU***, BEN MOHAMEDI***. Entr. : M. Gonzales. Total : 35. Arbitrage de M. Ride. 48 712 F. 2 227 spectateurs.
ORLEANS 1 (0) Germain (74e) **CANNES 0**	**Orléans :** VIOT*** — BERTHOULOUX****, BODJI***, LEMEE***, PLISSONNEAU*** — GERMAIN****, BUIGUES***, MARETTE*** — DERIGON***, QUEYREL***, CIARAVINO****. Entr. M. Lemée. Total : 36. **Cannes :** JACOMO**** — FUCHS*****, ROSIER***, CAZONI****, GOFFIN*** — AOUDOU***, BERTUCCI***, ROPERO*** — BAHOKEN***, GUDIMARD***, PIGNOLET***. Entr. : M. Loubet. Total : 37. Arbitrage de M. Fave. 52 768 F. 2 246 spectateurs.
TOULON 6 (3) Dalger (33e) Benedet (35e et 89e) N'Kouka (44e) Alfano (80e) Diallo (87e) **AJACCIO 0**	**Toulon :** DUVAL**** — FERNANDEZ***, ALFANO****, MIJAC*****, PESCE**** — PERLIN****, CHAUSSIN***, DALGER***** — N'KOUKA****, DIALLO****, BENEDET*****. Entr. : Duval. Total : 45. **Ajaccio :** GOBERT*** — GENTILI**, LAVOIGNAT***, FARINA**, BLANCO*** — ALESSANDRI***, VIGNEAU***, IDDIR*** — AUSSU****, FERRANDO**, ABOUSSOU***. Entr. : Calleja. Total : 31. Arbitrage de M. Balestraci. 43 400 F. 1 961 spectateurs.
LIBOURNE 0 **MARTIGUES 0**	**Libourne :** GRANGER**** — TESSONNEAU****, CAZAUMAJOU**** puis SCHMALZ (74e), LALANNE***, GOVIGNON*** — REDIN***, GREINER****, GALLICE**** — FARET****, TOSELLI***, OUALI**** puis PETITBOIS (74e). Entr. : Menaut. Total : 40. **Martigues :** RICARD*** — GREEN****, DOMENECH***, LEGROS***, COMINI**** — CANET***, ESPOSITO***, MARTINEZ**** — MARSIGLIA*** puis PALACIO (80e), DHO****, MITIC****. Entr. : Herbet. Total : 43. Arbitrage de M. Sébille. 35 234 F. 1 554 spectateurs.
TOULOUSE 1 (1) Albert (16e) **NIMES 1 (1)** Ferratge (3e)	**Toulouse :** D'ANGELO**** — DEPLANCHE****, LE BLAYO**** BALINT****, CAMUS**** — LAVERNY****, VINUESA**** puis KRIMAU (70e), ALBERT***** — DIAZ****, PINTENAT****, RENSENBRINK*****. Entr. : M. Cahuzac. Total : 46. **Nimes :** RUFFIER***** — CHEVALIER****, DEVOT****, DELEDICQ*****, DECILIA****, LUCCHESI*** — HERRERO*** — FERRATGE*****, LOZANO****, MITOSEVIC*** puis CUBAYNES (70e), GAMOUH****. Entr. : M. Noël. Total : 44. Arbitrage de M. Bacou. 658 140 F. 18 456 spectateurs.
BEZIERS 2 (1) Vergnet (37e) Bechet (73e c.s.c.) **THONON 1 (0)** Perraud (53e)	**Béziers :** ROSE*****. — LAGUERRE****, BORGONI****, KNAYER*****, KURZAWA*** — SANNIER****, EDWIGE*****, MARTINEZ*** (puis MAILLARD (60e), DUBOURDEAUX*** — VUKOVIC****, VERGNET****. Entr. : M. Pelletier. Total : 44. **Thonon :** DEBRAJE**** — COSTA****, ALPHONSE***, JEAN*****, BECHET*** — CHAMPEAU*****, LAINE***, COSTE*** — GUIDICELLI****, MAYA****, PERRAUD****. Entr. : Carayon. Total : 42. Arbitrage de M. Soullerot. 47 432 F. 2 119 spectateurs.
PARIS FC 1 (0) Quéry (62e) **GUEUGNON 1 (1)** Bandera (14e)	**Paris F.C. :** TROCH**** — PELTIER***, DROUILHAT****, MACULIEWICZ**** puis LAACHI (73e), BRISSON**** — AMORFINI****, BEN MABROUCK****, BIANCHI**** — MARTINEZ*** puis FORMICA (63e), BIALAS***, QUERY****. Entr. : Lemerre. Total : 41. **Gueugnon :** JANIN**** — REGAISSE*** puis BUISSON (73e), BERTHOMMIER****, CHAUSSIN****, SEGARD*** — MAMMESSIER****, BORGNAT***, LECLERCQ**** — DUCH*** puis STROPOLI*** (46e), BANDERA****, RACHEID****. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 40. Arbitrage de M. Bourgeois. 74 915 F. 2 821 spectateurs.
SAINT-DIE 0 **GRENOBLE 0**	**Saint-Dié :** CHARRIER*** — DERMINEUR****, MAATAR***, BAUDRY***, LEOPOLDES*** — BEN HALLA****, TRUQUI*** puis PILLER (54e), CHIPON**** — ORZES****, BAGAYOKO****, MINASSIAN****. Entr. : Nouzaret. Total : 39. **Grenoble :** GUIGNET*** — CLERC***, DESROSIER****, GILLES****, VUAGNOUX**** — RAYMOND***, VERSTRAEDE****, DUSSAUX*** — TUYBENS***, DI TOMASO****, SELMANE***. Entr. : Djorkaeff. Total : 38. Arbitrage de M. Delair. 31 966 F. 1 619 spectateurs.
MARSEILLE **CUISEAUX**	**ARRÊTÉ** **A LA CINQUIÈME MINUTE DE JEU**

GROUPE B (10e journée)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
REIMS 1 (0) Charbonnier (83e) **GUINGAMP 0**	**Reims :** VELUD**** — HAUTION****, TROUSSIER****, ARRIBART****, ABREU — VERCRUYSSE*****, JAFFRES****, CHARBONNIER**** — BEDOUET*** puis BEAU (78e), BERTOLINO***, LECHANTRE***. Entr : DESMENEZ. Total : 42. **Guingamp :** BLIN**** — G. LE GOFF***, LUCAS*****, TREMEL****, GUYADER*** — LE COZ***, THIBOULT***, H. LE GOFF*** — LEQUERE****, LEMOIGNE***, LANDRE*** puis KERUZORE (57e). Entr. : KERUZORE. Total : 38. Arbitrage de M. Tas. — 188 590 F. — 6 548 spectateurs.
ROUEN 2 (1) Bula (7e et 63e sur pen.) **LIMOGES 0**	**Rouen :** BENSOUSSAN**** — VITULIN*** puis DRIEU (46e), BERTHAUD****, DESBOUILLONS****, AMOURS**** — MOGIS***, BULA****, BUISINE*** puis MIGNOT (69e) — HEAULME****, BELTRAMINI****, MALBEAUX****. Entr. : VICOT. Total : 41. **Limoges :** CHARPENTIER***** — WOJCIK****, DALBY***, GOUTOULE****, LE FLEUR*** — PAULINE***, SMERECKI***, ZOONEKYND*** puis N'DOUMBE — AMOUYAL***, BARTHELEMY***, QUESNEY***. Entr. : DE WILDER. Total : 37. Arbitrage de M. Di Bernardo. — 118 350 F. — 5 115 spectateurs.
BESANÇON 1 (0) Gentes (85e) **NŒUX 1 (0)** Marx (44e)	**Besançon :** VIZCAINO**** — GAZZOLA****, BRUDER***, BIAU*****, MASSON**** — TARUFFI***, ROBIN***, BERNAD*** — GENTES****, MARTINOVIC***, BEX****. Entr. : VARINI. Total : 40. **Nœux-les-Mines :** GODARD**** — GRONIER***, TIRLOIT****, DOUILLET****, TAPIN*** — STASSIEWITCH****, DUTRIAUX***, WESTERLOPPE*** — MARX****, KUTERMAK***, CALESSE****. Entr. : HOULLIER. — Total : 39. Arbitrage de M. Girard. — 64 324 F. — 2 409 spectateurs.
MULHOUSE 4 (2) Ben Saïd (3e) Ouattara (35e, 60e et 90e) **ABBEVILLE 1 (1)** Leboucher (15e)	**Mulhouse :** PALU*** — BARELLI***, PFERTZEL****, GUILLOU****, ABRAHAM*** — BARTHEL***, HUCK**** puis KRUG (46e), BEN SAID**** — DURKALIC****, OUATTARA*****, WISS***: Entr. : GUILLOU. Total : 40. **Abbeville :** GLANCHANT**** — GOMEL*** puis ROBINSON (75e), MOUCHON***, CAMPAGNAC****, BLONDEL*** — CAUTO***, LABARTHE***, LOZANO**** — HANQUEZ***, MONVOISIN***, LEBOUCHER****. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 37. Arbitrage de M. Raczek. — 4 500 spect. — Recette non communiquée.
RENNES 1 (0) M'Pelé (47e) **ANGOULEME 1 (0)** Crapoulet (88e)	**Rennes :** DUSE**** — BAGEOT****, KERJEAN****, TISCHNER****, DUFOUR*** — ZAJAKOWSKI***, VESIR***, LLORENS*** — NOSIBOR***, M'PELE****, SALINE****. Entr. : GARCIA. Total : 39. **Angoulême :** CHEMIER**** — CRAPOULET****, ROMBY****, FONS****, GOURSAT**** — ONESTAS****, FLORES****, STANKOVIC**** — RAVAIL****, TOURNELLE puis NARDELLI***, LIOTARD***. Entr. : LEVIN. Total : 42. Arbitrage de M. Femenia. — 152 596 F. — 6 569 spectateurs.
CHATEAUR. 0 **LE HAVRE 3 (1)** Olarevic (45e et 62e) Modeste (89e csc)	**Châteauroux :** ALLARY*** — BESSET***, BURLAT****, MODESTE***, ROUSSEY**** — ZALI****, REVELLI***, MERIGOT**** — BELLAVIA***, DELESTRE***, SITHER***. Entr. : REVELLI. Total : 37. **Le Havre :** PALMA***** — MASTROIANNI***, BOURDON***, AMOURET***, BA*** — DUBOIS****, WESOLY****, CARRIER*** — PRIEUR***, MARTET****, OLAREVIC*****. Entr. : LAVAGNE. Total : 40. Arbitrage de M. De Pandis. — 59 244 F. — 2 292 spectateurs.
DUNKERQUE 1 (1) Dossevi (28e) **ANGERS 0**	**Dunkerque :** DEROCCO**** — TALINEAU****, CARLIER, BARAL*****, BARBIER**** — MULLER***, BASTIJNS***, GIACHETTI**** — VANHOUTTE**** puis HAMON (74e), ZAREMBA*****, DOSSEVI****. Entr. : DOMERGUE. Total : 44. **Angers :** CHASLERIE**** — FELCI****, HEYMAN****, CAMLANN****, AVRILLON*** puis DIECKET (46e) — ARRIBAS***, SEWERYN***, BOUSDIRA**** — NARBUTOWICZ****, AUDRAIN**** puis EUSTACHE (73e), CHARRIER***. Entr. : CEDOLIN. Total : 40. Arbitrage de M. Lopez. — 51 266 F. — 2 104 spectateurs.
ST. FRANÇ. 4 (2) Bouzaglou (15e et 43e) N'Gouette (51e) Mazzon (54e) **CALAIS 0**	**Stade Français :** LASSEOUGUE*** — LACROIX***, ZAHER***, MUSCAT***, CAMUS**** — MAZZON****, TOMAZEWSKI****, M'BAMA**** — COLLAT*** puis DACLINAT (53e), BOUZAGLOU*****, N'GOUETTE**** puis GAUTIER (67e). Entr. : AVISSE : Total : 40. **Calais :** DEWET*** — MARIANI****, LUTIC***, C. BARON*** puis POPIEUL (46e), LEFEVRE** — D. BARON***, MICHAYLOW***, VALEUR**** — LENGLET***, BOURRE****, ARNAULT*** puis PUCETTI (67e). Entr. : FARDOUX. Total : 35. Arbitrage de M. Robic. — 11 220 F. — 524 spectateurs.
MONTLUÇON 2 (1) Locatelli (26e) Farsy (47e) **QUIMPER 0**	**Montluçon :** LABREURE**** — BARATELLI***, KEBIR***, BOSSER***, MONBAERTS*** — LOPEZ**** puis FERNANDEZ (78e), FARSY*****, TRENORAS**** — LOCATELLI**** puis AUCLAIR (80e), TOMASZEWSKI****, LECONTE***. Entr. : GARDIEN. Total : 40. **Quimper :** LACHIVERT**** — BOURICOT***, BIDEAU***, DERU***, HEMON**** — BARRAUD****, KAMINSKI***, RAPHALEN*** — THOULOAT***, LE DIZET*** puis THOMAS (72e), BARBERAT****. Entr. : RASTOLL. Total : 37. Arbitrage de M. Poulain. — 25 976 F. — 1 055 spectateurs.

GROUPE A

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ROSE (Béziers, 5 ét.)

FUCHS (Cannes, 5 ét.)	DELEDICQ (Nîmes, 5 ét.)	MIJAC (Toulon, 5 ét.)	PESCE (Toulon, 4 ét.)
FERRATGE (Nîmes, 5 ét.)	EDWIGE (Béziers, 5 ét.)		SCHALLER (Fontainebleau, 5 ét.)
DALGER (Toulon, 5 ét.)	N'KOUKA (Toulon, 4 ét.)		RUSSAIL (Fontainebleau, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Jean (Thonon), Chamreau (Thonon), Albert-Rensenbrinck (Toulouse), Benedet (Toulon), Buisset (Fontainebleau).

GROUPE B

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

PALMA (Le Havre, 5 ét.)

GAZZOLA (Besançon, 4 ét.)	LUCAS (Guingamp, 5 ét.)	BARRAL (Dunkerque, 5 ét.)	AMOURS (Rouen, 4 ét.)
VERCRUYSSE (Reims, 5 ét.)	FARSY (Montluçon, 5 ét.)		BENSAID (Mulhouse, 4 ét.)
RAVAIL (Angoulême, 4 ét.)	BOUZAGLOU (St. Français, 5 ét.)		OLAREVIC (Le Havre, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Ouattara (Mulhouse), Zaremba (Dunkerque), Biau (Besançon), Charpentier (Limoges).

TROYES. — Le Paris FC aurait bien aimé débuter par une victoire devant son nouveau public. Mais Gueugnon ne l'entendait pas ainsi. On voit ici le gardien Janin s'emparer facilement du ballon malgré les menaces des Parisiens : Formica, Bialas, Drouilhat et Quéry, de g. à dr. (Photo Rémy GIRON)

PAS TOUTES LES PENDULES A L'HEURE

(Gérard ETCHEVERRY)

Sur un bruissement de clapotis, l'automne a fait une entrée plutôt humide aux quatre coins de l'hexagone. Sur de nombreux terrains de Division II aussi...

La palme du désastre revient à celui de Cuiseaux, où l'on ne voyait plus le ballon après cinq minutes de jeu. On saura dans quelques semaines si cette interruption forcée a profité, ou non, aux Marseillais. En attendant, l'OM, malgré ce report, conserve sa seconde place, mais les Méridionaux auraient peut-être préféré essayer de conquérir la première...

La tempête n'a pas seulement soufflé à Cuiseaux. Ce sont Calais et Abbeville qui naufragent à Saint-Ouen et Mulhouse, c'est Ajaccio qui coule à Toulon : 6-0 ! C'est Blois emporté par les « rochers » de Fontainebleau : 5-1. C'est encore l'écume havraise qui va envahir les terres de Châteauroux : 3-0, offrant ainsi aux maritimes la seule victoire à l'extérieur de cette dixième journée...

Il n'est pas jusqu'au leader Toulouse qui n'ait senti le vent de la défaite souffler vendredi au Stadium, devant une équipe de Nîmes en quête de réhabilitation.

En revanche, Rouen et Reims n'ont pas oublié de mettre « leurs pendules à l'heure », ce qui était la moindre des choses samedi soir, vous en conviendrez !

Voilà donc pour les grandes lignes de cette actualité fortement influencée par l'actualité de ce dernier samedi de septembre. Voyons à présent les détails.

Donc, Toulouse a tout lieu d'être déçu par son demi-échec concédé, vendredi. Déception d'autant plus grande que les Nîmois ont joué à dix pendant presque une mi-temps après l'expulsion de Lucchesi. Déception d'autant plus forte que les hommes de Cahuzac ont fourni un début de match prometteur, malgré le but surprise de Ferratge (3e), et une seconde mi-temps à sens unique. Mais Ruffier était là !

Déçus, les Thononais peuvent l'être également, puisque c'est leur arrière-gauche Béchet qui offrit la victoire à Béziers en marquant contre son camp à un quart d'heure de la fin. Mais l'équité morale n'a pas été transgressée pour autant par le succès biterrois.

Thonon conserve sa troisième place avant de recevoir Toulouse, mais il voit derrière lui un sérieux client revenir à grandes enjambées : Fontainebleau qui a littéralement taillé en pièces la défense de Blois : Mongelli, Lenartowicz, Russail, voilà une attaque euphorique dont il faut se méfier ! La plus efficace du Championnat.

Plus euphorique encore, celle de Toulon qui a submergé samedi une équipe d'Ajaccio complètement désemparée par les coups de patte de Dalger et Benedet (deux buts).

Au tableau d'honneur on peut inscrire encore Martigues qui obtient un bon match nul à Libourne, après plusieurs semaines de déconvenues.

En revanche, le Paris FC n'a obtenu qu'un demi bon-point devant son nombreux nouveau public troyen (2.821 spect.), car il n'a pas réussi à s'imposer face à Gueugnon.

Si Toulouse fait un peu la grimace, Reims et Rouen, les deux leaders inséparables du groupe B, ont eux, un visage plutôt serein, presque réjoui. Il n'y a pourtant pas de quoi, car les Champenois durent attendre la quatre-vingt-troisième minute de jeu pour l'emporter devant Guingamp, et Rouen a dû avoir recours à deux penalties de Bula, pour se défaire de Limoges.

Plus réconfortant apparaît le nul réalisé par Nœux à Besançon, même si les hommes de Houllier perdent dans l'affaire un point sur leurs deux rivaux. Mais une telle performance est de bon augure avant de recevoir Reims samedi.

Une autre équipe n'a pas manqué l'occasion d'afficher de nouveau ses grandes prétentions. Mulhouse : quatre à un devant des Abbevillois pourtant entreprenants avec trois buts de Issiaka Ouattara !

Une efficacité qui doit faire rêver les Rennais toujours aussi malheureux devant leur public, alors qu'ils sont très à l'aise à l'extérieur. On appelle ça un complexe. Et le moins qu'on puisse dire c'est que leur prochain adversaire, Le Havre, n'en a pas eu à Châteauroux où leur gardien Palma s'est particulièrement distingué.

Du coup, les Castelroussins glissent à la quinzième place, aux abords de la zone dangereuse, d'où se sont échappés Dunkerque vainqueur d'une équipe angevine un peu plus décevante chaque semaine, et le Stade Français qui s'est joué d'une équipe de Calais trop légère. Si le Stade gagne tous ses matches à domicile, le maintien devrait être assuré...

LES FAITS SAILLANTS

● **Affluences :** Compte tenu du match Cuiseaux-Marseille qui n'entre pas dans les statistiques, et des conditions atmosphériques, les chiffres de cette dixième journée ne sont pas trop catastrophiques : 66 123 spectateurs au total avec un équilibre presque parfait : 33 003 dans le groupe A, et 33 120 dans le groupe B.

● **Groupe A :** Toulouse-Nîmes (18 456), Troyes pour Paris F-C-Gueugnon (2 821), Orléans-Cannes (2 246).

● **Groupe B :** Reims-Guingamp (8 548), Rennes-Angoulême (6 569), Rouen-Limoges (5 115).

● **Buteurs :** Ouattara (Mulhouse) en vedette : trois buts, mais quatre joueurs ont également réussi le doublé : Benedet (Toulon), Bula (Rouen), Olarevic (Le Havre), Bouzaglou (Stade).

● **Classement :** 1. Olarevic (Le Havre) 10 buts ; 2. Ouattara (Mulhouse), Pascal (OM), Pintenat (Toulouse) 9 buts ; 5. Bertolino (Reims) 8 buts ; 6. Marx (Nœux) 7 buts ; 7. Tlemcani (Reims), Minassian (Saint-Dié), Sither (Châteauroux), M'Pelé (Rennes), Bandera (Gueugnon) 6 buts.

● **Meilleures attaques :** Fontainebleau (22 buts) ; Reims, Le Havre (21 buts) ; Mulhouse (20 buts) ; Toulon (19 buts).

● **Meilleures défenses :** Reims (5 buts) ; Toulouse, Marseille, Thonon, Rouen, Nœux (7 buts).

A ● STATU QUO EN TETE

CLASSEMENT

46 étoiles : Dobraje (Thonon).
44 étoiles : Rose (Béziers).
43 étoiles : Dalger (Toulon).
42 étoiles : Edwige (Béziers), Germain et Buigues (Orléans).
41 étoiles : Casonni (Cannes).
40 étoiles : Russail (Fontainebleau), Leclercq (Gueugnon), Gallice (Libourne), Balint (Toulouse).

B ● EN AVANT LUCAS (Guingamp) !

CLASSEMENT

45 étoiles : Lucas (Guingamp).
44 étoiles : Marx (Nœux).
42 étoiles : Sither (Châteauroux).
41 étoiles : De Rocco (Dunkerque) ; Olarevic (Le Havre) ; Huck (Mulhouse) ; M'Gouette (Stade Français).
40 étoiles : Chaslerie (Angers) ; Vizcaino (Besançon) ; Charpentier (Limoges) ; Tirloit (Nœux) ; Bertolino (Reims) ; Dese (Rennes).
39 étoiles : Mariani (Calais), Smerecki (Limoges ; Ben Said (Mulhouse) ; Godart (Nœux) ; Hoution (Reims) ; Vercruysse (Reims) ; Tischner (Rennes) ; Llorens (Rennes) ; Amours (Rouen) ; Beltramini (Rouen) ; Berthaud (Rouen).

GROUPE A

(10e journée)

*Toulouse (1) - et Nîmes (6)	1-1
Cuis.-Louhans (15) - Mars. (2)	(arrêté)
*Béziers (5) b. Thonon (3)	2-1
*Fontainebleau (4) b. Blois (18)	5-1
*Orléans (9) b. Cannes (7)	1-0
*Toulon (8) b. Ajaccio (13)	6-0
*Libourne (10) et Martigues (17)	0-0
*Paris FC (14) et Gueugnon (11)	1-1
*Saint-Dié (12) et Grenoble (16)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	16	10	6	4	0	18	7
2. Marseille	14	9	5	4	0	17	7
3. Thonon	14	10	6	2	2	13	7
4. Fontainebleau	12	10	5	2	3	22	14
5. Béziers	12	10	4	4	2	12	9
6. Toulon	11	10	4	3	3	19	14
7. Orléans	11	10	4	3	3	11	11
8. Nîmes	10	9	4	2	3	17	14
9. Libourne	9	10	2	5	3	12	8
10. Cannes	9	10	3	3	4	13	13
11. Gueugnon	9	10	3	3	4	8	11
12. Saint-Dié	8	9	2	4	3	11	13
13. P.F.C.	8	10	2	4	4	10	14
14. Grenoble	7	10	2	3	5	6	9
15. Martigues	7	10	3	1	6	14	18
16. Ajaccio	7	10	3	1	6	12	22
17. Cuiseaux	7	9	3	1	5	9	20
18. Blois	5	10	2	1	7	7	20

GROUPE B

(10e journée)

*Reims (1) b. Guingamp (10)	1-0
*Rouen (2) b. Limoges (11)	2-0
*Besançon (6) et Nœux (3)	1-1
*Mulhouse (4) b. Abbeville (18)	4-1
*Rennes (5) et Angoulême (9)	1-1
Le Havre (7) b. *Châteauroux (12)	3-0
*Dunkerque (13) b. Angers (8)	1-0
*Stade Français (14) b. Calais (17)	4-0
*Montluçon (16) b. Quimper (15)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	17	10	8	1	1	21	5
2. Rouen	17	10	8	1	1	16	7
3. Nœux-les-Mines	15	10	5	5	0	15	7
4. Mulhouse	14	10	6	2	2	20	12
5. Rennes	13	10	4	5	1	12	8
6. Le Havre	12	10	6	0	4	21	12
7. Besançon	12	10	4	4	2	17	12
8. Angoulême	11	10	5	1	4	12	12
9. Angers	10	10	4	2	4	10	8
10. Guingamp	9	10	4	1	5	13	10
11. Dunkerque	9	10	4	1	5	8	11
12. Stade Français	8	10	3	2	5	14	18
13. Limoges	8	10	2	4	4	7	11
14. Montluçon	7	10	2	3	5	6	11
15. Châteauroux	7	10	2	3	5	10	17
16. Quimper	5	10	2	1	7	9	16
17. Abbeville	3	10	0	3	7	9	26
18. Calais	3	10	0	3	7	6	23

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

Ajaccio - Paris FC
(vendredi 20 h 30)
Marseille - Libourne
(vendredi 20 h 30)
Thonon - Toulouse
(samedi 20 h)
Grenoble - Fontainebleau
Blois - Béziers
Gueugnon - Saint-Dié
Martigues - Toulon
Nîmes - Orléans
Cannes - Cuiseaux
(dimanche 15 h)

GROUPE B

Abbeville - Montluçon
Angers - Châteauroux
Angoulême - Stade Français
Calais - Mulhouse
Guingamp - Dunkerque
Le Havre - Rennes
Limoges - Besançon
Nœux - Reims
Quimper - Rouen

DROUILHAT : «Enfin un vrai public»

(Patrick URBINI)

TROYES. — Mine de rien, cela fait déjà six ans que Michel Drouilhat est arrivé au Paris FC. Le football à la porte de Montreuil, il y a goûté à tous les étages et sous toutes ses formes, de la Division d'Honneur à la Division I, sans oublier la Coupe de France, qui aurait pu lui sourire en juin 1980 s'il n'avait pas eu l'esprit ailleurs l'espace d'une seconde contre Orléans. A tous les étages, nous avons dit, mais à tous les postes aussi. Milieu de terrain par tempérament, il a dû se reconvertir d'abord en libero, puis en stoppeur. Pour les besoins de la cause, bien sûr.

Au début de la saison, il y a eu un sacré coup de balai. Lui, il est resté. Et puis voilà qu'on leur a demandé, à lui et à ses copains, d'aller à Troyes pour jouer leurs matches à domicile. Pour cette première, samedi soir, le Paris FC visait une victoire : il a dû se contenter du match nul. Et pourtant l'expérience ne s'est pas révélée si négative que cela...

« On oublie un instant le résultat final et on parle de ce nouveau cadre et de cette nouvelle ambiance...

— Enfin, on a joué dans un vrai stade avec un vrai public ! Cela faisait longtemps que l'on n'avait pas eu le sentiment d'être encouragés. C'est tout de même marrant : des gens qui ne nous avaient jamais vus auparavant... J'avoue que je préfère faire 300 kilomètres aller-retour et jouer devant 3 000 spectateurs, plutôt que de rester à Montreuil.

— Et le terrain ?

— Il était très gras, ce qui n'a pas facilité les choses, d'autant que personnellement j'avais chaussé des crampons un peu courts.

— Bon, le match maintenant.

— En jouant très regroupé derrière et avec un trio de pointe qui se battait sur tous les ballons, il est évident que Gueugnon n'a pas simplifié notre tâche. Et puis on prend encore un but stupide presque d'entrée. Maculiewicz qui crie « laisse », Peltier qui ne sait plus trop quoi faire, la balle qui rebondit sur son épaule, qui lobe tout le monde et se retrouve dans mon dos dans les pieds de Bandera. La suite, on connaît... Ce but plus celui encaissé contre Thonon, c'est un sommet ! Mais tant que l'on prendra des buts de ce genre, il n'y a pas grand-chose à faire.

— Au niveau de la relance en défense, on a eu l'impression que cette dernière usait et abusait des longues transversales.

— C'est vrai. Mais en ce qui concerne Maculiewicz, c'est son jeu spécifique : il joue presque toujours long. Contre Martigues la semaine dernière, cela avait très bien réussi parce que les joueurs de Herbet faisaient le jeu et que les arrières latéraux participaient au jeu offensif. Contre Gueugnon, ce ne fut pas le cas. On n'a peut-être pas suffisamment écarté le jeu aussi.

— Jouer stoppeur quand on est plutôt un milieu de terrain, ce n'est pas un peu frustrant, non ?

— Au début de la saison, j'étais prévu comme milieu de terrain. C'est d'ailleurs à ce poste que j'ai disputé les premiers matches du Championnat 1981-82 : contre Béziers, Cuiseaux, Libourne et Cannes. A Toulouse, j'ai joué la dernière demi-heure en stoppeur. Puis contre Thonon à nouveau au milieu, et depuis comme stoppeur encore. Blessures obligent... Alors, bien sûr, je suis plus porté vers l'offensive. Mais attention, je ne dis pas que c'est un poste où l'on ne peut pas s'exprimer. Tout dépend des matches. Contre Gueugnon, par exemple, cela ne servait à rien de monter, étant donné qu'il y avait déjà assez de monde au milieu comme cela et que l'équipe d'en face défendait à outrance. Enfin, c'est un poste auquel je m'habitue et qui ne m'a pas trop mal réussi, puisque jusqu'à samedi soir, aucun des avants-centres que j'avais marqué n'avait inscrit le moindre but.

— Justement, ce Bandera...

— C'est un bon joueur, un peu dans le genre de Pascal. Même style, même gabarit. Cela ne m'étonne pas qu'il ait déjà marqué six buts cette saison. Cela dit, ce n'est pas le numéro 9 qui m'a le plus impressionné en Division II. Je me souviens d'un certain Quesney à Limoges...

— Huit points en dix matches, le bilan reste médiocre.

— Surtout à domicile. On avait déjà perdu un point contre Cannes et Nîmes, et deux contre Thonon. Voilà que l'on a encore dû se contenter du match nul chez nous. Enfin, chez nous... ! La chose que l'on se dit, c'est que nous avons déjà rencontré tous les « gros » du groupe : Toulouse, Marseille, Nîmes, Thonon. Samedi prochain, on va à Ajaccio et puis ensuite on joue dans l'ordre Blois, Grenoble, Saint-Dié. Il s'agit donc de rattraper notre retard et de ne plus gaspiller les points, si l'on veut bien se replacer.

Un match trop haché

LIBOURNE. — Un coup franc pratiquement toutes les deux minutes... Quarante-quatre dont vingt-six pour le camp girondin.

Seize corners dont treize pour les Libournais. Voici, résumé en quelques chiffres, un match que Martigues n'avait pas l'intention de perdre et que Libourne aurait bien voulu gagner. Les intentions divergentes des Provençaux et des Girondins expliquent à elles seules la physionomie d'une rencontre qui, du fait des Martégaux, ressembla parfois à un combat de rue !

La défense sang et or avait pour consigne expresse de faire échec à toutes les tentatives offensives libournaises. Domenech et Canet, en particulier, usèrent de tous les moyens, mêmes les plus illicites, qui leur valurent un avertissement à chacun, pour parvenir à leurs fins.

Malgré un marquage très strict et souvent agressif, les Libournais ne se découragèrent pas et tentèrent de construire ce qui pouvait l'être. Tous leurs tirs au but demeurèrent cependant infructueux. Dans le même temps, Martigues procéda à quelques rares contre-attaques qui mirent Granger, le gardien local, à l'ouvrage sur des actions de Marsiglia et Dho. Tandis qu'A. Menaut devait être franchement écœuré par le jeu pratiqué par les Provençaux, Jean-Pierre Bianchi, le président martégal, reconnaissait que son équipe était parvenue à remplir son contrat.

Dominique PARIÈS.

La mitrailleuse bellifontaine

FONTAINEBLEAU. — Décidément, les Bellifontains n'apprécient pas d'être menés au tableau d'affichage. Eh bien ! après seulement quatre minutes de jeu, c'était fait, puisque Jouanneau avait déjà envoyé Montaubin aux pâquerettes.

Mais ensuite, quelle avalanche : cinq buts d'une grande qualité et, surtout, un jeu tout à fait remarquable. Pancho Gonzales devait déclarer, après les hostilités : « Nous venons donc de tomber devant une très grande équipe », et l'expérimenté entraîneur blésois savait qu'il n'y avait pratiquement rien à ajouter.

Grandière, qui prend goût au succès, accentuait le paradoxe : « En dehors de cette large victoire, je pense cependant que nous avons confectionné un jeu moins plein que lors de nos dernières sorties... » Il n'empêche que le public local boit du petit-lait et s'est retiré littéralement enchanté. Rien d'étonnant à cela, car Fontainebleau progresse à pas de géant, emmené par un Schaller qui réalisa un véritable récital sur la pelouse locale.

Au poste de libero, le jeune Mira s'affirme avec autorité et, devant lui, l'énergique Buisset témoigne d'une présence étonnante. Dans l'entre-jeu, Citron joue les relayeurs et, à l'occasion, les buteurs puisqu'il inscrivit le second but d'une frappe exceptionnelle, et l'attaque est, aujourd'hui, la meilleure du groupe avec un total de vingt-deux buts.

Mongelli, Lenartowicz et Russail, un trio dont on devrait entendre parler, surtout le dernier nommé qui atteint la plénitude de son art et qui obtint l'égalisation, provoqua un penalty et offrit les deux derniers buts à ses partenaires. Un garçon qui est sans doute passé à côté d'une grande carrière.

Jean-François LOUHAUT.

Manque de sang-froid

SAINT-DIÉ. — Tout n'a pas été négatif dans ce match Saint-Dié-Grenoble, sauf le score, bien entendu : 0-0. Les deux équipes ne se sont fait aucun cadeau et cela donna lieu à un débat assez vivant auquel il n'a manqué qu'un ou deux buts. Dans l'histoire, c'est évidemment Grenoble qui fait la bonne affaire car un point pris à l'extérieur est toujours appréciable. Guignet, supérieurement protégé par une défense qui se laissa rarement déborder, a su protéger son but jusqu'au bout. Il est vrai qu'il bénéficia d'une chance inouïe à la vingtième minute. Tout le stade croyait déjà au but sur un tir à bout portant de Chipon lorsque la balle fut repoussée on ne sait trop comment par Verstraede.

Les Grenoblois doivent une fière chandelle à ce réflexe étonnant de l'ex-Avignonnais. Il est vrai que le même Verstraede manqua un but qui paraissait également acquis à la 68e minute à la suite d'un 1-2 bien harmonisé avec Di Tomaso. Ce ballon ultra-chaud, un peu trop croisé, passa à quelques centimètres du cadre défendu par Charrier.

Ce furent les deux actions plus proches de la conclusion au cours d'un match dominé territorialement par Saint-Dié puisque les Vosgiens bénéficièrent de douze corners à un. Un avantage bien sûr platonique puisqu'ils ne sont pas parvenus à battre Guignet et ont permis à Grenoble de justifier sa réputation de défense difficile à tromper.

Or, le grand problème était de marquer au moins un but aux Grenoblois dont la défense hermétique venait déjà de se désintégrer huit jours plus tôt à Toulouse. Cette réussite aurait décrispé l'équipe locale et l'aurait incitée à jouer avec moins de précipitation. Elle s'est pourtant procuré quelques occasions franches en dehors de celle énumérée plus haut mais en pratiquant une sorte de football frénétique auquel il manquait au bout du compte un peu de sang-froid.

Saint-Dié, par conséquent, piétina pendant quatre-vingt-dix minutes devant les Grenoblois qui effectuèrent au demeurant un forcing méritoire sur le porteur du ballon annulant ainsi à la limite quelques actions pourtant bien ébauchées par leurs adversaires. La cible n'était donc pas facile à atteindre, ce qui procura à Nouzaret l'occasion de repenser quelques points.

Georges LAMAZE.

Béziers, pas mort !

BÉZIERS. — Décidément Sauclières n'est pas un terrain favorable à Thonon. Cette fois encore — la troisième — depuis son arrivée en Division II, l'équipe savoyarde s'en est retournée battue. Et pourtant, jamais aucune de ses devancières n'a frôlé de si près l'égalisation dans la capitale du vin. Il faut dire aussi que la formation chère à notre vieille connaissance J.-P. Carayon est en net progrès. Si elle fait preuve de sa belle vitalité coutumière, elle y ajoute cette année une homogénéité, un équilibre entre toutes ses lignes et un fonds de jeu que l'on ne lui connaissait pas jusqu'ici. En un mot une équipe dont le sytle et la combativité devraient en surprendre d'autres, et Toulouse et Nîmes ses deux prochains adversaires sur les rives du Léman ne devraient pas être à la fête en pays savoyard.

Cela précisé, le mérite des Biterrois n'en est que plus grand d'avoir réussi à s'imposer devant le onze le plus impressionnant venu lui rendre visite cette saison. De plus, il faut lui reconnaître la qualité de n'avoir jamais cherché à fermer le jeu après l'égalisation réussie par Perraud à la cinquante-troisième minute.

Ces visiteurs, stimulés par leur classement et leur belle série de huit matches d'affilée sans défaite, étaient venus à Béziers dans l'intention bien arrêtée de poursuivre sur cette lancée et leur début de match époustouflant ne laissait planer aucune équivoque à ce sujet. Dans un tel contexte la performance des Biterrois, car c'en est une, prend toute sa signification.

Leur mésaventure marseillaise ne semble pas avoir laissé de trace et peut-être bien qu'il faudra s'apercevoir un jour que cette modeste AS Biterroise, dont personne ne semble se soucier — on préfère l'abandonner à son triste sort en pays d'Ovalie —, aura encore son mot à dire cette saison.

André PASTRE.

Toulon : plein gaz

TOULON. — Bien sûr dans cette hécatombe, il y eut d'abord au départ Christian Dalger. Le capitaine toulonnais montra le bon chemin en ouvrant le score. Puis, les distances étant bien prises, orientant le jeu à bon escient, il fut à l'origine de trois autres buts et d'autres actions qui traduisaient une classe et une vista demeurées intactes.

Il y eut aussi Diallo. L'ex-Lavallois démarra lentement, mais quand il eut atteint son rythme de croisière il termina comme un boulet. Son sens inné de l'offensive, sa parfaite entente avec Dalger, la puissance et la soudaineté de ses tirs, son jeu de tête constituèrent une menace permanente.

Benedet, de son côté, a non seulement signé deux buts, mais ce que l'on admira le plus encore chez cet athlète, c'est son engagement physique. Un solide gaillard, une belle bête, un fonceur que l'on maîtrise difficilement.

Comment, pourtant, malgré ces élogieuses constatations, ne pas donner le premier rang au Yougoslave Mijac. La tenue de ce grand garçon au port altier fut parfaite. Sobriété de gestes, sens de la place, interventions toujours opportunes, sûres et tranchantes, relances clairvoyantes et précises, il représente une des valeurs les plus sûres du sportif. Une de celles surtout qui constituent largement à son équilibre.

Mais quand on pense qu'il n'avait jamais, avant de venir à Toulon, joué au poste de libero !

Une belle victoire qui remet Toulon en selle même si l'adversaire était, à la suite de modifications forcées, amoindri en défense et ne peut être que le fruit d'un labeur collectif.

Marc Duval — qui fut en danger sérieusement à deux reprises — a écarté certain doute. Le jeune Pesce, appliqué et résolu, progresse régulièrement et Fernandez s'est adapté à son nouveau poste comme à beaucoup d'autres.

Alfano est, pour Mijac, le meilleur complément. Michel Perlin, combatif en diable et dévoreur d'espace participe à la plupart des actions. Chaussin, actif et travailleur, et N'Kouka, intrépide et turbulent, complètent un ensemble qui possède d'indéniables atouts dans son jeu pour réussir à condition de les abattre avec discernement et maîtrise sans tomber dans un individualisme nuisible.

André GASTINEL.

Un Ruffier diabolique

TOULOUSE. — Encore heureux que Richard Ruffier, qui a de l'entregent et sait les bonnes manières, ait eu le bon goût de ne rien pouvoir tenter sur l'action cosignée Le Blayo-Pintenat-Albert, action qui valut aux Toulousains d'inscrire leur seul but de la soirée, vendredi, vers 20 h 46.

Faute de quoi, on n'imagine pas la façon dont le TFC s'y serait pris pour ne pas concéder la première défaite de l'année, sous le regard de l'assistance la plus nombreuse jamais recensée au Stadium depuis le début de l'exercice en cours.

Non pas que les Toulousains aient mal joué, il s'en faut de beaucoup ; simplement, face à un adversaire qui avait connu l'immense bonheur de marquer après moins de deux cents secondes de jeu, ils écrivirent le scénario classique du pressing avec auto-émergement progressif et balles dans le paquet, du gâteau, vous pensez bien, pour des hommes de la veine de Ruffier et de Deledicq.

Une seule fois donc, une splendide fois, Nîmes céda : c'était à la 16e minute, sur une reprise à bout portant, un rapport de police écrirait à bout touchant, du numéro 10, Albert, à la suite d'un court centre de Pintenat relayant un envoi de Le Blayo.

Personne alors ne pouvait s'imaginer qu'on allait en rester là, que tant de temps s'offrait encore au leader pour se porter en tête à la marque, en profitant au besoin de la situation de déséquilibre née de l'expulsion de Lucchesi pour un sale réflexe de colère peu après le repos.

Mais voilà, donc, Richard Ruffier veillait, audacieux dans ses sorties, chose rarement constatée dans notre football et diabolique sur sa ligne au point de s'opposer à deux essais que Roby Rensenbrick, auquel le métier ne fait certes pas défaut, voyait déjà transformé.

Car, en plus d'être maladroit, par instants, Toulouse eut encore à compter avec une absence certaine de réussite, vendredi soir, la conjugaison de ses deux éléments coûtant au candidat numéro un à l'accession son premier point de la saison sur ses terres, au profit d'un de ses adversaires affirmés.

Mais entre Gard et Garonne, ce sont des choses dont on aura l'occasion de parler dans les mois à venir.

Patrick BLAIN.

La manière n'y était pas

ORLÉANS. — Les matches se suivent et ne se ressemblent pas au Stadium de la Source. Deux semaines après la belle partie fournie devant Toulouse, Orléans, bien que victorieux cette fois, n'a pas brillé en recevant Cannes et les spectateurs venus trois fois moins nombreux n'ont guère eu motif à vibrer.

Sur la table de massage, Jackie Lemée, qui s'était donné un petit claquage en dégageant aux six mètres et avait dû quitter le terrain à quelques minutes de la fin, convenait qu'il ne fallait retenir que le résultat.

« Contre le vent en première période on a eu du mal à donner de bons ballons aux attaquants. En seconde période on a voulu pousser à outrance. On voulait gagner pour se racheter du mauvais match de Thonon, mais la manière n'y était pas. »

De fait, les Orléanais ont paru bien ternes surtout dans le domaine du jeu collectif. Certains d'entre eux ont manqué de tonus, fatigués surtout physiquement et moralement, ce n'était heureusement pas le cas de Germain qui sur une volontaire action personnelle signa l'unique but de la victoire à un quart d'heure de la fin.

Le gardien Jacomo pourtant très efficace dans ses interventions n'avait pas maîtrisé du premier coup un ballon glissant que le numéro 8 orléanais lui souffla des mains. Cannes fut pourtant bien près d'égaliser à trois minutes de la fin sur une offensive de son capitaine Fuchs dont le tir aurait fait mouche si Buigues ne l'avait détourné de la tête.

Aux yeux de Charly Loubet le nul aurait été équitable : « Nous n'avons pas un seule fois été mis hors de position et on prend un but bête. Par contre Gudimard avait l'occasion d'ouvrir la marque mais un hors-jeu imaginaire a été sifflé. Il n'empêche que les garçons ont fait le match que j'attendais d'eux, sauf dans la finition. Et puis on n'a pas l'habitude de jouer avec deux attaquants. »

En effet la ligne offensive cannoise s'est trouvée bien diminuée après la sortie de Bahoken touché en début de rencontre, or il manquait déjà l'allier gauche Castellani et Storal blessés, cela faisait tout de même beaucoup.

Maurice PERCHERON.

Une finition à revoir

REIMS. — On est en droit de se montrer exigeant à l'égard d'une équipe qui tient toujours le haut du pavé au quart d'une compétition. Les Rémois ont, sans doute, disputé un match plein samedi, peut-être même leur meilleure mi-temps de la saison. Au cours des quarante-cinq premières minutes, techniquement. La seconde période fut souvent moins convaincante car la fébrilité petit à petit s'en mêla.

En tout cas, sur le plan de la question physique comme des ressources morales, ils n'encourent aucun reproche. Tous ont donné le meilleur d'eux-mêmes, chacun avec ses moyens pour atteindre l'objectif recherché, c'est-à-dire renouer avec la victoire quinze jours après leur seul faux pas, survenu à domicile.

Le résultat est là et avec lui, la place de leader sauvegardée. Il n'empêche que cette dépense d'énergie a débouché sur un maigre profit.

Se créer autant d'occasions nettes de marquer et finalement trébucher avant d'arracher un succès qui n'aurait pas dû faire le moindre doute.

Dès le repos, il est évident que quelque chose ne tourne pas rond actuellement dans la finition chez les Champenois ; qu'ils n'aient inscrit que deux buts — dont un sur penalty — au cours des trois derniers matches en dit suffisamment long sur ce point.

Keruzoré, pour ce qui le concerne, ne faisait pas trop grosse mine dans la défaite encore que les Guingampais ont déçu, par rapport aux saisons précédentes.

« J'aurais mauvaise grâce à chicaner sur le score final. Il y eut le feu sur une mi-temps devant notre but mais dans la mesure où nous avions passé cet orage sans dégât et par suite nous avons essayé de moins subir l'adversaire. De toute façon, être battu par le mince écart chez le leader ne peut pas véritablement être considéré comme une désillusion ». Les Bretons auraient pourtant intérêt au classement à ne plus trop naviguer entre deux eaux.

Pierre-Alain CAILLEUX.

La fête continue

MULHOUSE. — Quatre buts contre Angoulême, trois à Quimper, quatre à nouveau devant Abbeville, la fête continue à Mulhouse, désormais seul quatrième et titulaire de la troisième attaque du Groupe dans la foulée immédiate de Reims et du Havre, les maîtres dans le domaine de l'efficacité. Euphorique, le tableau l'est assurément dans le Haut-Rhin, où joueurs, dirigeants et spectateurs ont rarement vécu de tels moments.

C'est la victoire remportée face à Abbeville, faisant suite à d'excellents résultats, qui a propulsé Mulhouse dans ce fauteuil si enviable. Les Alsaciens ont donc les meilleures raisons de se réjouir. Ils ne le font pourtant que discrètement, d'une part, parce qu'ils savent le parcours encore long et semé d'embûches. D'autre part, parce qu'Abbeville samedi a été loin de correspondre à une simple étape de repos.

Lanterne rouge au classement, les Picards ont été des rivaux plein d'ardeur. Ils ne se sont inclinés qu'au coup de sifflet final et ce malgré l'ampleur de l'écart à la marque. Si Ouattara (trois buts) et Ben Said ont été les artisans en chef d'un succès attendu, mais un peu long à prendre réellement forme, c'est que Mulhouse a dû compter jusqu'au bout avec un Abbeville beaucoup plus combatif que la moyenne.

C'est pour cette raison essentielle, à laquelle il faut ajouter l'absence de Huck en seconde mi-temps, que les Hauts-Rhinois n'ont pu développer leur jeu aussi bien et aussi longtemps qu'ils ne l'avaient fait jusqu'ici. C'est pour ce motif aussi qu'Abbeville ne doit pas désespérer.

Cela étant, il faut malgré tout convenir que l'écart reste grand entre les deux formations. Avec un Huck en pleine possession de ses moyens, Mulhouse aurait eu davantage d'arguments face à une équipe picarde pas tout à fait certaine de rééditer à tout coup un match d'un tel courage et d'une telle dépense d'énergie.

Roland SCHEUBEL.

Succès logique et mérité

DUNKERQUE. — Les footballeurs dunkerquois ont quelques excuses si leurs cauchemars sont hantés de penalties. Ils avaient en effet été condamnés à la défaite à Nœux à cause d'un penalty excessivement sévère offert aux joueurs locaux par M. Quiniou avant d'être traumatisés en même temps que leur public une semaine plus tard parce que M. Lopez refusa de pénaliser les Angevins en ne sifflant pas un penalty si flagrant qu'il mériterait de figurer comme exemple type au manuel du parfait arbitre.

Cette faute caractérisée sur Vanhoute « cisaillé » en pleine surface alors qu'il volait au but, balle au pied, ne laissait place à aucune alternative, mais l'arbitre l'ignora.

Finalement, M. Lopez consentit à accorder en fin de match un coup de pied de réparation à Zaremba pour une faute bien moins évidente. Comble d'ironie, Giachetti rata la transformation ou plutôt Chaslerie arrêta le tir comme pour mieux démontrer qu'un penalty n'est pas synonyme de châtiment suprême : il fait partie du jeu.

Ce penalty n'aurait rien changé à la situation ; il aurait simplement conforté un succès logique et mérité. Les hommes de Domergue surent conquérir ce succès grâce à une première mi-temps transcendante au cours de laquelle ils privèrent les Angevins de ballons et multiplièrent les assauts vers Chaslerie qui se montra un gardien très sûr. Il devait néanmoins s'incliner à la vingt-huitième minute sur un but de Dossevi, servi d'excellente façon par un Zaremba qui venait de prendre le meilleur dans un duel acharné avec Heyman, un duel qui fut un des hauts lieux de la partie.

Indépendamment des penalties, les Dunkerquois eurent plusieurs occasions d'aggraver la marque, mais les Nordistes connurent aussi des moments difficiles pendant vingt bonnes minutes en deuxième mi-temps. A leur tour, les Angevins firent la loi très nettement. Les Nordistes ne durent qu'à leur esprit de corps de sauvegarder le résultat menacé, notamment par un tir de Bousdira sur la transversale. Mais Dunkerque termina mieux pour le plus grand plaisir de ses supporters comblés.

Jean DEHUTTE.

Palma éblouissant

CHATEAUROUX. — « Le football est vraiment bizarre », tel fut le premier mot de Revelli après la rencontre. Déçu, l'entraîneur castelroussin l'était au même titre que ses joueurs : « Que dire sur un match comme cela ; que reprocher à mes joueurs ? Palma a sauvé Le Havre du désastre. » Puis Revelli continuait : « En football, il faut transformer les occasions en buts et nous n'y sommes pas parvenus. Pourtant, nos tirs étaient pour la majorité cadrés et nos offensives assez nettes. Il y aurait eu 2 ou 3-0 en notre faveur à la mi-temps, qui aurait trouvé à redire ? » Et puis il y eut ce premier tournant du match avec le penalty de Sither repoussé par le gardien havrais : « C'est Sither qui tire les penalties à l'entraînement, déclarait l'ex-Stéphanois. Il en manque en général trois sur cinquante. » Olarevic est peut-être moins brillant à l'entraînement mais, en match, il en manque rarement.

Pourtant, à 1-0, la Berrichonne pouvait encore revenir mais, après le second but d'Olarevic, c'était quasiment impossible car, là, Le Havre joua très bien son rôle en faisant circuler la balle et en profitant de la moindre faille pour contre-attaquer.

En premier lieu, le responsable de cette défaite castelroussine s'appelle Palma. Souvenons-nous, la saison dernière, pour le match de clôture Châteauroux-Le Havre, le portier normand avait étalé toute sa classe pour éviter la défaite à son équipe. Aujourd'hui, il a récidivé et ce n'est donc pas le fait du hasard.

Maintenant, que faut-il donc à Châteauroux pour redresser la situation ? Continuer à travailler devant les buts comme le signalait Revelli, pas vraiment catastrophé par cette défaite. Les circonstances étaient telles que la Berrichonne n'a guère de reproche à se faire.

« La chance du Havre, nous l'aurons peut-être samedi à Angers », déclarait l'entraîneur local, très philosophe.

Frédéric PANIS.

Gentes ne se décourage pas

BESANÇON. — Depuis quatre-vingt-cinq minutes Besançon se heurtait sans succès à la robuste citadelle nordiste qui paraissait inexpugnable. Les Bisontins avaient beau multiplier les raids, les tentatives personnelles, ou ébaucher des mouvements collectifs d'envergure, rien n'y faisait. Le grand et vigilant Godard derrière une fortification animée par Tirloit et Douillet se montrait intraitable. Mais il y avait à la pointe de l'attaque bisontine un certain Gentes que rien ni personne ne saurait décourager.

Tapin avait beau le traiter sans ménagement, Gentes se battait comme un beau diable sur tout le front de l'attaque pour éviter une défaite inéquitable.

Alors que les minutes s'égrenaient inexorablement, que l'espoir avait pratiquement abandonné le camp des supporters francs-comtois, Gentes, malgré deux anges gardiens accrochés à ses baskets, récupéra une déviation de Blaud pour tromper calmement et avec précision d'une petite frappe anodine Godard qui, cette fois, n'eut d'autre ressource que de déplier sa grande carcasse pour aller ramasser la balle.

Ce n'était que justice pour Gentes d'abord, cet attaquant de choc remuant et obstiné, pour Besançon ensuite, qui ne méritait certes pas de perdre cette rencontre qu'il avait le plus souvent marquée de son empreinte.

Il faut rendre également hommage à Nœux-les-Mines qui ne se contenta pas de se retirer sous sa tente pour soutenir un siège en règle, mais montra beaucoup de sang-froid, de lucidité, chaque fois qu'il rentrait en possession du ballon. Les Nordistes sont passés maîtres dans l'art du contre, à l'image de Marx qui demeure, malgré les ans, un poison pour les défenseurs.

Daniel VIAL.

Merci Bula !

ROUEN. — Quand Broneck Bula ne fait pas marquer de but à ses coéquipiers, il les marque lui-même. Dans un cas comme dans l'autre cependant, le petit Polonais du FC Rouen garde son simple et franc sourire.

Avec ce garçon, pas de rond de jambe ni de discours inutiles. Le football se joue balle au pied avec une bonne dose d'intelligence.

Samedi, le gardien limougeaud Charpentier avait décidé de tout arrêter ; alors l'ami Bula est venu à la rescousse. Il est vrai que M. Di Bernardo, l'arbitre, l'y a bien aidé en lui accordant deux penalties.

Reconnaissons que dans un même match il faut faire preuve d'un rare sang-froid pour satisfaire à cette double demande.

Ceci dit, si le leader rouennais s'est retranché derrière deux coups de pied arrêtés pour abattre une solide équipe de Limoges recroquevillée sur ses buts sans succès, il reste en tout cas la régularité de Robert Vicot dans un Championnat où il a décidé de jouer un rôle important.

Malmenés à Rouen, les Limougeauds ne nous démentiront pas malgré leur déception.

Jean-Pierre CARPENTIER.

L'affaire n'est pas simple

RENNES. — Pierre Garcia se trouve confronté à un délicat problème. Prisonnier de ses idées — il n'a pas obligatoirement tort — il voit naître une opposition du public qui, lui non plus, n'a pas obligatoirement raison. Il n'empêche que la mise à l'écart du Hollandais Bonsink devient épineuse. Force est de remarquer que sa rentrée en seconde mi-temps donna plus de vivacité au compartiment offensif, plus de tranchant aussi. Il est possible que l'ancien joueur d'Ajax ait voulu en cette occasion démontrer que son entraîneur avait tort de ne pas lui faire confiance, mais on doit bien admettre qu'il apporte quelque chose d'indéniable à l'ensemble.

Ce que lui reproche Garcia, c'est de ne pas défendre, mais à domicile ne peut-on pas avoir un joueur plus spécialement axé sur l'offensive ?

Le divorce entre le public et l'entraîneur est commencé, et déjà avant que la rencontre ne débute, les spectateurs réclamaient la présence sur le terrain du Hollandais. Les événements semblent lui avoir donné raison dans la mesure où il a regaillardi le domaine offensif, mais Garcia peut toujours répondre qu'Angoulême a égalisé et que l'avance rennaise à la marque n'a pu être augmentée. On voit la complexité du problème...

Mais comme le football n'est pas une science exacte et qu'il se moque complètement de la plus élémentaire logique à laquelle se réfère Garcia, on doit s'attacher aux résultats.

Et ces derniers se traduisent par quatre matches nuls successifs à domicile du Stade Rennais. C'est tout ce que retient le public et il est sans doute dans le vrai. Après Besançon, Nœux et Angers, Angoulême est venu grapiller des points au Parc des sports de la route de Lorient, et il est probable que les Bretons ne pourront pas toute la saison aller chercher à l'extérieur les points qu'ils perdent ainsi chez eux.

Pierre ROMER.

Montluçon moins maladroit

MONTLUÇON. — Parce qu'ils furent quand même moins maladroits que leurs adversaires bretons, les Montluçonnais l'emportèrent très logiquement dans ce match entre équipes aux lacunes identiques. Car si Montluçon domina nettement avant le repos, et surtout avant que Locatelli, d'une magnifique reprise de volée, ouvre le score (26e), la seconde partie de la rencontre fut beaucoup plus équilibrée, avec, sans aucun doute, une pression plus vive des visiteurs, il est vrai, n'ayant plus rien à perdre puisque dès la 47e minute Farsy, de l'angle des treize mètres et de son redoutable pied gauche, avait doublé l'écart.

C'est alors donc que le manque de réalisme des attaquants de Quimper se confirma, Barberat (d'un tir sur la barre) n'étant pas plus heureux que Barraud, ou encore Raphalen venant souvent en soutien. Certes, le jeune Labreure, remplaçant toujours dans la cage le titulaire Chartier, fut irréprochable, mais nombre de tirs furent mal cadrés et ce furent autant d'occasions gâchées pour une formation ne manquant pas par ailleurs de certaines qualités.

« Nous sommes de la même catégorie », faisait remarquer René Gardien, ne boudant pas son plaisir évident. Les joueurs de Montluçon ont renoué avec le succès et, de surcroît, retrouvé un football collectif beaucoup plus consistant, dans le développement duquel la rentrée de Lopez, après un mois d'absence, ne fut pas étrangère. Lopez qui joue juste, Farsy qui travaille pour deux, Labreure dans les buts qui confirme à chaque sortie, et Locatelli intenable à l'aile droite furent, samedi, des éléments de base d'un onze de l'EDSM qui a vaincu et qui ne fut pas très loin de convaincre.

Maurice GOUX.

M'BAMA : «La découverte stadiste»

(Alain LOPEZ)

SAINT-OUEN. — Sur le magnifique complexe sportif de la Faisanderie à Fontainebleau, les premiers rayons de soleil de juin caressaient une poignée de baigneurs paresseux. La France se préparait à l'habituelle grande migration, tandis que nos footballeurs pas encore en vacances, mais libérés d'un long championnat, effectuaient déjà l'indispensable marathon des rencontres amicales.

Point concernés, les baigneurs ne daignaient pas jeter un seul regard sur le débat qui opposait deux nouveaux promus en Division II : Fontainebleau et le Stade Français. Seuls les initiés prêtaient attention aux évolutions des vingt-deux bonshommes. Parmi eux un garçon rondouillard qui ne possédait en rien l'allure d'un footballeur, mais lorsqu'il fleurtait avec le ballon, un vrai régal. Son nom, Christian Dominique M'Bama.

« Christian, on vous connaît peu, présentez-vous ?

— J'ai vingt-six ans, je suis né au Congo. Après avoir effectué mes débuts dans l'équipe du Standard, le club de François m'Pelé que le public français connaît bien, j'ai ensuite joué à la Renaissance de Cara et porté quarante fois le maillot de l'équipe nationale du Congo.

— Quel est votre meilleur souvenir de footballeur africain ?

— La rencontre disputée contre la formation de Imana du Zaïre, en Coupe d'Afrique des clubs, j'ai marqué deux buts.

— Avant de venir au Stade Français vous êtes resté cinq mois sans jouer ?

— C'est exact, j'ai d'ailleurs effectué un essai avec le FC Tours et disputé deux rencontres amicales contre Auxerre et l'équipe de France militaire.

— Pourquoi n'êtes-vous pas resté à Tours ?

— Bien que mon essai ait donné entière satisfaction, il y avait un problème : celui des deux étrangers. C'est dommage, car je m'y plaisais bien.

— Sur le plan personnel pourquoi avoir choisi le Stade Français ?

— C'est très simple. Gaspard (N'Gouette) avec qui je jouais au Congo désirait que j'évolue à ses côtés.

— Tout n'a pas été facile lors de votre arrivée au Stade. Comment étiez-vous physiquement ?

— Je n'étais pas très brillant. Sur la balance j'accusais sept voir huit kilos supplémentaires. Le stade d'oxygénation, que nous avons effectué en avant-saison, m'a fait énormément de bien. Je peux dire que les dunes bretonnes, je connais. J'ai beaucoup souffert en avalant des dizaines de kilomètres. A l'heure actuelle je pense être au point, quoique, si je pouvais encore perdre un ou deux kilos...

— Après Nœux-les-Mines et le Havre, c'est votre troisième match complet contre Calais ? Quelle conclusion tirez-vous des deux premières rencontres ?

— Face à Nœux, ce fut notre première défaite à domicile. Nous avons été battus sans démérité. Je regrette que le but que j'ai marqué ait été refusé pour un hors-jeu pas évident du tout. Enfin c'est le football. Par contre au Havre, nous avons dominé tactiquement, la suite vous la connaissez. Je suis déçu de l'arbitrage de cette rencontre, surtout sur le penalty accordé à Olarevic. A mon sens l'arbitre a cédé sous l'influence du public.

— Quel est votre poste préféré, pourquoi ?

— Au Congo je jouais en numéro 8. En principe je me sens à l'aise partout. Ma préférence avouée, le numéro 10. Sans paraître prétentieux, je possède une bonne technique et une excellente vision du jeu. J'aime créer des situations et faire marquer mes partenaires, j'aime aussi mettre les ballons au « fond ».

— D'occuper le banc de touche en début de saison, cela vous a-t-il fait douter ?

— Non. J'ai discuté avec M. Avisse qui m'a fait comprendre que j'avais quelques kilos en trop, j'ai énormément travaillé et je continue car je manque « d'agressivité physique ».

— Vous considérez-vous à l'heure actuelle comme un titulaire à part entière ?

— Absolument et j'entends le rester.

— Quel est à votre avis le point fort du Stade ?

— L'esprit de groupe. Sur le plan tactique, maintenant le milieu de terrain et surtout l'attaque.

— Son point faible ?

— La défense, mais elle s'améliore au fil des sorties.

— Comment jugez-vous le Championnat de France de Division II ?

— Les rencontres sont dures, impitoyables, mais je suis habitué à ce genre de confrontations...

— Cette victoire contre Calais encouragera pour l'avenir ?

— C'est évident. Nous avions absolument besoin de prendre deux points. Moralement cela va nous faire du bien et puis ce n'est pas tous les jours que le Stade à l'occasion de marquer quatre buts, même si la formation calaisienne apparut faible aux yeux de certains.

CONFIDENTIEL

Marcel Artelesa, qui entraîne toujours Romilly et dont l'équipe avait disputé son match de Division IV à Marnaval dans l'après-midi, était présent dans les tribunes à Troyes pour suivre le match Paris FC-Gueugnon.

Afin de préparer leur rencontre, les joueurs du Paris FC étaient partis la veille au soir en train et logeaient dans un hôtel proche du stade. Ils repartirent pour Paris en autocar avec la trentaine de supporters de la capitale qui avaient fait le déplacement.

Pour se rendre de l'hôtel, où ils étaient descendus au stade de l'Aube, tous les joueurs du Paris FC utilisèrent le car. Tous... sauf Georges Martinez, qui préféra y aller à pied.

Avant le début de la rencontre Paris FC-Gueugnon, Bialas et Macullewicz ne manquèrent pas d'aller échanger quelques mots avec Casimir Novotarski, l'entraîneur de Gueugnon. Dans leur langue natale, bien sûr !

Pour son premier match à Troyes, le Paris FC avaient pratiqué les prix suivants : 35 F pour la tribune d'honneur, 25 F pour la tribune opposée et 15 F pour les populaires et les virages.

Vingt-quatre heures avant ce Mulhouse-Abbeville, tous les joueurs haut-rhinois se sont retrouvés autour du président Goerig pour honorer une invitation lancée par leurs amis basketteurs. Tous les footballeurs ont longuement applaudi au succès des hommes de Galle, face à des Tourangeaux qui avaient surpris huit jours plus tôt en battant Villeurbanne.

Jusqu'ici le Paris FC avait réalisé sa meilleure recette contre Cuiseaux : 30 173,50 F. Avec presque sept cent spectateurs supplémentaires pour la venue de Gueugnon, la recette a été plus que doublée : 74 915 F. Intéressant, non ?

Le Stade de Reims, tout leader qu'il soit en Division II, est sans doute la seule formation française à ne pas avoir encore touché d'équipements neufs pour la saison en cours. Ceux-ci, d'origine anglaise en ce qui concerne les maillots et survêtements, se trouvent paraît-il bloqués par le service des douanes. Certaines mauvaises langues vont même jusqu'à prétendre que ces tenues ont fait le bonheur d'une équipe de l'administration concernée.

L'Algérie, on le sait, disputera deux matches décisifs contre le Nigeria pour la qualification à la phase finale du Mundial 1982. Sachant que la plupart des joueurs algériens devenus pros en France participent à cette belle aventure, certains s'étonnent de ne pas trouver le Rémois Tlemcani sélectionné aux côtés des Dahleb, Djaadaoui, Kourichi, Gamouh... Djamel s'est pourtant fait une place au soleil dans le football hexagonal par ses qualités de finisseurs.

« En direct avec le public » : ainsi pourrait être définie l'initiative prise par l'US Dunkerque qui, chaque mois, conduit ses joueurs dans un café de la place afin que les habitants de Dunkerque ou d'ailleurs puissent bavarder à bâtons rompus avec les footballeurs. C'est ainsi qu'on apprend à se connaître.

MARIANI : LA RÉVÉLATION

SAINT-OUEN. — A 22 ans, Bruno Mariani symbolise parfaitement l'insouciance tranquille de la jeunesse actuelle. Longs cheveux bouclés, yeux bleux, une « gueule » à la Rocheteau, disent certains.

Transfuge de l'INF Vichy — il fit partie de la promotion de Courioi et de Fiard — après avoir évolué en Division II à Epinal, puis en Division III toujours à Epinal, il signa en début de saison à Calais. Son ambition étant de retrouver au plus vite le parfum de la Division II qu'il chérit particulièrement.

Rongé par un violent désir de réussir ce maître-auxiliaire d'EPS, au chômage malheureusement, est considéré à juste titre comme une des révélations de la saison.

« A Calais, dit-il, je me sens parfaitement à l'aise, disons libéré. J'ai retrouvé la joie de jouer. Nous sommes une bonne équipe de copains, et malgré un départ catastrophique en Championnat, je reste persuadé que nous avons quelque chose à prouver. Il nous suffit de prendre le taureau par les cornes et d'être sérieux. »

Sérieux, il l'est, le gaillard. Pourtant il n'arrive pas à s'exprimer pleinement comme il le voudrait. La cause : son entraîneur le fait jouer comme arrière latéral, un poste qu'il n'affectionne pas particulièrement. Sa préférence, c'est d'évoluer en milieu de terrain. Plus précisément en numéro six. Mais, ajoute-t-il : « Je me plie à la discipline et j'accepte le poste actuel pour le besoin de l'équipe. — A. L.

Deux cars de supporters marseillais avaient effectué le voyage pour assister à ce Cuiseaux-Louhans-Marseille. Ils n'eurent droit qu'à cinq minutes de spectacle, mais un spectacle hilarant car la balle stoppée par les flaques restait obstinément derrière les joueurs.

On a pu s'étonner qu'Angers n'ait pas fait recette au stade Tribut à Dunkerque, bien qu'il s'agisse d'un ancien club de Première Division. Est-ce à cause du modeste classement des Angevins ou plutôt du temps automnal de ce samedi ?

Malgré la relative disproportion que présentait Mulhouse-Abbeville, mille vingt-neuf places (des tribunes numérotées essentiellement) avaient été louées chez Kuhn. Un chiffre important qui témoigne bien de l'engouement suscité par les footballeurs mulhousiens actuellement.

Mulhouse-Abbeville a permis au douzième homme alsacien Ibanez de retrouver le n° 7 d'Abbeville Labarthe. Ancien Sochalien, Ibanez a revu avec plaisir cet ex-Bisontin et Messin.

Au cours des rares actions de jeu de ce Cuiseaux-Louhans-Marseille, de la tribune on ne voyait que des gerbes d'eau voler autour des acteurs, alors que le ballon était invisible.

Un visiteur inattendu parmi les neuf mille Champenois : Pierre Garonnaire, le recruteur stéphanois, était sans doute venu superviser un des futurs Verts 1982-1983, l'international junior quingampais Philippe Lucas, d'ailleurs excellent samedi soir. Mais peut-être tenait-il aussi à voir à l'œuvre l'un ou l'autre des jeunes Rémois qui tiennent également le haut du pavé.

Second entraîneur dunkerquois chargé du centre de formation, Michel Bossy va quitter le club nordiste cette semaine. Il a en effet accepté de diriger le centre de formation de la Ligue de la Réunion.

Rémy Gentès arborait une chique spectaculaire avant le match Besançon-Nœux-les-Mines. Il dut avaler quelques antibiotiques avant de tenir sa place non seulement avec courage, mais avec brio, puisque c'est lui qui signa l'égalisation bisontine.

Pierre Vizcaino est un modèle de régularité. Depuis qu'il garde les buts de Besançon, il n'a pas manqué un seul match de Championnat ou de Coupe de France. Il disputait contre Nœux-les-Mines sa seizième rencontre consécutive.

André Sudre ne regrettait qu'une chose : le temps épouvantable. « Deux mille personnes en moins..., soupirait-il. Dommage, avec un tel match !

Le Bisontin Serge Bex a fait une rentrée prometteuse contre Nœux-les-Mines. Sa première mi-temps se révéla même excellente. Il fut moins en évidence après le repos en raison d'un coup reçu à la tête. Il termina courageusement le match le visage couvert de sang, mais heureux d'avoir fait ses preuves.

Maya a été longuement ovationné à Sauclières quand le speaker de service a annoncé la composition des équipes.

Michel Maillard, l'ex-Lyonnais et Valenciennois, qui opère actuellement en milieu de terrain à Béziers, serait désireux d'assurer l'entraînement d'une équipe amateurs des alentours pour meubler ses loisirs. Avis aux intéressés.

Avant la rencontre ASB-Thonon, il a fallu évacuer rapidement sur l'hôpital de Béziers un dirigeant savoyard, M. Schitter, qui venait d'avoir un malaise. Aux dernières nouvelles, M. Schitter allait mieux, mais il a été jugé plus prudent de le laisser en observation, ce qui lui vaudra de prolonger son séjour en Biterre.

Georges Prost, qui entraîne les réserves monégasques, ne manque jamais quand il passe dans les environs de rendre visite à ses anciens dirigeants et coéquipiers biterrois. Devant jouer à Sète le lendemain, il assistait à ce très plaisant Béziers-Thonon. Il a confié à un responsable biterrois qu'il regrettait beaucoup le temps passé à Béziers où il reviendrait avec plaisir.

VOICI LA TÊTE QUI S'A
Ses deux lames serties dans une cartouche compacte et fine restent en contact quasi permanent avec votre peau. Même aux endroits difficiles : les pommettes, sous le nez, sous le menton... Des espaces spéciaux entre les deux lames rendent le rinçage facile et rapide.
Gillette®

TROYES. — Une tribune d'honneur pratiquement pleine, cela faisait quelques années que l'on n'avait plus vu ça à Troyes. Apparemment, le pari du Paris FC est réussi. (Photo Rémy GIRON)

CONFIDENTIEL

Commentaire d'Henry Noël après le match nul obtenu à Toulouse : « Un point, voilà le côté positif. Mais il est évident que la manière n'est pas satisfaisante. L'apprentissage de la Division II est quelque chose de bien difficile ! »

Daniel Sanlaville était vendredi soir un spectateur attentif de Toulouse-Nîmes. L'ex-libero, qui joua neuf ans dans le club gardois et un an au TFC, n'est plus dans le football. Il travaille désormais à l'office départemental des sports du Gard, pour le compte duquel il s'efforce d'amener un maximum de jeunes vers le sport.

Krimau n'était pas très content d'avoir été placé sur le banc de touche par Pierre Cahuzac face à Nîmes. On le vit même sortir des vestiaires en claquant la porte quelques heures avant la rencontre. L'ancien Bastiais fit tout de même son entrée sur le terrain à vingt minutes de la fin de la rencontre.

Le coprésident toulonnais, M. Angelo Bonadei, qui couvre particulièrement son ami le Yougoslave Mijac, nous confiait : « Et dire qu'il n'avait jamais joué libero. Si seulement on pouvait le garder la saison prochaine... »

Vuckovic, le Yougoslave de Béziers, a paru moins « fainéant » que d'habitude. Il avait dû faire un voyage éclair à Belgrade au milieu de la semaine pour aller chercher sa petite famille. Ceci explique (peut-être ?) cela.

L'inusable Edwige — trente-six ans —, le toujours aussi dynamique milieu de terrain biterrois, a été encore une fois un des meilleurs éléments de son équipe, vendredi dernier. Il envisage encore une ou deux années d'activité avec l'ASB avant de se retirer dans sa Guyane natale où il ouvrira un commerce avec le concours d'une de ses huit sœurs restée au pays.

Si le public a ses idoles il a, aussi, ses « têtes de Turc » auxquelles il ne pardonne rien. C'est le cas d'Alain Queyrel, le nouvel avant-centre d'Orléans, qui a pourtant besoin qu'on lui fasse confiance. L'ex-Montmorillonnais a fait ses preuves ailleurs, mais, cette saison, il n'est pas souvent servi dans de bonnes conditions. Jacky Lemée le reconnaît : **« Je vais être obligé de le remplacer dans les matches à domicile afin qu'il se refasse une santé morale. »**

Maya, flanqué de son frère, l'imposant Joseph, a longuement discuté avec les responsables biterrois après le match opposant sa nouvelle équipe à l'ASB. Il réclamait, semble-t-il, un solde de salaire à ses anciens dirigeants qui lui reprochaient de ne pas les avoir avisés avant son départ à Thonon.

Bizarre ! Lors de la dernière visite de l'AS Cannes à Saucliéres, le capitaine cannois Casoni avait marqué d'un tir canon contre son camp à la soixante-treizième minute de jeu. Vendredi passé, l'arrière gauche thononais Béchet a inscrit contre son camp exactement le même genre de but à la... soixante-treizième minute. « Vous avez dit bizarre ? »

La resquille est une affaire qui marche à Toulouse : en trois matches, les médecins du club ont eu à soigner treize personnes blessées à la main pour avoir tenté d'escalader les grilles qui cernent le Stadium.

Le président de l'US Orléans, Jean-Pierre Bellefeste, a été récemment élu au titre fédération à la commission de la Deuxième Division de la ligne nationale (ex-groupement).

Le jaune et le rouge sont les couleurs habituelles d'Orléans. Devant Cannes, Lemée et ses hommes ne portaient que du jaune de la tête aux pieds... Mais foin de tout jeu de mot oiseux.

Tout paraît prêt pour que le FC Rouen retrouve rapidement un statut professionnel. C'est en tout cas l'avis du groupement en visite dernièrement en Normandie.

J.-P. Borgoni, avec toute sa bonne volonté, s'applique à soigner ses interventions pour éviter de retomber sous les foudres du corps arbitral, alors que, comme il aime à le répéter, il n'a jamais blessé personne au cours de sa longue carrière. « Mais, bon sang, qu'est-ce qu'il peut être bavard sur le terrain ! », a dit le jeune arbitre M. Soullerot au président biterrois.

Indisponible à la suite d'un claquage, l'ailier gauche de Cannes Castellani était remplacé par un stagiaire, Pignolet, qui apparaissait ainsi pour la première fois de la saison. Parmi les autres jeunes éléments dont dispose Charly Loubet, figure aussi Gonzales, le fils de Pancho, entraîneur à Blois.

Alain Gottvallès et Laurent Borelli étaient samedi soir dans la tribune du stade Robert-Diochon pour assister à la rencontre Rouen-Limoges. Ils ont suivi d'un œil particulier la production du capitaine Charles Desbouillons, employé à leur agence de publicité de Rouen.

Les Rouennais disputeront, ce soir, à Evreux-Netreville, une rencontre amicale contre l'équipe évreusienne de Quatrième Division de La Madeleine.

Le Polonais du FC Rouen, Brenek Bula, a bien fêté son trente-cinquième anniversaire en inscrivant samedi les deux buts de son équipe face à Limoges.

M. Rideau quitta la pelouse bellifontaine sous les applaudissements à l'issue d'une rencontre parfaite. Le public jugea que l'arbitre méritait, lui aussi, une participation à la fête.

Les dirigeants du FC Rouen invitent régulièrement un club de la région à assister gratuitement à l'un de leurs matches. Samedi, ce sont les joueurs de Fauville, entraînés par l'ex-Rouennais Sesto Vanzo, qui ont bénéficié de l'invitation en compagnie des poussins de Boisguillaume.

Les tribunes mobiles de la Faisanderie ont le cœur qui bat la chamade pour Mongelli. Chacune de ses envolées est accompagnée de chant avec dynamisme.

Buisset courait la ville durant l'après-midi afin de remplacer les fusibles de sa voiture qui avaient grillé. En ce qui le concerne, le sort nous rassura, Monsieur 100 000 volts n'était pas en panne.

Lenartowicz a une idole : Delio Onnis. L'avant-centre seine-et-marnais collectionne les déclarations du buteur argentin et s'en imprègne. Un cours par correspondance qui semble rentable, puisque Eric put inscrire le dernier but bellifontain.

Merci Delio...

José Loukaka a fait sensation en se présentant avec le crâne totalement rasé. Il récolta ainsi un vif succès populaire. On ne sait si ses partenaires ont l'intention de l'imiter.

Christian Montaubin qui, en tant que capitaine, fait l'unanimité, aura donc terminé son intérim par un troisième succès. Sa gentillesse est bien connue, la preuve : il vient d'accepter d'entraîner gracieusement les jeunes gardiens de la classe football d'Avon. On appelle ça la disponibilité.

Avant chaque match à domicile, les joueurs bellifontains se rendent au café des supporters où Mme Stéfani leur prépare une potion dont elle a le secret. Faut-il expliquer leur début de saison par ce breuvage aux vertus magiques ?

On parle beaucoup à Fontainebleau de la mise en chantier d'une seconde tribune couverte qui devient de plus en plus indispensable. Me Albertini, chargé des Sports, nous confiait l'autre soir qu'il y aurait très bientot du nouveau. Les supporters espèrent...

Didier Russail, bien qu'il ait tourné la page sur une éventuelle carrière professionnelle, nous confiait récemment qu'il ambitionnait de postuler à l'équipe de France amateurs. A son sens, celle-ci ne doit pas être réservée aux seuls stagiaires.

M. Duminy doit se rendre à la Fédération pour rendre compte d'incidents survenus pour la venue de Cannes en Seinte-et-Marne. On espère que Fontainebleau bénéficiera de la mansuétude fédérale, car le public y est d'ordinaire très calme. Trop, diront même certains...

Colère de l'entraîneur stadiste Alain Avisse qui profitait de la victoire de son équipe, pour effectuer une mise au point qui lui tient particulièrement à cœur. **« Il y a beaucoup à dire sur ce Championnat de Division II. Le règlement est aberrant. Il y a trop de disproportions entre les clubs promotionnels qui ne peuvent aligner que trois joueurs « mutations ». Tandis que, pour les clubs professionnels, c'est la dolce vita. »**

DIVISION III

CORBEIL, RED STAR, VIRY : LES PARISIENS ONT LA SANTÉ

(Patrick URBINI)

SAINT-GERMAIN. — Mérelle esquisse un geste. Trop tard ! Renaut semble atterré. Eh oui, Martin (7) a frappé et inscrit le troisième but pour Poitiers. (Photo Claude FAJON)

● CENTRE
AUXERRE SANS FAIBLIR

Même Saint-Etienne, qui bénéficiait pourtant pour la circonstance de la présence de Roussey et Paganelli, n'a pu empêcher Auxerre d'aligner sa cinquième victoire consécutive. Du coup, Montceau, Villefranche et l'INF Vichy, qui compte un match en moins, repointent le bout du nez.

Montceau a certes encaissé ses deux premiers buts de la saison, mais a eu au moins la satisfaction d'assister au réveil de son attaque. Quant à Villefranche, il ne lui a fallu que cinq minutes pour régler l'éventuel problème qu'Orange pouvait présenter.

A l'autre bout du classement, Pont-de-Chéruy est allé prendre un point précieux à Montélimar, pendant que Cournon infligeait à Lyon sa quatrième défaite.

● CENTRE-OUEST
BORDEAUX ET PARIS-S.-G. BATTUS

Bordeaux qui tombe pour la première fois de la saison, Paris-S.-G. qui encaisse quatre buts sur son terrain, voilà qui est un peu surprenant, mais qui relance en tout cas l'intérêt de ce groupe. Le principal bénéficiaire de la chute des deux premiers, hormis bien sûr Montmorillon et Poitiers, c'est Viry, qui s'intercale au classement grâce à sa victoire à Poissy.

Mais la journée aura été décidément très riche en enseignements... et en surprises de tout genre. Ainsi, on a eu confirmation de la petite forme actuelle des deux équipes de La Roche-sur-Yon. On a enregistré également les premiers succès de Saintes (à Tours) et de Mer (contre Bourg-sous-la-Roche). Enfin, on constate que Bourges et Angers sont les deux seuls à ne pas avoir encore goûté aux joies de la victoire.

● EST
TAVAUX ET SEDAN AU RALENTI

Tavaux et Sedan ont tous les deux dû se contenter d'un point. Dans le cas de Sedan, ce n'est pas trop grave ; dans celui de Tavaux, c'est plus regrettable puisque Nancy occupait jusque-là la dernière place. Encore faut-il préciser que les conditions météorologiques difficiles ont eu leur mot à dire dans le verdict final.

Sochaux, net vainqueur de Chaumont, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il ne marche pas très fort, revient donc à un point du duo de tête.

A signaler encore les trois succès à l'extérieur de Vauban, Talange et du FC Strasbourg. Pour les champions en titre, voilà deux points qui tombent à pic pour relancer une machine difficile à mettre en route.

● NORD
CORBEIL-CREIL : STATU QUO

Autant à l'extérieur, Corbeil paraît à son affaire, autant chez lui, le résultat est nettement moins convaincant : 2-1 contre Hazebrouck et Valenciennes, et samedi dernier 1-1 contre Creil. Il est vrai que celui-ci restait sur quatre succès consécutifs qui l'avaient propulsé à la seconde place. Les deux premiers s'étant neutralisés, Lille, vainqueur à Senlis, revient donc à la hauteur de Creil.

Derrière, Amiens, pas très convaincant lui non plus depuis son joli carton contre Lens, est pourtant là, à deux encablures, en compagnie de Hénin. Après leur victoire à Melun, les gens du Pas-de-Calais ont récidivé face à Valenciennes. Voilà qui est encourageant.

Enfin, on notera que Meaux a obtenu son premier point à Roubaix en marquant trois buts. Avant de recevoir Saint-Omer, un match déjà important dans cette zone du classement, ce n'est pas un gain inutile.

● OUEST
LE RED STAR NOUVEAU LEADER

La météo en ayant décidé ainsi, le Véloce de Vannes n'a pas pu accomplir son travail hebdomadaire à Laval. Et comme en Normandie, la rencontre au sommet entre Caen et Malakoff s'est terminée sur un score nul (2-2), le Red Star a profité de la situation et de son déplacement à Lisieux pour passer en tête. Trois victoires d'affilée et quinze buts en quatre heures et demie, les joueurs de Saint-Ouen commencent peut-être à y croire. On en saura certainement un peu plus le week-end prochain après un certain Red Star-Caen.

N'oublions pas pour autant Nantes, toujours invaincu, et qui, grâce à un triplé d'Agerbeck, occupe une position très intéressante pour la suite.

Dans la seconde moitié du classement, on remarquera surtout les difficultés qu'éprouvent Rennes et Quimper pour décrocher leur première victoire. Encore que, dans le cas de Quimper, celui-ci a bien réagi puisque la punition de la semaine passée a été en partie effacée.

● SUD
TOULOUSE FC CRAQUE

Sombre semaine pour la réserve du Toulouse FC. Dimanche dernier, les joueurs de la Haute-Garonne comptaient huit points en quatre matches et n'avaient toujours pas encaissé le moindre but. Nice, dans un premier temps, puis Nîmes, vendredi, se sont chargés de faire redescendre les Toulousains de leur nuage.

Du coup, Bastia, qui affrontait Albi, a pu conserver sans trop de problèmes sa place de leader. Un coup de chapeau au passage à la défense et au gardien Olmetta, qui n'ont pas pris un seul but en six matches. Un cas unique en Division III cette saison.

Monaco et Nice ne sont pourtant pas très loin et constitueront dans les semaines à venir la principale menace pour les Bastiais.

Notons encore la victoire d'Avignon, qui n'a laissé échapper qu'une seule unité depuis le 22 août, celle de Digne sur un Toulouse-Fontaine bien mal en point et la première de Marseille aux dépens de Muret. Si bien que c'est Saint-Cyr qui se retrouve lanterne rouge.

DEMAIN

CENTRE
Saint-Etienne - Villefranche
Valence - Montélimar
Dijon - Roanne
Pont-de-Chéruy - Montceau
INF Vichy - Auxerre
Orange - Saint-Priest
Clermont - Cournon
Lyon - Gueugnon

CENTRE-OUEST
Angers - Tours
Bordeaux - La Rochelle
Bourg-sous-la-Roche - Montmorillon
Bourges - La-Roche-sur-Yon
Poitiers - Saint-Médard
Saintes - Mer
Angoulême - Poissy
Viry - Paris-S.-G.

EST
Sedan - Saint-Dizier
Vauban - Metz
Chaumont - Haguenau
FC Strasbourg - Blénod
Nancy - Amnéville
Talange - Sochaux
Merlebach - RC Strasbourg
Belfort - Tavaux

NORD
Creil - Senlis
Paris FC - Lens
Meaux - Saint-Omer
Hazebrouck - Dieppe
Melun - Corbeil
Lille - Roubaix
Douai - Hénin
Valenciennes - Amiens

OUEST
Red Star - Caen
RC Paris-Laval
AS Brest - Quimper
Véloce Vannes - Stade Brestois
Nantes - Lisieux
Malakoff - UCK Vannes
Lucé - Rennes
Saint-Brieuc - US Montagnarde

SUD
Alès - Avignon
Albi - Marseille
Montauban - Bastia
Monaco - Antibes
Nice - Sète
Nîmes - Saint-Cyr
Muret - Digne
Hyères - Toulouse FC
Toulouse Fontaine - Montpellier

CENTRE

*Roanne et Valence 1-1
*Villefranche b. Orange 2-0
INF Vichy b. *Gueugnon 2-1
***Auxerre b. Saint-Etienne** 2-0
*Montélimar et Pont-de-Chéruy 1-1
*Montceau b. Clermont 5-2
*Cournon b. **Lyon** 2-0
*Saint-Priest-Dijon, remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Auxerre**	11	6	5	1	0	18	4
2. Montceau	9	6	3	3	0	8	2
3. Villefranche	9	6	3	3	0	7	3
4. INF Vichy	8	5	4	0	1	10	5
5. **Saint-Etienne**	7	6	3	1	2	9	5
6. Saint-Priest	7	5	3	1	1	8	5
7. Montélimar	5	5	2	1	2	8	5
8. Valence	5	6	0	5	1	4	5
9. Roanne	5	6	2	1	3	4	6
10. Orange	5	6	2	1	3	6	9
11. Gueugnon	4	6	1	2	3	5	7
12. Dijon	4	5	1	2	2	3	7
13. Cournon	4	6	2	0	4	6	11
14. Clermont	4	6	1	2	3	8	16
15. Lyon	3	6	1	1	4	2	7
16. Pt-de-Chéruy	2	6	0	2	4	2	11

AUXERRE b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 650. Arb. : M. Bouriot. Buts : Lopes (31*), Truffaut (83*).
AUXERRE : Loiseau — Clementi, Gendreau, Borel, Guérin — Barret, Lopes, Danic — *Sevenier, Truffaut, Geraldes (puis Polak, 86*). Entr. : Rolland.
SAINT-ETIENNE : *Ceccaletti — Wolff, Perez, Millot, Canton (puis Chillet, 46*) — Courault, Lepeltier (puis Denis, 70*), Colleu — Paganelli, Roussey, Daniel. Entr. : Briet.

MONTÉLIMAR ET PONT-DE-CHERUY : 1-1 (1-1). — Terrain : très glissant. Recette : 3 519 F. Spect. : 163. Arb. : Cherblanc. Buts : Duffour (12*), pour Montélimar ; Tissot (38*) pour Pont-de-Cheruy.
MONTELIMAR : Bélardi — Banéras, Juan, Louge, Barale — Marco, Mulato, Ekoué — Frappa puis Barthélémy (72*), Diarra, *Duffour. Entr. : Garcia.
PONT-DE-CHERUY : Giuntini — J.-F. Tissot, Zuliani, Andreu, Devaux — Bertrand, Chanut, Jasse — Melquioni, Meneghel, *Y. Tissot. Entr. : Daniel.

ROANNE et VALENCE : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : 9 350 F. Spect. : 455. Arb. : Vaissière. Buts : Gravier (78*) pour Roanne ; Tremblay (14*) pour Valence.
ROANNE : Sotton — Marzurzak, Velut, Noyer, Maréchal — Gravier, Potet, Perche puis Perrichon (73*) — Messahel, Batikhi puis Rivet (45*), *Béréta. Entr. : Plumereau.
VALENCE : Zarcone — Luccacio, Gleyze, Ganon, Loncle — Houpert, Maran, M'Bodj puis Clause (60*), *Mérula, Perlin, Tremblay. Entr. : Navarro.

VILLEFRANCHE b. ORANGE : 2-0 (2-0). — Terrain : très glissant. Recette : 3 046 F. Spect. : 125. Arb. : Gully. Buts : Amoros (35*), Aparicio (40*).
VILLEFRANCHE : Cattin — Navarro, Ansoud, Velu, N'Diaye — *Sanchez, Setiner puis Bourgeois (65*), Gabriele — Aparicio, Amoros, Ferrigno. Entr. : Capaldini.
ORANGE : Hoffman — Palermini, Iché, Bouchet puis Tortel (55*), E. Svaiz — Rourret, *Albaladejo, Rassin — N'Diaye, Jouve, Rimbert. Entr. : Riela.

COURNON b. LYON : 2-0 (1-0). — Terrain : détrempé. Recette : 5 600 F. Spect. : 320. Arb. : Tanaigne. Buts : Gotard (12*), Missonnier (88*).
COURNON : Zoccolan — Garcia, Malfreyt, Fabbry, Homovic — Habault, *Gautard, Blelicki — Ollier, Missonnier, Yves Addéo puis J.-P. Addéo (80*) puis Muffat (85*). Entr. : Honoré.
LYON : Jelic — Bonnet, Burnier, Cadillat puis Krawczyck (45*), Bruno — Depalma, Spadini, *Monteilh — Gagneux, Glanetta, Solomenko. Entr. : Broissart.

VICHY b. GUEUGNON : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 1 528 F. Spect. : 85. Arb. : Seitz. Buts : Carmona (12*), Da Silva (74*) pour Vichy ; Valleau (67*) pour Gueugnon.
GUEUGNON : Conrath — Thévenin, A. Bernard, *Valleau, Beaubernard — Godot, Valvo puis S. Bernard (78*), Soulier — Clopin, Brun, Fayolle. Entr. : G. Bernard.
VICHY : Sinolli — Lafleuriel, Servetti, Enea, Bianconi — Ferri, *Carnana, Vidot — Papin puis Fontanin (78*), Antonetti, Da Silva. Entr. : Michelin.

MONTCEAU b. CLERMONT : 5-2 (2-1). — Terrain : glissant. Recette : 10 100 F. Spect. : 700. Arb. : Hirtz. Buts : José Campos (30*), Doua (32*), Joachim Campos (55*et 84*), Tuffin (87* s. pen.) pour Montceau ; Aurejac (3*), Lavergne (77*) pour Clermont.
MONTCEAU : Szatny — Desplat, Leclair, Poinsignon, Hubert — Fabbro, José Campos, Desmenez — *Joachim Campos, Doua puis Tuffin (75*), Bellot. Entr. : P. Bacquet.
CLERMONT : Thomas — Papon, Clavel, Mennuti, Plazenet — Royer, Lassalle puis Barbat (56*), Vidal, Sanchis, Aurèjac, *Lavergne. Entr. : Bolis.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 365 (US Montagnarde), 2 147 (Amiens), 1 502 (Malakoff), 1 476 (Montmorillon), 1 377 (Saint-Dizier), 1 057 (Dieppe), 1 017 Corbeil), 934 (Antibes), 845 (Lisieux), 800 (Avignon), 794 (Sète), 700 (Montceau), 650 (Auxerre, La Rochelle), 636 (Rennes), 625 (Roubaix), 607 (Haguenau).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Agerbeck (Nantes).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Pimond (Sochaux), Billiet (Lille), Joachim Campos (Montceau), Kern (Montpellier), Valadier (Alès).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Grapin (Poissy), Fernier (Sochaux), Desmenez (Amiens), Ledu (UCK Vannes), Lopez (Toulouse FC), Tuffin (Montceau), Notheaux (Lisieux).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Gillion (Senlis), Gestin (AS Brest), Renaut (PSG).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
3 étoiles : Sevenier (Auxerre), Chenu (Dijon), Dufour (Montélimar), Albaladejo (Orange), Bressan (Saint-Priest).

CENTRE-OUEST
3 étoiles : Gressani (Viry), Lorenzo (Tours), Coureaud (Saintes), Daviaud (La Rochelle).

EST
4 étoiles : Duguépéroux (Vauban), Fermier (Sochaux).

NORD
3 étoiles : Bourdet (Dieppe), Dumortier (Roubaix).

OUEST
4 étoiles : Bize (RCP).
3 étoiles : Cazenave (UCK Vannes).

SUD
4 étoiles : Savatier (Sète).
3 étoiles : Stiévenard (Nîmes), Weller (FC Toulouse).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
5 buts : Garande (Auxerre).
4 buts : Sevenier (Auxerre), Lavergne (Clermont), Antonetti (INF Vichy), Bressan (Saint-Priest).

CENTRE-OUEST
5 buts : Cardinet (Paris-S.-G.).
5 buts : Founini (La Roche-sur-Yon), Grappin (Poissy).
4 buts : Proust (Saintes), Papini (Paris-S.-G.).

EST
5 buts : Roishausen (Amneville), Tota (FC Strasbourg).
4 buts : Pimond (Sochaux).

NORD
7 buts : Dia (Creil).
5 buts : Fortunato.
4 buts : Charton (Meaux), Perz (Douai), Bouchez (Amiens).

OUEST
5 buts : Gestin (Véloce Vannes), Hamimi (Stade Brestois), Massard, Joudet (Red Star), Mellazza (AS Brest).

SUD
5 buts : Mengual (Monaco).
4 buts : Cugno (Digne), Segura (FC Toulouse), Eugno (Muret), Cohen, Blanc (Nice), Sabatier, Blanchet (Sète).

Tous les samedis avec L'EQUIPE
L'EQUIPE magazine

CENTRE-OUEST

Saintes b. *Tours 2-1
*La Rochelle b. Bourges 1-0
Angoulême b. *La Roche-sur-Yon 2-1
*Mer b. Bourg-sous-la-Roche 1-0
*Montmorillon b. Bordeaux 2-1
*St-Médard b. Angers 2-1
Viry b. *Poissy 2-1
Poitiers b. *P.-S.-G. 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	10	6	5	0	1	11	3
2. Viry	9	6	4	1	1	12	6
3. Poitiers	8	6	3	2	1	10	3
4. P.-S.-G.	8	6	3	2	1	15	13
5. Montmorillon	8	6	2	4	0	8	6
6. Poissy	7	8	2	3	1	8	6
7. Angoulême	6	6	2	2	2	4	4
8. La Rochelle	6	6	2	2	2	5	7
9. La Roche-s/Yon	5	6	1	3	2	11	11
10. Tours	5	6	2	1	3	8	8
11. St-Médard	5	6	2	1	3	9	10
12. Bourg/Roche	5	6	2	1	3	5	6
13. Saintes	4	6	1	2	3	9	13
14. Mer	4	6	1	2	3	5	13
15. Bourges	3	6	0	3	3	7	11
16. Angers	3	6	0	3	3	4	11

VIRY b. POISSY : 2-1 (1-1). — Terrain bon. Recette : 9 260 F. Spectateurs : 572. Arbitre : M. Ponsin. Buts : Zaba (13*) pour Viry ; Grapin (14* sur pen.) pour Poissy.

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Houziaux — Zbinden (puis Bajac, 46*), Penault, D'Hondt — *Khirat, Grapin, Colney. Entr. : Quenolle.

VIRY : Alla — Gressani, Leuregans, Madiba, Dufrennes — Beaurain, Chevallier (puis Garcia, 79*), Zamba — Kaimba, Mill, *Vandendriessche. Entr. : Gustillet.

POITIERS b. PSG : 4-1 (2-0). — Terrain glissant. Recette : 2 000 F. Spectateurs : 135. Arbitre : M. Prince. Buts : Fleury (9*), Guichard (21*), Martin (64*), Renault (c.s.c., 89*) pour Poitiers ; Cardinet (80*), pour PSG. Avertissements à Béchaud (68*) pour le PSG ; Martin (52*) pour Poitiers.

PSG : Méraille — Bacconnier, Béchaut, Renault, Hanet — Guillochon (puis Van de Putte, 80*), Roblès (puis Kerros, 72*), Montier — Koscielny, Cardinet (cap.), *Turquet. Entr. : Choquier.

POITIERS : Michaud — Papini, Felden (cap.), Moukalou, Renaudet — Hivert (puis Villemine, 72*), Dafroullah, Guichard — Martin, Fleury, *Morganti (puis Fournier, 82*). Entr. : Stupar.

SAINT-MEDARD b. ANGERS : 2-1 (0-0). — Terrain gras. Spectateurs : 300 environ. Arbitre : M. Renoux. Buts : Sabatier (61*), Tilati (63*) pour Saint-Médard ; Senelé (48*) pour Angers.

SAINT-MEDARD : *Dal — Desmarets, Rivera, Douis, Bascles — Quesada, Omer, Tilati — Dupont, Harel, Sabatier. Entr. : Bakrim.

ANGERS : Beaufreton — Olié, *Pouthier, De Bruyne, Piniarski — Petiteau, Verdon, Pétron — Guéguan, Lopez, Senelé. Entr. : Casties.

MONTMORILLON b. BORDEAUX : 2-1 (1-0). — Terrain bon. Recette : 30 946 F. Spectateurs : 1 476. Arbitre : M. Fuchez. Buts : Goper (28*), Meunier (60*) pour Montmorillon ; Garraud (88*) pour Bordeaux.

MONTMORILLON : Poinot — Savatier, Marchand, Delpierre, Joyeux — Ribardière, Minier, Gatefait — *Meunier, Pécout, Cooper. Entr : Devaux.

BORDEAUX : Delachet — Ichas, Bouchet, Eyquem, Garraud — Gandolfi, Goublet, Fernandez — Daisson (puis Fourrier, 57*), Bourdoncle (puis Baudet, 57*), *Reimy. Entr. : Goubbet.

LA ROCHELLE b. BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Recette : 14 544 F. Spectateurs : 645. Arbitre : M. Chadeau. But : Bineau (84*).

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, Daguet, Robert, Fournier — Perignon (puis Neveu, 78*), *Dagusé, Pageaud (puis Delarge, 46*) — Dupa, Bineau, Seck. Entr : Perignon.

BOURGES : *Favier — Renaud, Gobelet, Brecheteau, P. Darnault — Gomez, Odeau, Neyraud — Lafleur, Bassi, Valette. Entr : Valette.

MER b. BOURG-LA-ROCHE : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 5 800 F. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Zwirog. But : Papin (19*).

MER : Michel — Thibault, Martzolff, Guégan, Cartier — *Papin, Antuna, Fradin — Gauthier, Guimont (puis Bogel, 77*), Panot. Entr. : Michel.

BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Vinet, Réveillère, Lermitte, Bouffandeau — Méreau, Dupont (puis Fadili, 66*), *Mantecon — Poireau, Drappier, Petit. Entr. : Letard.

ANGOULÊME b. LA-ROCHE-SUR-YON : 2-1 (2-0). — Terrain bon. Recette : 9 317 F. Spectateurs : 581. Arbitre : M. Coatvald. Buts : Burger (18*), Pattery (34*) pour Angoulême ; Grellier (80*) pour La Roche-sur-Yon.

LA-ROCHE-SUR-YON : Cadoux — Grellier, Penaud, Chaigne, Favroux — Boisdron, Duveau (puis Founini, 38*), Gautron — Raingeard, Favrau (puis Cratzer, 71*), *Pasquereau. Entr. : Raingeard.

ANGOULÊME : Brunet — Richemont, Deletoile, Madigout, Morange — Belaud, *Gastien, Pattery — Labonne (puis Paredes, 71*), Burger, Tournelle. Entr. : Latapie.

SAINTES b. TOURS : 2-1 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : Lever de rideaux du match Tours-Montpellier. Arbitre : M. Lefèvre. Buts : Coureaud (7*), Gardais (49*) pour Saintes ; Lorenzo (76*) pour Tours.

TOURS : Sidaine — Morinière, Bisson, Marzolino, Mignon — Coiffier, Darmendrail, Desrutin — Levève, *Lorenzo, Devillechabrolle. Entr. : *Sabourault.

SAINTES : Noël — Maurice, Hervé, Dufour, Moreno — Garcia, Vriet, Gardais (puis Buchery, 81*) — Proust, Menard, *Coureaud. Entr. : Dombeck.

EST

*Sochaux b. Chaumont 4-1
*Bienod et Merlebach 0-0
*Amnéville et Sedan 2-2
Vauban b. Haguenau 1-0
*Tavaux et Nancy 0-0
Talange b. *St-Dizier 2-1
FC Strasbourg b. *Metz 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	9	6	4	1	1	9	3
2. Sedan	9	6	3	3	0	7	3
3. Sochaux	8	6	3	2	1	12	7
4. Talange	7	6	3	1	2	7	3
5. Vauban	7	6	2	3	1	7	5
6. St-Dizier	6	6	2	2	2	9	8
7. Merlebach	6	6	1	4	1	8	7
8. FC Strasbourg	6	6	2	2	2	8	9
9. Bienod	6	6	1	4	1	7	9
10. RC Strasbourg	5	4	1	3	0	3	2
11. Amnéville	5	6	1	3	2	12	14
12. Haguenau	4	6	1	2	3	6	8
13. Metz	4	6	0	4	2	3	6
14. Chaumont	4	6	1	2	3	4	8
15. Nancy	3	5	0	3	2	3	7
16. Belfort	3	5	1	1	3	7	13

AMNEVILLE et SEDAN : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 329 F. Spect. : 358. Arb. : M. Abbatiello. Buts : Kilo (24*), Rolshausen (65*), pour Amneville ; Synakowski (75*), Carbonel (84*), pour Sedan.

AMNEVILLE : Rongoni — Dassis, Personeni, De Gracia, Naudin — Jardine (puis Tadiello, 57*), Kilo, Galan — Rolshausen, *Fanzel, Guillot. Entr. : Pecqueur.

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — Cure, Leduc, Plaut (puis Synakowski, 46*) — Compère, *Carbonel, Buffet (puis Veta, 78*). Entr. : Tordo.

TALANGE b. SAINT-DIZIER : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 24 396 F. Spect. : 1 337. Arb. : M. Général. Buts : B. Oswald (4*), Lefumeur (55*) ; Saint-Dizier : Hallé, (80*).

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, Gillot, Oybal, Peignois — Jachiet, Harel, *Halle — Justek, Doméon (puis Dubois, 76*), Hecquet. Entr. : Deferrez.

TALANGE : Brembilla — Fortes, Abate, Gratius, Thomas — B. Oswald, Peksa, La Rocca — Albertini (puis Voisine, 75*), *Pizzimenti, Le Fumeur. Entr. : Vasilic.

FC STRASBOURG b. METZ : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 748 F. Spect. : 53. Arb. : M. Sastre. Buts : Risser (17*), Tota (58*).

METZ : Wantz — Sesniac, Marasco, Moretto, Colombo (puis Kastendeutsch, 78*) — Fioritti, Maurer, Becker — Zinsz, Pfrunner, Mogenot. Entr. : Husson.

FC STRASBOURG : Kelhetter — Sugg, Muhl, Hoerle, Schultz — Hoffmeyer, *G. Munuera, Burg — Armindo, Tota, Risser. Entr. : Dietrich.

BLENOD et MERLEBACH : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 4 677 F. Spect. : 286. Arb. : M. Testar.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Wilickowski, Pietrzak, Zech — Marini, Varnerot (puis François, 67*), Klepacz — Boubehira, *Genoudet, Szymanski. Entr. : G. Dorget.

MERLEBACH : Vertic — Dassing, Gradoux, Anastasowa, Forthoffer — Feiss (puis Potier, 67*), *Trungadi, Karamol, Hesse, Groutsch, Nilles. Entr. : Szepaniak.

TAVAUX et NANCY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 16 700 F. Spect. : 522. Arb. : M. Lavis.

TAVAUX : Stepien — Leuba, Zimmermann, Daubigney, M. Tapella — Chaudot, Di Caro, G. Tapella — Joullie, *Brot, Junier (puis Fautrelle, 77*). Entr. : Di Caro.

NANCY : *Pegorer — Jacquemin, Fisson, H. Martin, Cioos — Gabriel, Goram, Schoose — Festor, Jacquinot, Casini. Entr. : Targon.

SOCHAUX b. CHAUMONT : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 4 872 F. Spect. : 252. Arb. : M. Stenger. Buts : Pimond (18* et 65*), Fernier (51* sur pen.), Benoît (61*), pour Sochaux ; Duhoux (33*), pour Chaumond.

SOCHAUX : Rousset — Pleurmeau, Hely, Bezaz, Zioui — *Fernier (puis Croci, 71*), Benoît, Jeskowiak — Pimond, Colin, Thomas (puis Paille, 72*). Entr. : Tournier.

CHAUMONT : Bienne — Denoyelle, Gientini, Dralet (puis Cornevin, 11*), Eulaffroy — Reverdy, *Chenevetot, Jannaud — Djebbar, Fromholtz, Duhoux (puis Pieux, 46*). Entr. : Fromholtz.

VAUBAN b. HAGUENAU : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 15 220 F. Spect. : 607. Arb. : M. Haim. But : Waag (10*).

HAGUENAU : *Gemmrich — Kran, Foeller, Cheffler, Schmitz — Jaeger (puis Specht, 23*), Hausswald, Tournois (puis Lang, 75*) — Assov, H. Schalber, Weiss. Entr. : Feldt.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitz, Litt, Reder, *Duguépéroux, Schalber, Roecklin — Leroy, Jacky, Waag. Entr. : Kaelbel.

NORD

Lille b. *Senlis 3-2
*Dieppe et Douai 1-1
Hazebrouck b. *Lens 1-0
*Saint-Omer b. Paris FC 1-0
Corbeil et Creil 1-1
*Hénin b. Valenciennes 2-1
*Amiens b. Melun 1-0
*Roubaix et Meaux 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	10	6	4	2	0	8	3
2. Creil	9	6	4	1	1	13	7
3. Lille	9	6	3	3	0	9	4
4. Amiens	8	6	3	2	1	9	5
5. Hénin	8	6	3	2	1	7	6
6. Douai	6	6	2	2	2	10	8
7. Hazebrouck	6	6	3	0	3	11	10
8. Roubaix	6	6	1	4	1	7	6
9. Melun	6	6	2	2	2	4	3
10. Valenciennes	6	6	2	2	2	7	7
11. Senlis	5	6	1	3	2	8	8
12. Paris FC	5	6	1	3	2	5	5
13. Dieppe	5	6	1	3	2	4	5
14. Saint-Omer	4	6	2	0	4	6	14
15. Lens	2	6	0	2	4	4	11
16. Meaux	1	6	0	1	5	6	16

ROUBAIX et MEAUX : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 12 500 F. Arbitre : M. Desessar. Spectateurs : 621. Buts : Hansen (13*), Andrade (52*), Charton (22*), Naim (85*).

ROUBAIX : Deffrennes — Van Wynsperghe, Denneulin, Belhadji, *Dumortier — Lallemand, J.-M. Olivera, Beunes — Andrade (puis Hotton, 75*), Hansen, J. Oliveira. Entr. : Gianquinto.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Deneu, Pedrotti, Kubiak — Tombarello (puis Roncazo, 78*), Arnault, Gonzales (puis Cornille, 46*), *Naim, Bacconnier, Charton. Entr. : Anziani.

SAINT-OMER b. PARIS FC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 061 F. Arbitre : Jannot. Spectateurs : 417. But : Vermille (46*).

SAINT-OMER : Maeght — Mimout, Boin, Nazih, Lengagne — Gosset, *Goudal, Ficheux — Verwaerde, Henguelle (puis Feyss, 80*), Vermille. Entr. : Sillou.

PARIS FC : *Rousseau — Adamski, Bizot, Jean, Buffaut — Lafargue, Barbosa, Mahmond (puis Duval, 68*) — Polo, Morillon, Wehrlé. Entr. : Jarry.

HAZEBROUCK b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Charles. Spectateurs : lever de rideau du match Lens-Auxerre. But : Merly (46*).

LENS : *Hédoire — Bouquet, Jean, Dewilder, Misselli — Krawczyk, F. Vercruysse, Catalano — Mariot, Tournay, Peltier. Entr. : Lannoy.

HAZEBROUCK : Bornais — Elbracht, Baudelle, Delcampe, Degryse — Codel, Langrand, *Merry — Buadelle, Lionet, Bourloton. Entr. : Placzek.

AMIENS b. MELUN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 38 393 F. Arbitre : Filipini. Spectateurs : 2 147. But : Desmenez (35* sur pen.).

AMIENS : Beaujouan — Fred, Bala, Peltier, Plessis — *Bortolotti, Bellier (puis Lacour, 33*), Mankowski — Desmenez, Lioret, Sallat. Entr. : Le Roy.

MELUN : Lemaux — Turinay, Maillard, Martin, Legrand — Pizzuto (puis Guillaume, 64*), Hernandez, Mendy — *Sert, Cherrier, Ribaud. Entr. : Dusseau.

CORBEIL et CREIL : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 25 308 F. Arbitre : Meeus. Spectateurs : 1 017. Buts : Borne (17*), Dia (64*).

CORBEIL : Pellicia — *Bafeta, Moretti, Auglas, Vigeannel — Komano, Tall, Vendrely — Sanguino, Tignard, Borne. Entr. : Bouriard.

CREIL : Chauvière — Terras, Grantot, Knoll, Caillebaut — Orrière, Degouy, Roedsens — M'Baye, Dia, *Pierrot. Entr. : Knoll.

DIEPPE et DOUAI : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 18 845 F. Arbitre : Vial. Spectateurs : 1 057. Buts : Jouen (2*), Fortunato (63*).

DIEPPE : Boutet — Pajot, Lemaistrel puis Wuilbercq (50*), Vignand, *Michel — Jouen, Bourgeois, Biteau — Raymond (puis Dupont, 77*), Ledue, Mochet. Entr. : Bourgeois.

DOUAI : Wioreck — Bulte, Queya, *Gumez, Matuszek — Ledru, Perz (puis Masure, 83*), Gully — Fortunato, Stienne, Fall. Entr. : Ledru.

HENIN b. VALENCIENNES : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 4 876 F. Arbitre : Ferret. Spectateurs : 314. Buts : Cousin (60*), Sénéchal (85*), Didaux (34*).

HENIN : Coquel — Hiet, Gil, Poulain, *Lhote, Giolda, Roger (puis Sauty, 58*), Cousin — Sénéchal, Muskala, Pécou. Entr. : Hiet.

VALENCIENNES : Barbet — Guérin, Leurey, Sokal, Merrière — Périlleux, Manet (puis Lefebvre, 69*), Corroyer (puis Lorenowicz, 82*) — *Schall, Kordes, Didaux. Entr. : Demont.

LILLE b. SENLIS : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 9 473 F. Arbitre : Da Silva. Spectateurs : 470. Buts : Gillion (5* c.s.c.), Billiet (10* et 60*), Gillion (70*), Savina (76*).

SENLIS : Abruniosa — Caron, *Gillion, Davril, Picard — Delattre, Thooris, Vilmont — Savina, Colin, Dongny. Entr. : Gourlay.

LILLE : Mottet (puis M. Vandamme, 89*) — Froger, Rabathaly, Gousset, Zagar — J.-M. Vandamme, Borysow, P. Plancque — Gauvain, Billiet, *Guion. Entr. : Parisseaux.

OUEST

Nantes b. *US Montagnarde 4-2
*Quimper et RC Paris 1-1
*Rennes et Saint-Brieuc 2-2
*Caen et Malakoff 2-2
*Stade Brestois et Lucé 0-0
*OCK Vannes et AS Brest 2-2
Red Star b. *Lisieux 3-2
Match en retard :
*Stade Brestois et Laval 1-1
*Laval - Véloce Vannes, remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	8	6	4	0	2	16	7
2. Malakoff	8	6	2	4	0	9	4
3. Véloce Vannes	8	5	4	0	1	10	6
4. Nantes	8	6	2	4	0	10	7
5. Stade Brestois	7	6	2	3	1	10	5
6. Caen	6	6	2	2	2	12	9
7. AS Brest	6	6	2	2	2	8	9
8. UCK Vannes	6	6	1	4	1	8	9
9. Lucé	6	6	1	4	1	5	7
10. RC Paris	6	6	1	4	1	4	6
11. Laval	5	5	1	3	1	7	6
12. Saint-Brieuc	5	6	2	1	3	8	6
13. Rennes	4	6	0	4	2	5	7
14. Quimper	4	6	0	4	2	6	14
15. US Montagn.	4	6	1	2	3	4	11
16. Lisieux	3	6	1	1	4	6	10

RENNES et St-BRIEUC : 2-2 (1-1). — Terrain gras. Recette : 635 F. Spectateurs : 53. Arbitre : Lopez. Buts pour Rennes : Fuselier (5*), Morin (57*) ; pour Saint-Brieuc : Badojoz (38*), Roland (73*).

RENNES : Vaast — Dreano, Serigne, Linares (puis Garnier, 75*), Mezenge — Primault, Sainson, *Rampillon — Morin, Fuselier, Marin (puis Simon, 50*). Entr. : Beaulieu.

St-BRIEUC : Rabet — Thomas, Badojoz, Guilaine, Stephan — Lescan, André, Mosin — *Muller, Carré (puis Roland, 23*, puis Bieleva 79*). Gil. Entr. : Bolton.

UCK VANNES et AS BREST : 2-2 (1-2). — Terrain gras. Recette : 18 520 F. Spectateurs : 1165. Arbitre : Bourdaret. Buts pour VCK Vannes : Gestin (csc 7*), Le Du (52* sur pen.) ; pour AS Brest : Philippe (28*), Melazza (42*).

UCK VANNES : Camy — J.-L. Allanic, Moreau, *Le Du, Pointeau — Casenave, Radenac, R. Allanic (puis Le Melinaidre 45*), Sorin, Riboux, Carlier. Entr. : Pointeau.

AS BREST : Gourriov — Gestin, Boucher, Pallier, Vasseur — Philippe, Penn, *Pennec — Melazza, Jeffroy, Iquel. Entr. : Bourse.

STADE BRESTOIS et LUCE : 0-0. — Terrain glissant. Recette : 2 921 F. Spectateurs : 163. Arbitre : Piveteau.

STADE BRESTOIS : Roch — *Rouaud, Page, Kédié, Salomé — Guennal, Pouliquen, Bureau — Goba, Le Gall, Stéphan. Entr. : J.-J. Salaun.

LUCE : Bernhard — Lechat, *Vincent, Bassière, Vallet — Chevalier, Aubertin, Dufoix — Essadiki, Marguerite, Cadec. Entr. : P. Bernhard.

NANTES b. US MONTAGNARDE : 4-2 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 35 495 F. Spectateurs : 2365. Arbitre : Leauté. Buts pour Nantes : Touré (30*), Agerbeck (40*, 80*, 88*) ; pour US Montagnarde : Le Chenadec (24*), Huitel (74*).

US MONTAGNARDE : Boulben — *Le Roux, Dréan, Ribaud, Hamonic — Minard (puis Rio, 80*), Tison, Rouzo — Liscouet (puis B. Le Cloerec 67*), Le Chenadec, Huitel. Entr. : Bentahar.

NANTES : Leclerc — Geffriaud, Ayache, Delanoé, Poullain — Bernardeau, Lecornu (puis Pain 74*), Furic (puis Verrien 28*) — *Agerbeck, Touré, Morice. Entr. : Suaudeau.

RED STAR b. LISIEUX : 3-2 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 15 943 F. Spectateurs : 845. Arbitre : Humière. Buts pour Lisieux : Mokolongbo (76*), Notheaux (87* sur pen.) ; pour Red Star : Joudet (32*), Massard (60*), Dubois (65*).

LISIEUX : Soenen — P. Tihy, Bergeret, Auber (puis Ch. Tihy, 72*), *Scipion — Mokolongbo, Haubert, Delafosse — Notheaux, Oger, Goyer (puis Castel 72*). Entr. : Notheaux.

RED STAR : Perez — Favry, Chazottes, Dubois, Gautier — Séguy, Buissonneau, Eo — Assard, Massard, *Joudet. Entr. : Eo.

CAEN et MALAKOFF : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 29 785 F. Spectateurs : 1502. Arbitre : M.Zagny. Buts pour Caen : Brown (17*), Guyonnet (90*) ; Malakoff : Besançon (62*), P. Belchior (77*).

MALAKOFF : Delpouve — Le Guellec, Degat, Daguillon, P. Valente — *Besançon, Dupart, J. Belchior — Jehel, J.-P. Valente, P. Belchior. Entr. : Fercoq.

CAEN : Schemitt — Ilbert, Guyonnet, *Theoult, Le Fol — Ben Messaoud, Prieur, Tranchant (puis Agostini 71*) — Malik, Brown, Bridonneau. Entr. : Laurier.

QUIMPER et RACING CP : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 684 F. Spectateurs : 100. Arbitre : Rosenberger. But pour Quimper : Lohéac (38*) ; pour Racing CP : Sellier (51*).

QUIMPER : Larzul — Deudé, *Hostiou, Crabot, Hamon — Bosser, Lohéac, Gall — Mallegol, (puis Poupon 69*), Pérennec, Penn. Entr. : Le Bris.

RACING CP : Tharaud — Blachon, Lieugaut, Lefebvre, Bijakowski, (puis Laborieux 69*) — Sellier, Morel, Magnier — *Bize, Gaye, Levan (puis Da Fonseca 56*). Entr. : Lawniczak.

STADE BRESTOIS et LAVAL : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Brest-Lens. Arbitre : M. Lebarillier. Buts : Hamimi (13*) pour le Stade Brestois ; Sené (11*) pour Laval.

STADE BRESTOIS : *Roch — Rico, Page, Kédié, Salomé — Guennal, Pouliquen, Bonnec — Hamimi, Goba, Stéphan (puis Piriou 68*). Entr. : Salaun.

LAVAL : *Osmond — Girard (puis Laigneau 55*), Gilles, Vetillard, Mottais — Paillard, Poisson, Zanko — Frappart, Sené, Guillemet. Entr. : Malicorne.

SUD

*Nîmes b. *Toulouse 2-0
*Montpellier b. Hyères 4-2
Nice b. *Antibes 2-0
Monaco b. *Sète 3-1
*Avignon b. Montauban 3-1
*Marseille b. Muret 1-0
*Bastia b. Albi 2-0
Alès b. *St-Cyr 3-0
*Digne b. Toulouse Fontaine 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	11	6	5	1	0	12	0
2. Monaco	10	6	5	0	1	17	7
3. Nice	9	6	3	3	0	13	6
4. Avignon	9	5	4	1	0	8	2
5. Alès	8	6	3	2	1	11	6
6. FC Toulouse	8	6	4	0	2	10	5
7. Sète	7	6	3	1	2	13	9
8. Muret	6	6	3	0	3	7	5
9. Nîmes	6	6	2	2	2	6	5
10. Montpellier	6	6	2	2	2	7	8
11. Digne	5	6	2	1	3	8	12
12. Hyères	4	6	2	0	4	9	10
13. Antibes	4	6	1	2	3	13	16
14. Montauban	4	6	2	0	4	6	10
15. Albi	3	5	1	1	3	2	10
16. Marseille	3	6	1	1	4	4	15
17. Toulouse Font.	2	6	1	0	5	3	12
18. Saint-Cyr	1	6	0	1	5	8	19

ALES b. SAINT-CYR : 3-0 (1-0). — Spect. : 250. Arb. : M. Selbert. Buts : Valadier (15* et 81*), Santi (88*).

SAINT-CYR : Guttierez — Decuisi, Cresp, Henri Berthe, Mater — Laamoui, *Daniel Berthe (cap.), Abguillerm — Defrance, Pedini, Di Mascio. Douzième : Susini. Treizième : Chacart. Entr. : Robert Bérard.

ALES : Oriandini — Mathieu, Carrio, Curt, Casan — Vacle, De Winter, Fuchs — Gaba, *Valadier, Zidoun. Douzième : Santini. Treizième : Contrasti. Entr. : Cassan.

MARSEILLE b. MURET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Brouty. But : Mariot (57*).

MARSEILLE : Gili — Ohanessian, Layour, Francini, Mariot — Flos, Soler (puis Coti 45*), *Garcia — Lapinta, Perrones, Di Meco. Entr. : Gili.

MURET : *Benne — Riquelme, Viguier, Loredo, Melotto — Coromitas, Cassis, Escale — Dabin, Panizutti (puis Cugno 63*), Massa.

DIGNE b. TOULOUSE FONTAINE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11 902 F. Spect. : 507. Arb. : M. Rivière. But : Parodi (4*).

DIGNE : *Mathurin — Bouze, Boivin, Richard, Guttierez — Colombero, Marey, Parodi — Groebli, Chaumeton, Cugno — Alunno, Ferri-Pisani. Entr. : Albert Paul.

TOULOUSE : Verdié — Petit, Ona (puis Dupré 77*), Ivancic, Dupré — Douchet, *Delmas, Brunet — Espanol, Karic puis Ponceau (80*), Daros. Entr. : Gaby Roger.

NIMES b. TOULOUSE FC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Baud. Buts : Lopez (40* sur pen.), Goudard (78*).

TOULOUSE FC : *Weiler — Julia, Andrade, Elie, Lacroix — Oliver, Durand, Lagarde — Sassus, Mauffroy, Lowitz. Entr. : Roussel.

NIMES : Mousseaux — Menesguen, Galvas, Spevenard, *Fournier — Lopez, Genet, Boyron — Goudard, Dablart (puis Cubayne 45*), Perez. Entr. : Barlaguet.

BASTIA b.ALBI : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spect. : 300. Arb. : Pignol. Buts : Padovani (45*), Bracconi (75*).

BASTIA : Olmeta — Ottaviani, Squaglia, Graviani (puis Ch. Graziani 81*), Badjika — Graziani, Marini, Vernet — Almeras (puis Biamonte 71*), Padovani, Bracconi. Entr. : Alonso.

ALBI : Savary — Decima, Lauriac (puis Pelizon), Lacoste, Lorenzo — Viguier, Guggisberg, Rachedi — Budka, Bonnas (puis Bernard), Benadat. Entr. : Martinez.

NICE b. ANTIBES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spect. : 934. Arb. : M. Ozil. Buts : Cohen (22*), Blanc (27*).

OGC NICE : Rey — Volpati, Barraja, Bruzzichezzi, Ursulet — Le Goff (puis Pedini 45*), Blanc, *Massa — Cohen, Gentili, Schaer.

ANTIBES : *Pasco — Castello, Ghelardi, Hoenig, Esposito — Der Zakarian, Floroni, Mallamacci — Marioli, Lautard, Bergamo.

MONACO b. SETE : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 20 397. Spect. : 794. Arb. : M. Cornillon. Buts : Couriol (65*), Mengual (68*), Recordier (77*) pour Monaco ; Kavaz (87*) pour Sète.

SETE : Cerrato — Tamayo, Ballester, Noguet, Garcia — David puis Berthier (75*), Maurin, *R. Sabatier — Blanchet, Salmi, Kavaz. Entr. : Calabuig.

MONACO : Stambouli — Zuliani, Revelli, Orgeret, Torelles — Recordier, Mengual, Doucet — Kararsi, Christen, *Couriol. Entr. : Prost.

AVIGNON b. MONTAUBAN : 3-1 (2-0). — Terrain : glissant. Spect. : 800. Arb. : M. Chavanel. Buts : Ringenbach (12*), Bussi (21*), Lombardi (63*) pour Avignon ; Lespiau (26*) pour Montauban.

AVIGNON : Goubet — Berbèche, Chaubaud, Bernar, *Latard — Lombardi, Lefèvre, Boudin — Ringenbach, Martin, Bussi.

MONTAUBAN : Truffert — Combrie, Trevisan, Scheffer, Baudier — *Lespiau, Robison, Prouha — Martin (puis Hamada 71*), Guivana, Cheravola.

MONTPELLIER b. HYÈRES : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 590 F. Spect. : 242. Arb. : M. Bouteille. Buts : Kern (35* et 50*), Massol (55*), Duch (75*) pour Montpellier ; Michel Piq (80*), Alimessaoud (89*) pour Hyères.

MONTPELLIER : Deplagne — Brioltet, Baldassara, Rodriguez, Carrabas — Djeballi, Massol, *Gasset — Kern, Duch, Trilles. Entr. : Bonnet.

HYÈRES : Safia — Pitaluga (puis Michel Piq 45*), Mercurio, Mons *Parodi — Repellini, Gualtieri, Alimessaoud — Ferraud (puis Scuitto 45*), Ghigo, Marc Piq. Entr. : Vibourel.

NICE b. FC TOULOUSE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Dozel. Buts : Blanc (8*), Cohen (31*), Ardisson (73*).

NICE : Jallanion — Volpatti, *Ursulet, Bruzzichezzi, Barraja — Legoss, Massa, Pedini — *Blanc, Cohen, Ardisson. Entr. : Christian Daniello.

FC TOULOUSE : *Weiler — Julia, Lacroix, Andrade, Desrousseaux — Oliver, Durand, Lagarde — Marquier (puis Polo 75*), Maussroy, Lowitz. Entr. : M. Desrousel.

AMIENS (Robert Cressent)

● Sous le regard de l'haltérophile local Darsenet, champion du monde à l'arraché qui leur avait donné la marche à suivre avec son coup d'envoi percutant mais symbolique, les Amiénois ont eu beaucoup de mal à digérer une équipe de Melun toujours en éveil et vivace dans la relance du jeu.

● « Sans vouloir contester notre défaite, ce penalty nous a tout de même privés d'un possible nul », disait aux vestiaires Dusseau, l'entraîneur de l'équipe de Seine-et-Marne. C'est vrai que sans la faute du gardien Lemaux sur l'ailier gauche Salat, Gaby Desmenez n'aurait pas assuré la victoire d'Amiens en transformant ce coup de pied de réparation.

● Ainsi regrettera-t-on que le travail collectif des Picards, sous la baguette d'un chef d'orchestre aussi superbe qu'omniprésent que fut Bertolotti et qu'épaulèrent solidement le fulgurant Fred, le clairvoyant Plessis, le vigilant Peletier et l'habile Mankowski n'aient pas permis de matérialiser une supériorité technique évidente. Mais peut-être l'absence de Laurent Bouchez, qui s'était blessé la veille à l'entraînement à la cheville droite, fut-elle la cause de cette symphonie inachevée que jouèrent les Amiénois.

AMNEVILLE (Michel Gresset)

● Cela devient une tradition maintenant que le FSO d'Amneville dispute une de ses principales rencontres à domicile quand il fait un temps épouvantable. C'était de règle lors des passages en Division III vers les années 1975 et 1977 et cela s'est confirmé samedi soir et on a longuement commenté cet état de fait.

● Il y avait réunies la meilleure attaque du groupe (Amneville) et la meilleure défense (Sedan). Amneville justifia sa tradition en inscrivant deux buts (les deux premiers) alors que Sedan eut énormément de difficultés pour arracher le match nul.

● Tordo, l'entraîneur de Sedan, reconnaît avoir été bien surpris et gêné par une jeune équipe locale perpétuellement en mouvement, ne semblant jamais fatiguée, ce qui fait que les Sedanais, coleaders avec Tavaux ce soir-là, ne purent pratiquement jamais inquiéter la défense des Verts. En effet, ce fut sur deux coups de pied arrêtés que les visiteurs arrachèrent de justesse le partage des points.

● L'Allemand Rolshausen, d'Amneville, en inscrivant un but imparable de la tête, justifia son titre actuel de meilleur buteur du groupe Est. Mais aussi, il se vit refuser un but tout aussi valable, dommage pour Amneville qui avait ce soir-là le match bien en main. Mais c'est au moment où tout tournait au mieux que Jardiné, blessé à la cheville, dut quitter le terrain, privant l'entrejeu des locaux d'un élément essentiel ; quant à Alex Pecuker, il n'était pas du tout content de la prestation de l'arbitre qui priva son équipe d'un but tout à fait valable qui aurait bien sûr changé la suite de cette rencontre car, en effet, à 3-1, Sedan ne serait jamais revenu.

● Le douzième homme sedanais se signala en inscrivant un but de toute beauté, un coup franc terrible des trente mètres juste au-dessous de la transversale, un tir imparable. Enfin, en ce qui concerne le premier but d'Amneville, il fut signé au début de la rencontre par le Martiniquais Kilo à la suite d'un excellent travail collectif de Forzel et de Roisalwiner.

ANTIBES (Pierre Clémenti)

● Antibes n'a pas démérité, malgré sa défaite devant l'OGC Nice où Schaer, Gentili, Barraja et Rey, faisaient la différence. D'autant qu'il manquait l'ex-Caennais Daniel François à Antibes. Bergamo a fait une rentrée convenable, mais c'est Lautard qui fut le plus dangereux.

● Dans les tribunes du Fort-Carré, Albert Borto, sélectionneur de l'équipe de France amateurs. Il vient souvent à Juan-les-Pins où il possède une résidence secondaire. Présent aussi : Armand Marino, dirigeant niçois, mais ex-pro des grandes années du football à Antibes.

● A Antibes, on espère une prochaine qualification de Sanchez, un défenseur de Montceau-les-Mines, ancien stagiaire de l'OGC Nice.

● Décidément, le club antibois est presque niçois. Déjà dimanche, huit joueurs du FCA portèrent un jour les couleurs rouge et noir des « Aigions » : Mallamacci, Esposito, Lautard, Der Zakarian, Bergamo, Castello, Hoenig et bien sûr, René Fioroni. Ce dernier était félicité par les responsables niçois Rossi et Damiano, d'une façon rétrospective, pour le but marqué huit jours plus tôt d'une tête plongeante, face aux Sétois.

— « De toute ma carrière, j'en ai marqué un autre de la tête devant Angoulême ». De bons souvenirs.

● J.-M. Schaer, l'ex-Auxerrois s'est adapté au jeu niçois de l'équipe pro. Il jouait son premier match. Il fut efficace, bien que Massa fut le meilleur Niçois. A Antibes : une très bonne partie de l'ex-gardien bastiais Pasco.

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletat)

● Les Auxerrois ont disputé leur meilleur match depuis le début de la saison. Très motivés, ils dominèrent d'ailleurs les Stéphanois dans tous les compartiments du jeu, se créant de très nombreuses occasions par l'intermédiaire de Truffaut, Sevenier, Danio et Barret notamment.

● Roussey et Paganelli furent très effacés. Bien marqués, respectivement par Gendreau et Guérin, les deux attaquants Stéphanois ne furent pas à la fête, tout comme leurs partenaires d'ailleurs.

● L'ailier auxerrois, Claude Sevenier fut l'un des hommes les plus en vue de la soirée avec son coéquipier Danio et le gardien stéphanois Ceccarelli.

● Dès le début de la rencontre, les Bourguignons placèrent la barre très haut en imposant un rythme rapide. Ecartant fort bien le jeu, ils posèrent ainsi des problèmes à la défense forézienne et il fallut un Ceccarelli des grands jours pour que la défaite stéphanoise ne soit pas plus sévère.

● Patrice Garande, l'ex-Stéphanois, était venu voir ses anciens partenaires. Le néo-Auxerrois qui devait tenir le poste d'avant-centre a dû se contenter de la tribune car, la veille au soir, il était rentré dans l'équipe de D1 à Lens.

● Daniel Rolland, l'entraîneur d'Auxerre, était très satisfait : « Les joueurs s'étaient motivés tout au long de la semaine. Il fallait battre Saint-Etienne. Ils l'ont fait au terme d'un grand match. Voilà maintenant les Verts à quatre points de nous ».

● Loiseau, le gardien auxerrois passa une confortable soirée. Il ne fut en effet, véritablement sollicité qu'à trois reprises sur des actions de Courault, Roussey et Denis.

AVIGNON (Raoul Devaux)

● Les footballeurs du Sud-Ouest n'ont décidément pas de chance avec Avignon. En effet, il y a quinze jours, les Albigeois avaient vu leur match interrompu par la pluie et une panne d'éclairage. Le match avait dû être reporté. Cette fois, Montauban a joué sous une pluie continuelle, et il y a également eu une panne d'éclairage qui a privé le terrain de lumière durant vingt-deux minutes. Les courageux spectateurs (ils étaient 498 à avoir affronté les éléments déchaînés) ont eu donc droit à deux mi-temps.

● Les Montalbanais ont effectué une excellente prestation à Avignon. Ils laisseront un excellent souvenir. Menés d'abord 2-0, puis 3-1, ils revinrent au score pour contester jusqu'au bout le succès avignonnais.

● Il y avait un Martin dans chaque camp : à Avignon et à Montauban. Mais, chez ces derniers, c'est surtout le demi Lespiau que l'on retiendra : il a effectué en effet une excellente partie et le Vaucluse, décidément, lui convient très bien, car la saison passée à Orange, il avait déjà été excellent.

BLOIS (Gabriel Renard)

● Les footballeurs mérois viennent enfin de remporter leur premier succès et celui-ci est parfaitement justifié. Car, même si l'USM ne fit pas un match exceptionnel, elle fit cependant preuve de beaucoup plus de réalisme que la formation visiteuse dont la ligne d'attaque se montra d'une insigne faiblesse. La défense locale n'étant jamais beaucoup sollicitée.

● Mer a obtenu son succès en première mi-temps car il fit alors preuve d'une bien plus grande vitalité que son adversaire et, à la suite d'un corner de Guimont, Papin de la tête marqua ce qui fut le seul but de la soirée. L'addition n'était cependant pas lourde, car un ou deux buts supplémentaires auraient mieux reflété la physionomie de la rencontre qui, en première mi-temps, se déroula le plus souvent dans le but visiteur.

● Toujours privé de Blanchard, Poiraud et Boissinot, Boury présenta une équipe expérimentée qui, au cours de la seconde période, démontra qu'elle savait bien faire circuler le ballon, surtout avec des éléments comme Maintecon, Droppier ou Bouffandeau. Mais si elle occupa assez souvent le terrain, elle fit preuve d'une trop grande faiblesse offensive et nous comprenons pourquoi elle n'a marqué que cinq buts depuis le début de la saison.

CAEN (André Gosset)

● Les Caennais ont fait le match qu'il fallait faire et ils ont été obligés de subir leurs adversaires, mais ils ont quand même bien tenu le coup, et la rencontre a basculé peu avant la pause. Elle a basculé du tout au tout effectivement. Ils ont mené justement 1-0 au repos, mais ils auraient bien pu perdre 3-1 au bout du compte et ils n'auraient pas eu grand-chose à redire.

● Cette rencontre a finalement surtout mis en évidence les Malakoffiots. Les défenseurs sont efficaces et le millieu de terrain est très actif, les ballons montent très vite à destination de l'attaque. On ajoutera que cette équipe de Malakoff n'a pas plus de vingt et un ans de moyenne d'âge et qu'avec deux ans d'expérience à ce niveau on peut dire que c'est vraiment une formation d'avenir.

● Après le nul enregistré à Caen, l'entraîneur était, bien sûr, satisfait de son équipe toujours efficace après six journées de Championnat ; il regrette cependant de ne pas avoir fait le plein à Malakoff. « On devrait être le leader », affirma-t-il à l'issue de la rencontre.

CORBEIL (Patrick Kimmelz)

● Il faut croire que les Creillois souhaitent jouer incognito. Il est en effet recommandé de se munir de puissantes jumelles si l'on veut voir les numéros des joueurs de l'Oise.

● Si les corners furent assez rares au cours de Corbeil-Creil, les coups francs abondèrent. C'est ainsi qu'il n'y avait pas trente secondes que l'arbitre avait libéré les vingt-deux acteurs que deux joueurs étaient à terre !

● M. Meeus eut d'ailleurs assez de mal à contenir l'ardeur des joueurs et il parut tout au long de la partie très surexcité. Pour preuve, à la 62e minute, il provoqua l'hilarité du public en dribblant Chauvière, le gardien creillois qui n'allait pas chercher le ballon assez rapidement.

● A un autre moment, l'arbitre nordiste se précipita vers l'entraîneur creillois Knoll pour le réprimander. Ce dernier dira dans les vestiaires : « L'arbitre est venu me voir, mais il ne pouvait plus parler ! ».

● En offrant l'égalisation à son équipe, l'avant-centre creillois Dia a porté sont total de buts à sept. Il sera difficile à déloger de la première place du classement des buteurs du Nord.

● L'AS Creil, qui avoue ne pas être intéressée par la montée en Deuxième Division, a opéré un recrutement régional. En effet, hormis son nouveau gardien qui vient d'Ancenis, après avoir été il y a deux ans stagiaire pro à Angers, et qui a remplacé Cantrel, parti à Mulhouse, les trois autres recrues creilloises jouaient dans des clubs de l'Oise : N'Baye et le junior Mismacq à Chantilly et Pierrot à Compiègne.

DIEPPE (Régis Mainnemarre)

● L'entraîneur dieppois Michel Bourgeois, qui avait hésité en cours de semaine entre Wuilbercq et Jouen pour le poste de milieu de terrain défensif, avait finalement opté pour Jouen. Ce choix se révéla judicieux puisque l'ancien stoppeur de l'équipe signa sa rentrée en infligeant le premier but, et ce après deux minutes de jeu.

● Douai, qui avait produit l'an passé un match d'excellent niveau au stade Maurice-Thoumyre, n'a pas renouvelé sa performance. La défense se montra parfois fébrile, le milieu de terrain ne parvint guère à se mettre en évidence et l'attaque se montra mal inspirée à plusieurs reprises. Pourtant l'entraîneur Ledré n'était pas trop amer à l'issue du match, il constatait : « Un match nul en territoire adverse est toujours positif, même si nous aurions pu prétendre à mieux. Nous avons eu quatre occasions franches de marquer et, hélas, nous n'en avons pas profité. Il est vrai que Boudet est un gardien de classe. Mais tout de même... En dehors de cela nous inscrivons un but quelque peu heureux. »

● Pour sa part, Michel Bourgeois, le coach dieppois, reconnaissait : « Tout en jouant mal nous prenons un point, c'est encourageant pour l'avenir ! Disons que c'était un jour sans, rien ne nous réussissait. J'ai senti un manque de fraîcheur physique chez certains de mes joueurs. Pour cette raison, on va ralentir la cadence à l'entraînement.

● Alors que l'heure de jeu venait de s'écouler, Patrick Bourgeois, dans son style caractéristique, était fauché par Ledreu à l'entrée de la surface de réparation. L'arbitre eut alors un comportement bizarre. Du rond central où il se trouvait, il piqua alors un sprint en direction du fautif. Tout le monde crut que le joueur écoperait d'un avertissement, mais il n'en fut rien, le directeur de jeu se contenta de mettre le mini-mur à distance réglementaire !...

HAGUENAU (Robert Adam)

● C'était la fête à Haguenau durant ce week-end où la municipalité inaugurait son nouveau parc des sports, une réalisation magnifique. Le football avait une place de choix dans le programme des festivités, car, en ouverture, avait lieu le match SR Haguenau - Vauban.

● A Vauban, le champion de France, l'entraîneur Kaelbel n'était pas trop confiant et optimiste avant le déplacement dans le nord de l'Alsace. Par le passé, les Strasbourgeois devaient presque toujours sortir le grand jeu pour s'imposer sur l'ancien stade de Mafxienhouse. Le champion de France a réussi à s'imposer au parc des sports, d'ailleurs non sans mal. Cependant il avait un atout de valeur : sa plus grande expérience.

NOTRE JOURNAL, PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOUR NAL PARTICI- RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL

LISIEUX (Edmond Llorca)

● Avec les trois buts réussis par Joudet, Massard et Dubois, le Red Star totalise la bagatelle de quinze buts en trois matches. Qui dit mieux ? Toutes les défenses du groupe Ouest sont en alerte...

● Avec deux ailiers comme Hassard et Joudet, les Parisiens de Saint-Ouen possèdent deux joueurs de talent, sans oublier le n° 9 Massard que ne rebutent pas les tâches défensives quand il le faut.

● Le meilleur Caliste fut incontestablement Renaud Scipion, transfuge de qualité venu des Cheminot Lexovillois. Un libero comme Lisieux n'en a pas eu depuis bien longtemps.

● Avec déjà un carton jaune conter le Véloce de Vannes, Didier Notheaux en a récolté un second samedi soir, Ce n'était décidément pas son jour...

● Le douzième homme de Lisieux, Loïc Castel, a vraiment été le joker de son équipe. rentré à la soixante-douzième minute (peut-être un peu plus tard) Castel a mené de belles offensives et a été à la base des deux buts lexoviens ; le premier par Monkolobougbo, le second par Notheaux sur penalty pour une main inutile de Dubois (87e).

LOCHRIST (André Gomis)

● Nantes, avec une équipe particulièrement huppée et renforcée notamment par Lecornu, Agerbeck et Touré, a normalement pris le meilleur sur une courageuse équipe montagnarde. Cette dernière avait pourtant eu le privilège d'ouvrir la marque par Le Chenadec, mais, par la suite, la mécanique nantaise se mit en marche et Agerbeck (3 buts) fit la différence. Le blond Danois a donné le tournis aux défenseurs de l'équipe adverse, il se révéla irrésistible dans les espaces libres.

● Suaudeau, le coach, évitait pourtant de pavoiser : « Je dispose d'excellent joueurs, mais pas véritablement d'une équipe. Elle n'est d'ailleurs jamais la même lorsque les garçons se trouvent mal partis, ça cafouille, comme ce fut le cas souvent aujourd'hui. »

● Bentahar, l'entraîneur des Montagnards, tout en admettant quand à lui la supériorité de l'adversaire, regrettait le manque de rigueur de ses joueurs : « Ils ont été trop craintifs et ne sont pas parvenus à se libérer. Ils n'avait pourtant rien à perdre. »

● L'état-major nantais au grand complet était présent à Lochrist : Vincent, Budzinski et Suaudeau étaient des spectateurs intéressés, et pour cause, il s'agissait de superviser certains joueurs avant de compléter l'effectif pour le prochain match de Coupe d'Europe à Lokeren. Sur ce qui nous a été permis de voir, il semble acquis que Touré et Agerbeck seront du voyage.

MONTCEAU (Jean Daumas)

● Tout arrive... Szatny et ses équipiers ont maintenant deux buts à leur passif inscrits sur coup franc par Auréjac et Lavergne, deux parmi une équipe qui crut en sa bonne étoile en ouvrant la marque. Cependant les joueurs de Montceau, bien organisés à tous les niveaux, se firent une raison et avant le repos ils avaient pris l'avantage grâce à Jose Campos, lobant le gardien Thomas, un peu avancé, et Dany Doua reprenant de la tête un centre shoot de Desmenez.

● Peu après la reprise, Montceau bénéficiait d'un penalty que Léon Desmenez tirait sur un poteau... Le maître botteur montcellien retrouve son sourire une minute plus tard sur un troisième but signé Joachim Campos consécutif à un bolide sous la transversale.

● A 3-1 les joueurs locaux prouvaient qu'ils avaient trouvé la bonne mesure mais ces diables d'Auvergnats, sur leur troisième coup franc bien placé, s'offraient par Lavergne un deuxième but. Ils se reprirent à y croire mais se découvrirent un peu trop en défense ce qui permit à Joachim Campos de signer son deuxième but et le quatrième pour son équipe.

● Bernard Tuffin ayant remplacé Dany Doua (75e) se vit confier la responsabilité de tirer un deuxième penalty incontestable et incontesté. Il réussit à le transformer mais en deux temps... finalement 5-2 pour une équipe montcellienne qui a justifié ses légitimes ambitions, reste invaincu.

MONTMORILLON (Roger Blais)

● Après un départ assez difficile (avec des matches nuls souvent arrachés in extremis) le club local vient d'obtenir un succès qui le replace dans la course à la remontée. En effet, le succès obtenu devant les Girondins qui avaient obtenu jusqu'alors le maximum de points est de ceux qui classent une équipe. Il est vrai que l'entraîneur Devaux pouvait, pour la première fois, aligner son attaque type avec Meunier (qui est actuellement le Meunier des meilleurs jours), Pécout et Cooper, l'ex-Briviste qui faisait sa rentrée.

● Mais c'est le milieu de terrain avec le marathonien Minier et les techniciens Ribardière et Gatefait qui assura la supériorité montmorillonnaise. Dommage que Minier et Gatefait aient écopé chacun d'un carton jaune. Il est vrai que deux Bordelais furent également sanctionnés : Fernandez et Eyquem.

● La défense bordelaise donna plusieurs fois des signes d'affolement. Ainsi, sur le premier but imputable à Eyquem qui ne put contrôler une passe effectuée à la main par son gardien Delachet ce dont profita Cooper. Menés 2-0, les Bordelais refirent surface lors du dernier quart d'heure. Il est vrai que les locaux adoptèrent alors une tactique prudente mais cela aurait pu leur coûter cher car avant que les visiteurs ne sauvent l'honneur lors des ultimes minutes ils se créèrent deux ou trois belles occasions.

QUIMPER (Le Goulme)

● Les Parisiens du Racing rouspétèrent auprès de M. Rosenberger, pas très heureux il faut bien le dire. « Une grande partie des coups francs a été sifflé contre nous, dit Lawniczak. L'arbitre a été mauvais et il n'était pas normal que des joueurs perdent le bénéfice du temps passé à se préparer en étant dirigés de la sorte ! »

● Il est vrai que M. Rosenberger n'a pas été à la hauteur et son manque de décision a été la source de nombreux contacts souvent sévères entre les joueurs. Une nouvelle fois, le terrain de Quimper a été l'objet de reproches de la part des joueurs parisiens. Cette fois, on estimait que ses dimensions n'était pas réglementaires ! Renseignements pris celles-ci sont de 107 mètres sur 70 mètres. Penvillers mesure 110 mètres. Quelles sont celles des autres terrains de la Division III ?

● Le joueur du Racing Da Fonseca a le sang chaud. Peu avant la mi-temps, il se leva de son banc de touche en demandant à parler à l'arbitre de touche. Rappelé par l'arbitre, il n'a pas semblé trouver son compte... Ce dernier non plus d'ailleurs...

● L'entraîneur du Racing n'était pas très heureux de son programme de début de saison. Quatre matches à l'extérieur sur six dont trois en Bretagne. « Nous sommes arrivés à 13 h pour jouer à 16 h 30, dit-il, ce ne sont pas les meilleures conditions pour disputer un match. » Il compte sur les matches à venir pour stabiliser la situation du club.

● L'entraîneur de Quimper, Le Bris, était heureux du résultat de sa formation. « Je suis satisfait du résultat et du match fourni, mes joueurs ont bien réagi après leur défaite contre le Red Star. Nous avions une formation dont la moyenne d'âge est de vingt ans. Je souligne le tempérament dynamique de mes joueurs, nous avons joué avec nos moyens, c'est bien ainsi. » Rappelons que la formation stadiste était privée de cinq éléments...

ROUBAIX (Corresp. Spéc.)

● N'ayant cette fois aucun problème difficile, Tony Gianquinto alignait face à Meaux l'équipe ayant obtenu le nul au Paris FC. A la seule exception de Blondeau permutant avec Belhadji qui restait sur le banc. Meaux, bien que ne comptant jusqu'ici que des défaites, était craint des Roubaisiens parce que ceux-ci n'étaient pas parvenus à le battre depuis 1978. S'étant incliné lors des trois dernières confrontations avec un déficit respectable de 11-23 !

● Ils n'avaient pas tort puisque les Meldois ramènent de Roubaix leur premier point de la saison. Il y a comme cela des équipes qui ne vous réussissent pas... mais il faut dire qu'en l'occurrence les Roubaisiens ont sérieusement facilité la tâche de leurs rivaux en ne prenant pas un minimum de précautions défensives. A sept minutes de la fin encore, ils perdirent une balle de match sur un centre-tir de José Olivera au ras du poteau, alors que Ducy était battu. Celui-ci, il faut aussi le souligner, s'opposa avec brio aux tentatives roubaisiennes et dévia notamment un penalty botté trop mollement par le capitaine nordiste Lallemand, qui pouvait alors porter la marque à 2-0.

● Kedziora, le jeune attaquant de l'AS Montferrand, revenu dans sa famille à Roubaix, est maintenant qualifié. Il a débuté dimanche avec l'équipe réserve contre Calais.

SAINT-DIZIER (Joël Lecomte)

● Avant le coup d'envoi, l'entraîneur de Talange, Vasilic, nous confiait : « Nous venons à Saint-Dizier pour prendre un point. ». A la fin de la rencontre, c'est d'un petit signe de la main qu'il nous reçut. Incontestablement, les Lorrains pouvaient être satisfaits. Ils avaient su profiter des actions qu'ils s'étaient créées.

● Doméon était en jambes, accomplissant actuellement ses obligations militaires, il avait participé le matin même de la rencontre à Saint-Dizier, où son unité stationnait, à un défilé avant de se présenter quelques heures plus tard sur la pelouse du satde municipal.

● Pour son vingtième anniversaire, Hallé a brillé sur le terrain devant plus de mille quatre cents spectateurs, au milieu desquels se trouvaient ses parents, spécialement venus de la Rochelle. Il a marqué un but superbe. Cependant, cela n'a pas suffit à ses couleurs.

● A l'issue de la rencontre, Bernard Deferrez n'était pas déçu de la prestation de ses joueurs, même si ceux-ci n'ont pas gagné à domicile. En fait, mais s'ils concédaient leur première défaite de la saison à domicile, elle était à mettre seulement sur le compte de l'inexpérience. Jeunesse oblige.

● Peu avant la rencontre, l'arbitre M. Generé était allé s'échauffer seul. Cette préparation lui a valu de diriger une rencontre avec autorité et vigilance.

SAINT-GERMAIN (Maurice Broquet)

● Le faux pas du week-end dernier est effacé. Les hommes de Stupar, par leur plus grande maîtrise, leur expérience et le système de jeu très au point ont semblé survoler la rencontre. Les Parisiens très fatigués et semblant totalement hors du coup, ont bien vite été mis à la raison.

● Fleury reprit un corner tiré par Morganti et Mérelle constata les dégâts (9e). A la vingt-et-unième minute, Fleury embarqua toute la défense locale à gauche et Guichard se trouva à point nommé pour semer le doute chez les Parisiens.

● Sur une passe de Morganti, Martin scora une troisième fois. Les hommes de Choquier furent à la peine, mais Cardinet se joua de Michaud (80e), qui se trouvait trop avancé. A la dernière minute, Renaut loba son propre gardien. Bien difficile à digérer cette défaite parisienne. Manifestement les hommes de Choquier ont besoin de se mettre au vert.

● Sept juniors composent l'équipe du P.-S.-G. : c'est déjà une explication à ce premier faux pas à domicile. De plus, Toffolo, Préfaci et Papini, des éléments importants, ne figuraient pas sur la feuille de match.

SAINT-OMER (Georges Humbert)

● Le dernier coup de sifflet de M. Jeanot provoqua dans le Stade-Vélodrome un immense ouf de soulagement. Enfin on la tenait cette victoire après la funeste série de trois défaites. Fillon pouvait dormir tranquille. Le moteur des Noir et Blanc était reparti. Avant le match, il avait rappelé à ses hommes : « La parole est dans vos mains, battez-vous sur toutes les balles. » La mission était bien remplie. A la fin de la rencontre, Fillon était heureux. Nous sommes bien récompensés.

● Dans les vestiaires du Paris FC, pas un mot. Jarry nous confiait : « C'est notre plus mauvais match en déplacement. Mais Rousseau fut le plus courageux. Heureusement que Saint-Omer ne profita pas de sa blessure. Mes avants ont été très mauvais. »

● Les Parisiens avaient changé de couleur. Ils étaient en rouge. Seul Rousseau était en bleu, mais cela ne lui porta pas bonheur. Maegt, le capitaine de l'équipe de Saint-Omer, traversa le terrain pour venir voir Rousseau et sa blessure. « Tu sais, nous sommes mortels. Moi, je suis resté K.-O. pendant une demi-heure. Alors, courage, tu es jeune. » Oui, vingt-deux ans de plus pour Maegt.

● Verhylle a véritablement éclaté devant le P.F.C. émergeant nettement de son équipe audemaroise. Il fit, et de loin, son meilleur match. Il convient, dans ces conditions, de trouver le but au bout du pied. Il le trouva, le but, à la 46e minute, suite à un centre du jeune Jenguelle.

● Les Audomarois ont retrouvé l'ancien terrain avec l'éclairage car il faut attendre son installation sur le nouveau.

SENLIS (Claude Droussent)

● Olivier Picard, le dynamique défenseur senlisien, est véritablement un sportif complet, qualité dont il retire sans aucun doute sa belle santé. Titulaire indiscutable en Division III depuis le début de saison, cet étudiant en économie (il prépare une licence en Sorbonne) est aussi un bon coureur de 400 mètres (il le court en 50 secondes), discipline qu'il pratique à Montreuil.

● Un nouveau diplômé à Senlis, Marc-Philippe Dongny, que l'on a pleinement retrouvé face à Lille, est récemment revenu d'un stage d'éducateur avec un diplôme d'entraîneur deuxième degré.

● A quelques jours du derby contre Creil, les dirigeants senlisiens ne sont guère rassurés. Paul Abrunhosa, le jeune et talentueux gardien de but, convolera en effet en justes noces, samedi soir. « Je serai au lit à minuit et présent sur le terrain à Creil ! » a-t-il cependant promis.

● Georges Armant, opéré des ligaments d'un genou voici un mois, vient de rentrer de rééducation de Bretagne, où il a suivi une cure de thalassothérapie. Il va reprendre petit à petit l'entraînement, espérant faire sa rentrée au sein de la défense senlisienne en décembre.

● Les Lillois mirent K.-O. d'entrée les Senlisiens en inscrivant deux buts en dix minutes, puis un troisième au bout d'une heure. Mais ceux-ci firent preuve de leur habituel courage si bien qu'ils revinrent à un but, à un quart d'heure de la fin ! Le score, toutefois, en restait là.

● Rabathaly, le libero lillois, connut un après-midi mouvementé. Blessé à la tête en première mi-temps, il revint sur la pelouse coiffé d'un bandeau blanc du plus bel effet. Et à deux minutes de la fin, il dut prendre la place de Mottet dans les buts de son équipe, ce dernier ayant été touché à la main par une charge très vigoureuse, mais involontaire, de Gillion.

SETE (Frédéric Aparici)

● La soirée pluvieuse a nui au succès populaire de cette rencontre qui n'enregistra que huit cents spectateurs, alors que disputée dimanche après-midi, elle eût attiré certainement près de trois mille spectateurs. Le prochain match, Sète le jouera donc dimanche après-midi.

● Le Yougoslave Kavaz a fait ses débuts avec Sète et a signé son entrée en réussissant le but à la 87e minute. Son rendement devrait être meilleur lorsqu'il sera habitué au jeu de la Division III, ce qui ne saurait tarder.

● Battus, les Verts et Blancs ne méritaient pas cette défaite et se sont inclinés après avoir pratiquement dominé. Monaco eut pour lui six minutes lumineuses en seconde mi-temps, et puis, il y avait, sous les couleurs rouge et blanc, un certain Couriol, qui domina les débats.

● Monaco alignait le gardien Stambouli, qui fit un match absolument remarquable. Amitrano, l'habituel titulaire, était sur le banc de touche, Stambouli fut, avec Couriol, l'artisan de la victoire monégasque sans oublier le défenseur Orgeret, qui sauva ses buts à deux reprises, alors que le gardien était battu.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

● Le score final de 4-1 ne reflète pas tout à fait la physionomie de ce match car, si dans l'ensemble les Sochaliens ont mérité leur succès, il faut savoir aussi qu'au cours de la première mi-temps, Chaumont eut le grand mérite de répliquer vigoureusement. Malheureusement, l'équipe haute-marnaise a connu bien des malheurs.

● Au cours de cette rencontre, Dralet, blessé, dut quitter son poste dès les premières minutes, puis il fallut procéder au remplacement de l'allier Duhoux, également blessé.

● A la mi-temps, pourtant, les deux équipes étaient à égalité (1-1). Les Sochaliens ont fait preuve jusqu'au bout d'agressivité. C'est en l'espace d'un petit quart d'heure que les locaux firent la différence, soit entre la 51e et la 65e minute. Ils marquèrent, en effet, trois buts supplémentaires, autant dire que la cause était entendue, il n'empêche qu'en première mi-temps les visiteurs avaient fait bonne impression.

TAVAUX (Bernard Maillotte)

● On pensait sur la pelouse et dans les vestiaires du stade Paul-Martin que le match allait être remis. En effet, depuis seize heures, une pluie battante s'abattait sur la région et transformait la pelouse en une véritable éponge. Mais, surprise, à 20 h 30, M. Lavis sifflait le coup d'envoi. Les joueurs se sont très bien adaptés à ce terrain difficile et ont malgré tout tenté de construire de bonnes actions.

● Brot, dont c'était la première apparition sur le terrain local, a été le chef de toute l'équipe. Il alla même jusqu'à réaliser quelques exploits personnels qui déclenchèrent quelques applaudissements de la part des supporters.

● Il est heureux pour les deux formations qu'elles n'aient pas concédé un but à cause de l'état du terrain et le résultat nul nous paraît fort logique.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● Ce n'est qu'après de longues discussions que l'arbitre M. Gully décida de donner le coup d'envoi malgré les trombes d'eau qui tombaient depuis le début de la matinée. Le terrain se révéla parfaitement jouable, un bon point pour les employés municipaux chargés de l'entretien du parc municipal des sports à Villefranche.

● Les deux buts réussis par les Caladois qui ne doivent rien au hasard ni aux conditions difficiles. Le premier, après un remarquable travail préparatoire d'Aparicio terminé par un tir tendu d'Amoros et le second après un coup franc de Gabriele et une tête magistrale de l'avant-centre Aparicio. Dans les deux cas, Hoffman, le gardien et capitaine vauclusien, ne pouvait absolument rien.

● Dans cette rencontre où la technique devait jouer un grand rôle, le milieu de terrain caladois Sanchez domina partenaires. Il fut le meilleur des vingt-deux acteurs et la véritable plaque tournante de son équipe bien aidé, il est vrai, dans sa tâche par Gabrièle et par Amoros (surtout en première mi-temps).

● Le joueur qui a le plus surpris le public caladois fut bien l'avant-centre Aparicio. Non seulement il participa activement à la réalisation du premier but et marqua le second mais il accomplit un labeur considérable pendant les quatre-vingt-dix minutes de la rencontre, ne laissant aucun répit à la défense d'Orange et venant souvent chercher le ballon très loin dans son propre camp.

Hervé Callebaut
pas compliqué

Très grand et mince pour un arrière (1,86 m, 72 kg), genre déguingandé et pas « méchant » pour deux sous, on peut se demander pourquoi Hervé Callebaut, grand garçon lymphatique de vingt et un ans, a choisi le football et ce poste difficile, ingrat, apparemment pas fait pour lui. Surtout que ses parents, aussi bien son père Bernard que sa mère Luce, ont été d'excellents basketteurs, et qu'avec eux il eût été à bonne école.

Parce qu'il s'est découvert certaines affinités et certains points communs avec l'arrière international nantais Maxime Bossis qu'il admire beaucoup ? Peut-être !... Mais ses deux jeunes frères Thierry et Philippe sont aussi footballeurs... Des goûts et des couleurs !... En tout cas, sur ce que nous avons vu un dimanche à la porte de Montreuil, Callebaut n'a pas dépassé le niveau d'un honnête arrière de D III.

Il n'a pas d'ambitions particulières d'ailleurs... Né à Creil, ayant débuté à l'AS Creilloise tout gosse comme pupille, puis minime, etc. il occupe depuis quatre ans, c'est-à-dire depuis l'âge de dix-huit ans, le poste d'arrière n° 3 en équipe fanion... et il n'en demande pas plus « Je connais mes limites, avoue-t-il modestement, et je ne demande qu'à faire encore de longues saisons au club et au poste où je suis, et aussi à profiter encore longtemps des bons conseils de notre entraîneur Jacques Knoll. »

D'ailleurs il prépare un BTS de comptabilité, et s'il est reçu, le football ne sera plus qu'un agréable dérivatif, presque un à-côté.

Avenir qui s'accordera avec ce jeune Picard à l'accent nordiste prononcé, et à la figure ronde et poupine qu'une petite moustache n'arrive pas à vieillir.

Un jeune homme pas compliqué ni dans la vie ni sur le terrain, un arrière — ex-libero — qui voit bien le jeu, possède un bon jeu de tête et une technique au-dessus de la moyenne, mais qui manque de démarrage, de vitesse et de confiance. Et qui n'a qu'un pied, le droit, ce qui ne l'empêche pas de jouer à gauche avec le n° 3 ! Pour les besoins de l'équipe.

Preuve de sa bonne volonté, de son altruisme, voire d'un certain dilettantisme !

Marc HAUGUET.

Presse Sports, l'agence photos de "l'Équipe" :
10, rue du faubourg Montmartre
75438 Paris Cedex 09. Tél. 246.92.33.

4 MILLIONS DE PHOTOS DE 1914 A NOS JOURS.

Groupe A

Saint-Quentin b. *Le Portel 1-0
*Tourcoing et Le Touquet 1-1
*Maubeuge b. Boulogne 5-0
*Police Paris b. Breteuil 2-1
*Béthune et Compiègne 0-0
*Raismes b. Friv. Escarbotin 3-2
*Beauvais b. Arras 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	9	5	4	1	0	14	7
2. Maubeuge	8	5	4	0	1	18	6
3. Le Touquet	8	5	3	2	0	7	3
4. Beauvais	6	5	3	0	2	7	6
5. Raismes	6	5	2	2	1	8	8
6. Béthune	5	5	2	1	2	7	7
7. Police Paris	5	5	1	3	1	4	4
8. Breteuil	5	5	2	1	2	3	5
9. Compiègne	4	5	1	2	2	7	8
10. Tourcoing	4	5	1	2	2	3	4
11. Friv. Escarbotin	3	5	1	1	3	5	9
12. Boulogne	3	5	1	1	3	3	11
13. Le Portel	2	5	1	0	4	3	4
14. Arras	2	5	0	2	3	4	11

LEMOINE EN ETAT DE GRACE

LILLE. — Cette fois plus de doute : Maubeuge sera un concurrent redoutable pour Saint-Quentin et Le Touquet. Tout cela parce que les Maubeugeois ont trouvé cette saison un buteur de très grande qualité : ce qui porte son total personnel à neuf réussites et lui donne une confortable avance au classement des buteurs.

Mais Saint-Quentin aussi se défend très bien et s'accroche à son poste de leader (où il est maintenant seul) grâce à sa victoire devant Le Portel.

On attendait un peu mieux du Touquet, qui n'a pu réussir qu'un match nul à Tourcoing. Il est vrai que ce club lutte vaillamment pour échapper... déjà à la descente.

(Correspondance spéciale)

Groupe B

*Alençon b. AS Mantes 5-1
*Bayeux et US Normande 1-1
Evreux b. *Pithiviers 3-1
Le Havre b. *Mondeville 6-1
*CA Mantes et Montargis 0-0
*Trouville et St-Pierre-des-C. 0-0
*Neuilly et Longjumeau 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	8	5	4	0	1	17	3
2. Bayeux	7	5	3	1	1	12	4
3. Le Havre	7	5	3	1	1	13	6
4. Evreux	7	5	3	1	1	10	8
5. Pithiviers	6	5	3	0	2	9	8
6. CA Mantes	6	5	2	2	1	4	5
7. Trouville	5	5	1	3	1	4	4
8. St-P.-des-Corps	5	5	2	1	2	3	4
9. AS Mantes	4	5	1	2	2	4	8
10. US Normande	4	5	1	2	2	4	9
11. Mondeville	3	5	1	1	3	7	10
12. Neuilly	3	5	1	1	3	5	9
13. Montargis	3	5	1	1	3	4	8
14. Longjumeau	2	5	0	2	3	4	14

ALENÇON TRÈS BRILLANT

PARIS. — Alençon semble avoir bien digéré sa défaite à Montargis, car, depuis, elle roule de victoires en victoires, ayant marqué la bagatelle de onze buts en trois rencontres. Les gens de l'Orne pourraient donc retrouver la Division III. Mais n'allons pas trop vite, nous n'en sommes qu'à la cinquième journée.

Ses poursuivants Bayeux et Pithiviers marquent le pas, l'un a dû concéder un point sur son terrain face à l'US Normande, l'autre s'est incliné également à domicile devant Evreux, qui apparaît comme un très bon outsider.

En bas de tableau, Longjumeau est allé prendre un point à la Porte de Pantin, ce qui, ma foi, n'est jamais chose facile.

Patrick GLANZ.

Groupe C

*Haguenau b. Châlons 5-0
*Audun b. Colmar 3-2
*Forbach b. AS Strasbourg 1-0
*Neudorf b. PTT Metz 3-0
*Carignan b. Kogenheim 2-0
*Neufchâteau et Thionville 1-1
*Epinal et Blagny 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	9	5	4	1	0	17	4
2. Audun	9	5	4	1	0	16	10
3. Forbach	8	5	4	0	1	7	3
4. Neudorf	7	5	2	3	0	9	3
5. AS Strasbourg	6	5	3	0	2	12	4
6. Carignan	6	5	2	2	1	8	5
7. Thionville	5	5	1	3	1	6	8
8. Neufchâteau	5	5	2	1	2	5	7
9. Blagny	5	5	2	1	2	5	11
10. Colmar	3	5	1	1	3	9	9
11. Epinal	3	5	1	1	3	3	7
12. Kogenheim	3	5	1	1	3	3	10
13. Châlons	1	5	0	1	4	7	17
14. PTT Metz	0	5	0	0	5	1	10

AS STRASBOURG DÉGRINGOLE

STRASBOURG. — Les Alsaciens de Haguenau ont participé comme il fallait à l'inauguration du nouveau Parc des Sports de leur ville. Par ailleurs, leur brillante victoire les maintient confortablement au sommet du groupe.

Pour leur part, les Mosellans d'Audun ont dû peiner pour s'imposer à leurs visiteurs de Colmar et se maintenir dans le fauteuil de leaders.

Forbach arrive à se maintenir dans le groupe de tête ; il n'en est pas de même pour Strasbourg qui vient encore de perdre des points précieux en terre lorraine. Par ailleurs, les postiers de Metz donneraient cher pour récolter les premiers points de la saison et quitter la lanterne rouge.

Robert ADAM.

Groupe D

Saint-Pol-de-Léon b. *Le Mans 2-0
*Luçon b. Nantes 1-0
*Ingrandes b. Saint-Nazaire 2-1
*Morlaix b. Cholet 5-2
*Concarneau b. Mamers 1-0
Quimperlé b. *Saumur 2-1
*Redon b. Cherbourg 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pol-de-Léon	9	5	4	1	0	14	1
2. Ingrandes	8	5	4	0	1	13	9
3. Concarneau	7	5	2	3	0	7	3
4. Morlaix	6	5	2	2	1	11	7
5. Nantes	6	5	3	0	2	9	5
6. Cholet	5	5	2	1	2	11	10
7. Quimperlé	5	5	2	1	2	7	8
8. Redon	5	5	2	1	2	7	11
9. Luçon	5	5	2	1	2	5	12
10. Mamers	3	5	1	1	3	4	7
Saumur	3	5	0	3	2	4	7
12. Cherbourg	3	5	1	2	2	3	7
13. Le Mans	2	5	0	2	3	3	7
Saint-Nazaire	2	5	0	2	3	3	7

SAINT-POL : LA MARCHE EN AVANT

RENNES. — Saint-Pol-de-Léon continue sa marche en avant et l'équipe est toujours en solitaire et occupe la première place du classement. Derrière, à une longueur, se trouve Ingrandes qui fait d'excellents débuts dans cette Quatrième Division puisque l'an dernier elle évoluait en équipe d'Honneur.

Quatre équipes n'ont pu encore remporter une seule victoire. Il s'agit de Cherbourg, Saumur, Le Mans et Saint-Nazaire.

Enfin, il faut retenir de cette journée l'excellente prestation du promu redonnais qui obtient sa première victoire ainsi que les cinq buts marqués par Morlaix.

Pierre ROMER.

Groupe E

*La Palisse b. St-Etienne 1-0
*Châteauneuf b. INF Vichy 0-0
*Isle b. Domerat 3-0
*Montferrand b. Moulins 2-1
*Limoges b. RC Vichy 2-0
*Le Puy et Messeix 2-2
*Châtellerault et Montluçon 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	8	5	3	2	0	4	0
2. Châteauroux	8	5	3	2	0	6	3
3. Saint-Etienne	7	5	3	1	1	8	2
4. Isle	6	5	3	0	2	7	3
5. Limoges	6	5	2	2	1	6	4
6. Montferrand	6	5	2	2	1	7	6
7. Messeix	5	5	2	1	2	7	8
8. Domerat	5	5	1	3	1	3	5
9. Moulins	4	5	2	0	3	8	7
10. La Palisse	4	5	2	0	3	5	7
11. Montluçon	4	5	1	2	2	6	10
12. RC Vichy	3	5	1	1	3	6	8
13. Le Puy	2	5	0	2	3	7	11
14. Châtellerault	2	5	0	2	3	4	10

SAINT-ETIENNE TREBUCHE

LIMOGES. — Grosse surprise en ce jour avec la défaite du leader Saint-Etienne à La Palisse par un à zéro. Du coup, INF Vichy et Châteauroux passent devant, ces deux équipes n'ayant pu se départager. La bonne affaire est donc faite par les jeunes réservistes de Vichy. Derrière ces trois équipes, Isle revient très bien et a battu assez facilement Domerat, Limoges également. Quant à Messeix, cela va de moins en moins bien. Les derniers, eux, se reprennent un peu. Bien sûr, ce n'est pas encore les glorieuses victoires, mais ces deux matches nuls leur permettent de conserver quelque espoir. Le Championnat est encore long.

Michel PLOY.

Groupe F

Chalon b. *Dole 2-0
Dampierre b. *Bavans 2-1
*Marnaval b. Romilly 3-2
Reims b. *Garges 2-0
*Beaune - Sens ..... (remis)
*Baume b. Auxerre 1-0
*Besançon b. Eclaron 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	9	5	4	1	0	12	2
2. Dampierre	8	5	3	2	0	11	5
3. Reims	8	5	4	0	1	8	5
4. Romilly	6	5	3	0	2	9	6
5. Besançon	5	5	2	1	2	10	8
6. Sens	5	4	2	1	1	8	6
7. Auxerre	5	5	2	1	2	3	2
8. Baume	5	5	2	1	2	6	11
9. Bavans	4	5	1	2	2	2	3
10. Eclaron	4	5	2	0	3	3	5
11. Garges	3	5	1	1	3	3	5
12. Beaune	3	4	1	1	2	2	5
13. Marnaval	3	5	1	1	3	5	9
14. Dole	0	5	0	0	5	3	13

ROMILLY A CÉDÉ

REIMS. — Il était certain que jouant à Dole Châlons ne courait aucun risque. Le leader a ainsi infligé à son hôte sa cinquième défaite.

Par contre, parmi les trois dauphins aussi en déplacement, il devait y avoir des dégâts. C'est finalement Romilly (victime de la première victoire de Marnaval) qui a été lâché tandis que Reims et Dampierre revenaient respectivement de Garges et de Bavans avec les deux points recherchés.

Besançon n'a fait aucun cadeau à Eclaron et Baume a pris une précieuse victoire sur Auxerre.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Groupe G

*Brive b. Cazères 5-2
*Mont-de-Marsan b. Périgueux 5-2
*Castelnaudary et Tarbes 1-1
*Niort et Pau 1-1
*Bayonne b. St-Symphorien 3-0
*Andernos et Luzenac 0-0
*Aurillac et Roumazières 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mt-de-Marsan	7	5	2	3	0	12	6
2. Bayonne	7	5	2	3	0	6	1
3. Cazères	7	5	3	1	1	12	8
4. Tarbes	6	5	2	2	1	8	6
5. Pau	6	5	1	4	0	7	5
6. Andernos	6	5	2	2	1	5	4
7. Niort	5	5	2	1	2	8	5
8. Luzenac	5	5	2	1	2	5	4
9. Périgueux	5	5	2	1	2	7	7
10. Brive	5	5	2	1	2	9	8
11. Aurillac	5	5	2	1	2	7	8
12. St-Symphorien	3	5	1	1	3	3	10
13. Roumazières	2	5	0	2	3	3	9
14. Castelnaudary	1	5	0	1	4	2	13

CHUTE DE CAZERES

TOULOUSE. — Funeste déplacement de Cazères à Brive qui se solde par un score aussi surprenant que sans appel... En effet, les Brivistes, jouant à domicile, infligent au leader cinq buts, n'en concédant que deux. A l'opposé, Mont-de-Marsan, recevant Périgueux qui était troisième du Championnat, se taille la part du lion et la première place du classement grâce à un résultat de 5 à 2. Le score de Bayonne recevant Saint-Symphorien 3-0, ainsi que le nul 1-1 obtenu à domicile par Castelnaudary contre Tarbes. Viennent ensuite, sans trop créer de changement, les rencontres Niort-Pau 1-1, Aurillac-Roumazières 1-1 et Andernos-Luzenac 0-0.

Louis GOMEZ.

Groupe H

*Arles b. Montpellier 5-0
*Cannes b. CA Bastia 3-2
*St-Raphaël b. Gardanne 2-1
Annecy b. *Miramas 2-1
*Aix b. Salon 2-1
Feyzin-Menton ..... (remis)
*Ajaccio b. Faucigny 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	10	5	5	0	0	9	0
2. St-Raphaël	8	5	3	2	0	7	3
3. CA Bastia	6	5	3	0	2	9	6
4. Miramas	6	5	2	2	1	5	3
5. Aix	6	5	3	0	2	6	5
6. Annecy	5	5	2	1	2	6	5
7. Cannes	5	5	1	3	1	7	7
8. Gardanne	4	5	1	2	2	4	6
9. Ajaccio	4	5	2	0	3	5	11
10. Feyzin	3	4	1	1	2	6	4
11. Menton	3	4	1	1	2	5	5
12. Faucigny	3	5	0	3	2	3	6
13. Montpellier	3	5	1	1	3	2	9
14. Salon	2	5	1	0	4	2	6

ARLES EFFICACE

MARSEILLE. — La grâce a dû toucher les canonniers arlésiens qui ont passé cinq buts à Montpellier.

Cette cinquième victoire place les Provençaux dans une excellente position de leader d'autant que Miramas, stoppé chez lui par Annecy, perd un terrain précieux. Seul Saint-Raphaël reste à deux longueurs après avoir peiné pour battre Gardanne.

Cannes a battu le CAB peu à l'aise loin de ses bases, Ajaccio par contre n'a pas laissé passer sa chance devant Faucigny laissant à Salon la lanterne rouge après une quatrième défaite à Aix, voilà qui ne va pas manquer d'accroître le doute dans la cité de Nostradamus.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 3 ET 4 OCTOBRE

GROUPE A
BRETEUIL - BETHUNE
COMPIEGNE - POLICE PARIS
MAUBEUGE - RAISMES
LE TOUQUET - FRIVILLE-ESCARBOTIN
ARRAS - TOURCOING
ST-QUENTIN - BEAUVAIS
BOULOGNE - LE PORTEL

GROUPE B
EVREUX - ALENÇON
AS MANTES - PITHIVIERS
MONDEVILLE - BAYEUX
MONTARGIS - US NORMANDE
LONGJUMEAU - CA MANTES
ST-PIERRE-DES-CORPS - NEUILLY
LE HAVRE - TROUVILLE

GROUPE C
COLMAR - FORBACH
AS STRASBOURG - AUDUN
NEUFCHATEAU - CARIGNAN
PTT METZ - KOGENHEIM
CHALONS - NEUDORF
BLAGNY - HAGUENAU
THIONVILLE - EPINAL

GROUPE D
ST-NAZAIRE - LE MANS
ST-POL-DE-LEON - INGRANDES
LUÇON - REDON
CHOLET - CHERBOURG
MAMERS - MORLAIX
QUIMPER - CONCARNEAU
NANTES - SAUMUR

GROUPE E
DOMERAT - LAPALISSE
ST-ETIENNE - ISLE
CHATELLERAULT - RC VICHY
INF VICHY - LIMOGES
MESSEIX - CHATEAUROUX
MOULINS - LE PUY
MONTLUÇON - MONTFERRAND

GROUPE F
CHALON - BESANÇON
ECLARON - DOLE
BAUME - BEAUNE
ROMILLY - SENS
DAMPIERRE - MARNAVAL
REIMS - BAVANS
AUXERRE - GARGES

GROUPE G
ST-SYMPHORIEN - AURILLAC
ROUMAZIERES - BAYONNE
NIORT - BRIVE
PERIGUEUX - CAZERES
TARBES - MONT-DE-MARSAN
LUZENAC - CASTELNAUDARY
PAU - ANDERNOS

GROUPE H
CA BASTIA - ARLES
MONTPELLIER - CANNES
ST-RAPAHEL - MIRAMAS
MENTON - ANNECY
FAUCIGNY - FEYZIN
SALON - AJACCIO
GARDANNE - AIX

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

Gundershoffen b. *Stade Colmar 3-2
*Monswiller et Westhouse 0-0
Saint-Louis b. Kronenbourg 3-1
*Soultz-Forêts et FC Mulhouse 3-3
*Sélesta et Riedisheim 3-3
RS Mulhouse b. *Ingwiller 2-1
*AS Mulhouse b. Hirtzfelden 3-0
Exempt : Wittelsheim

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gundershoffen ..	10	6	5	0	1	15	9
2. Wittelsheim	8	5	4	0	1	12	5
Westhouse	8	5	3	2	0	9	5
4. RS Mulhouse	7	6	3	1	2	9	10
5. FC Mulhouse	6	5	2	2	1	9	5
Riedisheim	6	5	1	4	0	9	7
AS Mulhouse	6	6	2	2	2	7	5
8. St-Louis	5	5	2	1	2	7	5
Monswiller	5	5	1	3	1	4	6
Kronenbourg	5	6	2	1	3	11	11
Soultz-Forêts ...	5	6	2	1	3	14	15
Sélesta	5	6	1	3	2	11	12
13. St. Colmar	4	4	1	2	1	6	3
14 Hirtzfelden	2	6	1	0	5	6	21
15. Ingwiller	0	6	0	0	6	6	15

AQUITAINE

Villenave b. *JAB Pau 2-0
*Arcachon et Pauillac 1-1
*Castets D. b. BND Pau 3-0
*Orthez et Bergerac 1-1
Libourne b. *Montron 1-0
*Agen b. Le Barp 5-2
*Saint-Seurin b. Mérignac 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pauillac	8	3	2	1	0	10	3
Castets D.	8	3	2	1	0	5	0
3. Agen	7	7	2	0	1	8	5
Villenave	7	3	1	2	0	2	0
Libourne	7	3	2	0	1	3	3
6. Mérignac	6	3	1	1	1	6	4
St-Seurin	6	3	1	1	1	3	3
Orthez	6	3	1	1	1	6	8
Arcachon	6	3	1	1	1	5	7
Le Barp	6	3	1	1	1	3	5
BND Pau	6	3	1	1	1	5	7
12. Bergerac	5	3	0	2	1	4	5
13. JAB Pau	3	3	0	0	3	2	6
Nontron	3	3	0	0	3	0	6

ATLANTIQUE

Méhan-Penhoët b. *AS Brieronne 2-1
*Clisson et Pouzauges 0-0
Fontenay b. *Gétigné 1-0
*Challans b. Stade Croisic 3-0
PTT Nantes b. *Ségré 2-1
*Ancenis et Montreuil-Juigné 3-3
*St-Brévin et St-Sébastien 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Challans	11	4	3	1	0	8	1
Penhoët	11	4	3	1	0	9	6
3. Pouzauges	10	4	2	2	0	4	2
4. Fontenay	9	4	2	1	1	6	3
Montreuil-J.	9	4	2	1	1	8	6
Ancenis	9	4	2	1	1	7	5
St-Brévin	9	4	2	1	1	10	9
8. AS Brieronne ...	7	4	1	1	2	7	5
9. PTT Nantes	7	4	1	1	2	5	6
ES Ségré	7	4	1	1	2	4	7
11. St-Sébastien	6	4	0	2	2	3	5
St. Croisic	6	4	0	2	2	3	9
Clisson	6	4	0	2	2	2	8
14. Gétigné	5	4	0	1	3	3	7

AUVERGNE

*St-Georges-les-Anc. b. Arpajonnais ... 3-2
St-Yorrais b. *INF Vichy 1-0
*Gannat b. Beaumont 2-1
*AS Montferrand et Varennes 0-0
Riom b. *Brassac 3-1
*Avermes b. Le Puy 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avermes	6	2	2	0	0	4	0
Gannat	6	2	2	0	0	5	1
St-Georges	6	2	2	0	0	4	2
4. Montferrand	5	2	1	1	0	3	0
Varennes	5	2	1	1	0	3	0
6. Riom	4	2	1	0	1	3	2
Le Puy	4	2	1	0	1	2	4
St. Yorrais	4	2	1	0	1	1	3
9. Arpajonnais	2	2	0	0	2	3	5
INF Vichy	2	2	0	0	2	0	2
Beaumont	2	2	0	0	2	1	5
Brassac	2	2	0	0	2	1	6

BOURGOGNE

*Bourbon b. Paray 1-0
*JO Creusot b. Decize 2-1
Selongey b. *JGA Nevers 3-2
*Cosnes b. Fourchambault 3-0
*Mâcon PTT b. Ent. Montceau 3-1
AJ Auxerre b. *Gueugnon 3-0
Stade Auxerre b. *Chenôve 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mâcon PTT	9	3	3	0	0	10	2
2. AJA Auxerre	9	3	3	0	0	9	1
3. Selongey	7	3	2	0	1	7	6
4. Decize	7	3	2	0	1	3	2
5. St. Auxerre	7	3	2	0	1	2	1
6. Montceau	6	3	1	1	1	5	4
7. Cosnes	6	3	1	1	1	5	6
8. Bourbon	5	3	1	1	1	2	3
9. Nevers	5	3	1	0	2	5	6
10. Fourchambault ..	5	3	1	0	2	2	4
11. JO Creusot	5	3	1	0	2	2	5
Paray	5	3	1	0	2	2	5
13. Chenôve	4	3	0	1	2	0	2
14. Gueugnon	3	3	0	0	3	1	9

CENTRE

*Loches et Ouzouer 2-2
*Lucé b. Dreux 4-1
*Beaugency b. FC Tours 3-0
FC Orléans b. Châteaudun 1-0
US Orléans b. La Châtre 1-0
Gien b. *Selles-sur-Cher 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	6	2	2	0	0	4	0
US Orléans	6	2	2	0	0	4	0
3. Beaugency	5	2	1	1	0	4	1
FC Orléans	5	2	1	1	0	2	1
5. Lucé	4	2	1	0	1	4	2
Dreux	4	2	1	0	1	4	6
FC Tours	4	2	1	0	1	1	3
8. Loches	3	2	0	1	1	4	5
La Châtre	3	2	0	1	1	2	3
Ouzouer	3	2	0	1	1	2	4
Selles-sur-Cher .	3	2	0	1	1	2	4
12. Châteaudun	2	2	0	0	2	0	3

CENTRE-OUEST

*Aixe b. Cerizay 2-1
*Thouars b. Ligugé 4-2
Montmorillon b. *Rochefort 2-0
*Chauvigny b. Confolens 4-0
Pont-des-Barques b. *Panazol 2-1
Poitiers b. Ruffec 1-0
*Cognac et Tulle 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	9	3	3	0	0	7	2
2. Montmorillon	8	3	2	1	0	6	2
Thouars	8	3	2	1	0	7	6
4. Chauvigny	7	3	2	0	1	8	5
Cognac	7	3	1	2	0	4	3
Rochefort	7	3	2	0	1	3	2
7. Ruffec	6	3	1	1	1	5	4
Panazol	6	3	1	1	1	3	3
Aixe	6	3	1	1	1	3	4
10. Pont-des-Barq. ..	5	3	1	0	2	3	5
Tulle	5	3	0	2	1	3	5
12. Cerizay	4	3	0	1	2	2	5
Ligugé	3	3	0	0	3	3	7
Confolens	3	3	0	0	3	2	9

CORSE

*AS Muratalse b. Jeunesse Bastiaise ... 2-0
EF Bastiaise b. *AS Antisanti 1-0
*Ile Rousse b. Porto Vecchio 5-0
RO Cardo b. *Gallia-Salines 2-1
*Toga FC b. GFC Ajaccio 3-1
*SEC Bastia b. US Corte 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastiaise	6	2	2	0	0	6	1
Toga FC	6	2	2	0	0	5	2
AS Muratalse ...	6	2	2	0	0	4	1
4. Ile-Rousse	5	2	1	1	0	7	2
SEC Bastia	5	2	1	1	0	2	1
RO Cardo	5	2	1	1	0	2	1
7. Jeun. Bastiaise .	4	2	1	0	1	4	3
8. GFC Ajaccio	3	2	0	1	1	3	5
9. US Corte	2	2	0	0	2	2	4
Antisanti	2	2	0	0	2	1	5
Gallia-Salines ...	2	2	0	0	2	2	7
Porto-Vecchio ...	2	2	0	0	2	1	7

FRANCHE-COMTÉ

Fougerolles b. *Luxeuil 2-1
*Molinges b. Châteaufarine 4-0
*PSB et Audincourt 2-2
*Avanne b. Héricourt 2-1
*Fesches et Moirans 0-0
*Pont-de-Roide b. Tavaux 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avanne	9	3	3	0	0	7	2
2. Fougerolles	8	3	2	1	0	4	2
3. Molinges	7	3	2	0	1	7	2
4. Pont-de-Roide	7	3	1	2	0	5	2
5. Fesches	6	3	1	1	1	5	3
6. Luxeuil	6	3	1	1	1	7	6
7. Audincourt	6	3	1	1	1	6	6
8. PSB	6	3	0	3	0	3	3
9. Moirans	5	3	0	2	1	2	4
10. Héricourt	4	3	0	1	2	3	7
11. Tavaux	4	3	0	1	2	2	7
12. Châteaufarine ...	4	3	0	1	2	1	8

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Uzès et Aimargues 0-0
Pont-Saint-Esprit b. *Aigues-Mortes 2-0
*FC Sète b. PCAC Sète 2-1
Agde b. *La-Grand-Combe 2-1
*Le Crès b. Alès 1-0
*Paulhan b. Vauvert 2-1
*Beaucaire et Perpignan 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	6	3	3	0	0	4	1
2. FC Sète	4	3	2	0	1	6	2
Pont-Saint-Esprit	4	3	1	2	0	4	2
Aimargues	4	3	1	2	0	2	0
Uzès	4	3	1	2	0	2	0
Perpignan	4	3	1	2	0	5	4
Vauvert	4	4	2	0	2	3	3
8. Paulhan	3	3	1	1	1	4	4
Le Crès	3	3	1	1	1	3	3
La-Grand-Combe	3	3	1	1	1	2	2
Beaucaire	3	4	0	3	1	3	4
12. Sète	1	3	0	1	2	3	6
Aigues-Mortes ..	1	3	0	1	2	1	5
14. Alès	0	3	0	0	3	0	6

LORRAINE

*Blénod et Lexy 1-1
Basseyutz b. *Verdun 1-0
*Algrange b. Moyeuvre 3-1
*Thil b. Sarrebourg 3-0
*Florange b. Saint-Avold 3-2
*Sarreguemines b. Stiring 4-1
*Bataville b. Pont-à-Mousson 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Florange	10	6	5	0	1	15	5
2. Algrange	8	6	3	2	1	9	6
3. Lexy	8	6	3	2	1	8	5
4. Thil	7	6	3	1	2	9	6
5. Saint-Avold	6	6	2	2	2	11	9
6. Stiring	6	6	3	0	3	10	8
7. Basseyutz	6	6	2	2	2	8	6
8. Sarreguemines ..	6	6	1	4	1	3	7
9. Bataville	6	6	2	2	2	9	10
10. Pt-à-Mouss.	6	6	3	0	3	11	15
11. Moyeuvre	6	6	2	2	2	6	11
12. Sarrebourg	4	6	1	2	3	8	11
13. Verdun	3	6	1	1	4	3	7
14. Blénod	2	6	0	2	4	3	12

MÉDITERRANÉE

*La Fontonne b. O. Avignon 3-0
*Carpentras et Le Puget 2-2
*Saint-Tropez b. Saint-Antoine 1-0
*Mazargues et Marignane 2-2
*Toulon b. Canton 2-0
Istres b. *La Ciotat 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	4	2	2	0	0	4	0
2. La Fontonne	3	2	1	1	0	4	1
3. Marignane	3	2	1	1	0	4	2
4. Saint-Tropez	3	2	1	1	0	2	1
5. Carpentras	2	2	0	2	0	4	4
6. Le Puget	2	2	0	2	0	3	3
7. Toulon	2	2	1	0	1	2	2
8. La Ciotat	1	2	0	1	1	1	2
Saint-Antoine ...	1	2	0	1	1	1	2
10. Canton	1	2	0	1	1	1	3
11. O. Avignon	1	2	0	1	1	2	5
Mazargues	1	2	0	1	1	2	5

MIDI

(match avancé du 3-1-82)

Millau b. *Carmaux 2-1

NORD

*Armentières et Cambrai 1-1
*Lens et Jeumont 0-0
*Arques et Billy-Berclau 2-2
*Valenciennes et Marcq 0-0
*Avesnes et Nœux 1-1
Bruay b. *Wasquehal 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	5	2	1	1	0	8	3
Bruay	5	2	1	1	0	4	1
Marcq	5	2	1	1	0	3	1
Jeumont	5	2	1	1	0	2	0
Cambrai	5	2	1	1	0	3	2
Billy-Berclau	4	2	0	2	0	4	4
Avesnes	4	2	0	2	0	3	3
Lens	4	2	0	2	0	2	2
9. Arques	3	2	0	1	1	3	5
Armentières	3	2	0	1	1	1	3
Valenciennes	3	2	0	1	1	2	7
12. Wasquehal	2	2	0	0	2	1	4

NORD-EST

*AS Romilly b. Bogny 5-1
*Troyes b. Brienne-le-Chât. 5-3
*Epernay b. Sézanne 4-1
*Pargny b. Vrignes 3-1
*Flohimont b. USM Romilly 3-2
*Reims b. ES Charleville 3-1
*Ol. Charleville b. Vendeuvre 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pargny	6	2	2	0	0	4	1
2. Ol. Charleville ...	5	2	1	1	0	5	1
Ol. Troyes	5	2	1	1	0	5	3
4. AS Romilly	4	2	1	0	1	6	3
Epernay	4	2	1	0	1	6	5
ES Charleville ...	4	2	1	0	1	4	3
Vrignes	4	2	1	0	1	5	5
Reims	4	2	1	0	1	3	3
Flohimont	4	2	1	0	1	3	5
Sézanne	4	2	1	0	1	3	5
Vendeuvre	4	2	1	0	1	3	5
12. Brienne-le-Chât.	3	2	0	1	1	4	6
Bogny	3	2	0	1	1	2	6
14. USM Romilly	2	2	0	0	2	2	4

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CESP CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL

HAUTE-NORMANDIE

Oissel b. *Vaudreuil 2-1
AM Neiges b. *Pavilly 1-0
*Montfort b. Le Houlme 1-0
*FC Rouen b. Bernay 3-0
Arques b. *Evreux 3-2
*Bihorel et Fécamp 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	6	2	2	0	0	5	0
AM Neiges	6	2	2	0	0	6	2
3. Fécamp	5	2	1	1	0	4	3
Oissel	5	2	1	1	0	2	1
Montfort	5	2	1	1	0	1	0
6. Le Houlme	4	2	1	0	1	2	1
Arques	4	2	1	0	1	5	5
Bernay	4	2	1	0	1	4	5
99. Bihorel	3	2	0	1	1	1	3
10. Evreux	2	2	0	0	2	2	5
Pavilly	2	2	0	0	2	2	5
Vaudreuil	2	2	1	0	1	3	7

OUEST

Penmach b. Stella Maris 1-0
*St-Malo et Melec-Plumelec 1-1
*AS Brestoise b. Etoile St-Laurent 1-0
*Lannion b. Stade Lamballais 1-0
*AS Lanester b. Guingamp 5-2
Carhaix b. *La Plancoëtine 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carhaix	6	2	2	0	0	7	2
2. St. Lannionnais .	6	2	2	0	0	4	2
3. AS Lanester	5	2	1	1	0	7	4
4. Plumelec	5	2	1	1	0	5	2
5. Penmarch	5	2	1	1	0	2	1
6. St-Malo	5	2	1	1	0	2	1
7. AS Brestoise	4	2	1	0	1	2	5
8. La Plancoëtine ..	3	2	0	1	1	2	3
9. Etoile St-Laurent	3	2	0	1	1	2	3
10. St. Lamballais ...	2	2	0	0	2	0	2
11. Guingamp	2	2	0	0	2	4	8
12. Stella Maris	2	2	0	0	2	1	5

PARIS

Ste-Geneviève b. *Juvisy 1-0
*St-Leu b. Marly 3-0
Sarcelles b. *Malakoff 3-0
*Choisy et Poissy 2-2
*Melun et Créteil 1-1
Villecresnes b. *Montrouge 1-0
Exempt : Versailles

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villecresnes	6	2	2	0	0	3	1
2. Poissy	5	2	1	1	0	4	3
3. Sarcelles	4	2	1	0	1	4	2
4. Choisy	4	2	0	2	0	2	2
Juvisy	4	2	1	0	1	2	2
6. Créteil	4	2	0	2	0	1	1
Ste-Geneviève ..	4	2	1	0	1	1	1
8. St-Leu	3	1	1	0	0	3	0
9. Versailles	3	1	1	0	0	1	0
10. Melun	3	2	0	1	1	2	3
11. Malakoff	3	2	0	1	1	0	3
Marly	3	2	0	1	1	0	3
13. Montrouge	2	2	0	0	2	1	3

PICARDIE

*Tergnier et Crépy 1-1
Beaurevoir b. *Chantilly 2-0
Amiens b. *Abbeville 1-0
*Ribécourt b. Vic 4-2
*Montataire b. Albert 4-1
Laon b. *Prémontré 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	6	2	2	0	0	4	1
2. Montataire	5	2	1	1	0	4	1
Tergnier	5	2	1	1	0	4	2
Laon	5	2	1	1	0	2	0
Amiens	5	2	1	1	0	2	1
6. Prémontré	4	2	1	0	1	4	2
Ribécourt	4	2	1	0	1	5	4
Crépy	4	2	0	2	0	2	2
9. Abbeville	3	2	0	1	1	2	3
Albert	3	2	0	1	1	3	6
11. Chantilly	2	2	0	0	2	1	5
Vic	2	2	0	0	2	2	8

LA REUNION

(16e journée)

CF Saint-Denis et USB 1-1
St-Pauloise b. St-Louisienne 1-0
Jeanne-d'Arc et AS Poussin 3-3
Léopard b. Ste-Marie 1-0
Tamponnaise et Possession 0-0

(17e journée)

FC Ouest b. Poussin 3-0
St-Pierroise et Léopards 1-1
Jeanne d'Arc b. Possession 1-0
USB b. Temponnaise 3-0
Ste-marie b. St-Louisienne 2-1
St-Pauloise b. St-Denis 2-1

RHONE-ALPES

*FC Grenoble b. Mizérieux 2-1
Annemasse b. *AS Duchère 1-0
*St-Chamond b. St-Martin-d'Hères 4-1
*Jojos Grenoble et Cruseilles 0-0
*Rumilly b. Norcap Grenoble 3-1
Uga Decines b. *Mont-Blanc 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	9	3	3	0	0	9	3
FC Grenoble	9	3	3	0	0	6	3
3. Decines	7	3	2	0	1	12	2
Rumilly	7	3	1	2	0	4	2
5. Jojos Grenoble ..	6	3	1	1	1	6	4
Cruseilles	6	3	0	3	0	0	0
7. AS Duchère	5	3	1	0	2	3	4
St-Chamond	5	3	1	0	2	5	7
Mizérieux	5	3	1	0	2	4	5
Mont-Blanc	5	3	0	2	1	1	3
11. St-Mart. d'Hères	4	3	0	1	2	2	8
Norcap Grenoble	4	3	0	1	2	2	13

FRANCE foot 2

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

U.S. MER, qui remporte sa première victoire de la saison en Division III.

SAINT-QUENTIN, qui prend un excellent départ dans le groupe A (D. IV).

POITIERS, leader invaincu dans le Centre-Ouest.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football ».

© MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MONDE FOOTBALL

EUROPE

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

EUROPE : CARTON PLEIN ?

Challenge Interclubs

BRUXELLES. — Les leaders se suivent et se ressemblent dans un très curieux Championnat de Belgique. Il sauva les uns et les autres après une semaine d'hégémonie, incapables qu'ils furent d'assumer totalement leur responsabilité. L'intérêt de la compétition y gagne considérablement puisque, après six journées, et compte non tenu du nombre inégal de matches disputés, les formations sont regroupées dans l'écart minime de deux points.

Pour la seconde fois de suite, les clubs européens n'ont dans l'ensemble pas bien franchi le cap de cette sixième journée. Le leader en exercice, le Standard, a par exemple concédé un nouveau point à Sclessin, son visiteur du SK Tongres, un promu qui a acquis d'emblée le rythme du Championnat de l'élite.

Le Standard se méfiera désormais des rencontres apparemment faciles qu'il livre à domicile. Pour la deuxième fois de la saison, il se trouvait mené à la marque par deux buts d'écart avant d'avoir pu réellement s'organiser. Il avait déjà connu cette mésaventure contre le Cercle de Bruges. Ce dernier dimanche, il encaissa deux buts avant l'expiration de la dixième minute de jeu. Son capitaine Gereds marqua malencontreusement contre son camp à la troisième minute, puis Beyens, un attaquant théorique du SK Tongres, déjoua insidieusement le piège du hors-jeu en se lançant lui-même à l'attaque pour signer le deuxième but de son équipe. Le Standard se rebiffa aussitôt tandis que les Tongrois se recroquevillaient en défense.

Les Liégeois commirent cependant l'erreur de progresser à un rythme uniforme, ce qui nuisit à leur efficacité. Très en verve, Wendt réduisit l'écart au quart d'heure, puis Tahamata, sur penalty, fixa le chiffre à la trente-neuvième minute, Wendt ratant de manière incompréhensible le but de la victoire à quelques minutes du coup de sifflet final.

Le Standard cédant ainsi sa première place à Anderlecht, net vainqueur tout en décontraction de son visiteur Winterslag virtuellement assuré comme lui d'une qualification pour aller vers des compétitions européennes.

Sous l'impulsion de Lozano, créateur et réalisateur, Anderlecht a produit son « football spectacle » habituel et possède déjà la meilleure attaque du pays. Blessé depuis le début du Championnat, Morton Olsen effectuait sa grande rentrée à cette occasion. Il avait pris numériquement la place de l'international Renquin relégué sur le banc de réserve.

Ivic Tomislav, le prudent entraîneur du Sporting, n'avait pas voulu prendre de risque. Renquin ne disputera pas, en effet, ce mercredi, le match retour de Coupe des Champions contre Lodz. Il purgea à cette occasion la deuxième des six rencontres de suspension dont il a écopé la saison dernière pour avoir adressé un geste inconvenant au public de Cologne alors qu'il évoluait dans les rangs du Standard.

Le nouvel entraîneur de la Gantoise, Robert Goethals, a immédiatement compris l'utilisation rationnelle maximale qu'il pouvait retirer de son effectif. La Gantoise pratique un football relativement attractif et incisif qui porte ses fruits.

En déplacement à Waregem, le club brugeois a arraché une deuxième victoire de la saison sujette à caution. Les joueurs visités ont en effet reproché véhémentement à l'arbitre numéro un, M. Ponnet, la validation du but victorieux réussi par l'ex-joueur du Standard Weilens, après que Soerensen se fut trouvé en position de hors-jeu.

Les deux clubs du pays de Wase se posent des questions au moment d'aborder, dans des conditions très différentes, leur match retour de Coupe de l'UEFA. Lokeren s'est incliné logiquement à Waterschei par le plus petit écart sans avoir brillé outre mesure, tandis que Beveren, qui ne court vraisemblablement aucun risque à Linfield, s'est littéralement effondré au Freethiel devant un remarquable FC Liégeois, vainqueur par quatre buts à zéro.

La rencontre s'est déroulée pratiquement dans un camp, celui de Liège. Admirablement organisée tactiquement par l'excellent entraîneur yougoslave Sylvestre Takac, la formation liégeoise a remarquablement travaillé en contres, assenant quatre buts sans réplique à une équipe beverenoise désemparée qui n'avait jamais subi pareil camouflet dans ses installations et qui accusa à cette occasion de criantes lacunes dans tous les compartiments du jeu. Présent au match, l'entraîneur fédéral Guy Thys venait observer ces Beverenois internationaux. Il a surtout applaudi les prestations d'Henrotay, le meneur de jeu liégeois et les jaillissements permanents des deux ailiers Kojovic et Quarantin, auteurs d'un but chacun. Coïncidence : c'est la troisième fois d'affilée que Liège s'impose au Freethiel, son terrain désormais fétiche.

Régulièrement en lutte pour éviter la relégation, le FC Liégeois récolte les fruits de la politique de continuité de son entraîneur. Il s'est hissé à la troisième place du classement en partage avec un autre club étonnant, la Gantoise, un leader par point perdu qui a encore accentué son avantage en triomphant à Gentbrugge d'un RWDM terriblement affaibli en défense.

Ce Championnat, qui n'a pas encore défini ses lignes de force, sera éclipsé ces mardi et mercredi par la Coupe d'Europe. Les clubs belges rêvent toujours d'y qualifier leur, six représentants.

(6e journée)

Waterschei - Lokeren	1-0
Beveren - FC Liège	0-4
Malines - Beringen	1-2
Anderlecht - Winterslag	4-0
Cercle Bruges - Courtrai	1-2
La Gantoise - FC Bruges	2-1
Waregem - FC Bruges	1-2
Standard - Tongres	2-2
Antwerp - Lierse	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	9	6	4	1	1	14	5
Standard	9	6	3	3	0	12	5
3. FC Liège	8	6	4	0	2	13	7
La Gantoise	8	5	4	0	1	9	5
Courtrai	8	6	3	2	1	6	5
6. Antwerp	7	6	3	1	2	7	4
Lokeren	7	6	3	1	2	6	5
Lierse	7	6	3	1	2	9	8
9. Tongres	6	6	2	2	2	10	10
10. FC Bruges	5	6	2	1	3	10	10
Beveren	5	5	2	1	2	4	5
RWDM	5	6	2	1	2	5	7
13. Waregem	4	6	1	2	3	6	6
Waterschei	4	6	1	2	3	7	13
15. Cercle Bruges	3	6	1	1	4	10	14
Winterslag	3	6	1	1	4	5	15
17. Beringen	2	3	1	0	2	2	5
Malines	2	6	0	2	4	6	11

Buteurs : Skov (Cercle Bruges), 6 ; Jurgens (FC Liège), 4 ; Brylle (Anderlecht), 4 ; Lozano (Anderlecht), 4 ; Tahamata (Standard), 4.

SUISSE (Raymond PITTET)

52 BUTS POUR LES GRANDS

LAUSANNE. — Aucun problème sérieux dans les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de Suisse : les clubs de ligue A encore engagés dans la compétition ont tous gagné plus ou moins difficilement. Il convient de préciser qu'à ce stade de l'épreuve le tirage au sort oppose les équipes selon une répartition géographique régionale et que l'on assiste ainsi à des derbys locaux dont le seul et véritable intérêt est de rassembler des petites foules attirées par le très éventuel anéantissement du dompteur par le lion.

Mais les dompteurs ont été habiles. ILa ont marqué — nous parlons des rescapés de Première Division — 52 buts à eux seuls ; Lausanne en a réussi 7 contre Malley, club local inférieur de deux séries, Saint-Gall en a passé 5 ; Bellinzone 9 ; Grasshopper 8 ; Zurich 5 (l'entraîneur Jeandupeux a marqué le dernier) ; Servette seulement 3 à ses amis voisins de Nyon ; Bâle 9 ; Neuchâtel a peiné (2 à 3) dans le derby des cités de l'horlogerie à Bienne et Nordstern a été accroché à Zoug le pays du kirch où il a gagné 6-2 mais après prolongation.

Ces ballvernes achevées, les clubs suisses vont se tourner vers la Coupe d'Europe. Lausanne est parti pour Kalmar en Suède où il va tenter de préserver la petite victoire (2-1) acquise chez lui. Le FC Zurich va, lui, essayer de corriger une défaite de 0-2 subie à Berlin contre le Dynamo qui avait éliminé Saint-Etienne. Grasshopper entreprend un déplacement plus périlleux en Angleterre contre WBA puisqu'il n'avait gagné que par 1-0 à Zurich. Enfin Neuchâtel est un peu plus tranquille puisqu'il se rend en Tchécoslovaquie pour faire comprendre à Sparta Prague que sa victoire de 4 à 0 au match aller ne devait rien au hasard.

COUPE
(Trente-deuxièmes de finale)

Monthey (D2) - Sion	0-1
Biel (D2) - Neuchatel	2-3
Estavayer (D3) - Vevey	0-3
Malley (D3) - Lausanne	1-7
Nyon (D3) - Servette	0-3
Sursee (D3) - Bâle	1-9
Zug (D3) - Nordstern	a.p. 2-6
Burgdorf (D3) - Lucerne	0-1
Young Fellows (D3) - Grasshoppers	0-8
Gland (D4) - Bulle	1-4
Muri (D4) - Aarau	1-4
Thun (D4) - Young Boys	0-3
Dietikon (D4) - St. Gall	0-5
Töss (D4) - Chiasso	2-3
Einsiedeln (D4) - Bellinzona	0-9
Glarus (D4) - Zurich	0-5

CHAMPIONNAT
(7e journée)

Aarau - Servette	2-5
Bâle - Young Boys	1-1
Bulle - Chiasso	1-1
Grasshoppers - Lausanne	3-1
Lucerne - Nordstern	3-2
Vevey - Zurich	0-1
St. Gall - Neuchâtel	0-1
Bellinzona - Sion	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	14	7	7	0	0	28	9
2. Young Boys	10	7	4	2	1	13	6
Bâle	10	7	4	2	1	8	2
4. Neuchâtel	9	7	4	1	2	11	5
Zurich	9	7	2	5	0	8	6
6. Grasshoppers	8	7	3	2	2	13	8
Lucerne	8	7	4	0	3	17	15
8. St. Gallo	7	7	3	1	3	13	14
Sion	7	7	2	3	2	12	13
Bellinzona	7	7	2	3	2	7	11
11. Aarau	6	7	2	2	3	12	14
12. Nordstern	5	7	2	1	4	10	14
13. Chiasso	4	7	1	2	4	6	12
Bulle	4	7	1	2	4	10	20
15. Lausanne	2	7	1	0	6	6	15
Vevey	2	7	0	2	5	9	19

Buteurs : Elia (Servette), 7 ; Schnyder (Servette), 7 ; Pleimelding (Servette), 5.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

BAYERN : ÉCHAPPÉE TERMINÉE !

Deuxième échec pour le Bayern : les Munichois sont tombés à Dortmund (2-0) et n'ont donc pu développer l'échappée qui s'esquissait depuis deux semaines. S'ils restent seuls en tête, puisque leurs trois poursuivants les plus immédiats, Bochum, Brême et M'Gladbach, ont aussi perdu, ils ne possèdent plus qu'un seul petit point d'avance sur Cologne, qui sans trop de bruit a refait surface.

Autre fait notable de cette journée : les neuf clubs qui recevaient ont gagné, ce qui est rarissime. Il s'ensuit évidemment un regroupement, d'autant que si les quatre premiers, on l'a vu, ont chuté, les deux derniers au contraire l'ont emporté.

Le tournant du match Dortmund-Bayern fut sans doute la sortie pour blessure de Paul Breitner à la mi-temps. Le capitaine bavarois souffrait déjà d'une élongation, et il fut en plus touché au tibia au cours de cette première mi-temps très engagée. Au repos, il faut le préciser, Dortmund menait déjà 1-0 grâce à un but de l'ex-Stuttgartois Klotz, de la tête sur un centre de Koch (12e). Mais le jeu avait été assez égal et le jeune gardien international de Borussia Immel avait réussi plusieurs excellents arrêts, notamment devant un Rummenigge égal à sa réputation.

Le temps que Sigurvinsson, l'Islandais, chargé de prendre le relais de Breitner, trouve ses marques, et son adversaire direct Votava s'enfuyait à droite et centrait pour Burgsmeller, lequel, après un contre favorable sur Niedermayer, fusillait Junghans (46e). Le Bayern se battit courageusement, mais sans réussite, et aussi souvent sans génie, pour revenir. Dortmund sut parfaitement geler le ballon avec un milieu de terrain très expérimenté (Burgsmuller-Tenhagen-Votava) et le talent d'Immel fit le reste. Dortmund marqua même deux buts par Burgsmuller, tous deux refusé, le premier pour faute sur le gardien, le second (consécutif à un penalty manqué par le même Burgsmuller) pour hors-jeu. 2-0, c'était déjà cher payé pour un Bayern où seul Rummenigge fut vraiment à la hauteur.

Cologne est second après sa victoire sur M'Gladbach, mais plus que cette place d'honneur, ce qui a réjoui les Rhénans, c'est leur première victoire au Rheinstadion sur le voisin honni depuis huit ans ! Klaus Allofs ouvrit la marque d'un superbe tir à la limite de la surface (17e), et l'écart aurait pu être plus important au repos. Cologne confirma sa supériorité en seconde mi-temps mais dut patienter jusqu'à un quart d'heure de la fin pour asseoir son succès, grâce au petit Littbarski, reprenant une tête de Fischer sur la barre (74e). Le même Fischer, après un travail sur la gauche et un splendide tir croisé, clôturait la marque (77e). Ce ne fut pas un supermatch, mais Cologne a démontré une certaine solidité et comme le talent a toujours été là...

La meilleure attaque du Championnat est désormais celle de Hambourg après les sept buts infligés à Duisburg. Ce fut un match à sens unique, et les Nordistes ne se ressentirent nullement de l'absence de Hrubesch malade. Un penalty de Kaltz ouvrit la route (13e) et Milewski, remplaçant du grand Horst et meilleur joueur sur le terrain, double bientôt la mise sur passe de Bastrup (16e). Juste avant le repos, une subtile passe en retrait de Milewski permettrait à Magath de placer un maître tir dans la lucarne (44e). En seconde période, le malheureux gardien Schreiner, que son entraîneur avait préféré au titulaire Heinze, encaissa quatre nouveaux buts par Milewski (49e), Bastrup (70e), Kaltz à nouveau sur penalty (72e) et Von Heesen (85e). Et comme le disait après le match l'entraîneur de Hambourg Ernst Happel, l'addition pouvait être encore plus lourde, les derniers pointeurs du HSV ayant parfois versé dans la facilité.

Brême a sèchement chuté à Karlsruhe (3-0), où l'avant-centre Gunther réussit deux buts et Wiesner un troisième en l'espace de vingt minutes avant le repos. Bochum n'a pas mieux réussi à Dusseldorf (2-1), lequel remporte en cette occasion sa première victoire de la saison, après avoir été mené à la mi-temps sur un penalty d'Abel (40e) ; mais Weikl et le petit Thomas Allofs (de la tête) renversèrent le score après le repos. Ces deux clubs partagent toujours la troisième place avec Hambourg et M'Gladbach.

Kaiserslautern, large vainqueur de Leverkusen (5-2), revient vers la tête, de même que Francfort qui a nettement battu Stuttgart (4-1). Rien ne va plus décidément dans l'équipe de Didier Six, assez malheureux samedi bien que ce soit lui qui ait sauvé l'honneur d'un joli tir dans la lucarne (77e) ; mais, une minute avant, Lorant venait, en transformant un penalty, de réussir le troisième but de Francfort, qui avait marqué par Neuberger (51e) et Lorant déjà sur penalty (57e). C'est le Coréen Cha-Bum qui devait clôturer le score une minute avant la fin sur passe de Nachtweih, meilleur homme sur le terrain.

Brunswich a enfoncé Darmstadt (3-0) et Nuremberg, comme Dusseldorf, a remporté sa première victoire aux dépens de Bielefeld (1-0) grâce à un but de l'ancien Hambourgeois Dressel.

Samedi, Nuremberg n'aura sans doute pas l'occasion de récidiver, puisqu'il rendra visite au Bayern. Cologne ira à Bielefeld, mais les deux matches les plus suivis seront sans doute M'Gladbach-Francfort et surtout Stuttgart-Hambourg.

(8e journée)

Nuremberg - Bielefeld	1-0
Brunswick - Darmstadt	3-0
Hambourg - Duisbourg	7-0
Francfort - Stuttgart	4-1
Cologne - M'Gladbach	3-0
Dortmund - Bayern	2-0
Dusseldorf - Bochum	2-1
K'Lautern - Leverkusen	5-2
Karlsruhe-Brême	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	12	8	6	0	2	22	13
2. Cologne	11	8	5	1	2	15	8
3. Hambourg	10	8	4	2	2	23	11
Bochum	10	8	5	0	3	15	11
Brême	10	8	4	2	2	14	11
M'Gladbach	10	8	4	2	2	18	15
7. K'Lautern	9	8	3	3	2	20	16
Francfort	9	8	4	1	3	18	15
9. Karlsruhe	8	8	3	2	3	16	14
Dortmund	8	8	3	2	3	11	10
Stuttgart	8	8	3	2	3	11	12
Leverkusen	8	8	3	2	3	11	18
13. Duisbourg	7	8	3	1	4	13	20
14. Brunswick	6	8	3	0	5	11	12
15. Dusseldorf	5	8	1	3	4	10	16
Bielefeld	5	8	1	3	4	6	12
Darmstadt	5	8	1	3	4	11	18
18. Nuremberg	3	8	1	1	6	7	18

Buteurs : Hoeness (Bayern), 8 ; Burgsmuller (Dortmund), 6 ; Bold (Karlsruhe), 6 ; Breitner (Bayern), 6.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

IL FAIT GRIS...

LISBONNE. — La sélection portugaise dans son match amical face à la Pologne a vaincu mais pas trop convaincu. Plus que le résultat flatteur pour les Portugais (2-0), le team national a démontré une bonne condition physique. La rencontre avait pour les deux sélections l'intérêt de tester les équipes avant leur matches du Portugal et de la Pologne pour le Mundial. Les buts du Portugal ont été obtenus par Nene et Sheu, mais l'arrière gauche Pietria fut le meilleur parmi les vingt-deux joueurs.

Le scandale avait éclaté pour Benfica, la semaine précédente, après la défaite face à Amora et on a parlé de la démission du vice-président de la direction et de l'entraîneur. Il y a eu également quelques bagarres parmi quelques joueurs. Mais ce genre de tempête succède toujours aux mauvais résultats. De ce fait, le retour de Benfica chez lui, samedi soir, était attendu avec beaucoup d'intérêt, face à Estoril, surtout eu ce qui concerne Nene qui, même s'il reste un footballeur de grand talent, capable de tous les exploits techniques, demeure somme toute trop irrégulier. Cependant, sans avoir brillé samedi, Nene a marqué deux buts, et Filipovic un. Si le score de 3-0 n'est pas injuste, l'équipe n'a pas encore réussi à se réconcilier avec le public avant de partir pour Chypre.

Le match Setubal-Viseu devait permettre à Setubal de se reposer les nerfs, après le départ de son entraîneur. Cependant, Viseu n'atteignit jamais le niveau que l'on était en droit d'attendre d'une rencontre disputée par le vainqueur de Braga la semaine précédente. Le score de 4-0 pour Setubal représente aussi la débâcle défensive de Viseu.

La position privilégiée de Rio Ave était en danger avec son déplacement au stade de Boavista, mais le nul, 0-0, ne fait que confirmer la valeur actuelle de Rio Ave.

Si Briaga n'avait pas la force d'arrêter la marche de Porto, la ville des archevêques n'était pas pour le leader un déplacement très facile. Jusqu'au repos, Porto menait à la marque avec un but de Jacques, et grâce à la supériorité de son milieu de terrain. Mais Briaga revoit l'égalisation 1 à 1 (55e), et, jusqu'à la fin, le leader a tremblé devant les assauts successifs des joueurs de Briaga.

Le Sporting est arrivé à Espinho avec la confiance que lui inspirait les exhibitions précédentes, comptant également sur Jordao, Oliveira, Nogueira et Manuel Fernandes, les quatre mousquetaires qui commandent la tactique de l'équipe. L'obstiné Espinho a conservé le nul, 0-0, au cours de la première mi-temps, mais, après la pause, Manuel Fernandes obtint le 1-0 pour son équipe (58e) concrétisant ainsi une domination constante.

La lanterne rouge recevait à Leiria le Guimaraes qui défendait sa troisième place. Alors qu'il ne restait plus qu'une minute de jeu, Nhabolia marquait pour les locaux, ce qui a provoqué la deuxième défaite de Guimaraes.

Portimonense a fait 1-1 face à Amora, nul concédé dans le dernières minutes.

Penasiel a également vaincu Belenenses, 3 à 1, au cours d'un match où les vaincus n'ont pas mené le jeu avec la tranquillité exhibée juqu'ici dans les journées précédentes.

(6e journée)

Braga - Porto	1-1
Penafiel - Belenenses	3-1
Espinho - Sporting	0-1
Portimonense - Amora	1-1
Leiria - Guimaraes	1-0
Benfica - Estoril	3-0
Setubal - Viseu	4-0
Boavista - Rio Ave	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	11	6	5	1	0	15	3
Porto	11	6	5	1	0	9	2
3. Benfica	8	6	4	0	2	10	3
4. Setubal	7	6	3	1	2	9	4
Guimaraes	7	6	3	1	2	4	2
6. Rio Ave	6	6	2	2	2	3	4
Penafiel	6	6	3	0	3	6	10
8. Boavista	5	6	2	1	3	3	3
Belenenses	5	6	1	3	2	7	8
Espinho	5	6	1	3	2	5	6
Portimonense	5	6	2	1	3	4	6
Estoril	5	6	2	1	3	6	9
Braga	5	6	1	3	2	5	8
14. Amora	4	6	1	2	3	3	6
15. Viseu	3	6	2	1	4	3	10
Leiria	3	6	1	1	4	3	11

Buteurs : Jordao (Sporting), 6 ; Nene (Benfica), 5 ; Jacques (Porto), 4 ; Chico Gordo (Setubal), 4.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

RETOUR AUX VALEURS ÉTABLIES

LONDRES. — Après les matches de ce week-end, le classement commence à prendre un aspect un peu plus familier et rationnel avec Ipswich, l'équipe la plus complète et la plus intéressante de la saison dernière, en tête. Pourtant, sa victoire par 2-1 sur Leeds ne fut pas très convaincante. L'absence de Frans Thijssen, blessé, était un handicap sérieux pour Ipswich et l'équipe connaîtra plus d'un problème pour faire sauter, sans son concours, les défenses adverses.

Effectivement, Leeds marqua le premier, un joli but par son ailier (coûteux) Peter Barnes, après 27 minutes. Leeds maintint son avance jusqu'au repos, même après, malgré les assauts incessants d'Ipswich.

Mais une défaite de plus attendait Leeds. A la 63e minute Muhren tira un corner et le ballon alla de Gates à Butcher, qui égalisa. Un peu moins d'un quart d'heure après, un but de Gates enlevait la partie pour Ipswich.

La chance sourit toujours à Swansea City, avec sa quatrième victoire sur quatre matches à domicile et cinq victoires sur sept matches joués en tout. Sunderland fut sa dernière victime, sur le score de 2-0, une victoire qu'enleva Swansea City bien qu'il eût joué très en dessous de sa forme normale.

Curtis marqua d'un coup de tête facile après que son coéquipier Charles eut raté complètement le ballon et huit minutes avant la fin, Leighton James réussit un penalty sifflé pour une faute sur lui-même. De toutes les équipes de la Première Division, c'est Swansea qui a marqué le plus de buts à domicile...

Depuis des années, Liverpool est la bête noire de West Ham, et le champion d'Europe a fait souffrir le leader provisoire encore une fois ce week-end. Comme le dit l'entraîneur de West Ham, John Lyall, « les joueurs de Liverpool ont la fâcheuse habitude de passer le ballon à leurs coéquipiers, ce qui nous rend les choses très difficiles. »

Le petit Pike donna une avance à West Ham à la 27e minute avec un tir terrible consécutivement à un corner. Après cela, le reste du match se joua dans la moitié de West Ham.

Finalement, à la 78e minute, Johnson égalisa pour Liverpool d'un coup de tête sur un centre d'Alan Kennedy. Pour son deuxième match successif, Southampton a perdu par 4-2 : chez West Ham en semaine (un match magnifique, passionnant jusqu'à la dernière seconde), et chez Coventry ce week-end. Trois joueurs marquèrent deux buts chacun : Keegan, pour Southampton, Hunt et Eves pour Coventry.

Malgré l'avance d'un but que Keegan donna à son équipe, Southampton ne put pas prendre ses distances et Coventry répliqua quatre fois. Le dernier but de Southampton fut marqué grâce à un penalty sifflé pour un jeu de mains de Hunt, mais comme il avait déjà marqué deux fois, on lui pardonna.

Aston Villa attendant toujours sa première victoire, à domicile, dans le grand derby contre Birmingham il n'y eut pas de but, et White, un ancien de Birmingham, rata une occasion d'une simplicité enfantine dans les six mètres. La première mi-temps fut à l'avantage de Birmingham, la seconde à celui de Villa ; donc ce match nul fut assez juste.

En battant Brighton par 2-1, Nottingham Forest réussit sa troisième victoire consécutive, les deux premières étant dues autant à la chance qu'à son adresse. Smith marqua pour Brighton dès la 10e minute de jeu, et seules quelques très bonnes parades de Shulton, gardien de Forest, empêchèrent Brighton de prendre une plus grande avance.

Le but d'égalisation de Forest, marqué par Burns, fut vivement discuté par Brighton car un juge de touche avait signalé hors jeu. Le but fut accordé quand même après une petite explication entre l'arbitre et ce juge de touche. Ce coup de veine transforma Forest, et une minute avant la fin, après une série d'attaques, Wallace inscrivit le but gagnant d'un coup de tête presque sur la ligne de buts. Le jeune Mark Falco réussit un autre but très important pour Tottenham : un but qui valut trois points de Championnat chez Manchester City. Keith Birkinshaw, entraîneur de Tottenham, doit être très content de pouvoir compter sur un tel joueur de réserve puisque Crooks est toujours absent pour cause de blessure.

Heureusement pour City, il a battu le malheureux Leeds par 4-0 en semaine.

Arsenal, proche voisin de Tottenham, cherche toujours un remplaçant pour Frank Stapleton, transféré à Manchester United dans des circonstances qu'Arsenal n'a guère appréciées. Les rencontres entre Arsenal et Manchester United étaient les matches vedettes de la saison.

Hélas, le match nul blanc de ce week-end manqua de finesse et de grand football.

(6e journée)

Arsenal - Birmingham	1-0
Aston Villa - Stoke	2-2
Coventry - Liverpool	1-2
Everton - Notts County	3-1
Ipswich - WBA	1-0
Man City - Leeds	4-0
Middlesbrough - Man. UTD	0-2
Nott. Forest - Sunderland	2-0
Swansea - Tottenham	2-1
West Ham - Southampton	4-2
Wolves - Brighton	0-1

(7e journée)

Arsenal - Man. UTD	0-0
Aston Villa - Birmingham	0-0
Coventry - Southampton	4-2
Everton - WBA	1-0
Ipswich - Leeds	2-1
Man. City - Tottenham	0-1
Middlesbrough - Stoke	3-2
Nott. Forest - Brighton	2-1
Swansea - Sunderland	2-0
West. Ham - Liverpool	1-1
Wolves - Notts County	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	17	7	5	2	0	15	7
2. West Ham	15	7	4	3	0	15	6
Swansea	15	7	5	0	2	15	10
4. Nott. Forest	14	7	4	2	1	11	7
5. Tottenham	12	7	4	0	3	10	10
6. Man. City	11	7	3	2	2	11	8
Everton	11	7	3	2	2	9	8
8. Coventry	10	7	3	1	3	14	13
Southampton	10	7	3	1	3	13	12
10. Brighton	9	7	2	3	2	9	8
Man. UTD	9	7	2	3	2	6	5
Liverpool	9	7	2	3	2	6	6
Arsenal	9	7	2	3	2	4	4
14. Birmingham	8	7	2	2	3	10	10
15. Stoke	7	7	2	1	4	13	13
Aston Villa	7	7	1	4	2	7	7
Notts County	7	7	2	1	4	10	15
Middlesbrough	7	7	2	1	4	7	13
Wolves	7	7	2	1	4	5	11
20. Sunderland	6	7	1	3	3	6	11
21. WBA	5	7	1	2	4	5	17
Leeds	5	7	1	2	4	6	16

Buteurs : **Goddard (West Ham), 6 ; Keegan (Southampton), 6 ; Chapman (Stoke), 5 ; Wallace (Nott. Forest), 5.**

ECOSSE

COUPE DE LA LIGUE
(Quarts de finale retour)

Berwick (D 3) - Aberdeen	0-3
Dundee UTD - Hamilton (D 2)	5-0
Rangers - Brechin (D 3)	1-0
St Mirren - Fofar (D 3)	6-0

Les quatre clubs de Division I sont qualifiés.

CHAMPIONNAT
(5e journée)

Airdrie - Aberdeen	0-4
Celtic - Partick	2-0
Morton - Dundee FC	2-0
St Mirren - Hibernian	1-0
Dundee UTD - Rangers (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	10	5	5	0	0	14	4
2. St Mirren	7	5	3	1	1	8	7
3. Aberdeen	6	5	3	0	2	9	7
Morton	6	5	3	0	2	5	4
5. Dundee United	4	4	2	0	2	10	6
Hibernian	4	5	1	2	2	5	5
Rangers	4	4	1	2	1	4	5
Dundee	4	5	2	0	3	9	11
9. Airdrie	3	5	1	1	3	8	15
10. Partick	0	5	0	0	5	2	10

Buteurs : **Clark (Airdrie), 6 ; Ferguson (Dundee FC), 4 ; McGarvie (Celtic), 3 ; Burns (Celtic), 3.**

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

COUP FOURRÉ AUX CANARIES

ESPAGNE. — Le grand derby madrilène entre le Real de Madrid et l'Atletico était le point culminant de cette seconde journée du Championnat espagnol, qui a connu, par ailleurs, la plus grande anarchie dans l'horaire des rencontres, puisque aucune des neuf prévu au programme n'a commencées à l'heure.

En effet, les quatre rencontres disputées samedi soir, les clubs disputant les Coupes d'Europe ayant avancé leurs matches eurent chacune un horaire différent, ainsi que les cinq autres qui, dimanche après-midi, s'échelonnèrent de 16 h 30 à 19 h 30. Pour l'équité du Championnat et surtout pour éviter toute contestation il faudrait vraiment que la Fédération espagnole mette un peu d'ordre dans tout cela.

Hormis cette anarchie du début de partie, il faut ajouter que le trait dominant cette journée fut l'insuffisant des équipes espagnoles. On s'en était déjà rendu compte, mercredi dernier, lorsque la sélection nationale fit piètre figure face aux Autrichiens et ce, malgré le match nul, flatteur, (0-0) réussi à Vienne.

Les footballeurs espagnols ont encore dans les pattes la grève qu'ils provoquèrent, car, sinon comment expliquer les insuffisances physiques et techniques que l'on a pu voir chez certains joueurs. D'autre part, l'entente entre tous n'est pas encore parfaitement au point. Et cela ne cesse d'inquiéter le sélectionneur M. Santamaria. D'autant plus que les clubs espagnols risquent fort de connaître de graves désillusions, demain soir, au cours des matches retour des Coupes européennes. Si cela se produisait, ce serait hautement dangereux pour l'Espagne qui accueillera, au mois de juin, la Coupe du monde. Le match entre les grands clubs madrilènes fut le reflet exact de toutes les carences actuelles du football espagnol. Et l'on ne s'étonne plus que le public commence à bouder les stades tant la qualité de jeu offerte est pauvre. Si l'on ajoute à cela des prix d'entrée légèrement trop élevés et trois semaines de grève, on comprend mieux pourquoi pour un match de cette importance qui par le passé remplissait les deux stades de la capitale, il n'y avait samedi que 70 000 personnes. Ils eurent bien du mérite ces « afficionados » de tenir le coup jusqu'à la fin du match.

Car, les vingt-deux acteurs de la rencontre ne donnèrent qu'au compte-gouttes les occasions de vibrer. On se souvient ici d'une belle action individuelle de Quique et du but de Stielike et c'est tout. Le reste ne fut qu'erreurs défensives, passes à l'adversaire, absence totale de gestes techniques et un jeu excessivement dur dont le point culminant fut une attaque presque « meurtrière » de Gallego qui venait de remplacer Garcia Navajas sur Marcos qui aurait mérité un peu plus que le carton jaune que lui montra l'arbitre M. Negreira. Par ailleurs, ce dernier mit la main dans sa poche neuf fois, dont six pour le seul Real ! Pourtant ce chiffre peut paraître insuffisant tant les attaques des uns et des autres auraient mérité elles aussi d'être sanctionnées. Victoire finale du Real (2-1), mais les deux équipes ont bien du souci à se faire pour demain soir, car avec le jeu qu'ils nous ont montré samedi dernier, ils riquent de passer de bien mauvais moments.

Par ailleurs, la deuxième journée nous a préservé une énorme surprise avec la défaite de Barcelone chez les modestes insulaires de Las Palmas qui, avec une équipe de jeunes joueurs, firent courber l'échine aux vedettes catalanes.

Dimanche Shuster n'avait été que l'ombre du joueur qu'il peut être et cela précipita son club dans la défaite. On ne veut pas ici rendre responsable le jeune Allemand de la défaite de son club puisque tous les joueurs de Barcelone connurent leur jour sans aux Canaries. Mais il ne fait aucun doute que lorsque Shuster ne marche pas, c'est tout Barcelone qui boite. Il faut ajouter, aussi, que les hommes de Latteck eurent en face d'eux une équipe qui se battit jusqu'à l'extrême limite de ses forces, et qui fut finalement récompensée de sa générosité.

Espérons pour les Catalans que cette défaite ne soit qu'un faux pas et que dès dimanche prochain ils se rachèteront, car sinon la vieille légende selon laquelle les Catalans sont riches en argent, mais pauvres en qualité de jeu, risquait de se réaliser.

Un autre des prétendants au titre, Valence, confirma de façon éclatante en disposant facilement de Valladolid (3-0), que cette année elle était disposée à ne pas se laisser distancer de la tête du Championnat et pourquoi pas prendre d'assaut celle-ci pour ne plus la lâcher. Il semble que la venue d'un joueur de la qualité d'Arnesen lui ait apporté un nouvel équilibre en milieu de terrain qui, ces dernières années, lui fit si cruellement défaut. Avec Solsona, il semble bien que Valence a de beaux jours devant lui. Il faut souligner, aussi, l'excellent comportement d'Osasuna qui déjà la saison dernière fut l'équipe révélation, qui, cette année, après un début fracassant, se veut la seule victoire à l'extérieur de la première journée. Il semble bien parti pour de nouveaux exploits, puisque le voilà en tête du Championnat après s'être débarrassé, facilement, de Hercules (3-1), une autre équipe habituée, elle aussi, au départ brillant. Saragosse partage avec Asanuna la première place après sa victoire à l'extérieur sur le terrain espagnol. L'an dernier déjà Saragosse avait tenu tête aux grands, durant cinq journées, avant de s'effondrer et de se voir même menacée par la relégation.

Cette année, ils espèrent bien poursuivre plus loin leur aventure. Par ailleurs, rien de bien étrange dans les victoires de Bilbao sur Séville (2-0), cela devient dangereux pour les Andalous.

Première victoire, en Première Division, de Cadix sur Santander (1-0), et de Gijon sur Castellon.

(Matches en retard)

Séville - Osasuna	2-3
Valladolid - Gijon	2-1

(2e journée)

Real-Madrid - Atl. Madrid	2-1
Las Palmas - Barcelone	2-1
Valence - Valladolid	3-0
Athl.Bilbao - Séville	2-0
Cadix - Santander	1-0
Espanol - Saragosse	0-1
Osasuna - Hercules	3-1
Castellon - Gijon	0-1
Betis - Real Sociedad	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	4	2	2	0	0	6	3
Real Sociedad	4	2	2	0	0	4	1
Saragosse	4	2	2	0	0	3	0
4. Las Palmas	3	2	1	1	0	3	2
5. Barcelone	2	2	1	0	1	5	2
Valence	2	2	1	0	1	3	2
Atl.Madrid	2	2	1	0	1	3	2
Hercules	2	2	1	0	1	3	3
Santander	2	2	1	0	1	2	2
Gijon	2	2	1	0	1	2	2
Athl. Bilbao	2	2	1	0	1	2	2
Real Madrid	2	2	1	0	1	3	4
Valladolid	2	2	1	0	1	2	4
Cadix	2	2	1	0	1	1	4
15. Castellon	1	2	0	1	1	1	2
16. Betis	0	2	0	0	2	1	3
Séville	0	2	0	0	2	2	5
Espanol	0	2	0	0	2	0	3

Buteurs : **Schuster, 3 ; Iriguibel (Osasuna), 3.**

HOLLANDE (A. HOS)

VAN DER KUYLEN D'ENTRÉE

AMSTERDAM. — Ajax n'a pas eu de problème pour rester en tête du tableau. Samedi soir, il a battu à Amsterdam Groningen par 6-1. Ce fut une lutte des penalties, l'arbitre en effet en donna 3 à Ajax qui n'en transforma qu'un seul par l'intermédiaire de Molenaar. Le second était raté par ce dernier et le 3e tiré à côté par Hamberg. Le meilleur buteur de cette rencontre fut Ling et Kieft qui marquaient tous les deux deux buts. PSV ne peut pas dire qu'il a manqué de chance, samedi soir au PEC. Alors qu'il ne restait plus que quelques secondes à jouer, l'arbitre donna un coup franc à PSV, Koeman le tapait et trouva la tête de Brandts qui le transforma en but. Une belle entrée pour Brandts qui dix minutes avant ce but avait remplacé René Van de Kerkhof. Feyenoord recevait Utrecht, l'équipe qui, mercredi prochain, défendra en Coupe UEFA ses chances face à HSV Hambourg.

Tout ne va pas très bien au Feyenoord qui samedi soir n'a obtenu qu'une petite victoire (1-0) contre Utrecht. Mais... c'est la seule chose positive que l'on peut donner au sujet de ce match.

Ce fut beaucoup trop dur. Coupable fut aussi l'arbitre qui n'a pas réussi à tenir le match il a essayé en sortant 3 fois le carton jaune et Nielsen de Feyenoord a même reçu un carton rouge, mais ce fut insuffisant. La meilleure chose qu'on peut faire c'est d'oublier très vite cette rencontre.

MVV a gagné par un score étriqué à La Haye (1-0). Très important fut le buteur de cette rencontre, Van der Kuylen, qui a changé de club cette semaine. Après avoir été pendant 17 ans un des joueurs de PSV. Ces dernières semaines il devait prendre place sur le banc de touche. Voyant son avenir bouché au PSV, il quittait le club et signait à MVV. Ses débuts commencent donc on ne peut mieux, Van der Kuylen réussissant le seul but du match.

A noter, enfin, que le derby Haarlem-AZ 67 se termina comme il commença (0-0) avec des occasions de chaque côté mais avec un manque de réussite général.

(8e journée)

Ajax - Groningen	6-1
De Graafschap - Sparta	1-4
Feyenoord - Utrecht	1-0
Haarlem - AZ 67	0-0
MVV - La Haye	1-0
NEC - Roda	2-1
PEC - PSV	0-1
Twente - NAC	0-1
Willem II - Go Ahead	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	13	8	6	1	1	34	8
2. PSV	12	8	6	0	2	23	13
3. Go Ahead	11	8	5	1	2	18	11
Sparta	11	8	4	3	1	16	9
5. AZ 67	10	8	4	2	2	19	9
6. Twente	9	8	4	1	3	16	11
NAC	9	8	4	1	3	12	9
Groningen	9	8	4	1	3	17	17
9. Utrecht	8	8	4	0	4	7	8
Feyenoord	8	8	3	2	3	13	15
11. Haarlem	7	8	2	3	3	11	12
12. La Haye	6	8	2	2	4	11	13
Roda	6	8	2	2	4	10	15
NEC	6	8	2	2	4	7	12
Willem II	6	8	2	2	4	9	21
16. MVV	5	8	2	1	5	8	16
17. PEC	4	8	1	2	5	9	22
De Graafschap	4	8	1	2	5	9	26

Buteurs : **Kist (AZ 67), 11 ; Geels (PSV), 6 ; Kiest (Ajax), 6.**

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE LANCE L'ÉCHAPPÉE

MILAN. — La Juventus ne pouvait mieux préparer son match de Coupe des champions qui aura lieu demain dans le stade turinois contre Celtic (match aller, 1-0 pour les Ecossais). Le champion d'Italie, en effet, est resté tout seul en tête du Championnat. Les trois premières rencontres se soldèrent par trois succès, dix buts marqués, deux encaissés, le bilan de la Juventus en Championnat est vraiment très bon, mais le grand rêve de l'équipe turinoise est de s'affirmer sur le plan européen. C'est le rêve de toujours car la Juventus essaie pour la deuxième fois d'arriver au sommet continental.

La Juventus, en attendant, a un morai du tonnerre car son échappée est des plus heureuses. Elle avait pour partenaire l'autre équipe turinoise, Torino, mais celle-ci est restée en arrière car elle a connu contre l'Inter sa première défaite. Ainsi, la Juventus reste le seul leader.

L'équipe de Bettega restait un adversaire incommode, dangereux, une petite équipe de province qui joue un football très vif, avec un rythme qui met dans l'embarras les grandes équipes. Mais heureusement, Bettega qui avait dû déclarer forfait mercredi dernier dans l'équipe d'Italie qui rencontrait en match amical à Bologne la Bulgarie (succès 3-2 pour les Italiens) fut à la hauteur de sa renommée. Il est revenu et tout de suite il marqua le premier but du succès. Bettega, cette saison, a vraiment effectué son retour, car en trois matches il a déjà marqué quatre fois. Voilà une jolie moyenne isolée dans le Calcio.

La Juventus, dont le jeu fut toujours supérieur, fit une bouchée de Côme et marqua un deuxième but par son arrière Cabrini et encore une troisième fois avec le libero Sciera qui en est lui aussi à son troisième but en ce début de Championnat.

La Juventus lance l'échappée, et Torino, après sa première défaite face à l'Inter, rentre dans le Groupe. L'Inter peut battre Torino après un match assez décevant grâce à un penalty transformé par son homme de « grande classe » Belcossi.

Milan avait en tout cas une tâche plus difficile. Milan gagna à Naples un match capital grâce à un petit but marqué contre son camp par un Napolitain. Ensuite, la défense de Milan tint bon et voilà pour Naples une amère déception.

La Roma, au contraire, a renoué avec le succès en battant Cagliari. L'équipe de la capitale, à laquelle l'entraîneur suédois Liedholm avait imposé un changement de jeu, eut beaucoup de peine à s'épanouir. Mais Liedholm pense que le jeu de son équipe était maintenant trop connu par tout le monde dans le Calcio et qu'il fallait en conséquence changer à tout prix la façon d'attaquer et de défendre. L'équipe souffre en ce moment, mais l'entraîneur déclare qu'elle fera des merveilles lors des matches suivants. En attendant, le Calcio ne fait pas le bonheur des supporters, car les sept matches (celui de Fiorentino fut remis à cause du terrain trop mouillé) n'ont donné au total que douze buts.

(3e journée)

Bologne - Catanzaro	0-0
Fiorentina - Ascoli	remis
Gênes - Cesene	0-0
Inter - Torino	1-0
Juventus - Come	3-1
Naples - Milan	0-1
Rome - Cagliari	2-1
Udine - Avellino	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	6	3	3	0	0	10	2
2. A.S Roma	4	3	1	2	0	3	2
Torino	4	3	2	0	1	2	1
Inter	4	3	1	2	0	1	0
Milan AC	4	3	1	2	0	1	0
6. Ascoli	3	2	1	1	0	3	0
Fiorentina	3	2	1	1	0	1	0
Avellino	3	3	1	1	1	2	2
Catanzaro	3	3	0	3	0	1	1
10. Cagliari	2	3	0	2	1	3	4
Naples	2	3	0	2	1	2	3
Bologne	2	3	0	2	1	1	2
Gênes	2	3	0	2	1	1	2
Cesene	2	3	0	2	1	2	7
15. Côme	1	3	0	1	2	2	5
Udine	1	3	0	1	2	1	5

Buteurs : **Bettega (Juventus), 4 ; Ciera (Juventus), 3.**

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

OLYMPIAKOS SE RACHÈTE

ATHENES. — Panathinaïkos a sauvé la face, battant en cette quatrième journée le champion local AEK (3-0).

Le grand derby se déroula devant 24 000 spectateurs où les protagonistes, en grande forme, ont produit un spectacle intéressant. Panathinaïkos a ouvert le score dès la seconde minute, obligeant ainsi les visiteurs à s'organiser en conséquence. Ils faillirent égaliser, mais le gardien de Constantino a fait réellement des miracles pour son équipe. L'effort d'AEK n'a rien pu produire et les Verts ont repris l'initiative du jeu en doublant le score par le même joueur, Galacos (41e).

A la reprise AEK ne put mieux faire, et vers la fin le joueur Delicaris, adroit et menaçant dans la surface de réparation, se fit renverser par les défenseurs adverses. Le penalty tiré par Galacos fut transformé (63e).

Olympiakos a réussi une grande victoire — renversant tous les pronostics — contre Iraclis à Salonique.

Le match se déroula devant 30 000 spectateurs qui ont pu admirer la force et la coordination des joueurs d'Iraclis, mais seulement pendant la première mi-temps où Olympiacos; conservant un rideau défensif, essayait par des contre-attaques de surprendre son adversaire. En seconde période, les visiteurs, après avoir équilibré le jeu, s'imposèrent surtout au centre du terrain et entamèrent leur marche vers la victoire. Ainsi Anastopoulos (68e) a réussi (0-1) pour Olympiacos.

BAOK sur son terrain a eu réellement chaud quand Doxa, devant 12 000 spectateurs, a ouvert le score à la vingt-cinquième, par son joueur Pantelidis. Le match fut très dur des deux côtés. Personne ne s'attendait à une telle présence des visiteurs qui ont su, durant les premières quarante-cinq minutes, conserver l'avantage. En seconde mi-temps, BAOK se présenta dès le début décidé à renverser la situation. La modification du score fut obtenue par un vétéran du football grec, Koidas, qui après avoir dribblé tira victorieusement. L'enthousiasme des spectateurs gagna les joueurs qui, forçant l'allure, ont obligé Doxa à s'affirmer en arrière et, dans une mêlée, ses défenseurs ont marqué contre leur camp (75e). Cette seconde mi-temps, glorieuse pour BAOK, n'aurait pas été la même, si, à la quatre-vingt-sixième minute, Dimopulos n'était pas arrivé pour marquer le troisième but pour son équipe.

C'est dans un climat explosif que s'est déroulé le match qui a vu Aris perdre 3-2 face à Kavala. Kavala ouvrit le score (4e) et continua la forcing. Aris, qui ne pouvait pas se remettre du choc, encaissait à la vingt-sixième minute un second but. Les joueurs, profitant de ce contexte favorable, ont continué leur pressing pour marquer (32e) un troisième but.

Les joueurs d'Aris, bouche cousue, rentrèrent sur le terrain en seconde mi-temps, bien décidés à surprendre leurs adversaires. Comme le réveil d'Aris était réel, Zintros réussit le score (3-1) à la quarante-neuvième minute. Les invités, après cet exploit, modifiaient complètement le profil de cette rencontre et à la cinquante-sixième minute leur joueur Kouis fit le 3-2. Bien parti, Aris, dans cette seconde mi-temps, n'a pas pu remonter complètement son handicap, son attaque trouvant souvent le poteau sur le chemin de ses tirs.

(4e journée)

Panathinaikos - AEK	3-0
Heraklis - Olympiakos	0-1
Kavala - Aris	3-2
Paok - Doxa	3-1
Apollon - Serres	1-1
Panionos - Larissa	1-0
Ethnikos - Rhodes	0-0
Yannina - Kastoria	4-2
Corinthe - Ofi	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	5	4	2	2	0	8	4
Serres	5	4	2	2	0	6	2
Paok	5	4	2	2	0	4	1
4. Yannina	5	4	2	1	1	6	5
Apollon	5	4	1	3	0	4	3
Olympiakos	5	4	1	3	0	3	2
Kastoria	5	4	2	1	1	6	5
8. Aris	4	4	2	0	2	7	5
Doxa	4	4	1	2	1	6	6
Kavala	4	4	1	2	1	4	4
Rhodes	4	4	1	2	1	3	3
Heraklis	4	4	1	2	1	2	2
13. Panionos	3	4	1	1	2	2	3
Ethnikos	3	4	1	1	2	2	4
15. Ofi	2	4	1	0	3	2	4
Corinthe	2	4	1	0	3	1	4
Larissa	2	4	0	2	2	3	7
AEK	2	4	0	2	2	2	6

Buteurs : **Galakos (Panathinaikos), 4 ; Haralambidis (Aris), 3 ; Bonito (Apollon), 2.**

APRES ITALIE-BULGARIE (3-2) (Nicolas IGNATIEFF)

LES BULGARES ONT SÉDUIT L'ITALIE

SOFIA. — La semaine dernière a été fort chargée pour les joueurs bulgares. Tout d'abord, la double confrontation bulgaro-italienne, en match amical. Les Espoirs se sont affrontés à Sofia au cours d'un match insipide sans le moindre but. Il est bien douteux que les entraîneurs nationaux des deux pays trouvent, parmi ces jeunes, de futurs renforts pour épauler, dans un proche avenir, les équipes nationales respectives. Celles-ci se sont rencontrées à Bologne et si, finalement, la victoire est revenue aux Italiens, elle ne fut acquise que de justesse par 3 à 2. Après avoir été menés par 3 à 0, les Bulgares se reprirent et, par deux fois, le gardien transalpin, Bordon, qui avait remplacé à la mi-temps le titulaire habituel Zoff, se vit contraint d'aller pêcher deux fois la balle au fond de ses filets. La presse italienne s'est montrée fort élogieuse à l'égart des Balkaniques, déclarant que ces derniers représentaient une formation plein d'allant, aux combinaisons intéressantes et qui aurait largement mérité le match nul, les Italiens étant plus que bousculés en fin de partie. Le jour même, « Paese Sera » écrivait notamment que si la rencontre s'était prolongée deux minutes encore, les Azzurri n'auraient pu éviter l'égalisation et qu'ils furent sauvés par la brillante exhibition de leurs deux gardiens. Cette rencontre a donc permis aux Bulgares de se préparer pour leur prochain match, le 14 octobre, contre l'Albanie, pour leur groupe qualificatif du Championnat du monde, tardis que, le même jour, l'entraîneur transalpin, Bearzot alignera ses élèves contre la Yougoslavie à Belgrade et une semaine plus tard contre la Grèce à Athènes, déplacements desquels ils auront tout à redouter.

Trois jours après la rencontre de Bologne se déroulait le sixième tour du Championnat de Bulgarie, une sorte de répétition pour les quatre clubs bulgares qui disputeront mercredi leur revanche dans les divers tournois de l'UEFA. Le CSKA qui doit se rendre à Saint-Sébastien, nanti d'une courte victoire (1-0) acquise à Sofia, s'est bien tiré d'affaire en allant battre Beroe toujours dangereux sur son terrain, par 1 à 0, au cours d'une partie gênée par les spectateurs dont la tenue a été intolérable. L'arrière latéral des joueurs de Sofia a été durement atteint par un objet projeté des tribunes et sa présence mercredi en Espagne est douteuse.

Quant aux trois autres clubs bulgares « européens » ils ont connu des fortunes diverses : si Trakia s'est montré sous un bon jour contre Spartak qu'il a battu par 3-0, Slavkov n'a pas manqué à son habitude de marquer un but au cours de chaque rencontre. Cette victoire a permis à Trakia de prendre la tête du classement à égalité avec Varna.

Toutefois, le score de 1 à 4 encaissé à Barcelone ne lui laisse guère l'espoir de poursuivre sa carrière dans le Tournoi des vainqueurs de Coupes nationales. Néanmoins la rencontre à Plovdiv entre les Catalans et les joueurs locaux ne manquera pas d'intérêt. Ayant dominé durant toute la partie Slavia, Levski s'est fait surprendre par un but de ses adversaires et, malgré les innombrables occasions de but, n'est pas parvenu à égaliser. Il est douteux qu'avec une attaque aussi édentée les joueurs du club le plus populaire de Bulgarie parviennent à éviter l'élimination contre Dynamo de Bucarest, vainqueur de la première rencontre par 3 à 0.

BULGARIE

(6e journée)

Akademik - Lokomotiv	1-3
Beroe - CSKA	0-1
Marek - Etar	1-0
Trakia - Spartak	3-0
Sliven - Bourgas	2-2
Botev - Belassitsa	0-0
Haskovo - Tcherno More	2-1
Slavia - Levski	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trakia	9	6	4	1	1	13	6
Tcherno More	9	6	4	1	1	11	7
3. Lokomotiv Sofia	8	6	4	0	2	13	9
Haskovo	8	6	3	2	1	9	5
5. Beroe	7	6	3	1	2	9	5
Levski	7	6	2	3	1	12	9
7. Bourgas	6	5	2	2	1	10	5
CSKA	6	5	2	2	1	8	5
Slavia	6	6	2	2	2	8	7
10. Etar	5	6	1	3	2	6	7
Botev	5	6	2	1	3	4	9
12. Sliven	4	6	1	2	3	8	10
Belassitsa	4	6	1	2	3	4	7
Marek	4	6	2	0	4	4	14
15. Akademik	3	6	1	1	4	3	9
Spartak	3	6	1	1	4	9	17

Buteurs : **Slavkov (Trakia), 6 ; Kourdov (Levski), 5 ; Guctov (Spartak), 4.**

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Offre

Club 3 F. Promo. Div 1 ch. pr saison 81-82 milieu fer. et gardien b. Lib. le sam. ap.-midi. Tél. : 263-65-16 ap. 19 h.

Matche

Club normand rech. clubs franç. et étrang. sérieux pour tournoi internat. cadets, pour Pâques 82. Ecr. OPG-PA n° 10382, 126, r. Réaumur, 75002 Paris qui tr.

Divers

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprimerie SIMATIS
rue Cussinel 42100 Saint-Etienne

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à Hambourg qui cartonne face au MSV Duisbourg.
Un point à Cologne replacé dans la course au titre.
ANGLETERRE. — Deux points à Liverpool victorieux à Highfield Road et incaincu au Boleyn Ground.
Deux points à Manchester United pour sa bonne semaine qui le sort des profondeurs du classement.
Un point à Tottenham pour son succès à Maine Road.
BELGIQUE. — Deux points au FC Liège qui gagne à Beveren par un score sans appel.
Un point à Tongres invaincu sur les rives de la Meuse.
ECOSSE. — Un point à Aberdeen large vainqueur de Airdrie à Broomfield Park.
ESPAGNE. — Deux points à Osasuna, l'équipe de Pampelune gagnant à Séville.
Un point à Saragosse pour son succès à Barcelone.
Un point au champion la Real Sociedad qui poursuit sa marche en avant.
FRANCE. — Deux points à l'AS Saint-Etienne victorieuse du LOSC à Grimonprez Jooris et du FC Nantes à Geoffroy-Guichard.
Deux points au Stade Brestois la grande surprise de ce début de Championnat.
Un point à Laval premier vainqueur de Bordeaux cette saison.
HOLLANDE. — Deux points à NAC Bréda qui l'emporte à Enschede face aux locaux de Twente.
Un point à Sparta qui ne fait qu'une bouchée du promu à Doetinchem.
ITALIE. — Deux points à Milau AC : sa victoire à Naples valant largement cette récompense.
PORTUGAL. — Un point au Sporting qui prend la tête du Championnat en gagnant à Espinho.
SUISSE. — Un point aux Young Boys invaincus au Stade St-Jakob de Bâle.
Un point à Neuchâtel-Xamax, l'équipe de Gilbert Gress est victorieuse à Espenmoos, le stade de Saint-Gall.

CLASSEMENT

1. Servette		5	Anderlecht	3
2. AS St-Etienne	+ 2	4	Cercle Bruges	3
Brest	+ 2	4	Standard	3
Celtic		4	Sporting	3
Twente		4	Bordeaux	3
Monaco		4	West Ham	3
Sochaux		4	Lille	3
8. Tottenham	+ 1	3	Bayern	3
Aberdeen	+ 1	3	Ajax	3
Sparta	+ 1	3		

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

JAVRILOV (Spartak Moscou)	20	30	BURGS MULLER (Dortmund)	+ 1	6	8
HINANKA (OPS)	18	26	GODDARD (West Ham)	+ 3	6	7
JORGENSEN (1901 Nykobing)	17	21	KEEGAN (Southampton)	+ 2	6	7
HANSEN (Odense)	17	21	SKOV (Cercle Bruges)	+ 1	6	6
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)	16	30	MIKANOVIC (Vojvadina)		6	9
SKOVBOE (Noastved)	15	21	KIEST (Ajax)	+ 1	6	9
NILLSSON (Goeteborg)	15	23	SLAVKOV (Trakia)	+ 1	6	6
BASTRUP (Aarthus, HSV)	14	19	PLATINI (St-Etienne)	+ 1	6	10
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	14	30	BELLONE (Monaco)	+ 1	6	11
BELFIELD (KIT)	14	26	THORDARSSON (Lens)	+ 2	6	11
SJOEBERG (Malmoe)	13	23	KAPICA (Szombierki)	+ 1	6	9
LARSSON (Oergryte)	13	23	CLARK (Athlose)	+ 2	6	3
JAAKONSAARI (HJK)	12	26	MAJSTOROVIC (Belgrade)		5	7
SANDBERG (Goeteborg)	11	23	ZAREMBA (Valenciennes)		5	11
HJELM (ILVES)	11	26	POGANY (Ferencvaros)		5	5
KIST (AZ'67)	11	8	BALJIC (Zeljeznicar)		5	9
MATSSON (Oester)	10	23	KRAUSE (Laval)		5	10
DEZADULEWICZ (Hoka)	10	26	MARINI (Bastia)		5	11
ISMAIL (HJK)	9	26	ONNIS (Tours)		5	11
NIKOLIC (Lyon)	9	11	CROSS (West Ham)		5	7
NIINIMAKI (Ilves)	9	26	FUNKEL (Leverkusen)		5	8
LAMPI (KTP)	9	26	LATCHFORD (Swansea)		5	7
PECOUT (Monaco)	8	11	STELMASIAK (Pogos)		5	9
HOENESS (Bayern)	8	8	EVANS (Birmingham)		5	7
RINGOV (Vardar)	+ 1	8	9	HOUTMAN (Groningue)		5	8
TOMICS (Rijeka)	+ 2	8	9	STREICH (Magdebourg)		5	6
SCHNYDER (Servette)	+ 1	7	7	PLEIMELDING (Young Boys)		5	7
ELIA (Servette)	+ 1	7	7	BETERHANS (Young Boys)		5	7
GIRESSE (Nancy)	+ 1	7	11	RISI (Lucerne)		5	7
VEREL (Lille)	+ 1	+ 1	7	11	CHAPMAN (Stoke)		5	7
SZARMACH (Auxerre)	+ 2	7	11	WALLACE (Not. Forest)	+ 1	+ 1	5	7
VABEL (Brest)	+ 1	7	10	SZABO (Haladas)		+ 2	5	7
RUBIO (Nancy)		6	10	DUDAS (OZD)		+ 1	5	7
PETCU (Corvinul)		6	7	KISS (Ujpest)		+ 1	5	7
DRAGNER (Dinamo Bucarest)		6	7	Szenies (Raba)		+ 1	5	7
BREITNER (Bayern)	+ 1	6	8	KOURDOV (Levski)			5	8
BOLD (Karlsruhe)		6	8	EDSTROEM (Monaco)			5	11
CLARK (Athlone)		6	5	HENRY (Lille)		+ 1	5	11
GEELS (PSV)		6	8	RADOVIC (Brest)			5	10
JORDAO (Sporting)		6	6	DZIEKANOWSKI (Gwardia)			5	9

POLOGNE (Christophe WYRZYKOWSKI)

POGON TIENT BON

POGON. — Le benjamin du Championnat se maintient en tête, et on commence à regarder de plus près le travail effectué par un jeune entraîneur dont le nom fut célèbre dans le football français puisqu'il s'appelle Jerzy Kopa. Pogon marque beaucoup de buts, six au total en deux journées. Sur ces six buts, Turowski, un jeune allier gauche, en a marqué quatre. Grâce à son jeu et à sa rapidité exceptionnelle Pogon restera difficile à battre dans l'avenir. Bon comportement de Gornik qui lui vaut la deuxième position ; à mentionner la remontée de Widzew en tête du classement. Widzen étant virtuellement éliminé de la Coupe d'Europe personne ne croit plus au miracle à Bruxelles. Voir ses objectifs se préciser. Le match éliminatoire pour la Coupe du monde contre la RDA le 10 octobre à Leipzig introduit une pause dans le Championnat.

Le 18 à Lodz aura lieu le match de la onzième journée Widzew-Pogon, dont le vainqueur pourrait prétendre au titre de champion d'automne.

Mercredi dernier à Zomosc avait lieu le match comptant pour les éliminatoires des Championnats d'Europe espoirs. L'équipe nationale de Pologne, après avoir gagné 3-1 contre la RDA, est déjà qualifiée pour les quarts de finale aux dépens de la RDA et de la Norvège.

(9e journée)

Motor - Legia	3-0
Wisla - Baltyk	4-0
Stal - Zaglenie	0-0
Gornik - LKS	2-0
Widzew - Lech	2-0
Ruch - Szombierki	0-2
Arka - Pogon	1-3
Gwardia - Slask	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pogon	13	9	6	1	2	17	11
2. Gornik	12	9	5	2	2	13	4
Widzew	12	9	4	4	1	11	9
4. Gwardia	11	9	4	3	2	14	10
Zaglebie	11	9	4	3	2	11	8
Slask	11	9	5	1	3	12	10
Stal	11	9	3	5	1	10	8
8. LKS	9	9	4	1	4	9	11
Baltyk	9	9	3	3	3	7	12
10. Szombierki	8	9	4	0	5	15	10
Wisla	8	9	2	4	3	13	11
Legia	8	9	3	2	4	6	12
13. Motor	6	9	2	2	5	13	15
Lech	6	9	3	0	6	6	8
15. Arka	5	9	2	1	6	5	15
16. Ruch	4	9	1	2	6	5	13

Buteurs : **Kapica (Szombierki), 5 ; Dziekanowski (Gwardia), 5 ; Stelmasiak (Pogon), 5.**

URSS (Jean-Pierre DEPLANQUES)

SPARTAK : QUELLE ATTAQUE !

MOSCOU. — Le Dynamo Kiev, contraint au match nul (1-1) en terre arménienne, face à l'équipe d'Ararat qui se débat actuellement pour tenter de s'extirper de la zone de relégation ; le Spartak Moscou, vainqueur haut la main (4-1), de Neftchi Bakou, grâce à une ligne d'attaque (63 buts en 29 matches) toujours aussi percutante : les leaders du Championnat d'URSS auront eu des fortunes diverses dimanche soir au cours de la trentième journée de compétition.

Oleg Blokhine et ses camarades, comme il y a une quinzaine de jours face aux Turcs de Trabsonspor, battus d'un tout petit but (1-0), à Kiev en Coupe d'Europe des clubs champions, ont eu toutes les peines du monde, en dépit d'une très nette supériorité, à trouver le chemin des filets arméniens qui n'est pourtant pas parmi les plus difficiles à emprunter. Un résultat conforme à la logique donc qui ne semble pourtant pas inquiéter outre mesure l'entraîneur ukrainien Valery Loubanovsky. Il est vrai que le Dynamo, qui a encore cinq matches à disputer, est depuis bien longtemps assuré de s'adjuger un nouveau titre national, alors qu'en Coupe des champions, on peut raisonnablement penser de l'équipe soviétique qu'elle parviendra mercredi, sans trop de difficultés au vu du match aller, à se qualifier en Turquie pour le deuxième tour de la Coupe des champions. Le Spartak Moscou paraît assurément en mesure d'en faire autant à Bruges, en Coupe de l'UEFA. Vu la façon dont les Moscovites et leur canonnier Youri Gavrilov ont fait voler en éclats la défense de Neftchi Bakou, dimanche soir, il apparaît en tout cas que six mois de Championnat n'ont pas entamé le moins du monde l'ardeur des attaquants du Spartak qui sont, avec ceux de Tbilissi (50 buts), les plus efficaces d'URSS. Encore que ces derniers semblent actuellement marquer le pas. A tel point qu'on en vient à se demander s'ils parviendront, menacés qu'ils sont par les Moscovites du Torpedo et du Dynamo, à conserver leur troisième place du classement. La blessure de leur maître à jouer, David Kipiani, n'a pas arrangé les choses. Victime d'une fêlure du péroné, lors du Tournoi de Madrid il y a quelques semaines, il se déplace actuellement avec des béquilles, et sera tenu éloigné des terrains encore pendant un bon mois.

Dimanche soir, face au Tchernomoretz Odessa (1-1), l'absence du « moustachu », une fois de plus, n'est pas passée inaperçue. La baisse de régime du tenant de la Coupe des Coupes n'a pourtant pas profité au Torpedo Moscou. L'équipe moscovite ayant déjà totalisé dix matches nuls figure en effet parmi l'une des premières victimes du nouveau règlement concocté par les instances supérieures du football soviétique. Un règlement qui stipule en effet qu'au-delà de dix résultats nuls une équipe ne marquera plus de points pour tout autre résultat de parité. Le Torpedo Moscou qui a fait match nul (0-0) dimanche soir à Krasnodar l'a appris à ses dépens.

(30e journée)

Simferopol - CSKA	0-1
Zenith - Chaktior	2-1
Kairat - Paktakor	2-0
Dynamo Moscou - Rostov Don	2-0
Spartak - Neftchi	4-1
Dynamo Minsk - Dniepr	2-0
Ararat - Dynamo Kiev	1-1
Dynamo Tbilissi - Odessa	1-1
Kouban - Torpedo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynm Kiev	48	29	20	8	1	48	17
2. Spartak Moscou	41	29	18	5	6	63	33
3. Dyn. Tbilissi	35	29	13	9	7	50	31
4. Torpedo Moscou	34	29	12	11	6	34	25
5. Dyn. Moscou	33	29	12	9	8	37	27
6. Chaktior	32	29	12	8	9	48	31
7. Dyn. Minsk	31	29	11	9	9	36	30
8. CSKA Moscou	30	29	11	8	10	33	30
9. Kairat Alma	28	30	9	10	11	36	40
10. Odessa	26	29	10	6	13	28	36
Dniepr	26	29	10	6	13	37	49
Neftchi Bakou	26	30	8	12	10	26	46
13. Zenith Leningrad	25	29	8	9	12	31	36
Kouban	25	30	9	7	14	36	46
15. Ararat Erevan	24	29	8	8	13	36	42
16. Rostov Don	22	30	7	8	15	33	51
Simferopol	22	30	6	6	16	24	44
18. Pak. Tachkent	17	30	6	5	19	27	49

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

POUR CAUSE DE DÉTOURNEMENT

BELGRADE. — La nuit de samedi à dimanche et la journée de dimanche étaient au centre de l'actualité yougoslave en général et du football en particulier. Plus précisément, trois inconnus bien armés ont détourné le Boeing 727 de la JAT sur la ligne Titograd-Dubrovnic-Belgrade. Dans l'avion se trouvait l'équipe de Buducnost.

A la suite de cet incident, le match de la dixième journée entre Vojvodina et Buducnost a été ajourné, l'équipe de Buducnost se trouvant à Chypre où l'avion a été obligé d'atterrir. Les trois pirates ont été arrêtés.

Dimanche dans la soirée, l'équipe de Buducnost rentrait en avion spécial de la JAT. On suppose que le match sera joué mardi ou mercredi à Novi Sad. Quatre équipes participant mercredi aux Coupes européennes ont joué leur match un jour plus tôt samedi, mais sans succès.

L'Etoile Rouge Hajduk et Velez ont perdu leur match, en revanche, Radnicki a gagné un point.

Sarajevo a inauguré son nouveau stade en triomphant contre le grand favori, le champion Etoile Rouge, par 2 à 1 devant quarante mille spectateurs, ce qui représente un record pour cette ville.

L'équipe montée en Division I cette saison, Teteks, a battu la grande formation Hajduk par 2 à 0, devant les caméras de la télévision et huit mille spectateurs (autre record pour cette ville de moyenne importance).

Partizan, sans forcer toutes ses possibilités, a triomphé contre Velez par 4 à 1, grâce à son capitaine, le meilleur joueur Vukotic, ancien Girondin, un excellent organisateur et un bon buteur.

Sloboda a mené 2 à 0 contre Radnicki mais l'équipe de Nis a égalisé sur penalty.

Peut-être sur le plan international y aura-t-il plus de succès mercredi, après les très bons résultats des matches aller des Coupes européennes.

Dimanche dans l'après-midi, Dynamo a été supérieur à Rijeka, mais a manqué un penalty. Résultat final 2-2.

Belgrade, la plus jeune équipe du Championnat yougoslave, et en même temps la plus spectaculaire, a mérité des compliments pour son match contre Zagreb (2-1) dans cette ville.

Le Championnat continue dimanche avec le Derby Hajduk contre Sarajevo.

(10e journée)

Radnicki - Sloboda	1-1
Teteks - Hadjuk	2-0
Sarajevo - Etoile Rouge	2-1
Zagreb - OFK Belgrade	1-1
Partizan - Velez	4-1
Rijeka - Dinamo	2-2
Osijek - Zeljeznicar	0-0
Olimpija - Vardar	1-1
Vojvodina - Buducnost	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	13	10	4	5	1	21	10
Partizan	13	10	5	3	2	15	8
Rijeka	13	10	5	3	2	18	15
Osijek	13	10	4	5	1	12	10
5. OFK Belgrade	12	10	4	4	2	15	11
6. Olimpija	11	10	3	5	2	13	9
Zeljeznicar	11	10	4	3	3	13	11
Etoile Rouge	11	10	3	5	2	17	16
Hajduk	11	10	4	3	3	9	11
10. Vojvodina	10	9	4	2	3	19	14
11. Sloboda	9	10	1	7	2	10	9
Radnicki	9	10	3	3	4	16	16
13. Buducnost	8	9	3	2	4	15	16
Sarajevo	8	10	3	2	5	13	21
15. Vardar	7	10	2	3	5	14	16
Velez	7	10	3	1	6	11	17
17. Teteks	6	10	3	0	7	14	20
Zagreb	6	10	2	2	6	7	22

APRES ROUMANIE-HONGRIE (0-0) (Lazlo LUKACS)

A MI-CHEMIN DE L'ESPAGNE

C'est au printemps que la sélection hongroise de football a joué la moitié (c'est-à-dire quatre) de ses matches éliminatoires comptant pour le Championnat du monde. Mercredi dernier, à Bucarest, contre les Roumains, elle a commencé la deuxième partie. Pas mal, dans une ambiance surchauffée, devant 70 000 spectateurs, l'équipe du sélectionneur Kalman Meszoly a atteint son but, sa défense a lutté héroïquement et, ce point obtenu grâce au match nul à l'extérieur est très précieux.

« Jusqu'ici, c'est uniquement le match contre les Anglais, joué au Nepstadion qui n'a pas réussi — dit le sélectionneur. Tous les autres résultats sont satisfaisants et, à mon grand plaisir, jusqu'à maintenant nous avons réalisé à l'étranger toujours plus que ce qui avait été attendu. »

Dans cette dernière rencontre, le héros fut le gardien, Meszaros (actuellement joueur de Sporting Lisboa) ; devant lui, Balint (membre de Toulouse) était comme un roc, mais les autres défenseurs excellaient, eux aussi. La performance de Sallai, 21 ans, participant pour la première fois à la sélection, était une énorme surprise : il a complètement neutralisé l'un des avants les plus dangereux : Iordanescu. Mais les avants Hongrois — il faut le dire — ont montré une forme très pâle. Et surtout les vedettes : Fazekas, Nyilasi, Kiss et Torocsik, à tel point que, en deuxième mi-temps, les deux derniers ont été remplacés par Csapo et Muller. La sélection hongroise n'a attaqué qu'à la 38e. Maintenant, c'est dans une position favorable que l'équipe hongroise attend la suite, le 14 octobre, contre la Suisse et le 31 octobre, contre la Norvège. Au Nepstadion tous les deux.

En attendant, c'est le Championnat hongrois ainsi que les matches des Coupes de demain, mercredi, qui retiennent l'attention. Dans la 7e journée, c'est Ferencvaros qui — à l'extérieur — a égalisé (après 1-3) à 4-4 contre Ozd, le promu, Vasas, l'a remporté par 2-0, sur son propre terrain contre Nyiregyhaza. Videoton, comme visiteur, a pris un point à Volan, tandis que Tatabanya (vainqueur par 2-1 du match aller contre le Réal Madrid) a battu Debrecen par 3-1, à domicile, d'ailleurs, le Championnat est bien équilibré. Même après la 7e journée, la différence entre Ujpest, le leader, et le 13e (PECS) n'est que de 3 points. La journée suivante aura lieu à la fin de cette semaine.

HONGRIE

(7e journée)

OZD - Ferencvaros	4-4
Volan - Videoton	1-1
Haladas - Diosgyor	3-2
Honved - Pecs	2-0
Tatabanya - Debrecen	3-1
Vasas - Nyiregyhaza	2-0
Szeged - Bekescsaba	1-3
Zalaegerszeg - Csepel	0-0
Ujpest - Raba	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	10	7	4	2	1	12	6
Honved	10	7	4	2	1	14	9
Csepel	10	7	4	2	1	8	7
4. Haladas	9	7	4	1	2	15	9
Tatabanya	9	7	3	3	1	15	12
6. Videoton	8	7	3	2	2	14	9
Raba	8	7	4	0	3	20	18
Nyiregyahaza	8	7	3	2	2	7	7
9. Ozd	7	7	3	1	3	17	12
Vasas	7	7	2	3	2	14	12
Ferencvaros	7	7	3	1	3	15	14
Bekescsaba	7	7	3	1	3	13	13
Pees	7	7	3	1	3	9	9
14. Zslaegerszeg	6	7	2	2	3	7	10
Diosgyor	6	7	2	2	3	8	12
16. Debrecen	3	6	1	1	4	9	14
17. Volan	2	6	0	2	4	5	13
18. Szeged	0	7	0	0	7	3	19

Buteurs : Szaba (Haladas), 5 ; Dudas (Ozd), 5 ; Kiss (Ujpest), 5 ; Pogany (Ferencvaros), 5 ; Szentes (Raba), 5.

LUXEMBOURG

(4e journée)

Eischen - Jeunesse	0-4
Union - Beggen	0-3
Red Boys - Hautcharage	5-1
Alliance - Niedercorn	2-1
Spora - Aris	0-0
Grevenmacher - Wiltz	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	8	4	4	0	0	11	2
2. Alliance	7	4	3	1	0	10	3
3. Union	6	4	3	0	1	9	6
Grevenmacher	6	4	3	0	1	5	5
5. Jeunesse	5	4	2	1	1	8	7
6. Red Boys	4	4	2	0	2	8	6
7. Niedercorn	3	4	1	1	2	6	7
Wiltz	3	4	1	1	2	6	8
9. Spora	2	4	0	2	2	2	4
Eischen	2	4	1	0	3	3	8
Aris	2	4	0	2	2	1	6
12. Haucharage	0	4	0	0	4	2	9

Buteurs : Braun (Union), 4.

ROUMANIE

(7e journée)

Univ. Cluj Napoca - CS Targoviste	1-0
FC Arges Pitesti - CR Valcea	2-1
Pol. Timisoara - FCM Brasov	4-0
ASA Targu Mures - Steaua Bucarest	1-1
Univ. Craiova - Spor. Bucarest	4-0
Progresul Buc - Jiul Petrosani	0-0
Corvinul Hunedoara - SC Bacau	4-2
Dinamo Bucarest - FC Olt	4-1
UT Arad - FC Constantza	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	11	7	5	1	1	19	9
2. Univ. Craiova	10	6	5	0	1	17	3
3. Corvinul Huned.	9	7	4	1	2	20	10
4. FC Arges Pitesti	8	7	4	2	1	8	6
Bacau	8	7	3	2	2	8	8
Univ. Cluj Napoca	8	7	3	2	2	7	8
FCM Brasov	8	7	3	2	2	7	9
8. Timisoara	7	6	3	1	2	10	6
Steaua Bucarest	7	6	2	3	1	9	8
FC Olt	7	7	3	1	3	10	9
11. Jiul Petrosani	6	7	1	4	2	7	11
CS Targoviste	6	7	3	0	4	7	13
13. ASA Targu Mures	5	7	2	1	4	10	11
UT Arad	5	6	1	3	2	7	10
Sportul Bucarest	5	7	1	3	3	7	12
16. Constantza	4	7	1	2	4	7	10
CR Valcea	4	7	1	2	4	6	13
Progresul Bucarest	4	7	0	4	3	6	16

AUTRICHE

(7e journée)

Linz ASK - Sportclub	3-1
Salzbourg - Innsbruck	2-0
Rapid - Voest Linz	1-1
Admira - Graz AK	2-1
Sturm Graz - Austria	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	11	7	5	1	1	14	5
2. Rapid Vienne	9	7	3	3	1	13	8
3. Salzbourg	8	7	3	2	2	11	8
Admira	8	7	4	0	3	12	12
5. Voest Linz	7	7	3	1	3	11	9
Linz ASK	7	7	3	1	3	9	10
7. Sturm Graz	6	7	3	0	4	13	16
Graz AK	6	7	3	0	4	9	13
9. Innsbruck	4	7	2	0	5	12	15
Sportclub	4	7	2	0	5	7	15

RDA

(6e journée)

CZ Iéna - Rostock	5-0
Wismut - Magdebourg	2-2
Erfurt - Lok. Leipzig	4-3
Zwickau - Dyn. Berlin	1-4
Cottbus - Dyn. Dresde	0-0
Schkopau - Halle	0-3
Francfort-sur-Oder - KMS	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CZ Iéna	10	6	4	2	0	16	3
Magdebourg	10	6	4	2	0	16	8
3. Dyn. Berlin	8	6	4	1	1	23	7
4. Erfurt	8	6	4	0	2	17	10
Lok. Leipzig	8	6	3	2	1	11	8
6. Dyn. Dresde	7	6	3	1	2	15	7
Halle	7	6	3	1	2	11	7
Wismut	7	6	3	1	2	9	8
9. Francfort/O.	5	6	2	1	3	6	11
10. Zwickau	4	6	2	0	4	5	15
11. Rastock	3	6	1	1	4	9	16
12. KMS	2	6	1	0	5	7	14
Cottbus	2	6	0	2	4	1	10
Schkopau	2	6	1	0	5	6	28

EIRE

(3e journée)

Limerick - Galway	2-0
Athlone - Thurles	8-0
Cork UTD - UCD	1-0
Dundalk - Finn Harps	3-0
Home Farm - Bohemians	0-1
Shamrock RUS - Drogheda	1-0
Sligo - Waterford	1-0
St. Patrick - Shelbourne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	11	3	3	0	0	6	1
2. Athlone	10	3	3	0	0	15	1
Dundalk	10	3	3	0	0	7	0
4. Limerick	8	3	2	1	0	7	2
5. Waterford	7	3	2	0	1	3	1
Cork UTD	7	3	2	0	1	4	3
7. Shamrock RUS	6	3	2	0	1	9	3
8. Home Farm	5	3	1	1	1	5	4
Fin Harps	5	3	1	1	1	5	7
10. Drogheda	3	3	1	0	2	6	4
St. Patrick	3	3	1	0	2	5	7
Sligo	3	3	1	0	2	2	8
13. Galway	2	3	0	1	2	4	9
14. UCD	0	3	0	0	3	0	4
Shelbourne	0	3	0	0	3	1	8
Thurles	0	3	0	0	3	0	17

Buteurs : Clark (Athlone), 5 ; Buckley (Shamrock RVS), 4.

NE JETEZ PAS

Faites DON

- Vêtements
- Couvertures
- Jouets
- Affaires scolaires
- Médicaments
- Certaines vivres

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

— SIÈGE — 9, rue FROISSART 75003 PARIS

Tél. : 278-50-48 278-52-85

CARRIÈRES COMPTABLES

Pour s'orienter vers l'expertise comptable

Le C.P.E.C.F. (Certificat Préparatoire aux Etudes Comptables et Financières), Examen d'Etat, remplace depuis juin 1981 l'examen Probatoire. Il constitue la première étape vers l'expertise comptable et vous ouvre déjà de nombreux débouchés vers l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au C.P.E.C.F. (examen d'Etat)

Nos cours vous permettent de préparer chez vous toutes les épreuves inscrites au programme de cet examen. Cette préparation peut être répartie sur une durée de deux années scolaires. Diplôme demandé : Bac ou équivalent.

Ayez donc confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 1758 P sur le C.P.E.C.F. et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 1758 C. Pour le B.P., guide n° 1758 B.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

AFRIQUE

MAROC-TUNISIE (2-2) (Henry ZIMEL)

UN RÉSULTAT ÉQUITABLE

CASABLANCA. — Pour la préparation de la Coupe du Maroc avant la rencontre avec le Cameroun pour les éliminatoires de la Coupe du monde les Marocains recevaient dimanche à Kenitra l'équipe de Tunisie.

Les deux formations ont fait match nul (2-2). Mais il ne semble pas que le directeur sportif du Maroc, Just Fontaine, ait eu le désir de rechercher le résultat.

Ainsi, il a fait rentrer quatre joueurs dès la reprise et un cinquième vers le milieu de la seconde mi-temps. Difficile de se faire une idée très concrète sur le match que l'on a vu dimanche. Les Tunisiens ne sont pas venus en touristes, ils se sont efforcés de donner au Maroc un résultat honnête et ils ont conduit de belles actions notamment par leurs attaquants Wahchi, Fahim et Abdalli.

Mais il faut également accorder une mention spéciale aux arrières tunisiens qui parvinrent cependant à museler Boussati l'avant-centre marocain.

Dès la deuxième minute de jeu, Jamal donna un beau ballon à Boussati qui transforma l'action en premier but. A partir de ce moment les Marocains eurent certainement le tort de trop souvent s'appuyer sur cette avance.

Après le repos, Just Fontaine décida de remplacer deux de ses arrières. En milieu de terrain, il remplaça Chicha par Aziz et à l'aile gauche Mustapha pour mettre à son poste Tissir de Tourga.

Le rendement n'en fut pas réellement amélioré, toujours une légère domination marocaine sans que l'on puisse parler de véritable supériorité. Les joueurs marocains manquèrent de détermination.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

MAHD VICTIME D'UNE EMBUSCADE

ALGER. — Le Championnat avait repris tout ses droits avec, comme principal choc, la confrontation entre Sétifiens et Mahdistes, ces derniers tout auréolés de leur première place au classement général. Malheureusement, et comme cela arrive fréquemment en pareil cas, cette rencontre dont on attendait beaucoup fut en définitive un véritable gâchis ou l'anti-jeu sur le terrain et un comportement inadmissible des spectateurs sétifiens finit par mettre le feu aux poudres, avec entre autres la blessure de Chaïbi et l'exclusion de Merzekane.

Que Sétif ait finalement réussi à l'emporter sur le plus petit score qui soit importe peu, car cette victoire et aussi la défaite du M.A.H.D. sont à mettre le plus vite possible aux oubliettes.

Par contre, le succès que les Koubéens parvinrent littéralement à arracher à Bel-Abbès mérite une attention toute particulière.

En effet, il ne restait encore qu'une dizaine de minutes à jouer, et le score était toujours de 1 but à 0, en faveur des locaux, lorsque Hammada à la quatre-vingtième minutes, puis Slami à la quatre-vingt-septième, parvinrent à renverser la situation qui paraissait pourtant déjà acquise aux Belabbessiens décidément plus que jamais incapables de conserver l'avantage au tableau d'affichage.

Un autre résultat que nous noterons dans le dernier quart d'heure d'un M.P. Oran qui crut longtemps pouvoir ramener le bénéfice (nul) de son déplacement algérois, avant que les attaquants de la D.N.C.A. par trois fois ne fassent parler la poudre.

Les Belcourtois surent eux aussi améliorer leur goal-average face à une formation mascaréenne qui limitait les dégâts tout en encaissant malgré tout quatre buts.

A Bologhine, El Harrach sut fort intelligemment rappeler au M.P. Alger qu'un match comprend deux mi-temps et pour ne pas avoir eu ou su tenir la distance, les Mouloudéens concédèrent une nouvelle défaite, ce qui les place, désormais, dans une bien fâcheuse position, dans les profondeurs du classement général.

Ce dimanche soir, Alger, pour la première fois depuis de longs mois, accueillait l'équipe nationale. Une équipe nationale renforcée par l'apport de Korichi Djaadaoui, Gamouh, Chebel, Mansouri et Hamini, dans un match test face au Paris-Saint-Germain.

(5e journée)

EPS - MAHD	1-0
ISMAB - DNC Asnam	2-0
MP Alger - USMH	0-1
Bel-Abbes - Kouba	1-2
DNC Alger - MP Oran	3-0
ASC Oran - Collo	1-0
Belcourt - Mascara	4-0
JET - USK Alger	rem.

(Match en retard)

USMH - EP Sétif	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAHD	13	5	4	0	1	5	1
2. MP Oran	11	5	3	0	2	9	5
Kouba	11	5	3	0	2	7	4
ISMAB	11	5	3	0	2	6	4
USMH	11	5	2	2	1	4	3
6. Belcourt	10	5	2	1	2	6	4
7. EP Sétif	9	3	3	0	0	4	0
DNC Alger	9	5	2	0	3	10	5
Collo	9	5	2	0	3	6	6
10. JET	8	3	2	1	0	3	1
USK Alger	8	4	1	2	1	3	3
ASC Oran	8	4	1	2	1	5	5
13. Mascara	7	5	1	0	4	7	9
Bel-Abbes	7	5	0	2	3	4	6
15. MP Alger	6	4	0	2	2	3	6
16. DNC Asnam	4	4	0	1	3	1	16

Buteurs : Amokrane (ISMAB), 3 ; Kheloufi (DNCA), 3 ; Itim (MPO), 3.

TUNISIE (HAKIM)

SOUS LE SIGNE DE L'ESPOIR

TUNIS. — La question des lacunes dans le football est revenue au premier plan, mais avec la première sortie de la sélection sous la conduite de son nouveau coach polonais, Kukeza, délégué au dernier plan par la compétition nationale de Tunis, l'équipe nationale va avoir sa part du calendrier une fois par mois. Trois semaines après la reprise du Championnat, les sélectionnés se sont déplacés à Kenitra pour ramener un nul. Bien que se fût un match amical, ce test et ce résultat ont été bien accueillis en Tunisie. Le match nul confirme bien les deux équipes qui n'arrivent pas à se départager malgré leur bonne technique et leurs possibilités respectives.

Pour Kukeza, ce match servait en plus à évaluer le travail qui reste à faire durant toute la saison. Souhaitons-lui un nouveau départ, au moment où tout le sport est remis en question, comme en témoignent la conférence tenue fin août « Le développent du sport » et le dossier réservé vendredi par la télévision tunisienne au même sujet. Soulignons que de tels débats gagneront à aller plus au fond des choses.

En Tunisie, le football n'a pas chômé, le tournoi organisé par un des anciens clubs tunisiens Al Hilal, a enregistré la victoire finale de l'Espérance.

CAMEROUN (Gérard DREYFUS)

NOUVELLE CONSÉCRATION POUR LES CAMEROUNAIS?

Quel que soit le verdict du 6 décembre, date de la finale retour, le palmarès de la Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe s'enrichira d'un nouveau nom. Aucune des quatre équipes encore en présence, Djoliba, Secondi Hasaacas, Stationery Stores et Union de Douala, n'ayant déjà appartenu au dernier carré d'as dans cette épreuve. Et pour cause puisque ces quatre équipes participent pour la première fois, cette année, à la Coupe des Coupes. Toutes ne sont pas des inconnues puisque le Djoliba a représenté à sept reprises le Mali en Coupe des clubs champions et qu'il a même participé aux demi-finales en 1967, tandis que les Stationery Stores y ont fait deux brèves apparitions en 1968 et 1970.

Quant à l'Union de Douala, chacun a encore en mémoire sa facile victoire en 1979 et son élimination aux portes de la finale la saison passée. Autant dire que si des bookmakers avaient à prendre des paris, l'Union partirait à la plus faible cote, d'autant que le football camerounais a depuis plusieurs mois le vent en poupe.

Après avoir largement dominé l'Entente des Pétroliers de Sétif lors de la première manche à Douala (5-0), le match retour s'annonçait comme une simple formalité pour l'Union qui, sans réellement forcer son talent, a obtenu un méritoire partage des points en terre algérienne. Les Sétifiens firent illusion en première mi-temps ouvrant la marque par Bendjaballah à la 25e minute. Mais ils durent en rester là. L'Union trouvant même le moyen d'égaliser par son stratège et capitaine Ekoulé, le meilleur réalisateur jusqu'à présent de cette septième édition de la Coupe des Coupes. En demi-finale, les « Nassaras » seront opposés à la formation ghanéenne des Secondi Hasaacas.

Battus 0-1 à Lusaka les Ghanéens, qui participent pour la première fois à une compétition continentale, se sont imposés 3-1 au match retour, confirmant leur double victoire des huitièmes de finale sur le tenant du titre, le TP Mazembé. Bien que néophytes, les Ghanéens paraissent en mesure de poser des problèmes les 18 et 31 octobre aux Camerounais. Il n'est sans doute pas inutile de rappeler que l'équipe nationale du Ghana s'est récemment qualifiée pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations où elle rencontrera d'ailleurs, dès le premier tour, les Lions Indomptables du Cameroun. Union Secondi Hasaacas sera, de la sorte, un avant-goût de la Coupe des Nations.

L'autre demi-finale mettra aux prises les Stationery Stores de Lagos et le Djoliba de Bamako. Auteurs d'un petit exploit à Conakry où ils avaient dominé le Gbessia, les Nigérians ont confirmé au match retour en l'emportant logiquement par 3 buts à 1. Deux buts en première mi-temps inscrits par Wakilu Oyenuga ; le troisième en seconde période par Bashiru Salawu quelques secondes après que Kerfallah Bangoura eut réduit la marque pour le Gbessia.

Les Nigérians ont obtenu une qualification qui a quelque peu surpris les observateurs après avoir eu deux premiers tours difficiles. On se souvient qu'ils avaient dû avoir recours aux penalties pour venir à bout tant de Benghazi que des Caps United. Ce brusque réveil des Stationery Stores leur vaudra nombre de suffrages pour les demi-finales. Mais le Djoliba sera sûrement survolté à l'idée de pouvoir disputer pour la première fois de son existence une finale continentale, lui qui a trusté les titres ces dernières années au Mali.

Le Djoliba qui avait joué un match mi-figue, mi-raisin à Bamako, prenant néanmoins un avantage de deux buts à l'issue des quatre-vingt-dix premières minutes, s'est rattrapé à Nairobi où il a très bien joué. Certes, Gor Mahia a gagné, mais n'a jamais donné l'impression de pouvoir inverser le cours des choses.

L'équipe dirigée par l'ancien professionnel, Karounga Keita, se présente comme un client non négligeable pour le titre. D'autant qu'à ce niveau de la compétition, on doit considérer comme un avantage le fait de jouer le second match à domicile.

S'orienterait-on vers une finale Union-Djoliba ? La réponse à la fin du mois d'octobre. Mais Ghanéens et Nigérians vendront chèrement leur peau.

Résultats :

Union Douala (Cameroun) - EP Sétif (Algérie) 5-0, 1-1 ;

Powers Dynamo (Zambie) - Sekondi Hasaacas (Ghana) 1-0, 1-3 ;

Gbessia (Guinée) - Stationery Stores (Nigéria) 0-1, 1-3 ;

Djoliba (Mali) - Gor Mahia (Kenya) 2-0, 0-1.

Demi-finales :

Match aller le 18 octobre, retour le 1er novembre, Union Douala - Sekondi Hasaacas, Stationery Stores - Djoliba.

Les matches aller auront lieu sur le terrain du premier nommé.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Sixième victoire de l'Africa-Sports d'Abidjan en finale de la Coupe de Côte-d'Ivoire. En finale l'équipe entraînée par le Yougoslave Naumovic a battu une autre équipe de la capitale, le Stella, sur la marque de deux buts à zéro. L'un des deux buts victorieux a été inscrit par la nouvelle recrue Birama Camara, capitaine de l'équipe nationale de Sierra-Leone, récemment couronné meilleur footballeur de son pays. Un autre Sierra-léonais est également venu renforcer l'Africa-Sports : Ismail Dyfan qui avait été sacré numéro un de son pays en 1980.

● Agaza de Lomé retrouvera une Coupe continentale en 1982. Huitième de finaliste de la Coupe des Clubs champions cette année, il participera la saison prochaine à la Coupe des Vainqueurs de Coupe. Il a, en effet, remporté pour la deuxième fois la Coupe nationale du Togo, en battant en finale les Aiglons. Victoire à l'arraché puisqu'il a fallu attendre la dernière minute des prolongations pour qu'Agaza inscrive l'unique but de la rencontre.

● On connaît depuis quelques jours le nom des deux nouveaux promus en Championnat du Sénégal de Division I. Il s'agit du Modèle de Mbao et du Niani de Tamba.

● L'AS Police de Dakar jouera les demi-finales de la Coupe de l'UFOA. Battus 1-0 au match aller à Ibadan par Water Corporation, les Policiers ont réussi à combler leur retard initial au match retour à Dakar. Ils se sont imposés au finish dans l'épreuve des penalties (8 à 7). Leur prochain adversaire est un autre club sénégalais : les Niayes de Pikine. Le vainqueur sera opposé en finale, courant octobre, au Stella d'Abidjan qui a éliminé le Kakimbo de Conakry dans sa demi-finale.

● Réunie en assemblée générale à Yamoussoukro, l'Union des fédérations de football de l'Ouest africain (UFOA) a décidé la création d'une nouvelle épreuve, la Coupe de la CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest), réservée aux équipes nationales seniors de la région (elle regroupe seize pays). Cette compétition sera dotée d'un trophée offert par le président Ivoirien, Félix Houphouët-Boigny. Par ailleurs, l'UFOA a décidé de relancer la Coupe juniors, disputée une seule fois en 1977 et d'instituer une Coupe du fair-play offerte par le Libéria.

● Pour la troisième année consécutive, l'Africa Sports d'Abidjan organisera dans la première quinzaine de janvier un grand tournoi international. Tout comme cette année, il sera fait appel à quatre équipes africaines qui devraient être l'Africa Sports, organisateur de l'épreuve, l'AS Kaloum de Conakry, lauréate en janvier 1981 et surtout les futurs lauréats de la Coupe des Clubs champions et de la Coupe des Coupes. Assurément une première très intéressante. Depuis plusieurs années, en effet, on parle d'une super-Coupe entre les vainqueurs des deux trophées continentaux, mais jusqu'à présent le projet n'avait jamais pu voir le jour.

● Le gardien international camerounais, Antoine Bell, qui depuis plus d'une année était en France pour y poursuivre ses études, pourrait trouver de l'embauche à Abidjan. Les deux frères ennemis du football ivoirien, l'Africa et l'ASEC, se disputeraient ses services...

● Maigre consolation pour les Léopards du Zaïre. Ils se sont adjugé la médaille d'or du Tpurnoi des IIe Jeux d'Afrique Centrale disputé à Luanda et Huambo, en Angola. A son actif, deux victoires (contre le Cameroun et le Congo) et deux nuls (face au Gabon et à l'Angola). Le Congo a pris la seconde place devant le Gabon, l'Angola et le Cameroun. Ce dernier avait aligné, il est vrai, son équipe juniors, appelée à disputer le Championnat du monde de sa catégorie, le mois prochain en Australie.

● Le onze national algérien préparera sa double confrontation de Coupe du monde avec le Nigéria en recevant deux équipes françaises à la fin du mois d'octobre. Si la première est connue : il s'agit du Paris-Saint-Germain, pour la seconde rien n'est encore définitif. Ce sera soit Sochaux, soit Bordeaux. Le point commun de ces trois formations françaises est de compter dans leurs rangs un international algérien : Mustapha Dahleb à Paris, Abdel Djaadaoui à Sochaux et Norddine Kourichi à Bordeaux.

● Un ministre sur la touche. Les spectateurs de la demi-finale de Coupe de l'UFOA Stella-Kakimbo à Abidjan n'en sont pas encore revenus. L'un des deux adjoints de l'arbitre central n'était autre que le ministre libérien de la Jeunesse et des Sports. Ce doit être un cas unique dans les annales du football international. L'histoire ne nous dit pas s'il se sert aussi de son sifflet en Conseil des ministres pour arbitrer les discussions avec ses collègues.

● La 18e Coupe du Zaïre rendra son verdict le 11 octobre prochain. Face à face, l'inévitable Vita Club de Kinshasa et le FC Lupopo. En demi-finales, Vita a éliminé le célèbre Tout-Puissant Mazembé 1-0 tandis que Lupopo prenait le meilleur sur Ruwenzori dans l'épreuve des penalties après avoir pourtant été mené 0-2. La fianle opposera donc, cette année encore, une équipe du Shaba et une équipe de Kinshasa.

● L'international camerounais Aoudou a choisi de tenter sa chance dans les rangs professionnels. Le stoppeur du Canon de Yaoundé et des Lions Indomptables a signé un contrat de quatre ans avec l'AS Cannes, club de Division II. Un contrat sans commune mesure avec ceux proposés à la plupart des joueurs étrangers, yougoslaves en particulier. La France, pour nombre de footballeurs africains, n'est souvent qu'un miroir aux alouettes. Pour sa part, Abega « Docteur » s'est vu refuser par sa Fédération l'autorisation d'émigrer en Arabie Saoudite. Le maître à jouer de l'équipe nationale et du Canon de Yaoundé « n'est pas transférable » pour le moment, a décrété la Fécafoot.

AMERIQUE

BRESIL-EIRE (6-0) (Alain FONTAN)

UN MATCH DE DUPES

RIO DE JANEIRO. — Rarement spectateurs se montrèrent aussi déçus à l'issue d'une rencontre internationale que ceux de Maceio (capitale de l'Etat d'Alagoas) à plus de 2 000 km au nord de Rio. Les places étaient chères, certains avaient dû effectuer de longs déplacements sur des routes de province pour venir voir la sélection de leurs rêves et le spectacle devint très vite insipide. Comment les assistants du président Giulite Coutinho peuvent-ils prendre ainsi les vessies pour des lanternes ?

Le fait paraît, à cet échelon, plus ridicule encore que les matches amicaux joués de temps à autre en Europe par quelques groupes de jeunes touristes brésiliens à court d'argent, sous une étiquette pseudo-officielle. Le désastre est du même tonneau.

Revenons donc dans la capitale de l'Etat des « Cangaceiros » au moment où cette caricature d'équipe irlandaise en balade s'aligna contre Zico et ses frères. L'entraîneur Santana qui s'attendait à un jeu « British », à des centres aériens, des coups de tête percutants et un « quick and rush » que nous connaissons bien, avait prévenu ses ouailles. « Pas de fioritures, la balle à terre et ne jamais les laisser sauter seuls, OK ? »

Mais il était écrit que cet « irish coffee » manquerait singulièrement de saveur pour les dégustateurs d'arômes corsés. Non seulement, le sort du training fut réglé en vingt minutes, mais encore ce drôle d'Eire ne parvint-il pas à adresser un shoot digne de ce nom en direction du but local. Le chauve Valdir Peres put dormir sur ses deux oreilles, plus exactement une seule puisqu'il s'appuya le plus souvent au montant droit des buts.

Dès la sixième minute, la défense visiteuse, qui semblait avoir fait connaissance à l'aeroport de Londres et s'être entraînée dans l'avion, commit une énorme faute collective dont l'ailier gauche Eder ne manqua de profiter. Il alluma l'un des pétards vicieux dont il a le secret et le goal Blackmore toucha la balle sans parvenir à l'empêcher de franchir la ligne fatidique. 1-0.

Devlin essayait bien d'être au four et au moulin pour relancer ses troupes à l'attaque mais cette équipe n'avait décidément de vert que le maillot traditionnel.

Si encore elle avait joué avec ses qualités habituelles faites de volonté, de force et d'engagement, peut-être aurions-nous eu un match ? Quelques-uns des Britanniques s'efforcèrent au contraire d'essayer de jouer au plus fin avec les Vert et Or. C'est le genre d'erreur à ne jamais commettre.

A la 16e minute, Paulo Isidoro se retrouva seul devant le gardien adverse, à la 18e, le jeune avant-centre de Recife, Roberto, tira sur la barre, avant de marquer le second but deux minutes plus tard. Il devait d'ailleurs en rater deux autres avant la mi-temps.

Après la pause, Zico, que l'on n'avait guère vu en première période et dont le genou semblait douloureux, se réveilla soudain. En l'espace de treize minutes, il inscrivit quatre buts. Excusez du peu. Le petit puncheur de Flamengo évoluait comme à la parade.

Ce treizième match sans défaite n'apportera rien, hélas, à la gloire de Santana et des siens.

BRESIL : Valdir Peres — Perivaldo (Leandro), Oscar, Edinho, Junior — Cerezo, Renato, Zico — Paulo Isidoro (Robertinho), Roberto, Eder (Mario Sergio).

EIRE : Blackmore — McConville, Fenink, Nolan, Lawlor — O'Connor, Flanagan, Devlin — Buckley, Fairclough, Eviston (Murrey).

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

L'UNIVERSITE AUTONOME CHAMPION

MEXICO. — Après les éliminatoires des huit équipes qualifiées pour la phase finale, le champion de l'année dernière Cruz Azul et l'UNAM se rencontraient en double confrontation pour le titre national. La première fut pour l'équipe de Trelles par 1-0, et la seconde pour les universitaires de la capitale, après une grande démonstration, qui écrasèrent leurs adversaires par 4-1. Le onze de Bora Milutinovic donna un récital de beau jeu et mérita amplement son couronnement.

L'UNAM a été tout le long de la saison une équipe pleine d'allant, donnant tout pour l'attaque, avec des éléments jeunes, plein d'entrain, dont l'âme fut son international Hugo Sanchez, qui a signé pour l'Atletico de Madrid.

La classe indiscutables des joueurs universitaires a fait que Cardenas, l'entraîneur national, a changé définitivement ses idées concernant l'équipe représentative aztèque et a décidé de former celle-ci à base des jeunes joueurs de l'équipe de Milutinovic qui comptera, avec six éléments de base, dans le onze représentatif du Mexique. Cela peut changer complètement la crainte qui s'était manifestée chez tous les Mexicains de voir leur représentation éliminée dans la prochaine phase finale de classement pour être présente en Espagne. Bora a même offert ses services désintéressés à Cardenas pour l'aider dans son travail de préparation des présélectionnés, et leur coopération peut donner de très bons résultats.

Cruz Azul, qui avait dans son palmarès six titres de champion, n'a pu atteindre celui de Guadalajara avec sept, depuis le début du football professionnel en 1943. Antérieurement, de 1902-1903 à 1942, le plus titré fut le FC Espana avec quatorze Championnats chez les amateurs.

Les équipes profitent de l'intersaison pour se renforcer avec des joueurs surtout sud-américains et le chambardement est presque général chez les entraîneurs. Il est difficile de prévoir quelles seront les équipes les plus fortes de la saison prochaine puisque Cardenas a demandé, et presque obtenu si leur qualification est un fait, de disposer de tous les présélectionnés jusqu'à la Coupe du monde 1982. L'échec cuisant de 1978 en Argentine n'a pas encore été digéré et tout sera fait pour que le Mexique, s'il est présent en Espagne, joue un rôle plus brillant. C'est le grand espoir de tous les sportifs mexicains.

ETATS-UNIS (A.F.P.)

SURPRISE : CHICAGO EST CHAMPION

TORONTO. — L'équipe des « Chicago Sting » est devenue championne de la Ligue d'Amérique du Nord de football (NASL) en battant, samedi soir, à Toronto (Ontario) celle du Cosmos de New York par deux « penalties » à 1 (0-0 à la fin du temps réglementaire, puis de la prolongation).

Les 36 971 spectateurs assistèrent à l'épreuve des « penalties », sorte de coups francs au cours desquels l'attaquant dispose de cinq secondes pour tenter de marquer un but (les penalties en NASL ne sont pas tirés depuis le point de penalty, le tireur prend un départ balle au pied avant de tirer dans la course). Les New-Yorkais, grâce au Yougoslave Vladislav Bogicevic, prirent l'avantage, mais l'Allemand de l'Ouest Karl-Heinz Granitza puis l'Américain Rudy Glenn donnèrent à l'équipe de Chicago la victoire.

L'entraîneur du Cosmos Heinz Weisweiller avait raison, à l'issue de cette rencontre, de déplorer le manque de réussite de ses attaquants. « Romero, Chinaglia et Seninho m'ont déçu ce soir en manquant les occasions de but qui se sont offertes à eux durant la dernière demi-heure de jeu », expliquait l'ancien entraîneur de Cologne.

En effet, la fin de cette rencontre fut essentiellement à l'avantage du Cosmos. Jusque-là, la partie avait été d'excellente qualité, et indécise à souhait pour enthousiasmer les spectateurs canadiens. Grâce à Bogicevic, le « Cosmos » avait certes dominé les opérations au milieu du terrain. Mais le défenseur haïtien de Chicago, Franz Matieu, s'était montré omniprésent pour relancer sans cesse les offensives de ses partenaires.

Tout au long des cent cinq minutes de cette partie, dirigée par l'arbitrage canadien Dante Maglio, les deux formations se neutralisèrent. Les « Chicago Sting » eurent leur meilleure occasion de prendre l'avantage quand l'Allemand Ingo Peter, à la quarante-neuvième minute, tira de peu à côté des buts du Cosmos.

Pour le Cosmos, la meilleure occasion d'ouvrir la marque se situa à la soixante-cinquième minute, quand Giorgio Chinaglia tenta un retourné acrobatique détourné par le gardien de Chicago.

Sur l'astroturf de l'« Exhibition Stadium » de Toronto, les « Sting » ont non seulement tenu parfaitement leur rôle de prétendants, grâce à une excellente condition physique au service d'un esprit offensif remarquable, mais ils ont su conserver assez de ressources pour faire preuve au moment des tirs de penalties du sang-froid nécessaire pour s'assurer une victoire que le Cosmos ne pouvait plus leur contester.

(1/2 finale : match d'appui)

Chicago - San Diego 0-0
3 pen. à 2

(Finale)

Chicago - New York 0-0
2 pen. à 1.

Le journal du Mundial

ALLEMAGNE

Derwall le bienheureux

BOCHUM. — « Breitnigge : le duo de rêve en équipe nationale aussi. »

Ce titre du « Bild Zeitung » résume bien le match extraordinaire des deux vedettes du Bayern contre la Finlande : trois buts de Rummenigge dont deux sur passe de Breitner, deux buts de Breitner dont un sur passe de Rummenigge ! Cela a même coûté cher au Bayern, battu à Dortmund samedi en Championnat, après que son capitaine avait dû sortir à la mi-temps : à coup sûr, Breitner aurait mieux soigné une élongation qui le tourmente depuis plusieurs semaines en se reposant mercredi dernier qu'en affrontant les modestes Finlandais !

Il n'a fallu qu'une mi-temps aux Allemands pour prendre la mesure des Nordiques. Une fois la bête fatiguée, les Munichois se chargèrent de la mise à mort. Et la RFA a fait un pas de plus vers une qualification qui paraît certaine depuis leur premier match dans ce groupe, gagné en Bulgarie.

Il y avait grandes manœuvres pour le football allemand en ce milieu de semaine, puisque l'équipe B affrontait le Luxembourg (elle a gagné 1-0) et que les Espoirs rencontraient leurs homologues finlandais (4-2 pour la RFA). Dans la première rencontre, on a remarqué la très belle forme de Votova, le milieu de terrain de Dortmund, qui était en Italie l'an dernier et joua ensuite le match contre Brunswick Worm (ancien adversaire des Strasbourgeois lorsqu'il opérait à Duisbourg). Ce furent cependant là les deux seules satisfactions d'une équipe qui a plutôt déçu.

Dans le second match, pas beaucoup plus réussi, ils furent également deux à poser leur candidature à l'équipe A : le milieu de terrain de M'Gladbach Matthaus — lui aussi membre de la délégation en Italie — et le faux ailier de Cologne Littbarski, qui est en train d'éclater en ce début de saison. Il s'agit ici de gagner une place dans les vingt-deux pour l'Espagne, car, en ce qui concerne l'équipe type, Derwall l'a formée depuis longtemps, et n'y effectue des retouches qu'au compte-gouttes.

« Ce qui m'a fait plaisir, a dit Derwall après la rencontre de Bochum, c'est la qualité de jeu manifestée par ceux qui avaient été alignés contre la Finlande pour colmater les blessures de certains titulaires (Hansi Muller, Karl-Heinz Forster, Hrubesch) : tant Dremmler que Bernd Forster et Borchers ont parfaitement tenu leur place. Cela prouve que nous avons un réservoir très important et que nous pouvons nous passer de n'importe quel élément. Si l'on pense que des Littbarski, Hannes, Immel, Matthaus, Hieronymus, Klaus Allofs, Allgower et d'autres encore, sont aussi sur les rangs, nous devrions même être tranquilles pour de longues années.

En attendant, je pense au match de Vienne (14 octobre). Nous voulons terminer en tête du groupe pour avoir la meilleure place possible en Espagne, mais nous n'irons pas en Autriche pour prendre un point. Nous irons pour attaquer et pour gagner et il se peut que j'aligne une attaque Rummenigge-Fischer-Hrubesch. »

ANGLETERRE

Greenwood le résigné

Bert Millichip, le président de la Football Association, est décidé à faire quelque chose au sujet de la sélection anglaise et de ses malheurs. Car, selon lui, ceux-ci sont directement responsables de la grave diminution des entrées actuellement constatée en Angleterre. En effet, après un mois de compétition en Angleterre, on constate une baisse des spectateurs de près de 200 000 sur l'ensemble des quatre divisions anglaises, soit 6,5 % par rapport à la même période de l'année dernière.

« Si nous avons des résultats au sommet, a-t-il déclaré, le jeu sera régénéré, et cela se répercutera au niveau des assistances aux matches. A l'heure actuelle, l'équipe nationale traverse une très mauvaise passe et le jeu lui-même n'est pas très attrayant. Il est certain que le temps est venu de s'occuper de notre situation internationale en ce qui concerne son futur immédiat. »

Mais ce n'est pas la première fois que la Football Association manifeste son intérêt pour l'équipe d'Angleterre, et jusqu'ici le seul résultat concret a consisté à obtenir de la League que la journée de Championnat du 14 novembre soit repoussée pour mieux préparer le match contre la Hongrie du 18 ; depuis la défaite contre la Norvège, cette mesure paraît comme plus ou moins dérisoire, la rencontre en question risquant de plus en plus de compter pour du beurre.

M. Millichip a refusé de répondre à une question concernant l'avenir du sélectionneur Ron Greenwood, dont certains de nos confrères, et aussi certains managers, demandent qu'il soit relevé de ses fonctions dès que l'élimination de l'Angleterre du Mundial sera officielle.

Greenwood, pour sa part, s'en est pris au système en général : « La façon dont le jeu est organisé dans ce pays ne nous permet pas de produire assez de joueurs capables d'accepter les responsabilités dans les périodes de crise comme celle que nous vivons à l'heure actuelle. Nous devons clairement voir les insuffisances de notre football. La responsabilité ne tombe pas sur les joueurs, mais sur le système qui les engendre. »

Greenwood, en tout cas, ne songe pas à démissionner. Il assistera aux matches des Roumains et des Hongrois contre les Suisses et l'on dit, dans les milieux bien informés, qu'il participera de toute façon, le cas échéant, à la désignation de son successeur.

De son côté son collègue gallois, Mike England, n'a pas les mêmes problèmes, surtout depuis que l'Islande a remis son équipe en selle en prenant un point à la Tchécoslovaquie : « Je crois que notre groupe était plus difficile que celui de l'Angleterre, mais je pense aussi que nos joueurs ont davantage de caractère. Leur volonté d'aller en Espagne me semble beaucoup plus grande. Il nous faut réussir un carton contre l'Islande, à Sweansea, mais si nous ne parvenons pas à marquer les quatre ou cinq buts nécessaires, c'est que nous ne méritons pas le voyage ! »

ZONE EUROPE

« Come on, Switzerland ! »

Le match nul entre la Roumanie et la Hongrie (0-0), la semaine dernière à Bucarest, est la pire chose qui pouvait arriver à l'Angleterre (groupe 4). Celle-ci doit désormais espérer que la Suisse prenne deux points sur quatre à la Roumanie ou un point à la Hongrie pour que le dernier match contre les Magyars lui permette encore d'arracher sa qualification : le destin des Anglais est donc totalement dans les mains d'une formation helvétique... qui, il faut le noter, mettrait tout le monde d'accord en gagnant ses trois derniers matches.

Dans le groupe 1, la victoire de la RFA sur la Finlande (7-1) n'appelle pas de commentaire particulier, les Allemands n'étant pas menacés dans ce groupe. Dans le groupe 3, il en est de même du succès de l'URSS sur la Turquie (4-0) ; en revanche, dans le même groupe, le match nul concédé par les Tchèques en Islande est une bougrement bonne affaire pour le Pays de Galles. En effet, en marquant quatre ou cinq buts aux Islandais le 14 octobre, les Britanniques obligeraient les Tchèques à obtenir un match nul en Union soviétique (et lorsque ce match aura lieu, le 28 octobre, les Russes ne seront pas encore qualifiés).

GROUPE 1

23-9 : *RFA b. Finlande 7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	10	5	5	0	0	18	2
2. Autriche	10	6	5	0	1	15	3
3. Bulgarie	6	5	3	0	2	9	6
4. Albanie	2	6	1	0	5	4	12
5. Finlande	2	7	1	0	6	4	27

GROUPE 3

23-9 : *URSS b. Turquie 4-0
23-9 : *Islande et Tchécoslovaquie 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tchécoslovaquie	9	6	4	1	1	14	3
2. Galles	9	6	4	1	1	10	2
3. URSS	7	4	3	1	0	11	1
4. Islande	5	7	2	1	4	8	19
5. Turquie	0	6	0	0	6	1	19

GROUPE 4

23-9 : *Roumanie et Hongrie 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	7	3	1	3	12	8
2. Roumanie	7	6	2	3	1	4	3
3. Hongrie	6	5	2	2	1	6	6
4. Norvège	6	7	2	2	3	7	11
5. Suisse	4	5	1	2	2	7	8

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

MERCREDI 23 SEPTEMBRE A BUCAREST
ROUMANIE et HONGRIE : 0-0
80 000 spectateurs. Arb. : M. Linemayr (Autriche).
ROUMANIE : Cristan — Negrilla, Sames, Stefanescu, Munteanu — Baldeanu (Ticleanu, 76e), Iordanescu, Stoica — Crisan (Cimpeanu, 65e), Catamaru, Balaci.
HONGRIE : Meszaros — Martos, Balint, Garaba, Toth — Sallai, Nyilasi, Raab — Fazekas, Toroczik (Csapo, 62e), Kiss (Muller, 51e).

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 9 REYKJAVIK
ISLANDE ET TCHECOSLOVQUIE : 1-1 (1-0)
9 000 spectateurs. Arb. : M. Hope (Ecosse). Buts : Ornslev (5e) pour l'Islande ; Kozak (75e) pour la Tchécoslovaquie.
ISLANDE : Baldursson — Oskarsson, Halldorsson, Ornslev, Geirsson — Bergs, Gudlaugsson, Edvaldsson — Gugjoehnsson, Sigurvinsson, Jonsson.
TCHECOSLOVAQUIE : Seman — Bicovsky, Vojacek, Berger, Barmos — Radimec, Kozak, Panenka — Vizek, Licka, Nehoda.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE A MOSCOU
URSS b. TURQUIE : 4-0 (3-0)
41 500 spectateurs. Arb. : M. Matovinovic (Yougoslavie). Buts : Chivadze (4e), Demianko (20e), Blokhine (26e), Chenghelia (49e).
URSS : Dassaev — Chanov, Chivadze, Susloparov, Borovsky — Baltacha, Demianenko (Chenghelia, 46e), Bessonov — Lozinsky, Burjak, Blokhine.
TURQUIE : A. Soenol — B. Turgay, Khyusnu, Fatikh, K. Turgay — Dzeikhun, Nidzhatin, Sedahk — Mustafa, Bakhtiar, K. Soenol.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE A BOCHUM
RFA b. FINLANDE : 7-1 (2-1)
45 000 spectateurs. Arb. : M. Rolles (Luxembourg). Buts : Fischer (11e), Rummenigge (42e, 60e, 72e), Breitner (54e, 66e), Dremmler (84e) pour la RFA ; Turunen (40e) pour la Finlande.
RFA : Schumacher — Kaltz, B. Forster, Stielike, Briegel — Dremmler, Breitner, Magath — Rummenigge, Fischer, Borchers.
FINLANDE : Isohao — Pekkonen, Houtsonen, Lahtinen (Nieminen, 70e), Dahlund — Turunen, Pyykko, Ikalainen (Ronkainen, 70e) — Kousa, Utrainen, Jaakonsaari.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE A BOLOGNE
ITALIE b. BULGARIE : 3-2 (1-0)
30 000 spectateurs. Arb. : M. Lamo-Castillo (Espagne). Buts : Graziani (39e, 58e), Dossena (74e) pour l'Italie ; Mladenov (84e), Dossena c.s.c. (88e) pour la Bulgarie.
ITALIE : Zoff (Bordon, 46e) — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini — Marini (Dossena, 12e), Tardelli (Ancelotti, 79e), Antogoni — Conti, Graziani, Selvaggi.
BULGARIE : Velinov — Nikolov, Dimitrov, Bonev (Blangev, 21e), Balevski — Sabotinov, Slavkov, Spasov (Zehtinski, 75e) — Kostadinov, P. Svetkov (Mladenov, 75e), T. Svetkov.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE A VIENNE
AUTRICHE et ESPAGNE : 0-0
17 500 spectateurs. Arb. : M. Marko (Tchécoslovaquie).
AUTRICHE : Koncilia — Krauss, Weber, Pezzey, Mirnegg — Hattenberger, Gasselich, Hintermaier — Welzl (Keglevits), Krankl, Hagmayr.
ESPAGNE : Arconada — Camacho, Alesanco, Tendillo, Gordillo — Victor, Alonso, Zamora — Juanito (Dani), Satrustegui (Santillana), Esteban.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE A SALONIQUE
GRECE b. SUEDE : 2-1 (1-0)
30 000 spectateurs. Arb. : M. Stiga (Roumanie). Buts : Anastopoulos (8e), Kouis (72e) pour la Grèce : Larsson (78e) pour la Suède.
GRECE : Konstantinou (Pantelis, 66e) — Gounaris, Papazoglou, Firos, Iossifidis (Orfanidis, 46e) — Livathinos, Kouis, Koudas (Papaioannou, 68e) — Anastopoulos (Kostikos, 72e), Mitropoulos, Semerzidis (Damanakis, 46e).
SUEDE : T. Ravelli — Hallen, Dalqvist, Erlandsson, A. Ravelli — Persson, Nilsson (Andersson, 78e), Bergsson — Bjorklund, Larsson, Svensson (Hamersson, 46e, puis Frikesson, 51e).

COUPE DES COUPES
(16e, match aller)
STANDARD DE LIEGE b. FLORIANA : 3-1 (3-1)
4 000 spectateurs. Arb. : M. Hackett (Angleterre). Buts : Meeuws (23e), Voordeckers (26e), Vandermissen (30e) pour le Standard ; Aquilina (35e) pour Floriana.

CONFIDENTIEL

LES HOMMES A LA HACHE

« Ils sont en train de tuer Dalglish ». C'est sous ce titre aiguisé que Bob Paisley, manager de Liverpool, s'en prend à tous les « salopards du jeu », dans une chronique parue dans le « Sun ».

Au cours de chaque match que nous avons joué, cette saison, Kenny a été la cible préférée des hommes à la hache. Je suis malade et fatigué de le voir agressé par derrière par des joueurs qui savent que le seul moyen de l'arrêter est de le descendre... Je commence à croire qu'il y a une campagne, une action concertée pour en finir avec lui...

Il est temps, ajoute Paisley, que les arbitres fassent quelque chose pour éviter que certains joueurs ne soient frappés à mort. Mais ils hésitent à prendre position très tôt dans un match. Avez-vous vu beaucoup de joueurs expulsés dans la première mi-temps d'un match ? Or, le premier tacle pourri de chaque match est porté sur Dalglish. Tant que les arbitres n'auront pas le courage de leurs propres convictions et qu'ils accepteront le jeu dur à n'importe quel moment du jeu, Kenny et les autres, attaquants de classe seront martyrisés. Ce problème concerne tout le football, que l'on soit de Liverpool ou non ! »

■ « Schumacher, Maier et Turek sont, pour moi, les meilleurs gardiens de ces trentes dernières années. » C'est l'opinion de Jupp Derwall, le sélectionneur ouest-allemand.

■ Liverpool a remporté sa première victoire à Coventry en huit ans.

■ Jupp Derwall, malgré cette opinion flatteuse sur son gardien, était furieux après Schumacher. Celui-ci, dans une interview à la télévision avait déclaré : « Herr Derwall doit se rendre au premier guichet d'aéroport et prendre l'avion pour Barcelone afin de régler le problème Schuster. »

■ « Nous jouerons en 2-3-5 contre la Finlande, annonce Derwall, comme notre équipe championne du monde en 1954 ». On verra.

■ Thissen manquera vraisemblablement le match Hollande-Belgique du 14 octobre. Victime d'une tendinite, le Hollandais se retrouve au repos pour quatre à cinq semaines.

■ Sepp Maier rejoue au football, mais comme demi (« le poste que j'ai toujours préféré »)

■ Stielike jouera contre l'Autriche et contre l'Albanie. Mais le Real Madrid, qui joue en Championnat ce jour-là, ne lui a pas donné sa liberté pour rencontrer la Bulgarie le 22 novembre.

■ Franz Beckenbauer a repris l'entraînement avec Hambourg. Ces six semaines de convalescence représentent la plus longue indisponibilité connue par le Kaiser durant sa carrière. Il est vrai qu'il a 36 ans.

DIETER LA GROSSE TÊTE

Les trois buts de Dieter Hoeness, contre Kaiserslautern, ont fortement impressionné les observateurs, ses partenaires et ses adversaires. Son jeune remplaçant, Reinhold Mathy, qui était sur le banc, remarquait : « Il n'a touché le ballon que treize fois durant le match, il a eu trois occasions, et il a marqué trois buts, c'est extraordinaire. »

Briegel, adversaire actif, soulignait : « Il n'a rien laissé deviner et, soudain, il a jailli, trois fois, comme un éclair tombant du ciel. »

Dieter Hoeness n'est pas mécontent de la démonstration : « C'est le résultat d'un travail collectif, dit-il. Maintenant, je désire aller en Espagne pour jouer la Coupe du monde. Je n'ai qu'un moyen pour convaincre Derwall : marquer des buts. »

En chaussures dorées

Bernd Schuster vient de signer un contrat avec les chaussures Puma, contrat qui lui garantit annuellement 100 000 marks (24 millions A.F.). S'il rejoue un jour en équipe d'Allemagne, Schuster aura le même problème que Netzer jadis : la sélection est montée sur Adidas.

■ La Roumanie n'a toujours pas battu la Hongrie depuis que leurs relations internationales existent. D'après les observateurs, elle n'est jamais passée aussi près que mercredi dernier.

■ Brian Clough n'a pas du tout apprécié les déclarations incendiaires de son ailier Robertson, renvoyant celui-ci chez lui pendant quarante-huit heures afin qu'il réfléchisse.

■ L'équipe de l'Inter a été décimée, la semaine dernière, par une intoxication alimentaire générale, conséquence de son voyage en Turquie. Prohaska a été le dernier à s'en remettre.

■ « Zoff a fait quatre authentiques miracles contre Avellino » estime son entraîneur Trapattoni, le vieux tient bon la barre.

■ Joe Jordan n'apprécierait que très modérément les longues concentrations de l'équipe de Milan AC. Son ex-coéquipier Macari pense même qu'il pourrait revenir plus tôt que prévu au Royaume Uni, à cause de cette contrainte insupportable.

■ Auteur de deux buts contre Cadix, Schuster est déjà dans une forme étincelante : « Il est la tête de notre équipe » dit Lattek. « Et le cœur » ajoute la presse de Barcelone.

■ Horst Hrubesch, après avoir subi sa quatrième commotion cérébrale depuis qu'il joue en pro, a passé quatre jours dans une chambre noire. Puis, le médecin l'a expédié pendant dix jours à la montagne. Le grand Horst sautera deux matches de Championnat, plus le match-retour de Coupe UEFA contre Utrecht.

■ Les joueurs anglais ont été très déçus par le résultat du match Roumanie-Hongrie (0-0) qui leur laisse peu de chances de qualification. « Honnêtement, je pensais que les Roumains battraient les Hongrois » dit Mills. « Bien qu'il y ait encore une chance, mathématiquement, tout ça ne paraît pas bon » conclut Hoddle.

BUDUCNOST PIRATE

L'équipe de Buducnost devait cette semaine aller jouer à Novi-Sad contre Vojvodina. Un déplacement sans grand problème habituellement. Oui mais voilà... passer par Athènes, Tel Aviv et Chypre pour se rendre à Novi-Sad va contre toutes les habitudes. Trois pirates de l'air étaient passés par là... Le piratage s'est bien terminé et la rencontre n'aura été reportée que de quelques jours.

■ Le nouveau gardien de Liverpool, Grobbelaar, a lui aussi quelques difficultés dans les sorties aériennes. C'est ainsi, en manquant la réception d'un centre, qu'il a encaissé un but à Coventry.

■ Grandes manœuvres de Clough et Forest pour engager Willie Young, le défenseur central d'Arsenal. Cette arrivée condamnerait Kenny Burns à repartir pour Birmingham.

■ Darmstadt est entré en contact avec l'ex-champion du monde Holzenbein. Celui-ci a décliné l'offre, désireux d'honorer son contrat avec Fort Lauderdale aux USA, jusqu'en novembre 1981.

■ Programmé. Le jeune international anglais Glen Hoddle dit : « Je reste encore pendant deux ans à Tottenham. Ensuite, je joue pendant trois ans sur le continent, puis je reviens à Tottenham. »

DUNDEE SE REPOSE

Dundee n'a pas joué samedi contre les Glasgow Rangers, le terrain étant impraticable à la suite de fortes pluies. Un repos qui permettra aux Ecossais de se présenter au mieux de leur condition face aux Monégasques. Une condition encore démontrée en quart de finale de la Coupe de la ligue écossaise mercredi face à Hamilton Academicals (5-0).

■ Cagliari est le seul club de Série A italienne sans sponsor. Mais cela ne va pas durer et son contrat lui rapportera 300 millions de lires (150 millions A.F.) pour la saison.

■ Hansi Muller, qui ne ressent plus de douleurs dans son genou, pourrait rejouer mercredi contre Split.

■ Le bruit a couru, à Derby, que le duo Clough-Taylor allait revenir en force. Nouvelle démentie par les dirigeants.

■ Pour se faire un peu d'argent, les joueurs de Duisbourg chantent. Ils ont enregistré un disque intitulé : « Nous, nous, le MSV... »

TREVOR AU TAPIS

Trevor Francis est poursuivi par le mauvais œil, par « la sorcière aux dents vertes » des cyclistes. Il était, jeudi dernier, à l'hôpital pour faire examiner son genou droit blessé : « Eh ! bien, mon cher, vous avez une sacrée chance, si je puis dire, lui déclara le médecin. Vos ligaments ont été froissés et étirés mais avec une minuscule torsion supplémentaire, vous en auriez eu pour des mois, avec opération et rééducation à la clef. »

Au lieu de ça, Trevor Francis n'en a « que » pour quatre à cinq semaines. Il porte un plâtre de marche avec des béquilles. « Je connais exactement la dimension qu'il me faut, dit-il en souriant. Il y en un an, j'en était au même point avec mon talon d'Achille. »

TROP PAYÉS !

Vous connaissez la rengaine. Quand les spectateurs ne sont pas contents du spectacle, ils hurlent : « Trop payés ! ». Ce qui est parfois vrai, il faut bien l'avouer.

Certains dirigeants et techniciens britanniques sont de cet avis et l'un d'eux — Richie Morgan, ex-manager de Cardiff City, devenu administratif — prend nettement position : « La spirale des salaires est sans fin et elle précipite la plupart des clubs des quatre Divisions dans le trouble financier. La seule solution serait de réintroduire le principe du salaire maximum, avec un montant différent pour les quatre Divisions, bien sûr. »

Cela dit, Morgan ne croit pas aux séminaires de présidents : « Ils sont tous d'accord pour limiter les salaires chez le voisin, mais à condition que cela n'affecte pas leurs projets de grandeur. »

On a l'impression d'avoir déjà entendu ça quelque part, chez les Gaulois notamment.

■ Liam Brady pourra-t-il jouer contre le Celtic avec la Juventus ? Rien n'est moins sûr, une contracture l'empêchant de s'entraîner.

■ Carole 5 continue : cette chaîne privée s'est assuré les droits de retransmission de tous les matches européens de Rome et de l'Inter, bientôt aussi ceux de la Juventus.

■ La semaine dernière, on annonçait la mort de Roberto Pruzzo, avant-centre de AS Roma dans un accident de voiture près de Gênes. La nouvelle était fausse : Pruzzo était en concentration avec ses coéquipiers. On dit, en Italie, que ces choses là allongent la vie.

■ Confiance renouvelée à l'entraîneur hongrois de Benfica, Lajos Baroti, malgré les mauvais résultats récents de son club.

■ Tardelli est optimiste : « La Squadra azzurra est l'une des cinq ou six meilleures équipes du monde. Elle a plus d'expérience et il ne lui manque qu'un homme : Paolo Rossi. »

■ Personne, en RFA, ne comprend pourquoi Zebec et Dortmund ont investi un million de marks (240 millions d'anciens francs) sur le transfert de l'ailier Eggeling. Celui-ci, surnommé « la raquette », tellement il va vite, traîne avec lui des jambes martyrisées (tros opérations au genou droit). Mais Zebec rétorque : « Rira bien qui rira le dernier »

LES RETOMBEES DU MUNDIAL

Les Anglais ne savent pas encore s'ils joueront la phase finale de la Coupe du monde 1982 — ils n'y croient plus guère, en fait — mais ils craignent ses retombées sur les recettes de leur prochain Championnat.

« La large couverture des matches par la télévision va fatalement entraîner une saturation des esprits chez les supporters, explique Graham Kelly, le secrétaire de la Football league. Et nous nous attendons, en conséquence, à une baisse sensible de nos recettes aux guichets, pour la saison 1982-1983. Nous avons ressenti le phénomène après le Championnat d'Europe des nations malgré le pauvre spectacle offert. »

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

LA SAGA DE GEORGIE

NOUS devons nous faire une raison. Nous n'aurons jamais, en France, pour nos champions, l'infini respect que les Anglais ont pour les leurs. Nous imaginions, récemment, à la lecture d'un article sur Stanley Matthews — alors qu'il jouait encore en Division I à l'âge de quarante-cinq ans —, quelles seraient les réactions de l'opinion publique, des techniciens et des joueurs si Raymond Kopa décidait, d'aventure, de rejouer dans une équipe professionnelle et d'y tenir, par exemple, un rôle spécifique d'ailier. Lui concéderait-on, s'il était aussi efficace qu'un collègue de vingt ans, cette fantaisie, cette intrusion dans la rigoureuse machine ?

N'ALLONS pas aussi loin, et imaginons que George Best, l'un des joueurs les plus fabuleux de l'histoire et, à coup sûr, le meilleur de sa génération, soit français. Imaginons qu'il revienne des Etats-Unis, âgé de trente-cinq ans, guéri de son alcoolisme, avec derrière lui sa meilleure saison de football depuis sa brutale retraite en 1974, et qu'il déclare à la radio qu'il est prêt à rejouer sous les couleurs de Saint-Etienne, le club de ses débuts, si celui-ci le sollicite. Reverrait-on l'ancien magicien sur la scène de ces exploits ?

Transposez l'événement en Angleterre et passons à la réalité : tout cela s'est déroulé la semaine dernière à Manchester. Demain, peut-être, le « cinquième Beatle » rechaussera ses souliers ailés.

GEORGE BEST est actuellement sous contrat avec le club nord-américain San Jose Earthquakes. Il a réalisé, dit-on, quelques matches époustouflants et concrétisé cette bonne opinion par « The Goal of the Season » : un but inscrit sur la pellicule et marqué après l'élimination de sept adversaires dans la surface de réparation. « Objectivement, dit George Best, je ne suis pas en aussi bonne condition physique que lorsque je jouais à Manchester United. Mais je n'aurais jamais fait le rêve de rejouer éventuellement en Division I anglaise si je ne pensais pas pouvoir y faire de bonnes choses. Je suis certain aujourd'hui d'avoir laissé mes problèmes derrière moi et découvert un équilibre que je ne connaissais pas. »

DES problèmes, Best n'en fut jamais avare et l'on connaît l'essentiel de sa saga à travers un livre qu'il dicta à son premier historiologue. Il y expliquait comment, avec quelles ruses, il réussissait à tromper la vigilance de son entraîneur, la veille des matches, pour faire monter des filles dans sa chambre ou pour quitter subrepticement l'hôtel. « C'est vrai que ce livre laisse clairement l'impression que je n'étais intéressé que par le fait de sauter dans un lit avec chaque demoiselle que je regardais dans les yeux, raconte Best. C'était faux, bien sûr. Mais l'auteur n'était pas responsable : il avait en face de lui un type qui avait déjà avalé une ou deux bouteilles de vin. »

George Best n'a pas bu une goutte d'alcool depuis neuf mois, après s'être soumis à une cure de désintoxication dans un hôpital de Los Angeles. Et il est membre d'une Association d'alcooliques anonymes : « C'est parti pour prendre des années, explique-t-il franchement. Des années pour évacuer ce poison de mon corps. Des années pour apprendre tout de moi-même en dominant mes angoisses et mes inhibitions. »

BEST raconte tout cela dans un autre livre qui vient de sortir (« Where do I go from here », éditeur MacDonald and Janes ; D'où je viens), un « livre plein d'humour, de tendresse et de brutale honnêteté » comme l'écrit un journaliste du « Guardian ».

Surtout, Best semble pleinement heureux, pour la première fois de sa vie. Son épouse Angie lui a donné un fils, le 6 mars dernier, et c'est George qui a coupé le cordon ombilical : « Le plus grand moment de ma vie », souligne-t-il. Il s'est acheté une belle maison au bord de l'océan Pacifique, baignée de soleil. Et il rejoue, fort bien, au football.

LES bruits de ses exploits américains étaient si forts en Angleterre que plusieurs clubs n'attendaient que sa venue pour lui faire des propositions : Oldham, Bournemouth et surtout Bolton, avec... 2 000 livres par semaine (9 millions AF par mois). Mais, au cours d'une interview radio à Manchester, George Best précisa sa pensée : « Si je dois rejouer en Football League, je souhaite que ce soit dans un club capable de gagner quelque chose. Par exemple, je rejoindrais volontiers Manchester United si on me le proposait. »

Quelques minutes après, Ron Atkinson, manager d'United, téléphonait à la station de radio et invitait Best à venir discuter avec lui le lendemain, déclarant officiellement : « Si George est seulement à 50 % de ses moyens anciens et de sa forme, il sera probablement encore aussi bon que la plupart des ailiers britanniques actuels. »

RIEN n'est fait et, comme le précise Atkinson, « il est nécessaire, avant toute signature, qu'un certain nombre de questions soit posé et que des réponses précises soient données par Georgie ». Mais si, après un essai avec United, Best confirme le bien que l'on dit de lui, on le reverra en Division I sous le maillot de ses débuts.

Dans le même temps, on apprend que les joueurs internationaux irlandais, O'Neill en tête, font le siège du sélectionneur Bingham afin qu'il retienne George Best pour le match de Coupe du monde contre l'Ecosse, le 14 octobre à Belfast. « Ce serait formidable », dit O'Neill.

Nous donnerions bien quelques sous pour voir ça. Car de belles histoires comme celle-là, on n'en voit plus que dans les bandes dessinées.

NOS LECTEURS

IL Y A ANGLAIS ET ANGLAIS

« Comme vous le faisiez remarquer récemment dans « France Football », Lokeren dispose de sept étrangers. A noter que quatre d'entre eux ont joué le match aller contre AZ' 67 en C 3.

Ne pensez-vous pas que la FFF devrait faire une proposition pour réglementer le nombre d'étrangers dans les Coupes d'Europe à deux par équipe (bien qu'ils soient assimilés après cinq ans en Belgique, ils ne sont pas naturalisés et jouent ou peuvent jouer dans leurs pays respectifs).

Quant à l'Angleterre, elle peut faire jouer deux étrangers (Hollandais ou Argentins, par exemple) et également plusieurs Ecossais et Irlandais, alors que ces derniers jouent dans leurs équipes nationales. Ce qui prouve qu'ils ne sont pas anglais bien qu'ils fassent partie du Royaume Uni. Ne pensez-vous pas qu'il serait bon que les clubs anglais soient libres en Championnat, mais qu'en Coupe d'Europe l'UEFA devrait appliquer un règlement qui serait juste pour tous les clubs européens, c'est-à-dire deux étrangers qui ne soient pas anglais. Ne pensez-vous pas que c'est ce nombre important de joueurs écossais et irlandais dans les clubs anglais qui est la principale raison des échecs de l'Angleterre dans les deux dernières Coupes du monde et qui fait qu'elle connaît actuellement de piètres résultats ? »

M. BELTRAM
MONTAUBAN

« FF » REPOND : L'UEFA s'en tient aux règlements nationaux. Peut-elle vraiment faire autrement ?

CORRESPONDANT

« J'aimerais correspondre avec des personnes aimant le football. Je suis un jeune Algérien, fidèle lecteur de « France Football ». Je collectionne les photos de footballeurs. »

SAIDI MOHAMED
21, rue Bendada Ahmed
STAOUELI (Alger)
ALGERIE

DEUX QUESTIONS

« Je vous écris pour deux raisons : tout d'abord, j'aimerais que vous m'envoyiez la réponse à cette question : l'an dernier, lors du match retour de quart de finale de Coupe de France opposant la Paillade Montpellier à Saint-Etienne, le score fut nul, 1-1. Mais quels furent les deux buteurs du match, et à quelles minutes ?

Deuxièmement, en lisant votre avant-dernier numéro, à la page 7, l'article « Ces scores qui font date », je m'étonne de lire, pour l'année 1979-1980, dans la colone « 8 buts », Nancy b. Strasbourg, 8-4 ; en effet, ayant compulsé mes « archives football », je m'aperçois que lors de la treizième journée de l'année 1979-1980, ce fut Strasbourg qui s'en vint gagner au stade Marcel-Picot de Nancy par 4 buts à 3, à la suite d'un match — si ma mémoire ne me joue pas des tours — disputé dans le brouillard. »

Henri DRIEU
93260 LES LILAS

« FF » REPOND : 1. Platini (49e) et Vergnes (84e).

2. Vous avez parfaitement raison. Il s'agit d'une erreur matérielle dont nous nous excusons.

PUBLIC, TE VOILA LE ROI

« Dehors Platini ! » Qui aurait dit cela il y a trois ou quatre ans, ou même l'année dernière ?

Il est vrai que notre numéro dix national ne semble plus le même depuis le début de saison. Il est vrai que payé comme il l'est, il aurait tort de se surpasser. Il est vrai que sans lui l'équipe de France a battu la Belgique. Bien d'autres choses encore sont vraies... Le jour, le soleil brille, c'est vrai. Si par bonheur ou malheur survient une éclipse on ne crie pas au scandale, mais on attend, et de nouveau le soleil brille.

A-t-on déjà oublié que Michel Platini ainsi que ses camarades ont contribué à la qualification pour la Coupe du monde de 78, il y avait d'ailleurs bien longtemps ? N'est-il pas faillible comme tout homme ? N'a-t-il pas le droit d'être un homme ? Doit-il à chaque rencontre marquer son empreinte sur la pelouse ?

L'équipe de France était, il n'y a pas si longtemps, championne du monde des matches amicaux, il est vrai... Aujourd'hui, on la siffle parce qu'elle mord la poussière face à notre « ennemie de toujours », l'Allemagne.

Public du Parc, public de France, te voilà le roi ! Tu peux faire sortir le joueur qui ne te convient pas, tu peux démissionner notre entraîneur national, qui, soit dit en passant, est un homme admirable, tu peux même composer l'équipe à ta guise ! Mais prends garde que l'on ne te démissionne !

Il est vrai que ton argent est important ! »

Thierry ROGNERUD
80000 AMIENS

LES AVANTS-CENTRES

« Je trouve que les Français oublient vite ce que M. Hidalgo a fait pour leur football. Il est déplacé de lui jeter la pierre ! Pour le match France-Stuttgart, il a peut-être commis quelques erreurs (deux avants-centres, deux numéros 10). Mais je crois que ces fautes, il fallait les faire. Maintenant nous savons qu'avec deux avants-centres l'équipe de France marque autant de buts qu'avec un seul !

Treize équipes de Première Division possèdent un N° 9 étranger. Ils font le spectacle sur tous les stades de l'hexagone. Cependant, ce ne sera pas eux qui marqueront pour Belgique-France. Pécout est incontestablement un bon avant-centre en équipe de club. Malheureusement pour lui, il ne s'adapte pas en équipe nationale. Bernard Lacombe est un bon remiseur, un joueur plein de talent, mais pas un véritable buteur. Pour chaque match de l'équipe de France, ce sont ces deux noms qui reviennent inlassablement sur la liste du sélectionneur. Si les jeunes (Stopyra, Roussey, Anziani) ne sont pas encore mûrs, je voudrais dire à M. Hidalgo, dont je ne remets pas en cause les qualités, qu'il existe des jeunes avants-centres en France qui ne demandent qu'à faire leurs preuves.

Je pense à Françoise, Rubio, mais surtout à un expatrié qui pour n'avoir pas brillé lors d'un France-Espagne, a été éloigné du club France : Pleimelding. Contrairement à Pécout, « Ploum-Ploum » n'a jamais obtenu une seconde chance pour briller.

Tous les passionnés de football doivent bien faire rire Michel Hidalgo en essayant d'intégrer leurs préférés dans l'équipe de France, en se substituant au sélectionneur, mais je suis persuadé que renouveler l'équipe de France permettra à M. Hidalgo d'aller en Espagne. Sans rancune M. Hidalgo et à bientôt en Espagne ! »

Stéphane BEAU
91190 GIF-SUR-YVETTE

HONNETE BERNARD

« Je vous écris pour vous faire part de mon indignation au sujet des cartons jaunes dont est victime Bernard Boissier. En effet, lors de la première journée du Championnat, Bernard se voyait infliger un carton jaune qui, à mon avis, n'était pas justifié. Lors de la deuxième journée, à Valenciennes, Bernard prit un deuxième carton, ce qui lui valut d'être suspendu pour le match Lyon-Bordeaux. Enfin, lors du match Lyon-Montpellier, Bernard se vit infliger un carton jaune immérité tandis que Zorzetto, se rendant coupable d'un vilain geste sur Nikolic obligeant ce dernier à sortir, victime d'une légère entorse du genou, n'était pas sanctionné.

Ce n'est pas tout, car, au milieu de la deuxième mi-temps, au cours d'un accrochage entre Boissier et Sikely, les deux hommes tombaient à terre ; après qu'ils se furent relevés, Sikely donnait un coup de tête à Boissier qui aurait dû lui valoir un carton jaune. Alors, je vous en prie, mèssieurs les arbitres, ne vous acharnez pas sur Bernard, qui a un jeu viril mais non méchant et qui ne se laisse pas emporter par la violence. Croyez-moi, c'est un joueur honnête et sympathique. »

Francis TRAUTMANN
69260 MARCY-L'ETOILE

« FF » REPOND : nous le trouverons encore plus honnête et sympathique quand il ne recevra plus d'avertissements.

LE MEILLEUR PUBLIC

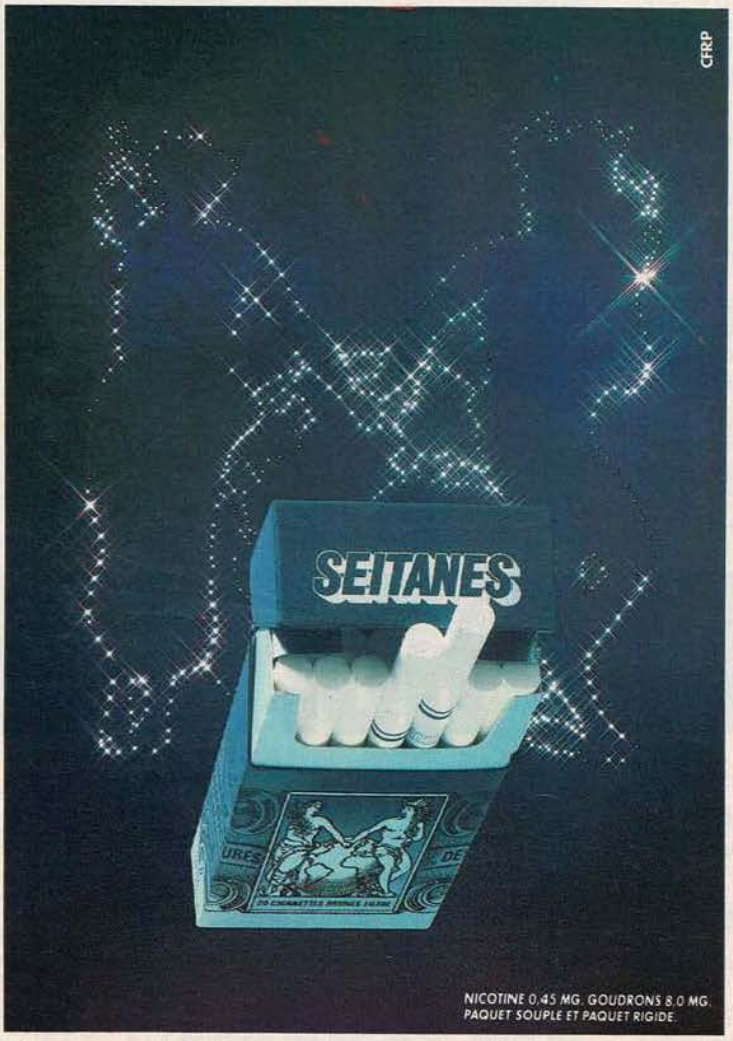
« Je me suis rendu à Lens, dernièrement, pour assister à Lens-Saint-Etienne. Et je veux vous dire que le public de Lens est d'une stupidité inouïe. Le terme n'est pas trop fort.

Je cite quelques exemples. Les Stéphanois, 20 minutes avant la rencontre, s'entraînent et s'échauffent derrière les buts, côté tableau d'affichage. Ils eurent droit aux sifflets et aux quolibets. Particulièrement qui ? Platini. Présentation des équipes. Platini. Celui-ci de nouveau sifflé. Le but qu'il marqua à la 10e minute n'y changea rien. Platini fut sifflé pendant 80 minutes.

A qui la faute le 3e but de Saint-Etienne ? Devinez qui ? A l'arbitre bien sûr. Je ne suis pas supporter de Lens, mais je suis ses matches à domicile régulièrement. Et quand je vais voir un match, ce n'est pas pour critiquer tel ou tel joueur, ni l'arbitre. Que tous les siffleurs et les critiqueurs mettent un maillot sur le dos et qu'ils essayent de jouer un peu. Faire quelques matches pour voir... et que d'autres se mettent en noir et essayent d'arbitrer quelques matches... pour voir ! après, j'en suis sûr, ils auront de meilleurs sentiments envers l'arbitre et les joueurs. N'est-ce pas, public lensois ! »

Daniel CORDIER
59 BAILLEUL

« FF » REPOND : Et c'est le meilleur public de France.



MESSIEURS LES DIRIGEANTS LENSOIS

« Je voudrais qu'à travers cette lettre, les responsables d'un club qui me tient particulièrement à cœur comprennent qu'il est grand temps de réagir. Ce club qui m'est si cher n'est autre que le R.C. Lens.

Que faites-vous messieurs les dirigeants ? Beau recrutement que le vôtre. Vous n'avez plus de milieu de terrain pour épauler ce grand joueur qu'est Daniel Leclercq qui, soit dit en passant, n'a pas eu la carrière internationale qui lui était normalement destinée. Il a eu le malheur de tomber sur des sélectionneurs nationaux avides de superstars. Enfin, pour revenir au Racing, nos meilleurs joueurs sont partis. Elie, Bousdira, Ehrlacher, Sab, Tempet, Dominique Leclerc et bien d'autres. Il y a un malaise au sein du club, même si vous essayez de le cacher au public.

J.-P. DOREMIEUX
93800 EPINAY-SUR-SEINE

Une équipe nous manque...

Nîmes, c'était ce stade bricolé au creux de la pinède, sonore, inaccessible, odoriférant, entre casernes et écoles.

Nîmes, c'était ce public de pétanqueurs et aficionados vivant de théâtralité, sonore et féroce, tendre au génie, équitable dans sa raillerie et toujours au bord d'avoir honte, protestant de ses débordements, catholique de ses doutes. Mais amoureux maternel des siens, accueillant à l'étranger ici roi au point de se vouloir un mazet, ou quelque chose au Grau où convier les adversaires vacanciers.

Nîmes, c'était cet hectomètre de préoccupations, entre les arènes et la justice, et ce café, « L'Industrie », par antiphrase tant il était artisanal. C'était ce décamètre où les supporters n'en finissaient pas de coudoyer les héros. C'était ce mètre carré près du zinc où chacun croyait surprendre des secrets. Ce boulevard où l'on se saluait sans se connaître d'un « Allez Nîmes » qui évoquait d'autres lieux.

Ce fut cette guerre de journaux qui flamba un hiver.

Ce prophète irritable et chagrin qui transfigura de son verbe Maghrebins faméliques, Hollandais dribblant, Slovaque illustre, Viennois négligent, toréros fatigués, demi-soldes récupérables, pour les flanquer de gamins appliqués et les constituer en équipes indestructibles.

Ce centre avant des Cévennes apportant la compétence du prof, la fidélité du militant et le flair du chercheur de truffes.

Ce garagiste mâchonnant sans fin des cigares assis sur la boîte à pharmacie pour superviser ses « petits ».

Ces deux présidents. L'un discret, habité d'un feu invisible, d'une singulière prudence, négociateur aimant l'ombre et sa garrigue, d'où deviner le stade dont il ne se défait pas.

L'autre ambitieux, ou prompt à la colère comme aux grands projets, âpre dans le calcul, amer dans le chagrin, calculateur fervent, négociateur passionné, le plus secret des hommes expansifs.

Et tous ces visages. Et ces surnoms. Kiki, la Bielle, la Gomme, Raoulet, Babar, Ringo, Tartine, le Tche, clamés de toutes parts, y compris de la plus cocasse tribune de presse où supporters coudoyaient les reporters pour encourager les leurs ou foudroyer l'arbitre. Un lieu-foot où le philosophe enseignait la dialectique ou la justice d'après le match du dimanche, où l'historien illustrait l'erreur d'un général par les débordements abusifs d'un ailier droit sans pied gauche, où l'économiste, hélas ! n'avait que l'embarras du choix pour analyser les incitations keynésiennes dans une économie en déficit structurel, tiraillée entre le volontarisme et le monétarisme.

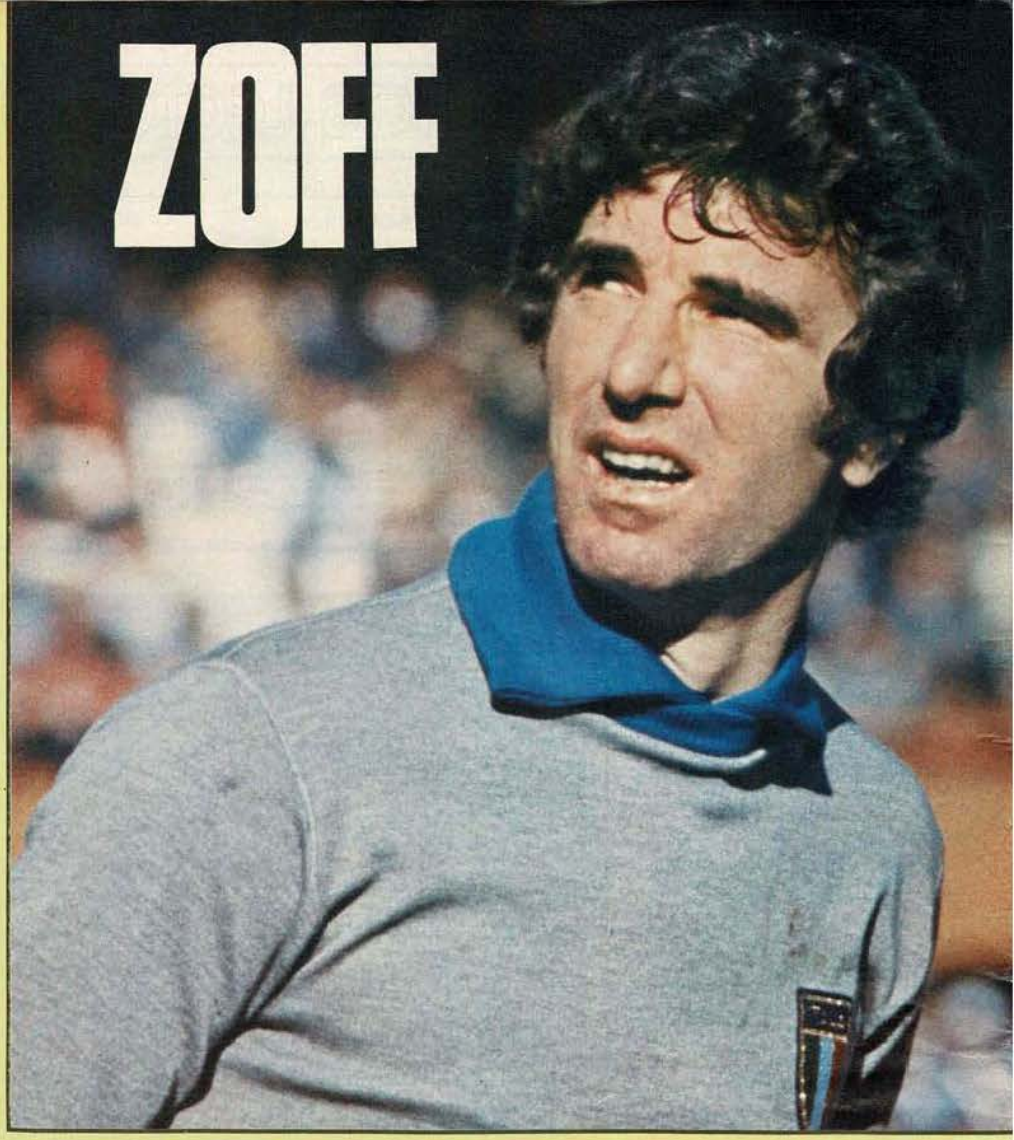
Alors, disserter sur ce qu'il eut fallu faire pour continuer à défier les grands et les empêcher de sombrer dans l'inflation...

Et sur ce qu'il faudra faire ?

Tout de même, si. Une autre trame. Des jumelages.

Roger CHABAUD.

ZOFF



24 septembre 1961 : l'Udinese fait débuter en Championnat d'Italie, à l'occasion d'un difficile match à Florence, un jeune gardien de dix-neuf ans et demi originaire de la région frontalière du Frioul dont Udine est la capitale.

Il s'appelle Dino Zoff, et, en dépit des cinq buts que lui marquent ce jour-là les attaquants de la Fiorentina, on lui prédit un bel avenir.

On ne s'est pas trompé. Vingt ans plus tard, Zoff est toujours là, en petite culotte, dans les buts de la Juventus, meilleure équipe italienne du moment, et dans ceux de l'équipe nationale.

La saison 1981-1982 sera pour lui celle des anniversaires : les vingt ans de série A donc, mais aussi ses quarante ans, qu'il atteindra le 28 février prochain, sans parler du record des sélections, qu'il ne manquera pas de ravir au grand Giacinto Facchetti, qui ne possède plus aujourd'hui qu'une seule petite longueur d'avance sur lui (94 contre 93).

C'est à cette trajectoire exceptionnelle — et pas seulement dans sa durée — que « F.F. » a voulu rendre hommage aujourd'hui.

UN PROFESSIONNEL

VINGT ANS EN DIVISION I

Dino Zoff est né le 28 février 1942 à Mariano Friuli. Il mesure 1,82 m pour 78 kg. Il est marié à Anna, qui lui a donné un garçon, Marco (8 ans).

Débutant en professionnel le 24 septembre 1961 sous les couleurs d'Udine, il a joué à ce club durant deux saisons avant de passer à Mantoue (1963-1967), puis à Naples (1967-1972) et à la Juventus (1972 à aujourd'hui).

Il a disputé dimanche sa 513e partie de série A, à quoi il convient d'ajouter 74 rencontres en série B. Depuis son arrivée à la Juventus, il n'a pas manqué un seul match, soit 273 rencontres d'affilée en Championnat. Il a remporté cinq Championnats, une Coupe d'Italie, une Coupe de l'UEFA et disputé la finale de la Coupe des clubs champions en 1973.

Il détient enfin le record d'invincibilité en Championnat avec 903 minutes sans encaisser de but lors de sa première saison à la Juve (1972-1973).

Contre la Bulgarie mercredi dernier en amical, Zoff a joué son 93e match en équipe d'Italie. Il rejoindra donc le recordman actuel des sélections Giacinto Facchetti à l'occasion du prochain match de la Squadra Azzurra (le 17 octobre en Yougoslavie).

Il a débuté en équipe nationale le 20 avril 1968 à Naples contre la Bulgarie. Il a disputé le Championnat d'Europe des nations 1968 (qu'il a gagné), les Championnats du monde 1974 et 1978 (quatrième), ainsi que le Championnat d'Europe 1980 (quatrième également). Il était le remplaçant d'Albertosi lors du Mundial 1970 à Mexico où l'Italie fut finaliste contre le Brésil.

Il détient également le record d'invincibilité en sélection avec 1 144 minutes entre 1972 et 1974.

Jean-Jacques VIERNE

Le Frioul n'a jamais rien eu d'un Eldorado. Longtemps déchiré entre l'Autriche et l'Italie, cette région de petite agriculture a chichement vécu dans l'ombre des autres provinces plus riches du nord de la péninsule, Piémont, Lombardie, Vénétie. Elle enfante des hommes durs au mal, mi-paysans, mi-montagnards, qui préfèrent les actes aux paroles et ne livrent pas aisément leur confiance. La réussite n'a rien enlevé à Dino Zoff des caractéristiques de ses compatriotes.

La vie reste besogneuse aujourd'hui pour les agriculteurs frioulais, mais elle l'était bien plus encore il y a vingt-cinq ans, à l'époque où le jeune Zoff, issu d'une modeste famille de cultivateurs, commençait à faire apprécier ses plongeons et sa prise de balle dans toute la région d'Udine.

« Je travaillais aux champs avec mes parents, se souvient-il et trois ou quatre fois par semaine, je prenais le vélo et je m'appuyais trente kilomètres aller et trente autres retour pour m'entraîner ou disputer un match à Udine. Je n'imagine pas aujourd'hui un seul gamin de Mariano Friuli, mon village natal, accepter d'en faire autant. Et pourtant, lorsque j'y repense à un quart de siècle de distance, je n'ai pas l'impression d'avoir fait des sacrifices extraordinaires ni même d'avoir constitué à l'époque une exception. Simplement, nous savions le prix du bonheur et de la réussite en ce temps-là, alors que les jeunes d'aujourd'hui le connaissent sûrement moins bien. »

Ces paroles, qui paraîtraient désabusées dans la bouche d'un « ancien combattant », prennent une toute autre résonance dans celle d'un joueur qui est devenu, de son vivant de footballeur, une sorte de statue. Et auquel il a fallu pour cela traverser sans trop se mouiller les orages inévitables d'une carrière de grande vedette en Italie.

Le Calcio a changé, le Frioul a changé, l'Italie a changé, mais Dino Zoff est resté le même. Non sans mérite d'ailleurs, si l'on veut bien reprendre les grandes étapes de sa carrière.

Même s'il n'est pas toujours gâté dans ce domaine par le football de son pays, l'Italien aime le spectacle, le geste gratuit, voire excessif. Dans un pays qu'Helenio Herrera n'avait pas encore placé sous la coupe réglée du catenaccio, au début des années 1960, les grands gardiens italiens ne pouvaient être que des casse-cou magnifiques, prompts aux grandes envolées et qui laissaient plus souvent qu'à leur tour des plumes dans la bataille. Buffon et Ghezzi, les cadors de l'époque, avaient recueilli sur ce plan l'héritage direct des Combi, Olivieri et autres Bacigalupo qui avaient bâti la légende dorée des « portieri ».

L'EFFICACITÉ D'ABORD

Aussi le début de la carrière du jeune Frioulan fut-il plutôt discret, d'autant que ses deux premiers clubs pros, Udine et Mantoue, connurent l'un et l'autre la malchance de retomber en Division II. Mais le style froid et sans aucune fioriture de Zoff ne le prédisposait guère à devenir l'idole des foules.

« Le football avait pourtant évolué très vite au cours de ces années-là, explique Dino. Lorsque la couverture n'existait pas, le gardien se trouvait confronté à des situations limpides. Il était le dernier défenseur, seul face à l'attaquant adverse lorsque ce dernier avait réussi son dribble ou sa percée. Ou bien il sortait, ou bien il restait sur sa ligne pour, dans une parade désespérée, tenter de détourner le ballon. Il était nécessairement brillant. En 1970, et plus encore en 1981, l'efficacité devait primer. Je sais plonger, et je le fais s'il n'y a pas d'autre solution. Mais parfois un geste différent et moins spectaculaire minimise les risques pour mon équipe et aussi pour moi. Ce qui doit compter, c'est le résultat. »

Les résultats furent bien là, et c'est eux qui propulsèrent à l'heure dite Zoff dans la cage de la Squadra Azzurra. Lorsqu'en 1967 il arriva enfin dans une grande équipe, celle de Naples, il devint bientôt le maître d'œuvre d'un véritable blockhaus : le club se classa cette année-là second du Championnat en n'encaissant que vingt-quatre buts en trente matches, et comme l'Italie bouclait sa saison internationale en accueillant la Bulgarie de Bonev et Asparoukhov au pied même du Vésuve, Zoff enfila son premier maillot d'international devant le public de San Paolo dont il était devenu le chouchou. Dans la foulée, il remportait son premier titre, celui de champion d'Europe, après un match en deux exemplaires contre la Yougoslavie.

Depuis, Zoff n'a plus quitté le giron de l'équipe nationale, partageant seulement jusqu'au Mundial mexicain les prérogatives de titulaire avec son contemporain

Albertosi. Avec Naples, jusqu'en 1972, il continua son festival ou plutôt il continua d'empêcher celui des attaquants d'en face : 25 buts encaissés en 1968-1969, 21 en 1969-1970, 19 en 1971-1972... et 28 en 1971-1972, saison où le Frioulan subit sa plus récente blessure, laquelle lui fit manquer sept rencontres.

Cette régularité dans les performances décida Boniperti et les dirigeants de la Juventus à débourser la grosse somme pour s'assurer les services de Zoff : cinq millions de francs, qui aujourd'hui permettraient tout juste à la Juve de se payer un bon joueur de série B, mais qui à l'époque constituaient un investissement peu banal, surtout pour un gardien de but de 30 ans.

La suite, on la connait : cinq titres de champion pour les Turinois (1973, 1975, 1977, 1978 et 1981), une Coupe d'Italie, une Coupe de l'UEFA et une finale de Coupe des champions. Et, surtout, la même imperméabilité désespérante pour les attaquants adverses : successivement 22 buts concédés en 1973, puis 26 en 1974, 19 en 1975, 26 en 1976, 20 en 1977, 17 en 1978, 23 en 1979, 25 en 1980 et 15 en 1981. Des chiffres, on en conviendra, qui valent les plus savantes exégèses.

AU MATCH LE MATCH

En attendant un record des sélections qui ne saurait donc tarder, Dino Zoff peut compléter sa carte de visite avec trois autres performances bien faites pour frapper les imaginations : il possède le record d'invincibilité en club avec 903 minutes (soit plus de dix matches d'affilée) depuis la saison 1972-1973, et le même record en sélection avec 1 144 minutes entre 1972 et 1974, jusqu'à ce qu'un diable de Haïtien nommé Sanon ne provoque l'une des plus douloureuses crises de l'histoire de la Squadra Azzurra. Et, avec la Juventus, il vient de disputer son 273e match consécutif de série A, n'ayant pas manqué une seule rencontre depuis son arrivée au club turinois !

Avec un tel bristol, pourquoi continuer ? Qu'est-ce qui fait encore plonger ce presque quadragénaire auquel son sport a tout apporté déjà ?

« Mon but était un peu de jouer jusqu'à quarante ans, mais je ne dis pas pour autant que je vais m'arrêter à la fin de la saison. Je jouerai tant que je sentirai que j'ai ma place. En fait, il y a déjà un moment que je ne me pose plus ce genre de question. Si j'avais un seul conseil à donner à un jeune qui débuterait aujourd'hui dans le métier, c'est justement de vivre au jour le jour, au match le match, les joies de notre profession extraordinaire. Sans se fixer de programme, de but ou de borne. C'est là que réside le secret de ma longévité. D'être en somme un professionnel avec un cœur d'amateur. Et cela ne s'apprend pas. Cela se trouve à l'intérieur de chacun. Pour pouvoir toujours donner son meilleur, il faut un ressort, une impulsion qui viennent du plus profond de soi. Le football est toute ma vie, et jamais un entraînement ou un match ne me pèse. Le Championnat pour moi est une longue fête de huit mois, un torrent qui ne s'arrête jamais avec son chargement de joies et de tristesses. Je n'arrive pas à m'imaginer ce que je serais hors du football, et j'espère bien y demeurer ma carrière finie pour lui rendre un peu de ce qu'il m'a apporté. »

On verra donc plus tard Dino sur le banc des entraineurs, plutôt que dans la peau d'un simple préparateur de gardiens.

« On n'a pas grand-chose à apprendre à un gardien. Il faut lui donner les principes fondamentaux pour qu'il ne soit pas pris au dépourvu devant les principales situations de jeu qui peuvent se présenter à lui. Le reste, c'est l'expérience et la conscience professionnelle qui l'apportent. On ne peut pas savoir si un gardien sera vraiment bon avant qu'il n'ait joué au moins trois ans à un bon niveau : je dirai d'ailleurs la même chose d'un joueur du champ. »

Que réclamera l'entraineur Zoff à ses futures ouailles ?

« Je leur demanderai surtout d'avoir du cœur, d'avoir soif de gagner. Pour le reste, les joueurs d'aujourd'hui sont devenus plus responsables, grâce aux conquêtes que nous avons faites au point de vue de l'image de marque et des droits. Les professionnels sont sérieux, consciencieux, précis, ponctuels. Ceci dit, je ne serai sûrement pas pour la planification à outrance. »

Il quittera les buts de la Juve et de la Squadra sans crainte, estimant que les jeunes gardiens italiens sont très bons (même si les anciens mettent parfois longtemps à leur laisser la place) :

« Les jeunes sont meilleurs que ce que l'on croit. Des garçons comme Galli (Fiorentina), Zinetti (Bologne), Tancredi (Roma), Zaninelli (Catanzaro), Corti (Cagliari) ou Malgioglio (Brescia) ont très bien joué l'année dernière. Avec ce groupe d'espoirs il n'y a aucun souci à se faire pour l'Italie dans les années qui viennent. Il y en aura sûrement plus d'un qui explosera le moment venu. J'espère simplement que ma présence les y aura aidés, que j'aurais été un exemple, un stimulant pour eux. »

Aujourd'hui, Zoff savoure une certaine revanche, à l'image de tous les joueurs de la Juventus. Après le Championnat du monde 1978, il avait été critiqué pour quelques buts malheureux (celui du Hollandais Haan de plus de 35 mètres, ou celui du Brésilien Nelinho du bord de la touche). Jamais il ne se laissa entamer, pas plus que dans les moments difficiles que connut son club au cours des deux Championnats suivants :

« Je n'avais pas l'impression d'avoir été particulièrement coupable sur ces deux actions. La responsabilité était collective. Je savais d'ailleurs que le sélectionneur Bearzot me conservait sa confiance. Quant aux ennuis de la Juve, ils étaient relatifs et plutôt dus aux circonstances. Nous avons toujours su qu'il ne s'agissait que d'une mauvaise passe et que nous retrouverions notre meilleur niveau. Ce fut chose faite, et bien faite, la saison dernière, avec notre victoire indiscutable dans le Championnat et seulement quinze buts encaissés. Pourtant, le titre qui m'a causé le plus de joie reste, sans doute, celui de 1977, acquis après un sensationnel coude à coude de trente journées avec Torino. »

Et en 1982 ?

« Le Championnat de cette année sera parmi les plus ouverts et les plus intéressants que l'on ait connus. Il y a six équipes qui émergent, la Juve, Milan, l'Inter, Naples, Rome et la Fiorentina. Je crois que, sur ce que nous avons de nouveau montré la saison dernière, nous méritons d'être placés, si légèrement que ce soit, en position de favoris. Nous n'avons pas changé grand-chose à notre équipe, même s'il n'a pas été facile de voir partir de vieux compagnons comme Causio et Cucureddu.

La foule ne s'y est pas trompée qui revient en masse au stade après une période de bouderie. Les étrangers, qui sont de grands joueurs, doivent nous aider à rendre le football plus spectaculaire. Car le football doit rester un spectacle, et il est plus facile de faire du spectacle avec des acteurs de classe. Mais il existe aussi dans notre pays un problème d'environnement. Pour que le jeu devienne moins étouffé, plus libéré, il faut absolument parvenir à dédramatiser la situation. Un joueur ne doit pas être voué aux gémonies parce qu'il a raté un but ou un arrêt, ou même un match entier. Il ne faut pas entrer sur le terrain, comme c'est trop souvent le cas, avec la peur de faire une erreur. Je suis pour ceux qui ratent des choses après en avoir tenté beaucoup.

Les entraineurs ont souvent de bonnes intentions, mais il faut se mettre à leur place. Ils savent qu'on ne leur pardonnera pas la moindre défaite, alors ils renoncent à prendre des risques. C'est contre ce refus qu'il faut lutter. C'est lui qui durcit l'ambiance : on parle actuellement de jeu dur, mais je n'ai pas l'impression que le football soit véritablement plus brutal qu'autrefois.

Cette année, la Coupe du monde peut aussi provoquer un meilleur Championnat : l'ambiance générale sera plus détendue si l'Italie se qualifie, ce qui devrait être le cas, et les joueurs se battront pour gagner leur place. C'est une motivation supplémentaire pour tout le monde. Mais je ne songe pas encore au Mundial pour ma part. Je pense à un sixième titre avec la Juve et à une belle carrière en Coupe d'Europe.

Au cours des dernières années, la Juve a été la seule équipe italienne à bien figurer dans cette compétition. Mais le public doit comprendre que les choses ont terriblement changé de ce côté-là aussi. La dernière équipe italienne championne d'Europe a été, si je ne me trompe pas, Milan en 1968-69. En ce temps-là, l'Inter et Milan jouaient le contre et les étrangers n'avaient pas encore trouvé l'antidote. Cette époque est aujourd'hui révolue, et ce serait pour moi une joie immense que la Juve ouvre une nouvelle page pour le football italien. Mais ce ne sera pas facile ! »

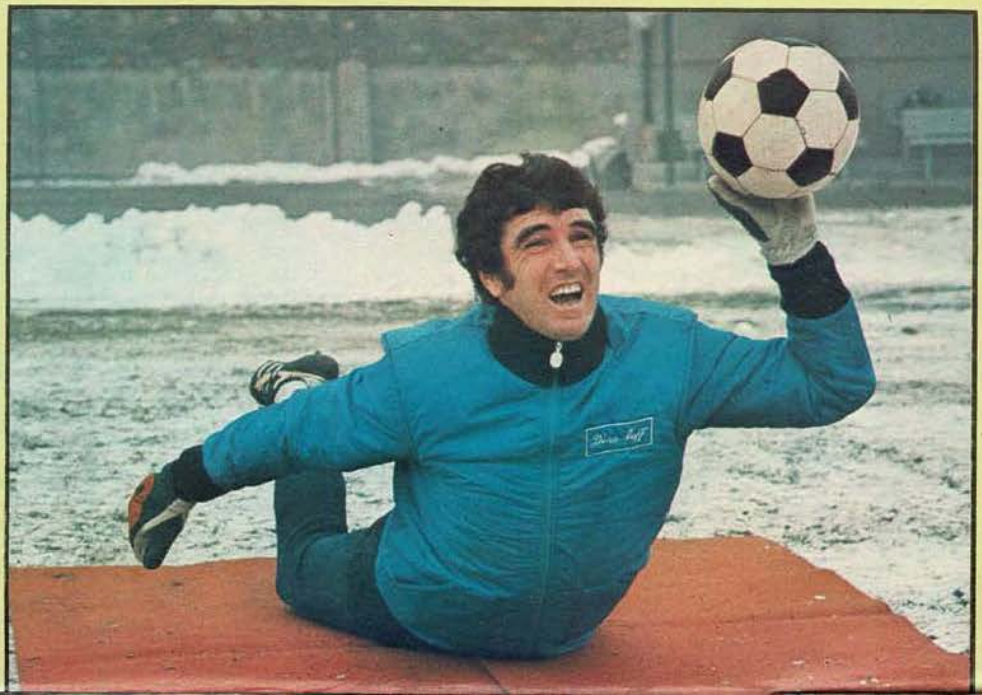
Il faudra en effet battre le Celtic de Glasgow par deux buts d'écart demain soir pour tenter d'effacer un des plus mauvais souvenirs des joueurs de la Juve : leur échec face à Bruges en demi-finale en 1978. Face à Bruges et à un arbitre suédois particulièrement cruel avec les Turinois. Or, pour les Italiens, avec leur Division I à seize clubs qui leur fait débuter le Championnat un mois plus tard que tous leurs voisins, c'est souvent le premier pas qui coûte le plus sur la scène européenne.

Si jamais la Juventus gagnait la Coupe d'Europe, ce serait sans doute la plus belle victoire pour Zoff :

« Je dois l'épanouissement de ma carrière sportive à la Juventus. Depuis que j'y suis arrivé, à un âge où l'on pense souvent déjà à la retraite, je n'ai jamais envisagé de jouer dans un autre club. Alors si je pouvais l'aider à remporter le titre suprême... »

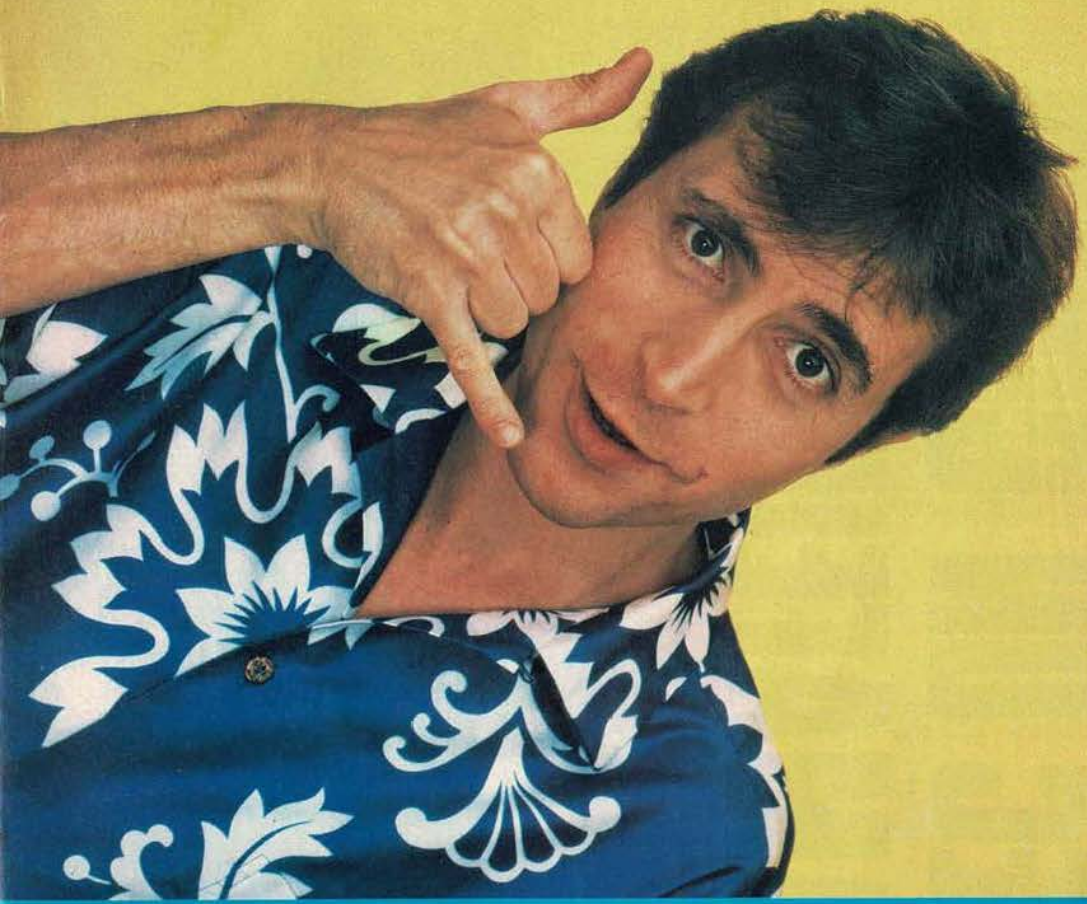
Ce serait un coup à rempiler pour cinq ans au moins, pas vrai Dino ?

AVEC UN COEUR D'AMATEUR



EUROPE 1
C'est naturel

Ne traînez pas sur le chemin de l'école. Foncez à fond sur Lafont. Le hit des hits. Jean-Loup connaît la cote de chaque disque dans toute la France... Les cours qui s'effondrent, les valeurs en flèche !



N'en perdez pas un sillon, transistor à droite, téléphone à gauche, tenez-vous prêts. Si vous voulez hisser votre groupe chéri au firmament ou précipiter votre bête noire aux oubliettes, appelez Jean-Loup.

EUROPE 1
C'est naturel

JEAN LOUP LAFONT. LE CHOC DE 17 H.